ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
AVERSES LOCALES
MAXIMUM HIER 54
MINIMUM NUIT) 38
A 8 H. CE MATIN 44

27e Année: No 115 — OTTAWA, VENDREDI 19 MAI, 1939 — Le numéro: 3 sous

TRIOMPHAL ACCUEIL À LEURS MAJESTÉS

Malgré un ciel inclément, une foule dense acclame les souverains souriants

Le convoi de couleur bleu-royal, stoppe à 11 heures à la gare improvisée de Island-Park Drive.

LES CLOCHES SONNENT

Le canon tonne. — Le Roi fait la revue de la garde d'honneur. — Manifestation des écoliers.

MEMORABLE PROMENADE

Quand Leurs Majestés sont descendues de leur wagon sur le quai où Leurs Excellences lord et lady Tweedsmuir les attendaient, le soleil a percé les nuages, répandant sa lumière dorée sur les uniformes des dignitaires et des soldats et sur les toilettes claires des femmes. Les drapeaux s'agitèrent aux mains de la foule. Un immense cri jaillit de milliers de poitrines, expression de loyauté et d'affection. Et l'immense acclamation s'éleva dans un crescendo magnifique, grossi et entretenu par d'autres voix, à mesure que la clameur apprenait à la foule innombrable qui bordait le parcours jusqu'à Rideau Hall, que le Roi et la Reine étaient descendus du train bleu.

La voix du peuple couvrit le carillon argentin des églises de la ville, ponctuée par le tonnerre des vingt et un coups de canon du salut royal.

Depuis des heures, plusieurs milliers de personnes de tous les âges et de toutes les conditions sociales avaient envahi les entours de la station, au passage à niveau d'Island Park Drive. La pluie qui ne cessa presque pas de tomber d'un ciel lourd et gris, depuis neuf heures ce matin, ne réussit pas à éteindre l'enthousiasme. La foule bon enfant resta joyeuse sous l'averse et chaque fois que le soleil perçait un coin du ciel, elle se faisait la voix en acclamant le Roi-Soleil. Et le Roi-Soleil se laissa toucher, par ces acclamations qui étaient en même temps une supplication, puisque au moment précis où le train s'arrêtait pour laisser descendre Leurs Majestés, il faisait son apparition triomphale dans le ciel.

Le Roi et la Reine furent reçus par Leurs Excellence lord et lady Tweedsmuir. Quand la reine fit son apparition sur la plate-forme du wagon, très belle et d'un charme exquis, reine de beauté et reine d'élégance, les acclamations qui montèrent vers elle s'adressaient autant à la femme qu'à la souveraine. Le Roi, grand et bien fait, la figure illuminée par un sourire ouvert, portait l'uniforme de colonel de l'un de ses régiments, veste rouge et chapeau à plumes.

Quand Leurs Majestés montèrent dans le landau découvert, tiré par quatre chevaux, qui les amena au palais du vice-roi entre une haie de soldats et de peuple, les acclamations reprirent plus fortes encore. Tout le long du parcours, par Island Park Drive, la route de Prescott, la Promenade, le Parc de la Confédération, l'avenue Mackenzie, Lady Grey Drive et la rue Sussex, sans un moment d'interruption, la voix du peuple d'Ottawa, grossie par les voix de plusieurs milliers de personnes venues des villes et des campagnes voisines, monta vers Leurs Majestés, en témoignage de loyauté et d'amour. Malgré la grisaille du ciel, la capitale gardait son air de fête qu'elle s'était donné il y a plusieurs jours. Les décorations multicolores, les drapeaux brandis par des milliers de bras, les couleurs des uniformes et des toilettes chatoyantes des femmes, composaient une mosaïque de couleur d'un effet magnifique

Quand le cortège s'approcha du parc de l'Exposition, LL. Majestés purent voir avant de les entendre, quelque huit mille écoliers, massés dans la grande tribune, brandissant des drapeaux.

Les drapeaux et les vêtements aux couleurs vives des petites filles composaient un spectacle inoubliable. On aurait dit à distance une immense roseaille semée des fleurs les plus brillantes, ou encore un parvis d'église jonché de confettis.

Quand Leurs Majestés passèrent devant la tribune, toutes ces fleurs, ou ces confettis, comme vous voudrez, s'agitèrent comme sous le souffle d'un mistral venu de la Provence, pour la circonstance. Et de cette immense palette monta une voix énorme, faite de toutes petites voix d'enfants, grossies les unes par les autres, se soutenant entre elles en cherchant à se dépasser. Puis de ce choeur et de ces coeurs montèrent les accents religieux du God Save the King, suivi immédia-

Suite à la 8ème page

L'adresse municipale

Voici la traduction de l'adresse municipale que le maire Lewis a remise à Leurs Majestés, ce matin, à l'arrivée du convoi royal.

A Sa Très Excellente Majesté le Roi,

Très Gracieux Souverain,

Les citoyens d'Ottawa sont heureux d'offrir aujourd'hui à Votre Majesté, le sincère tribut de leur affection et de leur dévouement, et, en outre, de proclamer envers l'Empire britannique leurs inaltérables sentiments de loyauté et de fidélité.

A la seule pensée qu'elle vit à l'ombre d'un drapeau symbolisant à la fois l'unité et la liberté, la population d'Ottawa, comblée de joie par votre visite, tient à crier bien haut sa profonde gratitude. Encore ne saurait-elle oublier que, par la parole et par l'action, Votre Majesté a toujours fait preuve d'un invincible attachement à ces deux grands idéals britanniques.

Depuis que l'arrière-grand'mère de Votre Majesté, la bien-aimée reine Victoria, choisit Ottawa comme Capitale du Canada, nul événement n'a provoqué chez notre peuple une aussi entière et aussi universelle allégresse. C'est pourquoi, unis dans un commun espoir et dans une fervente prière, tous les habitants de cette ville forment en ce moment le voeu sincère que le règne de Votre Majesté s'étende durant de longues et heureuses années sur un Empire dont la solidarité le dispute à la grandeur.

Egalement, les citoyens d'Ottawa accueillent avec autant de joie que d'enthousiasme Sa Majesté la Reine Elisabeth, et ils tiennent à lui exprimer en ce jour inoubliable, leur très respectueuse et très durable affection.

Ottawa, Canada, le dix-neuvième jour de mai mil neuf cent-trente-neuf.

Entretien de S. Eminence et des souverains

(Presse canadienne)

Québec, le 19 — Leurs Majestés le roi et la reine s'entretinrent pendant quelque instants avec Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque, et l'évêque anglican de Québec, le Rév. Philip Carington.

Sa Majesté le roi s'adressa en anglais à Son Eminence; mais la reine parla en français. Il fut surtout question du dernier conclave alors que fut élu Sa Sainteté Pie XII. Son Eminence rappela à Leurs Majestés qu'elle était à Rome lors de la mort de Pie XI et qu'elle demeura dans la ville éternelle pour l'élection de son successeur. Lorsque le cardinal Villeneuve dit que le Pape avait été élu au troisième scrutin, le roi se tourna vers la reine et s'exclama: "Avez-vous entendu? Trois scrutins!"

Sa Majesté le roi rappela alors que Sa Sainteté Pie XII assistait comme jeune prélat au couronnement de George V, en 1910. Le cardinal Villeneuve rappela à son tour qu'il avait fait une visite à Sa Majesté Georges V en 1935. "Si peu de temps avant sa mort," remarqua tranquillement Sa Majesté la reine.

Leurs Majestés souhaitèrent ensuite bon voyage à Son Eminence qui s'embarque aujourd'hui pour l'Europe.

Aberhart et la liberté démocratique

(Presse canadienne)

CALGARY, 19. — Ce n'est que par les méthodes de la démocratie ou du crédit social que le peuple pourra obtenir la liberté économique et démocratique, a déclaré hier soir le premier ministre William Aberhart, de l'Alberta, en conseillant à plus de trois cents personnes de se préparer aux prochaines élections fédérales.

D'ici aux trois prochains mois et pas plus tard que dans quatorze mois, la population du Canada et de l'Alberta sera appelée à prendre une décision qui sera primordiale, dit M. Aberhart. Vous devrez décider si vous voterez pour la démocratie et la liberté économique ou pour le système financier actuel et le chaos. Je ne sais pas quand auront lieu les prochaines élections provinciales, dit-il. Il ajoute qu'il ne serait pas surpris de voir une ruée vers le nouveau mouvement démocratique, qui a en tête l'hon. W.-D. Herridge, ancien ministre du Canada à Washington.

J'espère, dit-il, que le mouvement s'étendra à tout le Canada et que le peuple de ce pays adoptera les principes que vous avez mis en pratique au cours des quatre dernières années. La crise se produira ici sur ce grand champ de bataille.

Le nouveau ministre des Etats-Unis

QUEBEC, le 19.—(P.C.)—Le Roi, à son arrivée à Québec, mercredi, a signé le document par lequel il accepte officiellement la nomination de S. E. M. Daniel W. Roper au poste d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Canada.

Ce fut son premier geste officiel en sol canadien.

M. Roper, dont la nomination fut approuvée mercredi, à Québec, a présenté aujourd'hui à Sa Majesté ses lettres de créance. Il fit la présentation peu de temps après l'arrivée de Sa Majesté à Rideau-Hall.

Pas d'obstacle idéologique

LONDRES, 19.— Pendant le débat en chambre des communes sur les affaires étrangères, le premier-ministre Chamberlain nia que les négociations anglo-russe pour décider la Russie à faire parti du bloc de non-agression anglo-français, fussent empêchées par des obstacles idéologiques. Il dit que le gouvernement a toujours désiré des accords militaires réciproques avec les soviets.

Courrier transatlantique

Sur le Columbus via New-York, fermeture à 3 h. 20 p.m., le 19 mai.
Sur le Queen Mary, via New-York, fermeture à 3 h. 20 p.m., le 23 mai.
Sur le S.S. Lady Somers, via Montréal, pour la Jamaïque, etc., fermeture à 3 h. 20 p.m., le 24 mai.
Sur le Duchess of Atholl, via Montréal, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 25 mai.
Sur le Bremen, via New-York, fermeture à 3 h. 20 p.m., le 25 mai.
Sur l'Athenia, via Montréal, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 26 mai.

Finales du 2e concours provincial de français

Bienvenue à Leurs Majestés

Salut au Roi!

Au nom des ducs normands, capitaines et reîtres,
Braves autant qu'un homme ici-bas puisse l'être,
Qui furent vos aïeux et qui sont nos ancêtres;

Au nom de ceux qui sont morts pour nos libertés,
Et qui n'ont réussi qu'après avoir lutté;
Au nom de tous nos droits durement contestés;

Au nom des pionniers, travailleurs de la terre,
Des blés qu'ils ont semés et des croix qu'ils plantèrent;
Au nom des preux et de leurs fastes militaires;

Au nom de nos grands lacs, de nos champs, de nos bois,
Et de tout ce qui germe et de tout ce qui croît;
Au nom de nos clochers, témoins de notre foi;

Au nom des deux pays qui toujours, par le monde,
Bataillent pour la paix lumineuse et féconde,
Croyant qu'à leur appel l'humanité réponde;

Au nom du fier rocher, symbole d'infini,
Où Champlain a jeté les bases du pays,
Où notre premier roi descendit comme lui;

Au nom du carillon joyeux de nos églises
Dont la voix dissémine au souffle de la brise
Des vivats triomphants que les rives redisent;

Au nom de nos martyrs, comme au nom de nos saints,
Qui portèrent au ciel un peu d'air canadien,
Et qui de l'Au delà veillent sur nos destins;

Au nom de notre langue héroïque et française
Que la haine proscrit, que l'ignorance lèse,
Au nom de cette fleur qui veut pousser à l'aise;

Au nom du souvenir fidèle d'autrefois,
Qui fait qu'au Canada pieusement on croit
Que le bonheur du peuple est le devoir des rois;

Le Canada français tout entier vous salue !
Les drapeaux frémissants qui pavoisent nos rues
Ne sont qu'un faible écho de notre bienvenue,

Car dans l'éclat multiple et pur de vos joyaux,
Le roi du Canada, par ce fleuron nouveau,
Vient conquérir l'amour de tous nos cœurs loyaux.

FULGENCE CHARPENTIER.

Ottawa, vendredi, 19 mai 1939.

Son Eminence s'embarque aujourd'hui pour l'Italie

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 19. — Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec, s'embarque aujourd'hui pour l'Italie. Son Eminence fera la traversée à bord du "Saturnia".

Le cardinal Villeneuve a été délégué par Sa Sainteté Pie XII comme délégué papal aux cérémonies de la dédicace de la basilique de Ste-Jeanne-d'Arc, à Domrémy, France. Ces cérémonies auront lieu les trois et quatre juin prochain.

Avant de quitter sa ville, le cardinal archevêque de Québec est allé réciter les prières de l'itinéraire des voyageurs à la basilique Notre-Dame, de Québec.

Présentés à Leurs Majestés

Les députés d'Ottawa, MM. J.-Albert PINARD (à gauche) et Frank AHEARN, ont été présentés, ce matin, au roi et à la reine, à l'arrivée du convoi royal.

Hepburn retourne au travail hier en boitant un peu

TORONTO, le 19. — (P.C.) — Le premier ministre de la province d'Ontario, l'honorable Mitchell Hepburn se rendait hier au travail en boitant quelque peu, mais tout de même en bonne santé. Il revenait de vances passées à New-York et dans le sud des Etats-Unis. Il fit ce voyage après la prorogation de la session, le 28 avril.

Il y a plusieurs mois M. Hepburn se fracturait un petit os dans le pied. La blessure fut récemment rendue plus sérieuse.

Le premier ministre passa beaucoup de temps de la journée d'hier à étudier les plans de l'arrivée de Leurs Majestés à Toronto, le 22 mai. Il espère que sa blessure sera assez bien pour ne pas boiter.

Programme de dépenses américain

(Presse Associée)

WASHINGTON, 19. — Les conseillers du gouvernement des Etats Unis sont à élaborer, dit-on de source recommandable, un nouveau programme de dépenses et de prêts comportant des milliards en fonds fédéraux. Le programme n'a pas encore pris de forme précise, apprend-on, mais on est en train de le faire, pour le soumettre au président Roosevelt et peut-être le transmettre au Congrès. En voici les principales lignes: prendre $1 500.000.000 du fonds de stabilisation du trésor de $2.000.000.000 et employer cet argent à financer un programme national de construction de maison; établir une nouvelle machinerie fédérale pour prêts dans les affaires; libéraliser les bénéfices de sécurité sociale et concentrer les discussions sur les pensions de vieillesses de $40 par moi pour les célibataires et de $60 pour les personnes mariées.

Le sort de la Palestine est enfin réglé

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19.—Le gouvernement de Grande-Bretagne a pris une décision notoire dans l'histoire en transformant la Palestine déchirée en un état indépendant dans lequel les Arabes auront une majorité permanente.

Les chefs Juifs se déclarèrent immédiatement tout à fait opposés à ce plan; dans les milieux arabes de Londres cependant on manifestait du mécontentement en prétendant que la période de transition devrait être tout au plus de trois ans au lieu de dix ans.

Le livre blanc soumis par le parlement établit que le gouvernement britannique ne se considérera "aucunement obligé de faciliter davantage la création d'un foyer national en Palestine, "après avoir aidé au repatriement de 75.000 Juifs durant les prochains cinq ans.

Incapable d'établir la paix et l'union en Palestine entre les Arabes et les Juifs, la Grande-Bretagne a annoncé sa seule solution possible quant au futur politique de la Terre-Sainte en proie au désordre depuis trois ans. L'élément juif sera limité à un tiers de la population de ce pays que la Grande-Bretagne a enlevé à la Turquie durant la Grande Guerre et qu'elle contrôle maintenant selon le mandat de la Ligue des Nations.

La proposition faite en vue d'établir un état indépendant, "obligerait à consulter le conseil de la Ligue des Nations afin d'obtenir l'autorisation de terminer le mandat", note encore le livre blanc.

Le plan préconisé doit obtenir l'approbation des deux Chambres de la Ligue des Nations. Entre temps, l'élément juif fait des efforts considérables dans le but de le réduire à néant; le gouvernement a cependant confiance de réussir à le faire adopter.

Voici les principaux points énoncés dans le livre blanc:

1—L'établissement d'ici dix ans d'un état indépendant en Palestine dominé par les Arabes et lié commercialement et stratégiquement avec la Grande-Bretagne.

2—75.000 Juifs peuvent immigrer en Palestine d'ici cinq ans; mais après cela, une autorisation arabe sera requise.

3—Le haut commissaire britannique en Palestine aura le pouvoir de restreindre ou de contrôler la vente des propriétés foncières.

Mouvements Maritimes

ARRIVEES

Navires	à	de
Alaunia	Montréal	Southampton
Prés. Harding	Cobh	N.-Y.
Vulcania	Naples	N.-Y.
Saturnia	N.-Y.	Naples
Santa-Paula	Porto Cabello	N.-Y.
Argentina	Rio-de-Janeiro	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Santa-Rosa	Cap-Haïtien	N.-Y.
Queen Mary	Southampton	N.-Y.
Conte di Savoia	Gênes	N.-Y.
Manhattan	Southampton	N.-Y.
Hansa	N.-Y.	Hambourg

La dernière épreuve aura lieu ce soir à l'Académie-de-la-Salle

Sous le distingué patronage de S. E. le comte de Dampierre et de S. E. Mgr Forbes. — Présidence active de M. Robert Gauthier.

Le deuxième concours provincial de français, dont les épreuves finales auront lieu ce soir à l'Académie de la Salle, a commencé ce matin à l'Ecole Normale d'Ottawa. Le concours sera brillamment clôturé ce soir par une grande séance publique au cours de laquelle on jugera de la diction des différents candidats.

Ce deuxième concours est sous le distingué patronage de S. E. le comte Robert de Dampierre, ministre de France, et de S. E. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa. La séance publique d'élocution aura lieu ce soir à huit heures.

Elle sera sous la présidence active de M. Robert Gauthier, directeur général de l'enseignement du français en Ontario et instigateur de ces concours qui ont remporté tant de succès depuis leur fondation.

Les concurrents venus de tous les coins de la province ont commencé ce matin à subir les premières épreuves du concours. La première épreuve, à 9 heures ce matin, portait sur la composition française; la seconde, à 10 h. 45, sur l'orthographe; à 1 h. 30, cet après-midi, les concurrents subissaient les épreuves en lecture et en littérature.

Voici la liste des vingt-deux concurrents et concurrentes:

GARÇONS

Vincent Lalonde, Riceville.
Bernard Vinette, Clarence-Creek.
Ivanhoe Perrier, Eastview.
Michel Masson, Ecole Garneau, Ottawa.
Jean-Marie Pelletier, Ecole St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Raymond Gélinas, Verner.
Armand Lemieux, Coniston.
Doland Tremblay, Kirkland Lake.
Marc Lecours, Hearst.
Edmond Gagner, Pain Court.
Maurice St-Pierre, Técumseh.

FILLES

Pauline Larocque, Hawkesbury.
Agathe Dicaire, Curran.
Annette Savage, Casselman.
Suzanne Rinfret, Ecole St-Pierre, Ottawa.
Suzanne Meloche, Ecole Saint-Dominique, Ottawa.
Jacqueline Lafleche, Sturgeon-Falls.
Yvette Miron, Sudbury.
Lucille Dion, Timmins.
Marguerite Whissell, Iroquois Falls.
Lucille Roy, Pain Court.
Rachel Paré, Rivière-aux-Canards.

Nous donnons ci-contre le programme tel qu'il sera exécuté au cours de la grande manifestation de ce soir à l'Académie de la Salle, à 8 heures, ainsi que le nom des juges de ce concours de diction.

PROGRAMME DE LA SOIREE

1.—Bienvenue.
2.—Concours de récitation des garçons.
3.—Chant—Choeur des Guides de la paroisse St-Jean-Baptiste.
4.—Concours de récitation des filles.
5.—Chant—Choeur des Guides de la paroisse St-Jean-Baptiste.
6.—Allocutions.
7.—Décision du jury.

LE JURY

Mgr Stéphane Côté, curé de Chelmsford, président; M. Raoul Labrosse, magistrat, Vankleek Hill; M. l'abbé L.-Léon Binet, professeur au Grand Séminaire d'Ottawa.

Ce concours de français, par la faveur dont il a joui cette année par toute la province, encore plus que l'an passé alors qu'il en était à son coup d'essai, reçoit l'encouragement enthousiaste, non seulement des Canadiens français de la province d'Ontario, mais encore de leurs compatriotes de la province de Québec.

On verra par une liste des bourses accordées par les maisons d'éducation des deux provinces tous les avantages dont seront favorisés les gagnants de ce concours. Voici la lizte des bourses et des prix spéciaux qui seront décernés aux vainqueurs:

I.—Une bourse d'études complète au jeune garçon et à la jeune fille qui sortiront premiers de chaque catégorie.

II.—Une bourse d'études partielle au jeune garçon et à la jeune fille qui sortiront deuxième de chaque catégorie.

III.—A l'élève, garçon ou fille, qui aura conservé le plus grand nombre de points sur toutes les matières du Concours: Compte rendu et Mémoires du Deuxième Congrès de la Langue française, quatre volumes offerts par le Bureau du Comité Permanent des Congrès, Québec.

D'autres prix de réelle valeur seront aussi distribués aux concurrents. Voici une liste détaillée:

IV.—A chacun des 22 concurrents: a) Un diplôme d'honneur, décerné par l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario; b) Un dictionnaire Larousse illustré, don de la Librairie Beauchemin, (Ltée) Montréal.

V.—Premier prix de composition française: Une médaille en or, accompagnée d'un diplôme, offerte par S. Exc. M. le comte Robert de Dampierre, ministre de France.

VI.—Premiers prix de littérature française: Volumes offerts également par S. Exc. M. le comte de Dampierre.

VII.—Deux premiers prix d'élocution: Médailles offertes par l'Honorable Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction Publique de la province de Québec.

VIII.—Deux premiers prix de lecture: Volumes offerts par M. le professeur Marcel Tirol, de l'Université Queens, Kingston.

IX.—Premiers prix d'orthographe et deuxième prix de composition: Volumes offerts par M. E. Issalys, de la Librairie Beauchemin (Ltée), Montréal.

On verra par la liste des maisons d'enseignement qui ont jusqu'ici manifesté leur encouragement au concours de français que celles-ci sont très sympathique et tiennent à pousser aux secondaires et même supérieures les meilleurs concurrents.

Suite à la 16ème page

Il y a eu des averses ici et là dans les régions de l'est du Canada, principalement dans le nord de l'Ontario mais il a fait beau dans la région des Grands Lacs et le long du St-Laurent. Dans le Manitoba et dans le nord de l'Alberta, il y eut aussi des averses, tandis qu'en Saskatchewan, le temps était beau.

La pression est élevée et il fait froid dans le nord-ouest de l'Ontario et dans le nord du Manitoba. Elle est basse depuis le lac Supérieur jusqu'à l'ouest des Etats-Unis et une dépression se fait sentir au large de la côte du Labrador.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent— Nuageux aujourd'hui et samedi, averses ça et là.

Maximum hier, 54;
Minimum (nuit), 38;
A 8 heures ce matin: — Dawson, 44; Aklavik, 30; Simpson, 42; Smith, 42; Rupert, 40; Victoria, 46; Kamloops, 46; Jasper, 40; Calgary, 44; Edmonton, 50; Saskatoon, 40; Pr.-Albert, 42; Churchill, 20; Brandon, 34; Winnipeg, 46; Kenora, 40; Moosonee, 34; S. S. Marie, 48; London, 48; Toronto, 46; Kingston, 46; OTTAWA, 44; Montréal, 46; Doucet, 54; Québec, 42; Saint-Jean, 48; Halifax, 48; Charlottetown, 46; Détroit, 54; Boston, 54; New-York, 58; Miami, 76; Los Angeles, 54; Nassau, 78; Bermudes, 70; Jacksonville, 72; Tampa, 66; London, 46; Paris, 48.
1154H-A.

L'Université d'Ottawa offre une bourse d'études

Beau geste de solidarité.

17 mai 1939

Monsieur Philippe Dubois,
Président du Comité des
Grosses Souscriptions,
Ottawa, Ont.

"Cher ami,

"En réponse à votre demande au sujet de la souscription organisée par l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario pour le concours de français dans les écoles séparées, le conseil d'administration de l'Université d'Ottawa a décidé d'offrir la bourse suivante: si le lauréat est externe, quatre années d'enseignement; s'il est pensionnaire, une réduction de cent dollars durant quatre ans. Cette bourse n'est offerte que pour le concours de la présente année scolaire.

"Veuillez agréer, cher ami l'expression de mes sentiments dévoués.

(Signé) Joseph Hébert, O.M.I., recteur".

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

.. RADIO-PLAYHOUSE

"The Bad Man" qui fut une pièce à succès sur le Broadway il y a quelques années sera présentée à Radio-Playhouse par Orson Welles, vendredi soir à 9 heures. L'artiste invitée sera Ida Lupino qui, comme on le sait, vient de se marier avec Louis Hayward, le populaire artiste de l'écran américain.

Mlle Lupino prendra l'avion pour arriver à New-York à temps pour la répétition et l'émission de Radio-Playhouse. Elle jouera le rôle qu'elle a créé à l'écran. "The Bad Man" portait à l'écran le titre "The Gay Desperado".

Orson Welles jouera le premier rôle masculin. Mlle Lupino vient de finir de tourner un film "The Lady and the Mob".

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Vendredi soir

6 heures

CBO—Orchestre de danse.
CBF—Disques.
CKAC—Nouvelles.
CKCO—Orchestre de danse.
CKCH—Le crépuscule.

6 heures 15

CBO—Informations.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Jean Lalonde.
CKCO—Front Page Drama.

6 heures 30

CKCO—Howie Wing.
CBO—Rhythmnaires.
CKAC—Rhythm roundup.
CBF—Informations.

6 heures 45

WJZ—Lowell Thomas.
CBO—Causerie.
CKAC—Nouvelles.
CBF—Orchestre.
CKCO—Musique de danse.

7 heures

CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Amos 'n Andy.
CBF—Sketch.
CKCO—Lone Ranger.
CKCH—Emission commerciale.
WEAF—District Attorney".

7 heures 15

CBO—Variétés.
CKAC—Variétés.
CBF—Concert.
CKCH—Crépuscule.

7 heures 30

CKCH—"En avant Canada".
CBO—Make mine music.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBF—Orchestre.
CKCO—Causerie.

7 heures 45

CKCO—Chant.
CKAC—Musical weekly.
CKCH—Atelier musical.

8 heures

CKAC—Rythme et mélodie.
CKCH—A choisir.
CBO—From a rose garden.
CKCO—Variétés.
*CBF—C'est la vie.
WEAF—Orchestre de Frank Black.
WABC—Drame.

8 heures 30

CKAC—Le leçon de musique.
WABC—Burns and Allen.
CBO—Miss Trent's Children.
CBF—Radio-théâtre.
CKCO—Chant.
CKCH—Radio-théâtre.

8 heures 45

CKAC—Concert.
CBO—The Fusbys.
CKCO—Quatuor vocal.

9 heures

CBO—"Playhouse".
CKCH—Amateurs.
*WABC—"Playhouse".
CBF—Heure de la valse.
CKCO—Town crier.
CKAC—"Playhouse".
WJZ—Plantation party.

9 heures 30

CBF—Trio vocal et orgue.
CKCO—Trio instrumental.

10 heures

WEAF—Sérénade.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Elmer Ferguson et Tit-Jos.
CBF—Chefs-d'oeuvres du piano.
CBO—Commentaires.
CKCH—Pianiste.
WABC—Grand Central Station, drame.

10 heures 15

CKAC—Gens intéressants.
CBO—Causerie.

10 heures 30

CBO—A choisir.
WABC—Believe it or not.
CKAC—Radio-actualités.
CKCO—Nouvelles et sport.
CKCH—Poèmes et musique.
CBF—A choisir.

10 heures 45

CKAC—Orchestre.

11 heures

WEAF—Orchestre de danse.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives.
CBO—Informations.
CBF—Informations.

11 heures 15

CKAC—Orchestre.
CKCH—Orchestre de danse.
*CBF—Visite royale — résumé des événements du jour.
WEAF—Orchestre de danse.
*CBO—Visite royale — résumé des événements du jour.

11 heures 30

CKAC—Orchestre de danse.
CBO—Orchestre de danse.
WJZ—Orch de danse.
WABC—Orchestre
CBF—Orchestre de danse.
CKCH—Informations sportives.

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

Samedi matin

CBO—OTTAWA—910

7.45—Concert.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.30—Horloge musicale.
9.00—Breakfast Club.
10.00—Ranch boys.
10.15—Chant.
*10.30—Visite royale — Honneurs aux drapeaux.
*11.35—Pose de la pierre angulaire du nouvel immeuble de la Cour Suprême. — Discours de la Reine.
12.15—A choisir.
12.30—Informations.
12.45—Sketch.
1.00—Chant.
1.15—Trio.
1.30—Variétés.
2.00—Orchestre de danse.
2.30—London Calling.
3.30—Musique de danse.
4.00—Club matinee.
5.00—Celtic Ceilidh.
5.30—Orchestre de danse.
5.45—Cotes de la Bourse.

CKCH—HULL—1210

7.45—Ouverture. — Prière du matin.
8.00—Horloge musicale.
8.15—Nouvelles en anglais.
8.30—Horloge musicale.
9.00—Breakfast Club.
*9.30—Nouvelles du "Droit".
9.45—Chansons françaises.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Disques.
11.30—Nos célébrités.
12.00—Home Folk Frolic.
12.10—Nouvelles en anglais.
12.30—Emission commerciale.
*12.46—Nouvelles du "Droit".
1.00—Chant.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Les élèves de Mlle Blanche Sabourin.
*2.00—Réveil rural.
2.30—Orchestre de danse.
3.00—Golden Melodies.
3.30—Musique populaire.
4.00—Heure de la danse.
4.30—Extraits d'opéras.
5.00—A choisir.
*5.30—Informations.
5.45—Le crépuscule.

CKAC—MONTREAL—730

7.45—Mélodies rythmées.
7.50—Sommaire.
8.00—Aubade.
8.30—Chansonnettes.
8.35—Nouvelles.
9.30—Mélodies.
10.00—Association canadienne-française des aveugles.
10.30—Chanteur indien.
*10.45—Visite royale — Honneur aux drapeaux.
*11.35—Discours de la Reine.
12.00—La boîte à surprises.
12.15—When we were young.
12.30—Causerie.
12.45—La province en progrès
1.00—Cours de bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Causerie.
2.00—Causerie.
2.15—Classiques légers.
2.30—Texas rangers.
2.45—Causerie agricole.
3.00—Merrymakers.
3.30—Orgue.
4.00—A choisir.
4.30—Evénements sociaux.
4.45—Sommaire.
5.00—L'heure du thé.
5.15—Le monde féminin.
5.30—Variétés musicales.

CBF—MONTREAL—910

8.00—Chansonnettes.
8.15—Orchestre.
8.45—Chant.
9.00—Intermède musical. — 9.05—Chant.
9.15—Orchestre.
9.45—Quatuor vocal.
10.00—Trio vocal
10.15—Chansonnettes.
*10.30—Visite royale — Honneurs aux drapeaux.
*11.35—Discours de la Reine.
12.30—Radio-journal.
12.35—Along gypsy trails.
1.00—Chant.
1.15—A choisir.
1.30—Variétés.
1.45—Variétés.
*2.00—Réveil rural.
2.30—Orchestre.
3.00—Golden Melodies.
3.30—Musique.
4.00—Orchestre.
4.30—"South Western Stars".
5.00—A choisir.
5.30—A choisir.
5.45—Côtes de la Bourse.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Breakfast Club et nouvelles.
9.00—Fanfare.
9.15—Concert.
9.45—Hymnes.
10.00—Mélodies.
10.30—Concert.
11.00—Chants populaires.
11.15—Quatuor et violon.
11.30—Rhythm Revue.
12.00—Concert.
12.30—Along Gypsy Trails.
1.00—Nouvelles.
1.05—Orchestre de danse.
1.30—Concert.
2.30—Les Gauchos.
2.45—Fanfare.
3.00—Chant.
3.15—Symphonie.
3.30—Pour les dames.
3.45—Valses.
4.00—Chansons.
4.15—Variétés.
4.45—Comédie musicale.
5.00—Orchestre de danse.
5.30—Chant.
5.45—Quatuor.

Samedi soir

6 heures

CKCO—A choisir.
CBO—La Croix Rouge.
CKAC—Progrès civique.
CBF—Disques.

6 heures 15

CKAC—Chant.
CBO—Informations.
CBF—Disques.
CKCH—Le crépuscule.

6 heures 30

CKCO—Orchestre de danse.
CBF—Ici l'on chante.
CBO—Ici l'on chante.
CKCH—Ici l'on chante.

6 heures 45

CKCO—Revue.

7 heures

CKCO—Jungle Jim.
CBO—Variétés.
CKAC—Variétés internationales.
CBF—Femina.
CKCH—Crépuscule.

7 heures 15

CKCO—Concert.

7 heures 30

CBO—Causerie.

Vous raffolerez des histoires véridiques, fascinantes de l'adorable Tante Jeanne.
ÉCOUTEZ...
C'EST LA VIE!
CHAQUE VENDREDI SOIR
Présenté par Lux et le Savon Lux
CBF à 8 heures

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

Par Francine MARKEL

QUESTION.—Je ne puis toujours monter l'escalier chaque fois qu'un appel téléphonique concerne mes pensionnaires qui sont au deuxième étage. Je n'aime pas crier à tue-tête. Vous n'auriez pas quelques suggestions pour remédier à cet état de choses?—HOTELIERE.

REPONSE.—Vous ne pourriez pas faire installer un système de sonnerie, dans le genre des sonneries de porte d'entrée. Chaque pensionnaire aurait un certain nombre de coups pour l'identifier, et vous vous éviteriez et les courses et les appels à pleine voix toujours désagréables. En attendant, n'oubliez pas de poser votre main sur l'appareil afin que la personne appelante n'entende pas vos interpellations.

BETTY LOU GERSON est l'une des vedettes du nouveau radio-feuilleton "Midstream", que le réseau rouge de la NBC diffuse tous les jours à 5 heures.

Paris - Mondial

(Heure normale de l'Est)
L.O. 25 m. 60 — 11.718 Kc.
41 m. 21 — 7.280 Kc.
— Vendredi le 19 —

9 h. 30—Concert de musique enregistrée.
10 h. 15—Informations en français. Cours colonlaux. Cours des changes.
10 h. 40—Musique enregistrée.
11 h. —Informations en anglais.
11 h. 20—Musique enregistrée.
11 h. 25—Courrier de France: La vie à Paris (en anglais).
11 h. 40—Informations en allemand.
Minuit—Fin de l'émission.

LES ONDES COURTES
— Vendredi le 19 —

LONDRES — 6.30 p.m. — "Best Welsh", sketch. — GSE, 11.86 meg., 25.2 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
BERLIN — 6.45 p.m. — Concert. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
BOSTON — 7.00 p.m. — Vers la paix. — W1XAL, 6.04 meg., 49.6 m.
BERLIN — 9.00 p.m. — La politique sociale allemande (en anglais). — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
SAN-FRANCISCO — 9.00 p.m. — Guy Lombardo et son orchestre. — W6XBE, 15.33 meg., 19.5 m.
NEW-YORK — 9.30 p.m. — "Believe it or not". — W2XE, 9.65 meg., 3 m.
LONDRES — 9.30 p.m. — Pour des mesures sanitaires. — GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
PRAGUE — 9.50 p.m. — Musique et variétés. — OLR4A, 11.84 meg., 25.3 m.
GUATEMALA — 10.00 p.m. — Radio-théâtre (en espagnol). — TGWA, 9.68 meg., 31.1 m.

L'Heure Provinciale sera irradiée de Hull dimanche

Pour la cinquième fois, l'Heure provinciale sera diffusée dimanche soir de Hull, avec le concours d'artiste locaux. C'est grâce à M. Alexandre Taché, député au provincial, que la ville de Hull a pu obtenir cette faveur plus souvent que d'autres centres de population égale.

Nous entendons dimanche soir pour la première fois un orchestre symphonique compasé de musiciens bien connus dans la région et dirigé par M. René Laflamme.

Le ton général du programme est léger. Nous ne doutons pas que les auditeurs sauront apprécier des oeuvres de compositeurs tels que Brahms, Rimsky-Korsakov, Tschaikowsky, Massanet, etc. Les directeurs de l'émission ont su choisir les pièces les plus légères de ces maitres, qui sont ordinairement plutôt sérieux.

Le choeur de voix d'hommes interprétera entre autres plusieurs de nos chansons. Une de celles-ci "Sur le bord de l'île", est la version originale de notre chant du folklore "Isabeau s'y promène". C'est une vieille romance de Provence, mais les Canadiens-français y ont inséré cette mélodie mineure qui réflète la nostalgie qu'éprouvaient nos ancêtres en rêvant à la douce France.

Carnet Mondain

Le ministre de France et la comtesse de Dampierre ont reçu à dîner hier soir en l'honneur de M. et Mme Pierre Cartier, de New-York.

* * *

Madame Z.-R. Lafleche est en visite chez son fils et sa bru, le major général L.-R. Lafleche et Madame.

* * *

M. William Fréchette, étudiant à l'Université de Toronto, sera à Ottawa samedi et assistera à la garden party donné sur les terrains de Rideau Hall. Il sera l'invitée de sa mère, Mme H. Fréchette, au cours de son passage en fin de semaine.

* * *

Madame Arthur Bourinot recevait tard dans l'après-midi ces jours derniers.

* * *

AU MANAGE SALABERRY

Le commandant et les officiers du régiment de Hull donnaient mercredi soir un grand bal, au manège Salaberry, à l'occasion du passage à Ottawa de Leurs Majestés le roi Georges VI et la reine Elisabeth.

Quelque 250 personnes ont assisté à la cérémonie au cours de laquelle un toast a été porté à la santé de Leurs Majestés.

Les invités furent reçus dans le mess des officiers et dans celui des sergents. A minuit un buffet fut servi, les invités ayant pris place dans la grande salle, au rez de chaussée. Un excellent orchestre fit les frais de la musique.

La soirée fut un succès, dû aux membres qui forment le comité exécutif et qui sont: président, le lieutenant colonel R. Larose, E.D.; vice-présidents, le lieutenant-colonel W.-F. Hadley, V.D., le lieutenant-colonel F.-J.-G. Garneau, ED., et le major M-C. Grison.

Le comité du mess se compose ainsi: président, le capitaine L.-J.-P. Brunet; secrétaire, le capitaine E.-M. Smith; trésorier, le lieutenant P.-E. Sylvestre et les membres, le lieutenant G.-E. Dupuis et le second lieutenant J.-E. Chrétien.

AU SALON DE PRINTEMPS

PARIS, . — Le Salon de printemps de 1939 a été inauguré le 5 mai au Grand Palais. Une foule extrêmement nombreuses se pressait à ce vernissage traditionnelle auquel assistait notamment le Président de la République.

Cette 152ème exposition officielle des Beaux-Arts n'apporte pas grand chose de nouveau. Elle n'indique que l'approfondissement des tendances générales de la peinture et des sculptures vers la simplicité et cette mesure tant dans la facture que dans les sources d'inspiration. C'est ainsi que le tableau dit de genre, a complètement disparu. Par contre, on peut noter un retour très net au sujets religieux. Des peintres comme Maurice Denis et Guillonnet qui ne l'abandonnèrent jamais se volent entourés d'une troupe de jeunes. D'autre part la vogue du portrait reste entière ainsi que le succès de Van Dongen, maître consacré de cet art.

Le Grand Palais, siège traditionel des "Salons" a accueilli cette année sous son vaste toit les expositions des deux grandes sociétés rivales: la "Société des artistes français" (société officielle) et la "Société nationale des Beaux-Arts." Les deux sociétés, soeurs ennemies, entrelacent leurs salles respectives dans le vaste bâtiment du Grand Palais et l'on n'arrive à savoir où elles se trouvent qu'en consultant le tapis, jaune, chez la société nationale, marron chez les artistes français.

Le Salon présente par ailleurs du nouveau: aussi bien les artistes français que ceux de la nationale ont invité des artistes britanniques abondamment représentés. En outre, dans une salle de la société nationale on peut admirer une rétrospective des oeuvres de Charles Cottet et de Raffaelli.

Parmi les toiles particulièrement remarquées figurent des compositions religieuses de R.-M. Castaing, quelques toiles de Pavil inspirées par le piftoresque de Montmartre, des portraits de Van Dongen et notamment celui de l'acteur de cinéma Jules Berry, une **Nuit de Longchamp**, de Jean-Gabriel Domergue, des paysages de Louis Charlot, des portraits encore de Baschet. L'exotisme colonial a un représentant: Charles Fouqueray. Parmi les illustres amateurs l faut signaler Osman Abdul Medjid II, ancien sultan de Turquie, auteur d'une toile inspirée par un marché de la Côte d'Azur et la reine Elizabeth, de Belgique, parmi les sculpteurs, qui a envoyé trois bustes dont celui de son petit-fils le prince Albert.

L'art de l'Amérique du Nord, des Etats-Unis et du Canada, est représenté par les envois des artistes suivants: deux toiles de Lydia Banks, de Zainesville, Etats-Unis; Milneo Benedict, de Birmingham, Ala; Leslie Cauldwell, de New-York; le peintre hawaien Hing Chu, auteur d'aquarelles inspirées par Chicago; la Franco-canadienne Raymonde Gravel, de Montréal; Margaret Jenkins, de New-York; Louis Mailou Jones, de Washington; Elizabeth Styring Nutt, de Halifax; Helen Gapen Oehler, de Ridgewood, New-Jersey; Mlle Stuart Ross, de Vancouver.

Parmi les sculpteurs, Mlle Brevoort Kane, Yan MacLeod et Burr Miller, de New-York, ainsi que Mlle Wilna Splivalo, de San-Francisco, élève de Landowski.

FRIDOLIN AU CAPITOL

LE 25 MAI — EN SOIREE

Quand Fridolin décide de transporter sur "un grand théâtre", les séances qu'il joue habituellement dans sa cour, on sait qu'il ne fait pas les choses à moitié.

Aussi, quoique sa présence seule suffise à assurer l'intérêt d'un spectacle, a-t-il tenu à s'entourer, pour présenter "Fridolinades" d'une troupe composée de comédiens qui tous comptent parmi les meilleurs de Montréal.

Il serait superflu de faire l'éloge de la distribution de "Fridolinades" puisqu'elle comprend Fred Barry, Juliette Béliveau, Albert Cloutier, Gaston St-Jacques, Clément Latour, Juliette Huot, M. et Mme T.-R. Tremblay et Mme Sylva Alarie. Qu'il suffise de souligner que les sketches de Gratien Gélinas ne sauraient trouver d'interprètes plus aptes à en exploiter tout le comique. A ces comédiens s'ajoute. Les danseuses d'Elvera Gomez et la petite Berthe Demers, soliste.

La mise en scène de Fred Barry, la musique de Maurice Meerte, les danses de Berthe Demers, et les décors de Jacques Gagnier contribuent dans une large mesure à la bonne tenue du spectacle.

"Fridolinades", grâce à l'ingéniosité qui a présidé à l'agencement de ses dix-huit tableaux, se déroule sur un rythme rapide et aucun "vide" ne se produit au cours des deux actes. Comme la revue dure près de trois heures, le public est prié de prendre note que le rideau se lèvera à 8 heures 30 précises. Commencer à l'heure est d'ailleurs un principe auquel Gratien Gélinas n'a jamais manqué.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Carnet du cinéma

VENDREDI LE 19 MAI 1939

AU CAPITOL

Barbara Stanwyck, dans un rôle différent de ceux qu'elle a tenus jusqu'à maintenant et Joel McCrea, dans un rôle analogue à celui qu'il jouait dans "Wells-Fargo", sont les deux vedettes du grand film de Cecil B. de Mille, "Union Pacific". Cette superproduction raconte l'épopée de la construction du premier chemin de fer trans-continental américain. Elle a été réalisée avec le souci de l'authentique et du grandiose que le grand De Mille met toujours au premier plan. On compte aussi dans la distribution des vedettes comme Akim Tamiroff, Lynn Overman et Brian Donlevy.

AU REGENT

Profitant du talent général de sa vedette principale, "Broadway Serenade", avec Jeannette MacDonald, qui commence au Régent vendredi, nous fait entendre le répertoire complet que Mlle MacDonald peut exécuter. Les mélodies comprennent tous les genres de musique chantée, des airs d'opéra aux succès populaires. Le film raconte la lutte d'une jeune chanteuse et de son mari pour atteindre à la célébrité. Lew Ayres, qui est musicien et compositeur à ses heures joue un rôle correspondant dans le personnage de Jimmie Seymour, le mari de Jeannette MacDonald. Frank Morgan, Ian Hunter et Al Shean, du fameux numéro de "vaudeville" de naguère, Gallagher and Shean, sont aussi de la distribution.

AU CENTRE

"La chanson idéale pour un film ne doit pas seulement se turluter facilement et être une chanson à succès", disent Johnny Burke et James Monaco qui ont composé les quatre chansons que Bing Crosby chante dans "East Side of Heaven", le film à l'affiche du Centre. "Naturellement", disent-ils, "cette chanson doit plaire au public. C'est une condition sine qua non. Mais il doit y avoir quelque chose de plus. Elle doit tenir compte du thème général du film. Elle doit aider et faire avancer le récit au lieu de le retarder". C'est le cas des quatre chansons du film: "East Side of Heaven", "Hang Your Heart on a Hickory Limb", "Sing a Song of Sunbeams" et "That Sly Old Gentleman from Featherbed Lane".

LE THEATRE

Nouvelle pièce de Giraudoux

(P.C.-Havas)

PARIS, mai.— Une pièce sans message. Pour une fois l'auteur de *Siegfried* ou de *La guerre de Troie n'aura pas lieu* donne à Louis Jouvet une féérie sans arrière pensée politique, sans enseignement et sans allusions. *Ondine* n'est qu'une belle légende accomodée par la grâce de Jean Giraudoux avec un peu de rêve et beaucoup de poésie. La pièce est née d'un conte du descendant des protestants émigrés en Allemagne, M. La Motte Fouqué. Le chevalier errant, Hans von Wittenstein Zu Wittenstein ("que c'est un joli écho dans un nom, dira Ondine)" rencontre dans une maison de vieux pêcheurs au bord d'un lac, une créature féérique, l'Ondine et l'enlève. Mais cet amour enchanté est soumis à un pacte de fidélité suprême. Que le chevalier trompe sa dame, et il mourra. Le premier acte s'est déroulé dans une clarté mystérieuse comme dans un aquarium avec l'apparition des ondines et du roi des ondines à barbe, du Fleuve. Et puis l'Ondine, en belle robe blanche, est présentée à la cour. Elle découvre le monde des humains avec ses intrigues, ses mensonges et ses jalousies. Elle tremble pour Hans, et pour le sauver disparaît. Mais Hans rompt son pacte de fidélité. L'Ondine cependant est prise par les pêcheurs du Shin. Hans mourra et elle ne pourra plus rien pour le sauver. Elle s'évade alors et retourne à sa source.

Mais il faudrait dire, le charme d'un dialogue toujours harmonieux, semé de réflexions légères qui mêlent le drame et la féérie et donnent aux créatures fantastiques des apparences d'une éternelle humanité. Les premier et troisième actes d'une belle poésie, encadrent un second acte un peu chargé et dont la mise-en-scène abuse des possibilités mécaniques, puisque l'on nous présente des tours de sorcellerie, des jongleries et tout un va et vient de personnages et de figurants qui nous éloignent du thème essentiel, celui de l'amour de l'Ondine et de Hans.

Mais quelle émotion dans le tableau final. Hans va expirer. L'Ondine le sait et sait aussi qu'elle perdra la mémoire. Alors elle explique au chevalier comment, immortelle et inconsciente, elle restera pourtant éternellement sa veuve. Hans se couche. Il expire. L'ondine perd la mémoire. "Qui est ce beau chevalier gisant?

— Il n'est plus — Oh quel dommage! Comme je l'aurais aimé." Madeleine Ozeray est la jeunesse, la pureté même. Elle glisse, souple et pâle, comme une créature immatérielle, qui ne pèse pas plus que l'eau courante. Louis Jouvet suprêmement intelligent à son habitude sait donner au chevalier Hans, tantôt la verve et l'appétit d'un reître, tantôt la mélancolie de Tristan. Et la mise-en-scène nous fait passer tour à tour également de la vie truculente médiévale, à des scènes de légende. Est-ce un rêve, est-ce un drame? C'est un spectacle de Jean Giroudoux et un succès qui risque de se prolonger toute l'année.

SOYEZ AUX ECOUTES
CE SOIR — CKCH
9 h. 00—Soirée d'amateurs sur la scène du Théâtre Laurier.
SAMEDI MATIN
Midi trente—Programme BEE-HIVE.

HAWKESBURY

Hawkesbury (Ont.) — Vendredi dernier, le cercle Dollard tenait une première assemblée littéraire générale depuis l'élection de son nouveau conseil composé de M. Jean St-Amand, président, Emmanuel Gelineau, vice-président, Dollard Belle-Isle, trésorier, Jean Demers, secrétaire et René Marinier, bibliothécaire. Les officiers récemment élus remercièrent l'assemblée à tour de rôle pour la confiance qu'on leur a témoigné en les destinant à la direction des activités du cercle.

Le programme de la soirée fut intéressant et instructif. Il y eut chant, déclamation, chroniques et course au trésor. M. l'abbé Bricault, ancien aumônier, que les membres furent heureux de saluer, adressa ensuite la parole et donna de sages conseils. M. l'abbé Landry, aumônier actuel, mit le clou à la soirée en émettant à son tour des directives appropriées, tout en laissant connaître quelque peu le programme que le conseil du cercle se propose d'élaborer pour la saison d'été. Il termina sa courte causerie en demandant la coopération de tous les membres.

M. Fernand Demers, aucien membre du cercle Dollard, dit ensuite quelques mots. Il s'excusa de ne pouvoir prendre une part très active aux affaires du cercle, mais promit tout de même son entier appui.

La soirée se termina par le chant national.

BALLE AU CAMP:

Le club senior de balle au camp est actuellement à l'entrainement. Les jeunes ne ménagent rien afin de se mettre en forme pour dimanche prochain alors qu'ils rencontreront l'équipe de Montebello ici sur le terrain du collège pour la première partie de la saison.

Nous donnons ci-dessous une liste des officiers du comité local de la balle au camp: Président honoraire: M. Harry Greenspon; vice-président honoraire, le Dr Chas-E. Lafrance; président: M. le conseiller John Polnicky; vice-président, M. Léo-J. Ménard; secrétaire-trésorier, M. Lionel Deslauriers; assistant-secrétaire, M. Alios Firck; président du bureau de direction, M. W.-A. Williams; entraineur, M. Eugène Frappier.

PIQUE-NIQUE:

Une assemblée préparatoire au pique-nique paroissial annuel a eu lieu lundi, le 15 courant. Les officiers des différentes sociétés locales ainsi que les principaux intéressés à l'organisation étaient présents. On nous promet pour cette année un programme des plus intéressants et sans précédent. Nous en ferons connaitre les détails plus tard.

FUNERAILLES:

Les funérailles de Mme Lionel Fleury, née Jeanne Régimbal, décédée à Ottawa, le 13 courant, à l'âge de 26 ans, ont eu lieu ici ce matin en l'église St-Alphonse, à 8 h. 30. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Landry qui chanta le service. Le choeur paroissial fit les frais du chant et M. Roland Millette touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Lucien Leclair, Ferdinand Bellefeuille, Rozaire Bazinet, Roméo Demers, Philippe Paquette et Oscar Thériault.

Mme Fleury laisse dans le deuil son mari, M. Lionel Fleury, deux enfants, Normand et Reynold; son père et sa mère: M. et Mme Arthur Régimbald; quatre soeurs: Gabrielle, Simone, Thérèse et Laurette (Mme Roland Leroux); trois frères: Arthur, Jean et Laurent.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

EN COUR:
Colin Sample acquitté

Cette cause qui a attiré l'attention du public depuis deux mois a été entendue par l'honorable juge Albert Constantineau à l'Orignal, le 8 et le 15 courant.

Colin Sample était accusé d'avoir, le 13 mars 1939, dans le canton de Hawkesbury-Ouest, commis le crime d'incendie en conseillant à son fils, Roy Sample, de mettre le feu à une grange qui lui appartenait, contrairement aux Sections 63,70 et 511 du Code Criminel.

La preuve a fait ressortir que le jeune Ray Semple arrêté lui-même pour le crime mentionné plus haut avait accusé son père de lui avoir conseillé de détruire par le feu la grange et les étables contenant à peu près une trentaine de bêtes à cornes et des jeunes chevaux. Après avoir été arrêté, le jeune Roy Sample plaida coupable immédiatemant et son père, après plusieurs ajournements, a finalement comparu devant le Juge Constantineau le 8 et le 15 courant tel que mentionné plus haut. L'Honorable Juge Constantineau a rendu un jugement des plus intéressants relativement aux questions de droits soumises au tribunal par la Couronne, représentée par Me C. W. A. Marion. Me John-B. Woods, avocat de Hawkesbury, agissait pour la défense.

Le jugement a finalement libéré M. Colin Sample.

La cause de Roland Lalonde

Roland Lalonde, de Montréal, comparaissait lundi le 15 courant devant le magistrat Raoul Labrosse, accusé de conduite dangereuse d'un véhicule moteur et aussi d'avoir conduit ledit véhicule moteur pendant qu'il était en état d'ivresse. Cette offense était présumée avoir été écommise le 4 mai courant.

Après avoir entendu le témoignages, le magistrat Labrosse en est venu à la conclusion que la Couronne n'avait pas fourni la preuve nécessaire et Roland Lalonde a été honorablement acquitté par le tribunal.

Me C.-W.-A. Marion agissait pour la couronne et Me John-B. Woods représentait Roland Lalonde.

M. Bertrand Pressault, du Canton d'Alfred, fut condamné à dix pistre d'amende et les frais pour conduite d'un véhicule moteur sans permis.

Le Reine toujours à gauche

Pour régler une discussion, une des nombreuses qu'a suscitées la visite royale, Sa Majesté la reine doit toujours se tenir à la gauche de son royal époux. C'est au secrétariat du gouverneur-général que l'on nous a fourni cette information officielle.

Dans le carrosse royal, on voit toujours la Reine à la gauche du Roi, et de même dans la limousine dans laquelle ils se montreront à leurs sujets.

FRANÇAIS
VEN - SAM MAI 19-20
"WHEN G-MEN STEP-IN"
avec DON TERRY
"RENEGADE RANGER"
avec GEORGE O'BRIEN
Série: "The Lone Ranger" No 5

LAURIER
Vendredi-Samedi
Teck Foran, dans
"HEART OF THE NORTH"
En couleurs
En plus
"THE FOOTLOOSE HEIRESS"
Ce soir: Soirée d'amateurs

IMPERIAL 2 FEATURES
ANGLE BANK ET GILMOUR 2-0838
AUJOURD'HUI
"The Return of the Cisco Kid"
— EN PLUS —
"The Jones Family in Hollywood"

Aujourd'hui — Samedi
"WIFE HUSBAND AND FRIEND"
Warner Baxter
— Aussi —
"SECRET SERVICE OF THE AIR"
R. Reagan
CARTIER

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Secret Service of The Air", 12.50, 3.30, 6.15, 8.55; "Wife Husband and Friend", 1.55, 4.40, 7.25, 10.05.

ELGIN — "Captain Fury", 1.20, 3.30, 5.44, 7.56, 10.08.

IMPERIAL — "The Return of the Cisco Kid", 1.10, 3.35, 6.00, 8.25, 10.50; "The Jones Family in Hollywood", 2.25, 4.50, 7.15, 9.40.

LAURIER — "Heart Of The North"; "The Foot Loose Heiress".

REGENT — "Broadway Serenade", 10.00, 12.35, 3.45, 6.50, 10.00; "On Trial", 11.30, 2.40, 5.45, 8.55.

RIDEAU — "Persons in Hiding", 12.24, 3.29, 6.30, 9.30; "Idiot's Delight", 1.35, 4.40, 7.46, 10.42.

Tous les sièges sont réservés. Billets maintenant en vente au théâtre ou à la Librairie Larocque, Hull.
ORCH. — $1.25 et $1.00.
BAL. $1.25 - $1.00 - 75c - 50c
JEUDI, le 25 MAI, à 8 h. 30
Théâtre CAPITOL

Robe jaquette basque deux pièces

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia, New-York, N.-Y.

Un chic costume deux pièces que vous porterez tout le printemps durant et en été. La jaquette basque très ajustée avec taille svelte et encolure cardigan a deux chics poches à la partie supérieure. La jupe évasée à pans est des plus avenantes en lainage à quadrillé berger. La jaquette sport de lainage pastel est splendide sur vos robes de tissu de couleur unie ou imprimé. Vous porterez la jupe quadrillée avec vos attrayants chandails. Toute cette variété à si peu de frais. Le patron comprend toutes les instructions de la couture, le tout en clichés.

Le style No 2682 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20 ans, 30, 32, 34, 36 et 38 pouces de buste. La taille 16 exige 1 3-8 verge d'une tissu de 39 pouces pour la blouse et 2 1-8 verges d'un tissu de 39 pouces pour la jupe.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit". **Nous avons maintenant le nouveau catalogue du printemps et de l'été.**

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

VENDREDI, 19 MAI 1939

Radio - reportages de la visite royale

Une tâche gigantesque. — D'intéressants radio-reportages sont fournis en français.—Les commentateurs de langue française méritent des félicitations.—Le rôle de Radio-Canada dans le succès de la visite royale ne sera pas l'un des moins importants.

La visite de Leurs Majestés le roi et la reine du Canada a débuté d'une manière véritablement royale. La population de langue française du Québec leur a fait un accueil chaleureux, comme elle seule sait en accorder. Ce fut d'abord l'arrivée triomphante dans la vieille capitale, berceau du Canada: débarquement à l'Anse-au-Foulon, promenade à travers les rues de la ville, adresse de la province au parlement, manifestation des enfants sur les plaines d'Abraham. Puis, Trois-Rivières acclama les Souverains. Montréal a fait magnifiquement les choses. Cette réception spontanée du Canada français a été un spectacle que n'oublieront pas de si tôt ceux qui en ont été témoins. Aujourd'hui, c'est le tour d'Ottawa, capitale du pays, à recevoir Leurs Majestés.

Privilégiés sont ceux qui de leurs propres yeux ont vu les réceptions populaires, organisées en l'honneur de nos Souverains. Mais, grâce au progrès moderne, à la radio, toute la population canadienne peut suivre les étapes du voyage royal et y participer.

Lorsque les acclamations de la foule massée sur les hauteurs de Québec et de Lévis ont accueilli l'arrivée du roi et de la reine, la population canadienne aux écoutes acclama en son coeur avec la population québecoise et lévisienne le roi et la reine du Canada. Lorsque les 35.000 enfants réunis sur les plaines d'Abraham applaudirent Leurs Majestés, la population canadienne aux écoutes a vibré à l'unisson. Lorsque les chants de "Dieu garde le roi" et d'"O Canada", portant l'âme du Canada français, déferlèrent en vagues immenses sur le parcours du défilé royal, toute la population canadienne aux écoutes a murmuré intérieurement ces chants et a formulé les mêmes voeux pour nos Souverains et pour notre pays.

Encore grâce à la radio, toute la population canadienne a pu s'associer aux inoubliables cérémonies qui se sont déroulées aujourd'hui dans la capitale du pays et pourra s'associer à celles qui se dérouleront demain et dimanche: sanction des bills au Sénat, salut au drapeau, pose de la pierre angulaire de la Cour suprême du Canada, dévoilement du monument aux morts de la Grande Guerre. Puis, en esprit, la population canadienne suivra Leurs Majestés à travers le Canada et aux Etats-Unis jusqu'à leur départ d'Halifax, le mois prochain, pour retourner en Angleterre.

A date, nous n'avons que des félicitations à offrir à Radio-Canada pour l'excellent reportage qu'il a procuré au peuple canadien. Depuis l'arrivée de Leurs Majestés à Québec, nous avons pu les suivre, pour ainsi dire, pas à pas. Grâce à Radio-Canada, les radiophiles ont participé, de façon invisible, il est vrai, mais réelle, à toutes les manifestations organisées en l'honneur de nos Souverains. Aussi tenons-nous à exprimer publiquement notre satisfaction, qui doit être aussi celle du public, pour la façon dont Radio-Canada a fait les choses.

Il est un point qu'il faut souligner. Radio-Canada a tenu à fournir un bon service en français. Les reportages, irradiés depuis l'arrivée de Leurs Majestés à Québec jusqu'au moment où nous écrivons ces lignes, ont permis à la population de langue française de suivre agréablement, en français, la visite royale à Québec, aux Trois-Rivières et à Montréal. Voilà qui prouve que, lorsqu'on veut s'en donner la peine, il est possible de satisfaire les demandes légitimes du double public radiophile au Canada: celui de langue française et celui de langue anglaise. Si, d'ici à la fin du voyage de Leurs Majestés, Radio-Canada fournit le même service à la population de langue française, on ne pourra pas critiquer la Société sur ce point.

Nous avons eu le plaisir d'écouter à peu près tous les reportages irradiés par Radio-Canada au sujet de la visite de Leurs Majestés. Les commentateurs de langue française méritent des félicitations, car ils ont bien accompli la tâche qu'on leur avait confiée. Les esprits difficiles trouveront peut-être à redire sur tel ou tel détail. L'on ne doit pas oublier que le dicton: "la critique est facile, mais l'art est difficile", est surtout vrai en matière de radio-reportage courant d'un événement rapide et trop vaste pour être rapporté par un seul commentateur. Les commentateurs de langue française au service de Radio-Canada ont fait bonne figure. Il est agréable de le reconnaître.

Radio-Canada a une rude tâche sur les bras. L'organisation de l'irradiation de la visite royale est un travail gigantesque. C'est le plus important du genre que le Canada a vu chez lui. Dans le succès du voyage de Leurs Majestés, le rôle de Radio-Canada ne sera pas l'un des moins importants. Si, au moment où les manifestations organisées en l'honneur de Leurs Majestés se déroulent dans les villes placées sur leur itinéraire, la population canadienne peut également y participer d'une certaine façon, c'est encore une fois, à la radio, à l'excellente organisation de Radio-Canada, qu'elle le doit.

Camille L'Heureux.

Politique internationale.

L'Italie et les Balkans

Le coup de force exécuté au début d'avril contre l'Albanie a provoqué dans toute la péninsule balkanique une assez vive émotion. Le protectorat officiellement établi par l'Italie sur ce petit pays, avec union personnelle au profit du chef de la maison de Savoie, n'a fait qu'augmenter l'inquiétude et le mécontentement des nations voisines. En fait, les bénéfices de l'opération sont plus apparents que réels. Depuis 1927, les Italiens faisaient en Albanie à peu près ce qu'ils voulaient; ils étaient maîtres du commerce, de l'industrie et des banques, disposaient du port de Valona; la petite armée albanaise était commandée par leurs officiers. La situation nouvelle accroit le prestige de l'Italie, sans affermir sa puissance. Elle surveille d'un peu plus près la Yougoslavie et la Grèce; en cas de guerre générale; elle peut fermer la porte de l'Adriatique; mais qui donc songerait à se la faire ouvrir et à engager un bâtiment de surface dans cette impasse?

Tandis que l'Allemagne poursuit, à un rythme vertigineux, sa descente vers la mer Noire par la vallée du Danube, l'Italie semble avoir pour mission de surveiller la Yougoslavie et la Grèce, et de contrôler l'accès de la mer Egée. Voilà désormais les Italiens installés aux confins de la Macédoine: c'est une médiocre position stratégique, mais c'est un centre d'observation et un point de départ avantageux pour des intrigues politiques. Depuis le pacte d'amitié bulgaro-yougoslave de 1937, la Macédoine s'était tenue tranquille. La diplomatie italienne, qui s'était si vivement intéressée aux Macédoniens bulgares, les avait laissé tomber depuis son entente avec Belgrade. Mais les événements de ces dernières semaines ont réveillé des aspirations mal endormies et des querelles mal éteintes. Union de la Macédoine et de la Bulgarie, création d'une Macédoine autonome? Les chefs du mouvement paraissent divisés entre ces deux formules; mais ils sont tous d'accord pour reconnaitre dans Salonique le port naturel de la Macédoine et le but suprême de leurs efforts. Or, dans plusieurs centres de l'émigration macédoine, on parle déjà, plus ou moins ouvertement, d'un "protectorat italien" à l'abri duquel ces aspirations pourraient être réalisées.

La Grèce se voit donc en butte à une double menace: pression italienne sur sa frontière du nord-ouest, pression bulgare ou macédonienne sur ses confins du nord-est. L'accès à la mer Egée, promis à la Bulgarie par le traité de Neuilly, peut toujours servir de prétexte pour envenimer les rapports entre Sofia et Athènes. Les richesses de la Macédoine, considérablement développées par l'effort des Grecs rapatriés d'Asie Mineure, offrent sans doute plus d'attrait à un "protecteur" éventuel que les arides montagnes d'Albanie. Dans certains milieux fascistes, on voit déjà la péninsule balkanique divisée verticalement en deux tronçons: à l'Est, "l'espace vital" du Reich allemand, avec le débouché sur la mer Noire; à l'Ouest, celui de l'Italie, avec l'accès à la mer Egée. Nous ne pensons pas que ce plan ambitieux soit réalisable: d'une part, il se heurterait à la résistance des Hellènes, fortifiée par la garantie franco-britannique; de l'autre, pour en assurer le succès, il faudrait aux Italiens des forces qu'ils n'ont point, une expérience dont ils sont totalement dépourvus; enfin, l'Allemagne est toujours encline à utiliser au mieux l'effort de ses associés, puis à partager toute seule les bénéfices de l'opération. Mais, si l'intrigue italienne ne peut aboutir à aucun résultat positif, elle suffirait, si l'on n'y prend garde, à disloquer dangereusement l'entente balkanique et à réduire sa force de résistance. C'est tout ce que veut l'Allemagne.

A la lumière des faits et des considérations que nous venons d'exposer, on comprendra plus aisément le rôle joué au cours de la dernière quinzaine par la diplomatie fasciste. Les entretiens que le comte Ciano a eus à Venise avec M. Markovitch avaient évidemment pour objet de rassurer le gouvernement de Belgrade sur les conséquences de l'occupation italienne en Albanie; mais aussi de laisser entendre aux Yougoslaves que, s'ils n'entraient point docilement dans les vues de l'axe Rome-Berlin, l'Italie était désormais en mesure de les brouiller avec les Bulgares. La visite des ministres hongrois à Rome devait offrir à M. Mussolini l'occasion de jouer, entre Belgrade et Budapest, ce rôle de médiateur pour lequel il a tant de goût et si peu d'aptitude. On imagine aisément que la Hongrie ait renoncé, pour un temps, à ces revendications sur une partie du banat de Timisvara et sur la Croatie, contre promesse d'obtenir, grâce aux bons offices de Rome et de Berlin, certaines compensations du côté de la Roumanie.

Cependant, après les ministres hongrois, voici qu'arrive à Rome M. Gafenco. Il faut bien changer de musique. Et l'on s'empresse de rassurer le ministre roumain des Affaires Etrangères: "Jamais l'Italie n'a songé à appuyer les revendications hongroises au sujet de la Transylvanie. La Roumanie ne sera amputée d'aucun territoire; on ne permettra même pas aux Bulgares de lui reprendre la Dobroudja. Si les Hongrois se font trop insistants, on pourra toujours les calmer en leur donnant la Slovaquie. Mais, pour Dieu! que le gouvernement de Bucarest se garde d'entrer dans les combinaisons franco-britanniques, qui l'exposeraient aux pires déconvenues. Qu'il fasse confiance aux puissances de l'axe hors desquelles il n'est point de salut."

Nous n'imaginons pas un instant que M. Gafenco ait accepté pour argent comptant des assurances aussi suspectes. Mais nous constatons une fois de plus que la diplomatie fasciste ne se plait qu'à brouiller les cartes, à disloquer et à détruire. Elle s'efforce de renouveler sur l'entente balkanique l'opération mortelle que l'Allemagne a menée avec succès contre la Petite Entente. Au lendemain de la paix, les Etats de la péninsule avaient avec raison cherché leur salut dans une coalition qui leur permettrait de résister à toute intervention d'une puissance étrangère aux Balkans dans leurs affaires. "Les Balkans aux peuples balkaniques", telle était pour eux la règle essentielle. On n'accusera point Londres et Paris de l'avoir violée, puisque, tout en recommandant à ces Etats de resserrer les liens qui les unissent, Londres et Paris ont nettement déclaré qu'ils s'en remettaient aux gouvernements balkaniques eux-mêmes du soin d'assurer ce rapprochement.

Rome fait exactement le contraire. Son action ne tend qu'à dissocier les membres de l'Entente, à créer ou à réveiller entre eux des sujets de discorde. Tous les moyens lui sont bons: questions macédoniennes, prétentions bulgares, différends serbo-croates. Elle pêche en eau trouble, et ce n'est même pas pour elle qu'elle tirerait le poisson. En devenant une grande puissance, l'Italie n'a pas su élever sa politique au niveau de sa nouvelle fortune; elle en est restée aux expédients tortueux qui ne trouvent une excuse que dans la faiblesse de ceux qui les emploient.

Maurice PERNOT.

AU JOUR LE JOUR

Une victoire libérale

Les élections provinciales de l'Ile du Prince-Edouard, tenues hier, ont ramené au pouvoir l'administration libérale de M. Thane A. Campbell. Les libéraux ont remporté vingt-six sièges et les conservateurs quatre. C'est un succès mitigé si l'on se rappelle qu'aux élections de 1935 l'opposition conservatrice avait été complètement balayée et que les libéraux avaient remporté la totalité des sièges. Toutefois, l'électorat de l'Ile du Prince-Edouard est très capricieux et c'est la première fois depuis 1915 qu'une administration sortant de charge reçoit un deuxième terme consécutif. En effet, depuis cette date, les partis libéral et conservateur avaient été alternativement portés au pouvoir et défaits. Si les libéraux de cette province sont vainqueurs, les majorités qu'ils ont remportées sont sensiblement inférieures à celles qu'ils avaient eues en 1935 et il aurait suffi d'un revirement de quelques centaines de voix pour que le résultat soit complètement différent. Le Dr W. J. P. MacMillan, chef de l'opposition, est l'un des quatre conservateurs élus.

Les fêtes de Domremy

S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et légat papal aux fêtes de la dédicace de la basilique Ste-Jeanne-d'Arc à Domremy, est parti aujourd'hui pour la Cité Vaticane. Les solennités annuelles en l'honneur de la Sainte de la France ont été inaugurées à Orléans le 7 mai; elles se termineront à Rouen et à Doremy. Peu de temps après la Grande Guerre, la France proclama officiellement Jeanne d'Arc patronne de la patrie française, pendant que l'Eglise l'élevait sur ses autels et la donnait au monde entier comme le modèle du patriotisme chrétien. Ste Jeanne d'Arc possède en France plus de 40.000 statues, érigées sur les autels, dans les nefs, dans les squares publics, c'est-à-dire plus qu'aucune autre figure de l'histoire. La basilique de Domremy, monument à la fois religieux et national, s'élève sur le coteau où Jeanne entendit les voix des saints et des saintes qui lui indiquèrent sa mission et à l'emplacement même où, au quinzième siècle, une chapelle avait été construite en mémoire de la Pucelle.

Ch. G.

ÉPHÉMÉRIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 19 MAI 1919

La situation causée par la grève générale à Winnipeg s'aggrave. Le gouvernement fédéral sera probablement obligé d'envoyer des troupes pour rétablir l'ordre.

L'aviateur australien Hawker s'envole de Terre-Neuve et se dirige vers l'Irlande. Des trois hydroplanes américains partis également de Terre-Neuve, un seul est arrivé aux Açores.

Le président Ebert déclare que l'Allemagne ne consentira jamais à accepter les conditions de paix qui lui sont imposées par les Alliés.

L'illustre 22e régiment canadien-français est arrivé à Montréal.

La grève des institutrices des écoles séparées anglaises d'Ottawa est terminée.

L'alcoolisme

LE NOUVELLISTE. — Au moment où se déclenche chez nous une vigoureuse campagne de tempérance, il peut être bon de noter que notre pays n'est pas le seul à s'alarmer des ravages de l'alcoolisme.

En France, l'Académie des Sciences morales et politiques vient d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur ce mal croissant. Elle signale la prospérité inouïe des usines fabriquant de l'eau de vie et des liqueurs et ajoute: "Les dividendes distribués par ces entreprises atteignent 100 pour cent, en même temps que des réserves s'élevant à 50 et 60 millions sont constituées. Les effets morbides de crimes augmente constamment et tous les départements sont obligés d'agrandir les asiles d'aliénés.

"Les médecins qui les dirigent estiment que 47 p. 100 de ceux-ci sont des alcooliques. Les asiles coûtent annuellement au département de la Seine 200 millions et, à l'ensemble des départements français, un milliard.

"Le taux de mortalité de la France est un peu inférieur à 16 pour mille, alors que celui des pays qui l'entourent varie entre 9 et 12 pour mille. L'alcoolisme est, pour une large part, responsable de cette honteuse mortalité. Il constitue l'un des pires fléaux sociaux qui minent notre pays. Nous demandons aux pouvoirs publics d'organiser une lutte sans merci contre l'alcoolisme.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

19 MAI 1843

La mort de Sir Charles Bagot

Pris par une maladie qui ne pardonnait pas, Sir Charles Bagot remit les rênes du gouvernement entre les mains de Sir Charles Metcalfe, au mois de mars et le 19 mai 1843 il succomba sous les yeux de son épouse. Avant d'expirer, il avait fait venir les membres de l'Exécutif et leur avait adressé des paroles touchantes: "Messieurs, déclara-t-il, je m'étais rendu garant à la mère-patrie de la ferme loyauté de ce pays; et j'ai le plus grand plaisir de reconnaitre que vous-mêmes, messieurs, et le pays, avez pleinement justifié la garantie. S'il en eût été autrement, je serais descendu au tombeau avec la réputation d'un insensé. Telles que sont les choses, je sens que je n'ai rien dont je me doive repentir; tout ce que j'ai fait, je le ferais encore sous de semblables circonstances. Nous ne sommes que des instruments dans les mains de l'Etre-suprême, et nous ne pouvons prévoir les desseins de la Providence; mais mon jugement est fort de la conviction que ce que nous avons fait sera, par la suite, prouvé être ce qu'il y avait de mieux à faire. Il peut y avoir des individus qui soient désappointés de la marche qui a été suivie, qui pensent que d'autres mesures auraient été préférables, et qui nous reprochent, à vous et à moi, ce que nous avons fait sous la dictée de notre conscience. Je ne le puis empêcher. Je le regrette, et pardonne leurs injures. Je n'étais pas ici pour leur plaire, ni pour plaire à aucune coterie par le sacrifice des principes constitutionnels (. . .) Je cesse d'être votre gouverneur et vous laisse le soin de défendre ma mémoire; ce que vous ne sauriez mieux faire qu'en vous prévalant de la position que nous avons gagnée pour pousser vers sa consommation, par tous les moyens à votre disposition, l'oeuvre que nous avons commencée, et que nous avons acheminée jusqu'où les circonstances nous l'ont permis . . ." Plût à Dieu que tous les administrateurs du pays aient été aussi consciencieux et loyaux!

Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec.

LA GRENOUILLE ET LA SOURIS

Il y eut un jour une grande dispute entre une Grenouille et une Souris; chacune prétendait être maitresse d'un marais. Commère, dit la Souris à la Grenouille, vous me céderez la place, s'il vous plait, elle m'appartient de droit; je la possédais avant vous. Moi, vous céder la place! Sûrement vous n'y pensez pas; il y a plus de dix ans que j'y demeure. Apprenez à vous connaitre, et soyez contente de vos trous. La Souris, offensée de la réplique de la Grenouille, comme un animal d'honneur et de courage, lui donna un cartel; il fut accepté. Les deux rivales, la colère et la vengeance dans le coeur, parurent sur le champ de bataille, armées de joncs au lieu de lances. Le combat allait devenir cruel et sanglant; mais un Milan qui planait dans l'air, vit les deux héroïnes, et finit la querelle, en enlevant l'une et l'autre dans ses serres.

Voilà le fruit des disputes parmi les gens faibles: ils sont ordinairement les dupes de leurs querelles.

LE BLUET

"De nos guérets, modeste fleur,
De ta corolle demi-close
S'exhale une suave odeur
Joli bluet, d'où vient cette
métamorphose?
—Ce matin, dans un champ, cueilli
pour un bouquet
Je m'y plaçai près de l'oeillet,
Entre le jasmin et la rose;
Du doux parfum qui d'abord t'a
surpris,
Déjà tu devines la cause:
Rappelle-toi qu'à choisir ses amis
On gagne toujours quelque chose."

NAUDET.

RIONS UN PEU

Un beau sujet de fable

L'autre jour, un passant regardait un livreur aux prises avec une énorme caisse, aussi large qu'une entrée de porte, dans laquelle il s'évertuait en vain de la faire manoeuvrer.

Aimablement, le passant demande:
—Désirez-vous un coup de main?
—Volontiers, répond le livreur.

Et, durant cinq minutes, les deux hommes, chacun à l'une des extrémités de la caisse, font des efforts sans résultats.

Finalement, le passant obligeant fait cette remarque entre deux efforts:

—Je crains bien que nous n'arrivions pas à faire sortir cette caisse.

—La faire sortir! clame le livreur à bout de souffle. Vous ne voyez donc pas que je m'éreinte à la faire entrer!

Entre méridionaux:

—Oui, mon cher, la bibliothèque de Marseille possède un manuscrit qui appartint jadis à Cicéron.

—Peuh! qu'est cela? Le Musée national de Sastenaudary a mieux. Il possède le crayon dont se servit Noé pour inscrire les animaux à mesure qu'ils entraient dans l'arche!

—Est-il bon votre baromètre, monsieur l'opticien?

—Il est si sensible que, quand je suis enrhumé du cerveau, il se met à la pluie.

NO 33

Vos connaissances de l'histoire canadienne ont dû vous remémorer que les gouvernements anglais furent:

1o Le régime militaire.
2o Le gouvernement civil
3o Acte de Québec
4o Acte constitutionnel.
5o Acte d'Union.
6e Confédération.

—Recherche No 34:

Les roues dentées.

Supposons deux roues dentées d'égales dimensions (une est stationnaire), combien de tours l'autre fera-t-elle pour tourner autour de la première?

DES ARBRES D'UN AGE RESPECTABLE

J'adore la nature et rien ne m'émeut plus qu'un très vieil arbre au tronc rugueux et aux branches tordues; je me sens tout chétif à côté d'eux quand je vois leur force à eux qui ont des siècles . . . et parfois des milliers d'années. Aussi cette liste des plus vieux arbres du monde m'a-t-elle fait rêver. Il paraitrait que le plus ancien de tous serait un boabab gérant du Haut-Sénégal qui aurait 6,600 ans. Viendrait ensuite le cyprès géant de Chapultepc, au Mexique, dont le tronc mesure près de 37 mètres de circonférence. Un "Kauri" de Nouvelle-Zélande aurait plus de trois mille ans et il compte 22 mètres de "tour de taille". L'Angleterre prétend posséder les arbres les plus vieux d'Europe: les ifs de Fountain's Abbey, dans le Yorshire, qui ont plus de mille ans.

LES ALGUES DES ETANGS SONT FAVORABLES AUX POISSONS

Les algues et surtout les baccilariées sont de la plus grande utilité, dans les étangs poissonneux; elles paralysent le développement des bactéries; elles ont, en outre, une importance toute particulière, pour la nourriture de la petite faune aquatique (rotifères, cruslacés, etc). Les oscillariées ne paraissent exercer aucune action fâcheuse, quand il existe, en même temps, beaucoup de baccilariées et de Chlorophycées. Les baccilariées se développent surtout dans les étangs frais et ombragés, les chlorophycées dans les étangs ensoleillés. Les grandes lamelles flottantes de cladophore spirogyre, etc., procurent une protection efficace contre une trop forte action du soleil: ils offrent en même temps abri et nourriture à de nombreux petits animalcules microscopiques et augmentent ainsi la valeur de l'étang.

L'Action Catholique.

LE PHOQUE COMMUN (suite)

Le Phoque est un animal très utile. Dans les froides et lointaines région arctiques, il procure aux Esquimaux la nourriture, l'habillement, le feu et l'éclairage. Vu sa valeur économique, il mérite toute notre protection.

Le Phoque commun se voyait autrefois dans les eaux du fleuve St-Laurent où les habitants riverains le chassaient pour sa peau et son huile.

C'est ainsi que l'avant-veille de Noël en l'année 1839, une banquise chargée de Phoques et poussée par une forte brise de Nord-Ouest vint se joindre aux glaces fixes de la terre ferme à Trois-Pistoles. De toutes parts, les habitants, armés de fusils, de fourches et de bâtons accoururent à la curée et semèrent la mort parmi les pauvres amphibies.

Telle était l'ardeur des chasseurs qu'ils ne s'apperçurent pas que le reflux, changeant la direction du courant, avait séparé le glaçon mobile de la glace fixe. Le vent soufflait maintenant du Sud et poussait vers le large le champ de glace avec les 110 hommes qui s'y trouvaient. Ces derniers réalisèrent bientôt l'imminence du danger qui les menaçait et, sachant qu'à cette saison, toutes les chaloupes se trouvaient engagées dans la neige et les glaces de la terre ferme, ils n'attendirent de ce côté-là aucun secours.

Sur la grève, la scène était des plus touchante. Pendant que les vieillards, les femmes et les enfants adressaient en pleurant des adieux suprêmes aux êtres chers qui s'éloignaient graduellement, le vieux curé de la paroisse, les mains élevées vers le ciel, suppliait la Providence de venir au secours des malheureux chasseurs, promettant qu'une communion générale d'action de grâces serait faite le jour de Noël, s'ils étaient tous ramenés sains et saufs. Sa prière fut entendue et immédiatement, le vent, soufflant de l'Ouest, poussa le champ de glace sur la Razade que l'on peut voir à trois milles dans la direction Nord-Est de Trois-Pistoles. Ce fut le salut de ces 110 hommes qui, le soir même, pouvaient réintégrer leur foyer.

Une croix élevée l'été dernier sur cette Razade par la générosité des habitants de Trois-Pistoles, rappelle ce sauvetage vraiment miraculeux.

E. LITALIEN,
Inspecteur régional.

Chronique hebdomadaire Scoute

POUR LE 24 MAI

Depuis quelques années les Canadiens français vénèrent, tous les 24 mai, la mémoire de Dollard des Ormeaux et de ses compagnons. A notre premier contact avec l'histoire de ce jeune, nous avons vu en Dollard un héros quasi-légendaire, fils de quelque dieu. Il est à souhaiter que nos jeunes scouts considèrent encore Dollard comme un être extraordinaire, possesseur de nombreuses qualités. Certains historiens ont voulu, en ces dernières années, démontrer que l'histoire de Dollard n'était, en grande partie, que pure fantaisie. Nous nous refusons à les croire. Nous aimons mieux voir en Dollard le jeune héros, très chrétien, brave, que nous avons connu dans nos premiers livres d'histoire. Il restera ainsi pour nous un modèle digne de l'imitation de tous les jeunes Canadiens. Proposons-le sans hésitation à tous nos scouts. Comme lui les scouts font une promesse, que comme lui ils soient fidèles jusqu'au bout; comme lui ils ont reçu une éducation chrétienne et nationale, que comme lui ils puissent mettre en pratique tous les enseignements reçus, que comme lui ils aient un très grand esprit de sacrifice, une soif du martyre.

Les scouts de notre diocèse ont, depuis plus de cinq ans, pris l'habitud de faire chaque année, le 24 mai, un pèlerinage à la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes. Cette année encore nos troupes se rendront à ce sanctuaire. Souhaitons que tous nos jeunes scouts et louveteaux prient ardemment la Mère de Dieu d'infuser en chacun d'eux les qualités qui firent de Dollard un "sauveur de la patrie".

M. C.

Mgr EUGENE-C. LAFLAMME

Les scouts du diocèse d'Ottawa, qui sont membres de la Fédération des Scouts Catholiques de la Province de Québec, tiennent à offrir à leur Aumônier Général des voeux sincères à l'occasion de so anniversaire d'ordination sacerdotale. Mgr Laflamme s'est toujours dévoué pour ses scouts et ses plus nouveaux sujets du diocèse d'Ottawa veulent, avec leurs remerciements, lui présenter la promesse d'une filiale soumission à ses directives.

IL NE FAUT PAS OUBLIER . .

Que les scouts doivent rechercher les occasions de service pendant la visite royale.

Que seuls les scouts en uniforme complet seront admis sur le parcours. Qu'il faudra voir à bien recevoir les centaines de scouts canadiens et américains qui nous visiteront en fin de semaine.

PIE XII ET LE SCOUTISME

Déjà, à plusieurs reprises le regretté Pie XI avait béni le mouvement scout et avait adressé aux scouts des paroles d'encouragement. Quelques jours à peine après son élévation, le nouveau pontife Pie XII témoignait d'une identique bienveillance à l'égard du scoutisme. Le soir précédent le couronnement, le Révérend Père Forestier, O.P., aumônier général des scouts de France, était reçue par Pie XII qui, au cours de l'entretien lui adressa ces mots: "Dites aux Scouts que je les aime beaucoup. Portez-leur la meilleure de mes bénédictions".

Ces paroles, il est vrai, étaient adressées à l'Aumônier des scouts de France, on nous permettra cependant d'y voir une reconnaissance officielle du scoutisme catholique du monde entier. Nous nous réjouissons de voir que notre mouvement est cher au coeur du Pape et ses paroles nous sont un précieux encouragement.

M. C.

HAUSSE DANS LES PERMIS DE BATIR

En avril il y a avance de la valeur des permis de bâtir émis par 58 cités, le total étant de $5,936,806 contre $3,351,194 le mois précédent et $4,890,677 en avril 1938. La valeur estimative de la construction autorisée les quatre premiers mois de l'année est de $12,888,791 comparativement à $12,775,777 la période correspondante l'an dernier.

LA DUREE DE LA VIE CHEZ L'ELEPHANT

La question de la longévité de la vie chez les animaux est assez difficile à connaitre exactement. Pour les animaux domestiques, soit; pour les anmaux sauvages, on ne peut avoir de renseignements certains que lorsqu'ils vivent en captivité, et, justement, ils se trouvent en dehors des conditions normales de leur existence.

On a généralement tendance à exagérer la durée de vie des animaux sauvages. C'est ainsi qu'on répète souvent, sans d'ailleurs aucunement vérifier, que les éléphants vivent de cent cinquante à deux cents ans. En réalité, la durée moyenne de leur existence ne dépasse pas soixante ans; peut-être y a-t-il eu quelque cas de longévité exceptionnelle qu'on a rapporté et sur lequel on s'est basé pour dire que tous les éléphants vivaient très vieux. Encore faut-il se méfier de ces cas sortant de l'ordinaire, car ils ne reposent, le plus souvent, sur aucune base sérieuse.

"Le Chroniqueur".

EN MISSION

LA LUTTE CONTRE LES FOURMIS NOIRES

La nuit vient; on se couche, on ferme l'oeil.. lorsqu'un cri, parti de la tente de Mgr de Courmont, met tout à coup l'alarme au camp. C'est une attaque en règle, une surprise: aux armes! On court, et à la lueur des tisons dont chacun s'est armé, on aperçoit les bataillons pressés de ces grosses fourmis noires connues sous le nom de Siafou. Elles sont ici, elles sont là, elles sont partout: c'est une invasion. Mais les porteurs qui étaient accourus sont envahis eux-mêmes. Ils sautent dans les herbes avec leurs torches en mains, ils crient, ils se frottent les membres, ils jettent au loin leurs habits, ils se roulent, ils se tordent, ils tempêtent, ils rient aux éclats: c'est, le soir, un spectacle fort intéressant. Mais pendant qu'on s'en régale, voilà qu'un vigoureux coup de pince vous fait porter la main à l'endroit attaqué, un autre suit, un autre encore; à votre tour vous êtes envahi, et avant d'avoir pu mettre ordre à vos affaires, vous vous apercevez que ces bêtes endiablées ont gagné vos jambes, votre poitrine, vos bras, votre barbe, vos cheveux.

Car il faut vous dire que ces fourmis africaines sont d'une férocité incomparable. Leur rôle est de débarasser le sol des débris d'animaux que la mort y sème; mais si, dans ce travail, un être vivant les gêne, malheur à lui: les insectes, les lézards, les oiseaux, les serpents eux-mêmes sont entourés, attaqués, anéantis.

Comme beaucoup de leurs congénères, ces fourmis se présentent sous deux formes: l'une, petite, de 5-16 de pouce, est d'aspect régulier et de moeurs à peu près honnêtes; l'autre, d'une largeur double, a une tête proportionnellement énorme, armée d'une formidable paire de pinces, et douée d'une malice infernale. La première est le mâle, la seconde, la femelle, que, pour ces dispositions belliqueuses, les naturalistes appellent amazone. Parmi celles-ci, la république en choisit une qu'on entoure d'un soin spécial, qu'on nourrit grassement, qui devient énorme, grosse souvent comme un petit doigt et qui ne peut se remuer. Son occupation unique, sa fonction, est de produire de nouvelles fourmis et elle s'en acquitte consciencieusement, perpétuellement: il y n a toujours une petite en train de sortir, happée aussitôt aussitôt par une vieille bonne de confiance et mise en place. C'est une vraie machine à fourmis.

Souvent, dans les endroits humides, on rencontre la tribu dispersée, faisant la promenade, cherchant la provende quotidienne, vaquant à ses affaires. Mais, pour des raisons qu'elles connaissent—peut-être pour aller fonder une colonie nouvelle—souvent aussi elles se rassemblent, se disposent en colonne serrée et se mettent en marche. C'est alors qu'il faut les voir! Un petit couloir, avec une double haie de sable fin, s'est formé par suite de l'attention qu'elles ont de marcher les unes derrières les autres. Dans ce chemin creux, s'avancent seulement les mâles, les innocents; des deux côtés sont cambrées les amazones, avec leurs grosses têtes en l'air et leurs pinces toutes grandes ouvertes, menaçantes, terribles, protégeant les autres et rappelant par leur attitude cette fameuse voûte d'acier que les francs-maçons font avec des épées croisées au-dessus de leurs membres chéris. Au surplus, dans la société des fourmis, peut-être celles-ci représentent les francs-maçonnes, ne fût-ce que parce qu'elles ne sont pas du tout franches et qu'elles ne maçonnent point. Quoi qu'il en soit, elles vont leur chemin et si, entrant dans une case parce que cette case se trouve sur leur route ou que quelque débris animal les y attire, on les laisse tranquilles, elles passeront toutes ainsi sans laisser d'autres traces que leur petit sillon. Mais si par malheur on les gêne, on les froisse on les bouscule, elles se dispersent aussitôt et se lancent à l'attaque du Philistin avec une énergie furieuse. Déjà les pinces sont engagées dans vos bras, vos habits, votre peau, et vous voyez la petite bête qui se tord pour mieux mordre, qui se cramponne de toute ses forces, qui se tue de fureur. Jamais je n'en ai vu lâcher prise: il faut lui arracher le corps premièrement, et la tête ensuite.

Dans tous nos voyages nous les rencontrons. Mais l'habitude de l'attaque a inspiré l'habitude de la défense. Si quelqu'un de nous a remarqué leur caravane, il la signale, et aussitôt, sans bruit, sans tapage, sans remuer les herbes qui, pour ces petites bêtes représentent une grand forêt on prend de l'eau bouillante dans une théière et on la verse sur l'armée, tout au long. On peut aussi prendre des torches enflammées. Mais en tout cas gare à vos jambes!

Mgr A. Le Roy, C.SS.P.
(Bulletin des Pères du Saint-Esprit)

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

SAMEDI 20 MAI, 1939 — 140e jour de l'année
Lever du soleil, 4.25 — Lever de la lune, 5.44
Coucher du soleil, 7.28 — Coucher de la lune, 9.08
QUARANTE-HEURES
Martindale, 19, 20, 21 mai.
FETE DU JOUR
S. Bernardin de Sienne, confesseur

PAGE QUATRE — HULL, VENDREDI 19 MAI, 1939 — Température: AVERSES LOCALES

La doctrine catholique en matière de syndicalisme demeure toujours le même

Elle ne varie pas selon les temps et les pays. — Là où il y a des syndicats catholiques et là où l'on peut en établir.

"Le Travail Organisé catholique se doit de souligner que l'enseignement de l'Eglise en matière de relation entre le Capital et le Travail, ne change pas avec les pays et les temps, mais qu'il est toujours le même. En certains milieux on a prétendu qu'aux Etats Unis l'épiscopat invitait les ouvriers à rejoindre des mouvements ouvriers neutres, tandis que la chose était défendue par l'épiscopat du Canada. Dans les endroits où existent des Organisations syndicales catholiques, les catholiques se doivent de s'y enroler; là où elles n'existent pas encore, les ouvriers peuvent, sous certaines réserves, rejoindre des syndicats neutres. Dans la province de Québec, où les syndicats catholiques nationaux sont particulièrement florissants, les ouvriers, les patrons, et la grande industrie ne peuvent pas ignorer ces derniers pour favoriser des mouvements neutres. La préférence doit être donnée aux catholiques. Le Conseil Central invitera la revue "Columbia" à reproduire un article du Président de la C.T.C.C., afin de faire la lumière sur ce point particulier de l'enseignement catholique."

Telle a été la principale décision prise, mercredi soir, à la réunion du Conseil Central des Syndicats catholiques nationaux du district.

La réunion a été tenue à la Bourse du Travail, sous la présidence de M. Donat Meunier, et a réuni des délégués de la presque totalité des corps affiliées. L'on remarquait les officiers suivants: D. Gagné, R. Dompirre, O. Boucher, M. Primeau. Tous les membres du personnel étaient aussi présents. Il y eut rapport des activités de la quinzaine. On a souligné l'anniversaire de la publication de l'encyclique "Rerum Novarum" sur la condition des ouvriers, le 15 mai, 1891. Comme l'édifice de la Bourse était déjà décoré à l'occasion de la visite royale, il n'y eut pas de décoration supplémentaire à faire. Les délégués ont longuement discuté l'opportunité d'organiser une soirée récréative, avec le concours d'artistes étrangers, mais le question a été laissée en suspens jusqu'à nouvel ordre, à cause du surcroit de travail occasionné par la préparation de la Fête du Travail. Le projet sera repris à l'automne, au profit du comité d'amusements, afin de lui permettre le dépouillement d'un "Arbre de Noël" pour les enfants des syndiqués, en décembre prochain. Aujourd'hui et demain sont jours chômés aux Syndicat catholiques. Le 24 mai sera également jour férié par le Travail Organisé Catholique. Il a été demandé d'inviter les journeaux locaux à reproduire un article en réponse au discours prononcé récemment par un député du Québec, en faveur des bills 19 et 20. La réponse du R. P. A. Genest, s.j., a été particulièrement goûtée des délégués présents. La distribution de 1500 circulaires de propagande en faveur du Syndicalisme catholique est commencée et se poursuivra chaque semaine pour une période de plus de six mois. Le Conseil Central en remercie sincèrement le Bureau de Direction du Secrétariat. La réunion du Conseil a été active, intéressante et fructueuse.

Plus de 1500 accidents mortels par an dans Québec

Plus de 1500 accidents mortels surviennent chaque année dans notre province, selon un rapport statistique que vient de publier la ligne de sécurité de la province de Québec. De ce nombre, ajoute-t-on, 400 arrivent sur la route et 300 sont des noyades.

Les chutes, dont la grande majorité ont pour théâtre le foyer, contribuent 400 pertes de vies au total. Les brûlures, soit directes, soit résultant d'incendies, causent approximativement 125 décès par année.

Les causes des 400 autres cas sont trop nombreuses pour qu'il soit intéressant de les énumérer ici, mais les principales sont: asphyxie par le gaz, empoisonnements, chocs électriques, coupures, etc.

La ligue conseille: "Craignez moins le givre que le soleil et faites bien attention quand il fait très chaud". La raison de cet avertissement est que 37 personnes ont perdu la vie, en 1938, par suite d'un coup de chaleur, tandis que seulement 7 sont mortes de froid.

"Si vous avez un cheval très doux ou un vieux boeuf dont vous ne redoutez aucunement les atteintes", continue la ligue, "ne vous fiez pas trop à leur bénignité, parce que 22 personnes un peu trop confiantes se sont fait tuer par un cheval ou un boeuf, l'an dernier, et il s'agissait d'animaux qu'on n'aurait jamais cru capables de violencer".

Tenez le fusil là où les enfants ne peuvent l'atteindre. Une arme à feu exerce toujours une sorte de fascination sur les jeunes, mais cet attrait est très dangereux; 25 ont perdu la vie, l'année passée, par suite de blessures causées par les armes à feu. Pluusieurs de ces victimes étaient des enfants.

En conclusion, ce rapport déclare qu'au moins quatre citoyens se font tuer accidentellement tous les jours de l'année et que c'est là une situation déplorable qui commande un vigoureux effort de la part de tous en vue d'enrayer le mal.

Le corps de O. Montreuil n'a pas été retracé

La dépouille de Osias Montreuil, citoyen âgé de 28 ans, qui demeurai à 270, rue Notre-Dame, et qui s'est noyé mercredi midi dans l'Outaouais, n'a pas encore été retrouvée. On croit qu'elle a été entraîné par le courant, très vif, et qui rend les recherches difficiles. C'est ce que nous disent ce matin le sous-directeur A. Racine de la Sûreté municipale. Montreuil était en chaloupe avec son beau-frère, Aldria Pilon, et ils ramassaient du bois sur la rivière, entre le moulin d'en haut et celui d'en bas de la Cie E. B. Eddy. Les vagues étaient fortes, remplirent et firent chavirer l'embarcation. Pilon réussit à se sauver, mais non l'autre.

Le défunt était né dans Hull, le fils de M. Alfred Montreuil et de feu Mme Montreuil. Il laisse, outre son père, son épouse, Antoinette Pilon; un enfant, Raymond; deux frères Henri et Ephraim; une soeur, Mme Florence Laviolette.

Le service postal à Hull demain

Pas de livraison par facteurs.

Salle d'attente ouverte: **avant-midi: 7.00 à 9.30 heures; après-midi: 3.00 à 10.00 heures.**

Levées des boîtes à lettres; 8.00 h. A.M. et 6.00 h. P.M.

Malles aux heures ordinaires, excepté **Maniwaki** et **Waltham**, qui seront fermées à 9.30 heures A.M.

Le trafic lourd peut se faire

Du bureau de l'inspecteur de la circulation, M. Henri Lafrance, on nous informe que les routes de la région sont maintenant rouvertes au trafic lourd, qui y avait été interdit depuis quelque temps, pour empêcher des dommages pendant la période de dégel.

A VENDRE

172, ave Laurier - HULL

Maison en brique, moderne, système de chauffage à l'eau chaude. Prix raisonnable. Conditions de paiement faciles. S'adresser à

A. L. Frederick
88, rue Laval - HULL
Tél: 3-3386

A. Champagne
108-110, avenue Laurier, Hull, P.Q. — Tél: 2-2861

R. Chénier
209, Chemin Montréal, Eastview — Tél: 6-0554

La Vie Ouvrière

L'Association des Peintres, récemment réorganisée, a tenu sa première assemblée pour l'élection de ses officiers, au local de la rue Georges à Ottawa. La réunion fut des plus intéressantes et les membres présents manifestèrent beaucoup d'entrain. L'assemblée s'ouvrit sous la présidence de M. Olivier Normand, président du Conseil des Métiers de la Construction, M. Jean Parent fut nommé secrétaire protempore. M. Normand souhaita la bienvenue aux membres et expliqua les raisons qui avaient motivé la dissolution de l'Union, et il félicita l'Association de s'être réorganisée sur des bases solides. M. Damase Sincennes fut ensuite initié comme membre. Avant la mise en nomination des candidats, le président fit part à l'assemblée des dernières décisions du Conseil des Métiers concernant l'Association pour l'avenir et demanda de les observer fidèlement. Puis il déclara l'élection ouverte. Les confrères suivants furent élus: Président, S. Rainville; vice-président, Damase Sincennes; secrétaire, Jean Parent; trésorier, O. Gervais; sergent d'armes, Alphonse Arvisais. M. Normand félicita alors les officiers élus et les invita à prendre possession de leurs sièges respectifs. Auparavant on procéda à l'installation du nouveau conseil, et l'aumônier bénit chaque officier. Les élus remercièrent l'assemblée de la confiance qu'elle avait mise en eux, et tous promirent de se dévouer en faveur de l'union. L'ordre du jour habituel fut alors repris. Les demandes des aspirants-membres furent acceptées. Messieurs Jean Parent, D. Sincennes et O. Gervais furent nommés délégués au Conseil Central. Messieurs S. Rainville, A. Arvisais et A. Lalonde furent nommés délégués au Conseil des Métiers de la Construction. Le confrère Sincennes fut aussi nommé délégué au Secrétariat des Syndicats Catholiques Nationaux du Diocèse. L'assemblée vota ensuite son affiliation à ces différents Conseils. Le président fit part aux membres du concours d'entrée actuellement en vigueur pour l'Association, et demanda à chacun d'aider à en faire un succès. Le taux d'admission est de cinq dollars d'ici au dix juin courant. Passé cette date, ce sera le taux habituel qui reviendra en force. Une invitation est lancée à tous les peintres du district de profiter de cet avantage pour s'enrôler dans les rangs du Syndicalisme Catholique. Plusieurs questions de régie interne furent aussi discutées, et l'assemblée se termina par les remarques de l'aumônier et la prière.

Le secrétaire

Une remise à été incendiée

Un incendie attribué au jeu d'enfants avec des allumettes s'est déclaré hier soir vers 8 heures 30, dans un remise de la propriété occupée par M. Hector Châteauvert, à 75 de la rue Amherst. Les pompiers des postes 1 et 2, conduits par le directeur E. Bond, ont utilisé un jet d'eau pour éteindre les flammes. Les dommages sont de $200 environ et il y a compensation par l'assurance.

Moose-Creek

Moose-Creek (Ont.) — A M. et Mme Léo Charbonneau (née Yvette Touchette), est née une fille baptisée sous les noms de Marie-Yvette-Claudette; parrain et marraine, M. et Mme Alfred Bissonnette; porteuse Mme Eliza Charbonneau.

A M. et Mme Alfred Boisclair (née Jeanne Patenaude), est née une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Carmen; parrain et marraine, M. et Mme Albert Gignac, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Gédéon Lafrance.

Parmis les visiteurs, on remarquait M. et Mme Rosaire Benoit, de Crysler, chez M. Adolphe Provost, dimanche dernier, ainsi que M. et Mme H. Villeneuve chez M. Hormisdas Cuerrier.

M. et Mme William Hébert sont revenus parmi nous chez M. Jos. Hébert.

MONTÉBELLO, Qué.

Le 16 mai, a eu lieu en notre église, le mariage de Mlle Charlotte Woodward et de M Vincent Proulx. Nos voeux de bonheur aux jeunes époux.

CITE DE HULL

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à quatre heures de l'après-midi, mardi le 30 mai 1939 pour la réparation à la toiture de la bâtisse de l'Hôtel de Ville de la Cité de Hull.

Les soumissionnaires désirant obtenir des spécifications pour les travaux devront s'adresser au concierge de l'Hôtel de Ville.

La cité de Hull ne s'engage à accepter aucune des soumissions si elle juge à propos.

H. LEON LEBANC
Greffier de la cité.

L'ESTOMAC
entretient la vie du corps humain.

en transformant les aliments dont les principes nutritifs sont répandus dans l'organisme. Son bon fonctionnement est un élément indispensable de bonne santé. Dès que vous éprouvez des **tiraillements, pesanteurs crampes, digestions pénibles aigreurs, renvois, migraines;** des troubles intestinaux: **constipation** symptômes révélant un mauvais état de votre appareil digestif, régularisez-en les fonctions par la

MIXTURE STOMATONE

STOMATONE

$1.00 le flacon
Pharm. A. R. Farley Tél. 2-7914

Les funérailles de Mme Veuve N. Garceau

Les funérailles de Mme Vve Napoléon Garceau, née Sophie Joanisse ont eu lieu lundi matin au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis. Le cortège a quitté la demeure mortuaire, 16 Kent, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame ou le service ftu chanté à 8 heures. La levée du corps fut fait par le R. P. Goyer, le service fut chantée par le R. P. Courchesne assisté des RR. PP. Choquette et Lemieux comme diacre et sous-diacre. Mlle I. Thibault touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: Les fils de la défunte, Edouard et Napoléon, de Hull; ses filles, Mme R. St-Denis, née Antonia, de Hull, Mme J.-L. Burt (née Alda), d'Hurdman's-Bridge, Mlle Jeanne, à la maison, et une belle-fille, Mme Edouard Garceau; ses frères, Baptiste, Paul et Alphonse, de Hull, et Cyrille, de Plaisance, Louis, d'Angers, et Vincent d'Ottawa. Une soeur, Mme N. Carpentier, de Hull; ses petits-fils, Edouard, Fernand, Gaston; Yvon, Marcel, Gérard et Jacques Garceau; Allan et Russell Burt, Rolland, Roger et Jean St-Denis, Léon Fleury; ses petites-filles, Simonne St-Denis et Mme Léon Fleury, Marjorie Burt, Lucille Garceau; un arrière-petit-fils, R. Fleury; ses gendres, M. J.-L. Burt et R. St-Denis; un beau-frère, M. N. Carpentier; ses belles-soeurs, Mme A. Joanisse, Mme C. Joanisse et Mme V. Joanisse.

Reconnus dans le cortège: Ses neveux, Napoléon, Wilfrid et Emile Carpentier, L. Bertrand, R. Joanisse, A. Renaud, A. Joanisse; A. Desloges, D. Tremblay, O. Tremblay, J.-B. Parent, R. Viau, Z. Boucher, J. Boucher, P. Tessier, S.-E. Dussault, A. Montpetit, J. Fournier, J. Hupé, F. Charbonneau, G. Treau de Coeli, J. Desjardins, V. De Repentigny, J.-A. Couture, A. Couture, A. Dupel, A. Desrosiers, A. Goulet, J. Duguay, A. Dallaire, J.-B. Miron, R. Robitaille, R. Parent, A. Lavigne, J. Desjardins, E. St-Denis, M. Rocheleau, M. Dupel, M. Canuel, R. Lajoie, N. Lajoie, N. Carpentier, O. Gareau, O. Carpentier et plusieurs autres.

OFFRANDES DE MESSES — 30 messes grégoriennes: M. J.-L. Burt, et Jeanne Garceau. Basses messes: Mlle M. Leblanc, Mlles L. et B. Leblanc, Mme Wilfrid Hamelin, Mlle Alda Hamelin, groupe d'amies, M. et Mme Wilfrid Sanche, M. et Mme Vincent Joanisse, Mlle G. Marleau, M. et Mme Armand Renaud, Mme Polley and Scissons.

FLEURS — Du Précieux-Sang, Mlle J. Villeneuve, M. et Mme Armand Lavigne, A. et A. Godin.

GERBES — Howard & Johney Burt, Woods Manufacturing, Mlle A. Lafleur, COUSSINS — Mlle Phyllis Cole.

COURONNES — M. Zénon Boucher, M. et Mme Burt.

CROIX — Ses enfants.

TELEGAMMES — M. et Mme Hector Lauzon, Montréal, M. et Mme Georges Giroux, et Mme N. Roy, Sturgeon-Falls, M. et Mme Jean Beauchemin, M. et Mme Edouard Moquin; la famille Joseph Carrière, M. et Mme Henri Lortie, Magog.

La famille remercie sincèrement ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

On attend une foule de 50.000, demain, à Hull

Recommandations du directeur J.-A. Robert et du directeur Emile Bond. — L'usage des autos est fortement déconseillé.

On croit qu'une foule de 50.000 étrangers viendront dans Hull demain pour voir le cortège royal qui passera par nos rues entre midi 15 et midi et 45, alors que les souverains reviendront de la cérémonie de la pose de la pierre angulaire de l'édifice de la Cour Suprême du Canada. Ils arriveront dans Hull par le pont Champlain, puis feront le chemin d'Aylmer, les rues Principale, Hôtel-de-ville, Notre-Dame, St-Jean-Baptiste, Laurier, Youville et retourneront à Ottawa par le pont interprovincial.

Le directeur de la Sûreté municipale, M. J.-A. Robert, demande la coopération du public pour que tout se passe dans le meilleur ordre. Il attire surtout son attention sur les points suivants:

1°—Se servir le moins possible d'autos, attendu que les facilités de stationnement et de parquement ne peuvent accommoder tout le monde. Qu'on se transporte à pied, en tramway ou en autobus, selon les distances, toute l'avant-midi de samedi.

2°—Il sera défendu de se tenir sur la chaussée. On devra rester sur la trottoir, dans les rues du parcours. Toute la largeur des rues est requise pour le passage du cortège et la haie qui sera faite tout le long du trajet par les policiers et les volontaires. Il faudra voir à ne pas briser ce cordon.

3°—Que chacun veille à la propreté irréprochable des rues, en n'y jetant absolument rien.

4°—Samedi soir, pour le feu d'artifice sur la pointe Nepean, vers 10 heures 30, on aura une très belle vue de la rue Laurier, Hull, et des environs. Le stationnement des autos sera alors interdit sur cette rue et personne non plus, pas même les piétons, ne pourront se placer sur le pont interprovincial, afin de prévenir tout accident. Les tramways feront cependant leur trajet jusqu'à Ottawa, comme à l'ordinaire. Ils ne le feront cependant pas demain midi, pendant le défilé du cortège royal dans Hull.

LE DIRECTEUR BOND

Pour sa part, le directeur Bond, du service des incendies, a pris toutes les mesures pour protéger la ville en cas d'alerte pendant le passage des souverains. Des appareils seront placés à différents endroits stratégiques. Des pompiers feront la surveillance des boites d'alarme sur le parcours.

Le directeur recommande instamment aux propriétaire des établissement commerciaux et industriels de faire procéder à une inspection minutieuse de ces établissements, avant leur fermeture ce soir, afin qu'il n'y reste rien qui puisse causer un peu. De même dans les entrepôts d'huile et de garage. Qu'on ne laisse rien trainer, en fait de linges imbibés ou autres matières combustibles. Qu'on en dispose prudemment ou qu'on les enferme dans des récipients métalliques.

De même le directeur conseille fortement aux gens qui laissent leur domicile complètement d'enlever le courant électrique et de ne pas laisser de feu dans les poêles pour le temps de leur absence.

Les décorations dans la ville sont pratiquement toutes terminées et présentent un beau coup d'oeil. La municipalité vient de faire poser des banderoles tricolores en travers des rues, de distance en distance, et cela ajoute beaucoup aux décorations des propriétés privées. Plusieurs de ces dernières et certains édifices publics sont joliment ornés.

Plus de 150 personnes blessées en Palestine

Dans des manifestations juives contre le plan proposé par la Grande-Bretagne.

(Presse associée)

JERUSALEM, 19 — Plus de 150 juifs et agents de police anglais ont été blessés et un agent tué le premier jour des protestations contre le nouveau plan de la Grande-Bretagne sur la Palestine, et les Juifs préparent maintenant une campagne de non coopération et de pression économique.

Les Juifs organisés qui ont abandonné l'ouvrage hier pour tenir des parades de protestation élaboraient ce matin un plan de boycottage. Une grève de 24 heures étant terminée, les observateurs s'attendent à ce qu'il n'y ait plus de manifestations en masse devant dégénérer en violence.

La campagne contre la proposition anglaise, qui consiste à faire de la Palestine un Etat autonome, mais où Juifs seraient en minorité et où l'immigration serait réduite, demande ce qui suit:

1-Refus d'acheter des marchandises anglaises.

2-Encouragement des membres juifs des conseils municipaux dans toutes les municipalités mixtes à refuser de faire partie du gouvernement.

3-Encouragement des Juifs à refuser de payer les taxes municipales usuelles.

AVEC LES OUVRIERS

(Presse canadienne)

LONDRES, 19. — Quinze députés ministériels au parlement se sont unis au groupe ouvrier pour s'opposer au plan du gouvernement, qui consiste à établir un Etat autonome judéo-arabe en Palestine. Ils ont présenté en Chambre des communes une motion contre l'étude du plan proposé dans le livre blanc publié mercredi.

S.-S. Hammersley, conservateur, a fait connaitre son intention d'interroger le premier ministre, dans le débat sur le plan, qui commencera lundi, afin de savoir si le gouvernement a consulté les Etats-Unis, conformément à l'accord de 1924.

Dommages de $1.250.000 par le feu

(Presse associée)

PITTSBURGH, 19.— Un incendie qui attira 5.000 personnes a réduit en une masse de débris l'usine du côté nord de la Pittsburgh Gray-Iron Foundry Company. Le gérant général, R.-F. Holtz, estime que les pertes sont de $1.250.000.

Trois pompiers ont été suffoqués par la fumée et deux autres se sont fait des coupures aux mains. Les flammes se sont élevées à 50 pieds dans les airs, et menacèrent de se communiquer aux immeubles des environs. Les pompiers les maitrisèrent après les avoir combattues pendant deux heures. Aucun ouvrier n'était dans la fonderie quand l'incendie se produisit.

Lloyd George se montre pessimiste

(Presse associée)

LONDRES, 19. — David Lloyd George, qui fut premier ministre en temps de guerre, a déclaré aujourd'hui en chambre des communes que les négociations entre la Grande-Bretagne, la France et la Russie en étaient venues à un point où les décisions prises au cours des quelques jours à venir pourraient être les plus importantes depuis les décisions prises depuis 1914.

Dans le débat sur les affaires étrangères, Lloyd George dit: Une tension existe. Il y a un sentiment général de crainte. Nous sommes tous nerveux et anxieux.

Pendant qu'il parlait, l'ambassadeur soviétique, Ivan Maisky, et d'autres diplomates écoutaient de la galerie diplomatique, qui était encombrée. Je crois, continue l'orateur, que tout le monde s'attend à un autre coup d'Etat des pays dictateurs. Personne ne sait d'où il viendra, mais il existe un sentiment général de crainte qui prévalait au commencement de 1918.

M. HEPBURN EST CHASSÉ!

LES DIONNELLES MANGERONT DANS SES BUREAUX. — ELLES APPRENNENT A TIRER UNE REVERENCE.

(Presse canadienne)

TORONTO, le 19. — Les bureaux du premier ministre M. Hepburn, dans les édifices de l'assemblée législative, ont été transformés hier, en pouponnière. C'est dans ces bureaux, en effet, que les jumelles Dionne prendront leurs repas, lundi, en attendant d'être présentées à Leurs Majestés.

On a installé un frigidaire, afin de conserver la nourriture des quintuplées. Elles prendront leur repas dans le bureau métamorphosé.

Les Dionnelles arriveront à Toronto lundi matin, vers 9 heures. Elles attendront la visite des souverains dans le bureau du Lieutenant - Gouverneur. On s'attend à ce que Leurs Majestés rencontrent les jumelles vers midi.

En attendant, à Corbeil, Ont., a appris aux jumelles à tirer une révérence. Mais on croit que tout décorum disparaitra lorsque Leurs Majestés se verront en présence des célèbres petites Canadiennes.

Les jumelles ne font qu'examiner une photographie de Leurs Majestés, et ainsi ne seront pas trop surprises d'apercevoir pour la première fois nos souverains.

Elles n'ont jamais voyagé en chemin de fer. On croit qu'elles ne pourront dormir, sur le train, de North Bay à Toronto, car ce sera une nouvelle sensation pour elles de voyager sur un "choo-choo".

UN MORT ET 114 BLESSÉS EN PALESTINE

(Presse associée)

JERUSALEM, lye 19. — Les juifs de la Palestine ont entrepris aujourd'hui une campagne de résistance passive, — pression économique et pas de collaboration, — dans un effort pour contrecarrer les plans anglais au sujet de l'établissement en Palestine d'un état arabe et juif.

Les démonstrations monstres qui ont été déclanchées mercredi par la nouvelle politique anglaise en Terre-Sainte, ont eu pour résultat la mort d'un agent de police britanique, tandis que 114 autres personnes recevaient des blessures plus ou moins graves.

Les observateurs croient que de tels actes de violence ne se reproduiront plus; mais le major général Robert Haining, commandant des forces anglaises en Palestine, a déclaré que les troupes employeraient la force contre la force, s'il était nécessaire, pour réprimer tout autre désordre du même genre.

Un Thé vert incomparable

THÉ VERT "SALADA"

15P

EN CORRECTIONNELLE

Le tribunal de police a siégé ce matin, mais disons-le, la session fut rondement menée, afin de permettre aux employés de la correctionnelle de voir passer le cortège royal, du balcon qui surmonte le Driveway. Une cinquantaine d'invités du chef Downey et du magistrat Strike attendaient le passage du cortège royal.

Me Raoul Mercier, c.r., substitut du procureur général, qui "occupe" habituellement pour la Couronne, nous a fait remarquer en riant, qu'il n'aurait pas besoin "d'occuper" ce matin, car la Couronne était à Ottawa, parmi nous.

Le magistrat Strike, brûlant d'une légitime impatience de rejoindre ses invités sur la terrasse, expédia en vitesse le cas de Charles Malcolm, de Winnipeg, accusé de vagabondage.

Malcolm a déclaré qu'il était venu à Ottawa pour voir Leurs Majestés, et M. Strike lui donna immédiatement sa liberté afin qu'il puisse rejoindre la foule des spectateurs qui était massée le long du Driveway. Les autres causes furent ajournées en vitesse.

A leurs Majestés Royales
CORDIALE BIENVENUE

Salade aux Fruits Libby's Bte de 1 liv. **23c**

Pour une bonne Salade aux Fruits
ANANAS cubes. Boite 1½ ... 9c
POIRES "Sweetheart". Bte 18 on. ... 9c
CERISES "Aylmer". Bte 20 on. ... 18c
PECHES Australiennes. La bte ... 13½c

CONFITURES "RAYMOND" Absolument pures. Fraises, Framboises, Ananas. Bocal 2 lvs ... **39c**

BEURRE DE CREMERIE Première qualité. La livre ... **21c**

CAFE Maxwell House Bte de 1 liv. **38c**

SHORTENING "SUPREME" Pain de 1 livre ... **9½c**

BEURRE DE FERME Extra bon. La livre ... **20c**

Lait Carnation 16 on. 3 btes pr **25c**

FEVES JAUNES petites "Raymond". La bte, 9½c
POIS VERTS sucrés-tendres "Emfo". La bte, 9½c
BLE-D'INDE grains solides "Emfo". La bte, 9½c
JUS DE TOMATES "Emfo". Bte 10 on., 6 pr 25c
JUS DE TOMATES "Emfo". Bte 20 on., 4 pr 25c
TOMATES "Carillon". Extra bonnes ... 3 btes pour **23c**

SIROP DE MAIS "CROWN" Bte de 2 lvs **16c** — Bte de 5 lvs **37c**

FARINE Five Roses Sac de 7 lvs **21c**

Pâtes Alimentaires Sorento Pqg. de 16 on., 3 pr **25c**

TASSE et SOUCOUPE Souvenir du Roi avec 1 livre de Thé Orange Pekoe. Valeur de 90c ... **73c**

RIZ GLACE "PATNA" de choix 3 lvs pr **19c**

SOUPES "CLARK'S" aux Tomates, Légumes, Scotch Broth 4 boites pour **25c**

Papier de Toilette "Verything" 10 pr **25c**

KETCHUP HEINZ Bout. 14 on., **17½c**

Allumettes Fédérales Boite de 300 Le pqg. **19c**

PATATES "N.-Brunswick" Sac de 7 lvs, **17½c** — Sac de 80 lvs, **1.79**

Nouvelles Patates Extra belles. Le gallon **29c**

Epaule fumée sans gigot. La liv. 22c
Epaule désossée Schneider. La liv. 27c
Epaule roulée Cottage. La liv. 28c
RADIS. Gros paquet 5c
CELERI (coeurs) Krispy 10c-15c
SALADE "Iceberg". Gros pied 8c
TOMATES de choix. La liv. 11½c
ANANAS frais et gros 10c
CAROTTES. Gros paquet 6c
CHOUX FRAIS. La livre 6c
RHUBARBE. Gros paquet 5c
PAMPLEMOUSSES 4 pour 19c, 8 pour 25c
ORANGES SUNKIST— La doux. 19c, 23c, 27c

Tire aux Pistaches Pistaches Sucrées Boite de 1 liv. **19c**

Pistaches Salées 2 lvs **23c**

Old Dutch Cleanser

Toujours en première place 2 btes pr **19c**

104, RUE DU PONT — HULL

Lemieux & Dompierre

Tél: 2 - 1797 — 2 - 1798

SEMAINE DU 20 MAI

Clément & Leblanc

145, rue du Pont, Hull — Tél: 2-1179 — 2-1170

BEURRE DE CREMERIE, 1ère qualité, la livre, 21c

Gratis! 1 paquet Rinso de 10c avec l'achat d'un gros. Le tout **24c**

CREME DOUCE Garantie pour fouetter. La pinte ... **35c**

Sel de Table Boite ronde avec déversoir. Rég. 7c. En vente **5c**

Pain tranché. Chacun, 6c et 7c
APPRET A SALADE "Miracle" de Kraft
Pot de 4 onces 10c
Pot de 8 onces 20c
Pot de 32 onces 49c
Patates N.-B. Sac de 7 lvs, 17½c
Poudre à Pouding, butterscotch, citron et vanille. Rég. 10c pour 5c

CONFITURES FRAISES ou FRAMBOISES avec Pectin et couleur. Pot de 32 onces. Rég. 29c. En vente ... **25c**

Tomates très belles. La livre ... 12½c
Oignons de table ... 3 paq. 5c
Céleri (Coeurs). Le paq. ... 10c
Pamplemousses ... 8 pour 25c
Salade "Iceberg" ... 7½c
Ananas frais. Chacun ... 10c
Choux frais. La livre ... 5c
Carottes. Gros paq. ... 7½c
Rôti de Boeuf de l'Ouest. La livre ... 12c - 15c
Rôti Jeune Lard (épaule). La livre ... 17c
Picnic fumé. La livre ... 13c - 21c
Steak de Boeuf de l'Ouest. La livre ... 15c-20c-23c
Cottage fumée. La livre ... 25c
Rôti de Veau (épaule). La livre ... 9c

POUR QUALITE ET BAS PRIX, SATISFACTION GARANTIE
EPICERIE-BOUCHERIE—79, rue Papineau, Hull — Tél: **2-8413**

Emile LAURIN

SIROP CROWN CHAUDIERE DE 5 LIVRES 37c — CHAUDIERE DE 2 LIVRES 16c

Macaroni - Spaghetti .. 3 lvs 10c
Lait Evaporé Carnation. 2 boites pour ... 15c
Muffets ... 2 paquets 19c
Farine d'Avoine ... 3 lvs 10c
Sardines ... 2 boites 9c
Bleuets ... 2 boites 19c
Framboises, grosses boites. 2 boites pour ... 25c
Graisse pure ... 2 lvs 19c
Café Java Moka. La livre ... 19c
Pois Verts No 2 ... 2 boites 25c
Fèves Blanches ... 10 livres 35c
Pamplemousses. Très juteuses ... 7 pour 25c
Carottes fraiches. Le paq. ... 5c
Radis. Le paquet ... 5c
Céleri (coeurs). Le paq. ... 10c
Allumettes "Federal". Gros paquets de trois ... 17½c
Jus de Tomates "Green Giant". 10½ on. ... 6 btes 25c
Blé-d'Inde en grains. 2 boites ... 19c
Fleur à Pâtisserie. Sac de 7 livres ... 15c
Catsup "Tiger", bouteille de 18 onces ... 2 bouteilles 19c
Jus de Tomates "Green Giant" Jumbo ... 4 boites 25c
Fleur d'avoine Robin Hood. (Sans cadeau) ... 19c

BEURRE DE CREMERIE No 1. La livre ... 21c

Breakfast Bacon. La livre ... 23c
Rôti de Lard (épaule). La livre ... 17c
Steak de Boeuf ... 2 livres 25c
Côtelettes (Neck Ribs), 7 lvs 25c
Jambon Cottage (cellophane). La livre ... 26½c
Boudin rouge. La livre ... 10c

FLEUR THREE STARS. Sac de coton, 98 lvs, $1.94

Montréal et Trois-Rivières acclament Leurs Majestés

Le Roi et la Reine ne pourraient oublier l'accueil chaleureux et cordial du Canada français

Arrêt de 15 minutes aux Trois-Rivières. — Enthousiaste réception dans la Métropole. — Les derniers moments à Québec.

MANIFESTATIONS DES ENFANTS

MONTREAL, 19. (P.C.) — 100.000 personnes étaient accourues à la Gare Jean Talon, hier, à 2 h. 15, pour acclamer Leurs Majestés, le Roi et la Reine d'Angleterre, à leur descente du train royal, qui venait de leur faire traverser les villages enchanteurs de la rive nord du fleuve St-Laurent, tout le long des 180 milles qui séparent Québec et Montréal.

Elles commencèrent leur tournée de 23 milles à travers la ville, après avoir serré la main au maire Camilien Houde et à d'autres personnalités de la métropole. Le Roi passa aussi en revue une garde d'honneur, tandis que la Reine causait avec le premier ministre King.

C'était un véritable triomphe lorsque Leurs Majestés se mirent en route. Leurs sourires gagnaient tous les coeurs. L'enthousiasme était à son comble. Des milliers de personnes qui n'étaient pas contentes d'avoir aperçu Leurs Majestés à travers les mirroirs d'un periscope ou par-dessus l'épaule du voisin, se frayaient un chemin dans les rues adjacentes pour satisfaire une deuxième fois leur immense besoin de voir et de voir.

Exécutant avec une grande facilité leurs programme fort chargé, le couple royal ne dissimulait pas le bonheur qu'il ressentait, en cette deuxième journée de leur visite au Canada. La joie se lisait sur leur visage.

50.000 ENFANTS

Une heure après l'arrivée, près de 50.000 enfants catholiques, massés au Stade de Montréal, ovationnèrent à leur manière les souverains britanniques; les uns avec des drapeaux français à la main, les autres avec l'Union Jack, ou l'étendard papal, ils crièrent longtemps, comme une seule voix, "Vive le Roi! Vive la Reine!"

Du Stade, le Roi et la Reine se dirigèrent à travers les rues bondées de monde, vers le pont Jacques-Cartier, reliant l'Ile Ste-Hélène à Montréal. A ce moment, ils avaient gagné sept minutes sur leur programme, mais à l'hôtel de ville, ils perdirent ce temps.

Ils arrivèrent au train royal à 6 h. 15, 15 minutes en retard, pour revêtir leurs vêtements de soirée en vue du dîner donné par la ville, le soir.

A L'HOTEL DE VILLE

Le vestibule d'honneur de l'hôtel de ville n'était que décorations; le Roi et la Reine, accompagnés du premier ministre King, le traversèrent en entier, pour se rendre aux bureaux du maire Camilien Houde. Peu après, ils signèrent leur nom dans le nouveau livre d'or de Montréal et reçurent une adresse de bienvenue dans "le vestibule d'honneur". Les échevins et leurs épouses, les dignitaires ecclésiastiques, les juges et les décorés de la croix Victoria furent alors présentés. Le couple royal serra la main, au cours de la journée, à 156 personnes.

LE CLERGE

Quand le défilé royal eut atteint la Place d'Armes, les orgues de la Cathédrale Notre-Dame jouèrent le "Dieu protège le Roi".

Un clergé nombreux, — Franciscains, dominicains, chanoines, prêtres, — avait pris place devant l'Eglise, et entonnèrent un cantique d'action de grâces, tandis que la Reine envoyait la main et que le Roi saluait. Il y avait aussi une centaine de prêtres et de moines en face de l'historique Basilique St-Jacques, sur la place Dominion.

Quelque trois mille louvetaux avaient envahi le parc Mont-Royal. Ils firent entendre leur belle voix de soprano au passage de Leurs Majestés, qui répondirent avec le même sourire gracieux.

Leurs Majestés s'arrêtèrent au chalais sur le sommet du Mont-Royal, où elles prirent le thé, tout en contemplant le magnifique panorama qui s'offrait à leurs yeux, et en s'intéressant aux mouvements de la foule emplissant les rues, à leurs pieds. Dans la suite leur voiture les transporta à l'hôtel Windsor, où eut lieu le banquet donné par la ville.

LE BANQUET

Le Roi et la Riene ont quitté, hier soir, le banquet que la ville donnait en leur honneur pour se présenter une deuxième fois devant les milliers de personnes, assemblées sur la place Dominion depuis des heures.

"Nous voulons le Roi", "nous voulons la Reine", criaient les voix, attendues d'abord faiblement dans la salle du banquet, où avaient pris place les personnalités de la ville de Montréal. Puis, elles se firent plus fortes. Les demandes devinrent plus pressantes. A la fin, le chant se continuait sans interruption.

Après quelques paroles échangées à voix basse, leurs majestés se levèrent de table et se rendirent au balcon de l'historique hôtel Windsor, où plusieurs notables se tenaient debout depuis quelque temps. Le café n'avait pas encore été servi quand le couple royal alla recevoir l'ovation des ovations.

SUR LE BALCON

100.000 coeurs chantèrent le "Dieu protège le Roi" et l'"O Canada". Des faisceaux de lumière, alimentée par un phare, formaient une auréole autour de leurs Majestés, saluant leurs sujets montréalais de la même manière que ceux qui s'assemblent en Angleterre sous le balcon du Palais de Buckingham.

Elles semblaient étonnées devant une aussi vaste mer humaine; une clameur se propagea comme une onde hertzienne depuis les murs de l'hôtel jusqu'aux rues où il était impossible de voir les souverains.

La foule était si compacte que des femmes et des enfants perdirent connaissance.

Quand les invités dans la grande salle à manger apprirent que le Roi voulait revoir encore ses sujets enthousiastes, ils se levèrent tous comme un seul homme et applaudirent sans relâche, jusqu'au départ du roi.

Leurs Majestés revinrent ensuite prendre le café au Salon Rose de l'hôtel, où avaient déjà pris place les nombreux invités.

Le maire Houde, sans doute avec ses mots d'esprit, fit sourire leurs Majestés à plusieurs reprises. Avant d'annoncer le départ de leurs Majestés, il proposa le toast en français et en anglais.

"Le Roi", dit-il, et il ajouta "The King".

Puis il dit: "La Reine", et reprit: "The Queen".

Le maire était assis entre le Roi et la Reine, qui semblaient goûter fort ses remarques spirituelles.

Le dîner fut retardé quelque peu. Leurs Majestés arrivèrent en retard, et elles voulurent quant même se présenter une première fois sur le balcon de l'hôtel avant de faire honneur au banquet.

AUX TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, le 19. — Le train royal est entré en gare à 11 heures 45 hier. Leurs Majestés, le Roi et la Reine, accompagnées du premier ministre King et du premier ministre Duplessis, furent reçues à la descente du train par le maire Atchez Pitt.

Elles montèrent ensuite sur l'estrade, recouverte d'un tapis rouge, et le maire Pitt leur présenta Mgr Alfred Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières, et 30 autres personnalités, accompagnées de leurs épouses. Entre autres, le sénateur Charles Bourgeois, de Shawinigan; Wilfrid Gariépy, député fédéral, et le juge Emile Marchand.

La Reine ne cessa de sourire. Leurs Majestés répondaient avec grâce aux acclamations de la foule, surtout à celles de milliers d'écoliers et d'écolières, massés en nombre imposant, non loin de la gare.

Les vivats de la foule redoublèrent d'intensité quand le maire remit à leurs Majestés l'adresse de bienvenue, écrite sur un parchemin.

L'estrade royale s'étendait de la plateforme du train jusqu'à la rue. Mais le Roi ne pouvait pas bien distinguer la foule tout d'abord; il demanda à ceux qui l'entouraient de s'écarter un peu, et il apparut ainsi devant la population trifluvienne, qui se montra très heureuse du geste de sa Majesté.

La visite ne dura que 15 minutes. C'était bien court. Aussi les "Vive le Roi" et les chants de "Dieu protège le Roi" et d'"O Canada" ne cessèrent d'emplir l'air.

QUEBEC, le 19 — Leurs Majestés, le Roi Georges VI et la Reine Elisabeth, ont quitté la ville hier matin; elles sont montées à bord du train royal, bleu et argent, à 9 h. 32, pour se rendre à Montréal, après un arrêt de 15 minutes à Trois-Rivières.

La vieille cité de Champlain a dit un dernier adieu aux souverains, qui ont vécut 23 heures dans ses murs; une foule immense massée tout autour de la gare du Palais et sur les bords de la voie ferrée, ne se lassait pas de crier à tue-tête: "Vive le Roi! Vive la Reine!" Sensibles à tant de marques d'affection, leurs Majestés, debout sur la plateforme du train, et ayant à leurs côtéc le premier ministre King et le premier ministre Duplessis, envoyèrent longtemps la main pendant qu'elles s'éloignaient peu à peu.

Avant d'entrer dans la gare, le Roi passa en revue une garde d'honneur, pendant que la Reine, tout en parlant à voix basse au lieutenant-gouverneur Patenaude, souriait et saluait de la main les milliers de Québecois transportés de joie.

Une fanfare militaire joua "O Canada" et "Dieu protège le Roi"; à la porte de la gare, le premier ministre King, le premier ministre Duplessis et le lieutenant-gouverneur Patenaude, — arrivés avant l'automobile royale, — serrèrent la main à leurs Majestés, qui venaient de quitter les quartiers du Gouverneur Général, à la Citadelle.

Le Roi portait l'uniforme de l'amiral de marine et la Reine portait un costume bleu pâle.

LE DINER D'ETAT

Le soir de leur arrivée, mercredi, leurs Majestés, après avoir été l'objet d'une réception enthousiaste, se rendirent au Château Frontenac, où était donné le dîner d'état. Elles avaient à leurs côtés le premier ministre King, le premier ministre Duplessis, le lieutenant-gouverneur Patenaude, et Mme Patenaude, le sénateur Arthur Meighen et Mme Meighen, le ministre de la Justice et Mme Lapointe, et le trésorier provincial Martin Fisher.

Il n'y eut pas de discours. Après le toast à sa Majesté, les invités chantèrent "Dieu protège le Roi"; un peu plus tard, le Roi et la Reine prirent part au chant de l'"O Canada", en anglais, tandis que d'autres reprenaient en français.

Après une journée aussi bien remplie, leurs Majestés semblaient quelque peu fatiguées; mais elles firent honneur à un menu des mieux élaborés. Des vins fins furent servis: de l'Amontillade sherry, du Chevalier Montrachet, du Hospice de Beaume, du Château Haut Brion, du Champagne et du Cognac Napoléon.

La symphonie de Québec fit les frais de la musique. Les décorations de la salle étaient très sobres, ce qui faisait un contraste avec les drapeaux et les bannières aux couleurs vives, que leurs Majestés eurent sous les yeux presque toute la journée.

CHOEUR DE 35.000 ENFANTS

Dans l'après-midi, sur les plaines d'Abraham, le champ de bataille où se joua le sort de la Nouvelle-France, un choeur de 35.000 enfants chantèrent avec toute leur âme le "Dieu protège le Roi" et l'"O Canada", pendant que leurs Majestés prenaient place sur une estrade spéciale.

Cette foule de garçonnets et de fillettes, tenant à la main des petits drapeaux français et anglais, ressemblait à une véritable mer vivante. Ils attendirent des heures l'arrivée des souverains; des centaines perdirent connaissance; des équipes de secours, composées de membres de l'Association Ambulancière St-Jean et de centaines de scouts, eurent fort à faire toute l'après-midi.

Vers 3 heures 40, leurs Majestés gravirent les degrés de l'estrade toute enluminée de drapeaux pendant que les enfants, au comble de la joie, faisaient monter vers eux une acclamation sans fin.

Puis, il se fait un grand silence. Le Roi et la Reine se lèvent. Le premier ministre King est debout en arrière du Roi, le premier ministre Duplessis en arrière de la Reine. Et commence le chant du "Dieu protége le Roi".

Quelques moments d'interruption. Le Roi cause avec M. King et la Reine avec M. Duplessis. Et le choeur entonne avec enthousiasme, en martelant chaque mot, l'"O Canada".

Trois petites filles de huit ans vinrent ensuite présenter un bouquet de roses et de muguets à sa Majesté la Reine.

La reine-mère MARIE et la reine ELISABETH

La Reine a un souvenir de Montréal

(Presse canadienne)

MONTREAL, 19. — Pendant qu'une figure toute souriante apparaît sans cesse dans l'imagination des Montréalais, la Reine Elizabeth pense, aujourd'hui, au "souvenir" qu'elle apporte de la ville de Montréal: deux statuettes d'ivoire, représentant les princesses Elizabeth et Margaret Rose.

Après la banquet de la ville hier soir à l'hôtel Windsor, le Roi et la Reine, le maire Houde et Mme Houde, et le premier ministre Mackenzie King se retirèrent dans les appartements d'Emile Vaillancourt, chef du comité chargé des fêtes royales.

C'est là que sa Majesté jeta les yeux sur les statuettes, très en évidence sur le bureau de M. Vaillancourt. Remarquant que la Reine prenait intérêt dans l'oeuvre d'art, M. Vaillancourt demanda la permission de la présenter à la Reine comme souvenir de la visite à Montréal. On accepta.

Les statuettes sont l'oeuvre de Juliette de Lavoix.

UNE VICTOIRE DE CAMILIEN

MONTREAL, le 19. — (P.C.) — Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, n'a pas voulu, comme M. Lucien Borne, maire de Québec, être relégué au second plan, dans la procession royale.

Contrairement à M. Borne, qui prenait place dans la huitième automobile, à Québec, M. Houde a insisté hier pour s'asseoir dans le deuxième véhicule, à côté du premier ministre M. Mackenzie King.

Le dynamique Camillien a même menacé de "canceller" la procession si on le faisait asseoir dans la huitième auto. A la fin, M. Houde obtint gain de cause, et les foules massées le long des 23 milles de parcours le virent, dans la deuxième limousine, tout souriant, comme durant la procession de la St-Jean-Baptiste.

Discours de M. King à Québec

Qu'il plaise à Votre Majesté.

"Au nom de la population du Canada je souhaite respectueusement à Votre Majesté et à Sa Majesté la reine une royale bienvenue dans votre Dominion du Canada.

"Nous sommes pleinement conscients de l'honneur insigne qui nous échoit d'être la première, parmi les nations d'outre-mer du Commonwealth, à recevoir la visite du souverain régnant et à jouir du rare privilège de souhaiter la bienvenue à notre roi et notre reine. Nous éprouvons une véritable fierté à la pensée que nous avons parmi nous, dans la personne de Votre Majesté, non seulement le symbole, mais la présence réelle du chef de tout l'Empire.

"Il y a plus de trois siècles, de petits navires, ignorés, sans bruits, sans fêtes à leur arrivée, traversaient les mers alors inexplorées, puis remontaient le St-Laurent jusqu'à l'endroit, où, ce matin, Votre Majesté débarquait sur le sol canadien. Ici même ces explorateurs aventureux élevaient la Fleur de Lys de France et plantaient la croix du christianisme. Ce jour-là, le Canada naquit. Depuis, ces hauteurs ont vu se dérouler d'autres scènes héroïques.

LE SYMBOLE DE L'UNITE NATIONALE

"Cet après-midi, Votre Majesté contemplera les Plaines où, il y a près de deux siècles, le sol de la Vieille-France dans le nouveau mon de passait à la couronne britannique. La transition établit solidement les possessions britanniques au-delà des mers. Votre Majesté verra aussi le monument qui commémore en une commune inscription les vertus des valeureux chefs des deux grandes races alors aux prises et qui symbolise la chevalerie la plus pure, mais davantage encore, l'unité nationale.

"Ici en 1864, à la suite d'une conférence préliminaire tenue à Charlottetown, les Pères de la Confédération rédigèrent les résolutions qui servirent de base à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

Par l'effet de cet Acte, les provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick s'unirent fédérativement sous l'autorité de la Couronne en un seul Dominion. Le 1er juillet 1867, dotées d'une constitution semblable en principe à celle du Royaume-Uni, les colonies britanniques ainsi réunies devenaient le Dominion du Canada.

LE CONSEIL PRIVE AU CANADA

"Afin d'aider et de conseiller le souverain dans l'administration du pays, la nouvelle Constitution pourvoyait à la création d'un conseil qui devait porter le nom de Conseil privé de la reine au Canada.

"Aujourd'hui, tous les conseillers privés du Canada ont été invités à se faire présenter à Votre Majesté, qu'ils soient membres du cabinet actuel ou des gouvernements antérieurs. C'est la première fois depuis la Confédération, si l'on excepte les réunions du premier cabinet, que tous les membres du Conseil privé du roi au Canada, les ministres de la Couronne et, même, tous les membres du Conseil privé de Votre Majesté ne s'étaient réunis en présence de leur Roi.

"Aujourd'hui, comme jamais auparavant, le Trône devient le centre de notre vie nationale.

LES SENTIERS DES PIONNIERS

"A l'ombre de l'imposant rocher de Québec ont passé, au cours des années, des générations d'hommes et de femmes qui cherchaient et qui trouvèrent de nouveaux foyers et de nouveaux horizons en cette terre si favorisée. Nous nous réjouissons à la pensée que notre roi et notre reine suivront pendant quelques jours les sentiers tracés par ces aventureux pionniers.

"Vos Majestés découvriront non seulement, comme c'est déjà fait, des forêts, des prairies et des montagnes, mais des villes et des villages florissants, tous désireux de les accueillir chaleureusement. Nous espérons que Vos Majestés auront aussi l'occasion de voir et d'apprécier, en une certaine mesure au moins, la beauté naturelle des innombrables lacs et rivières du Canada, de ses vastes espaces, de son ciel pur et de ses jours ensoleillés, de ses campagnes paisibles et de ses foyers sereins.

"Nous reconnaissons les sacrifices que comportent vos longs et ardus voyages par terre et par mer aussi bien que la séparation temporaire de vos enfants, ces enfants chéris de l'Empire, les princesses Elizabeth et Margaret-Rose. Puissent la sincérité et la chaleur de notre bienvenue vous rendre plus légère cette séparation.

TOUS MEMBRES D'UNE MEME FAMILLE

Vos Majestés trouveront en notre pays d'autres enfants désireux de se presser autour d'Elles, des enfants qui à leur tour transmettront à la génération qui les suivra le souvenir de ce grand jour de leur vie. Ici également vous trouverez une famille qui est la vôtre, famille d'origines, de races et de pensées diverses, qui, en une libre association avec les autres membres du Commonwealth, mais également à sa manière, a façonné son destin national.

"Nous voudrions que Vos Majestés, en quittant l'ancien monde pour le nouveau, eussent le sentiment qu'Elles ont tout simplement quitté un foyer pour en visiter un autre et que nous appartenons tous à la même famille.

"Les institutions libres et l'idéal démocratique sont aussi chers au coeur de votre peuple du Canada qu'à celui des peuples de toute autre partie de l'Empire. Nous considérons que la conservation de ces institutions et de cet idéal sont au premier rang de nos devoirs.

"Je voudrais assurer Vos Majestés que la chaleur et la bienvenus qu'Elles recevront partout à sa source dans l'admiration que ressentent tous les Canadiens pour Leur personnalité, pour les qualités de coeur et d'esprit qu'Elles possèdent. Dans votre existence quotidienne nous voyons agissantes les vertus que nous apprécions par-dessus tout: la foi en Dieu, le souci du bien-être de l'humanité, le dévouement au service public, le contentement que procurent la vie de famille et les joies simples du foyer.

"Au-dessus du sentiment que nous avons de la splendeur de votre fonction se place notre affection pour deux êtres jeunes qui portent avec une si belle vaillance une responsabilité sans égale au monde."

Discours de M. Dandurand à Québec

Qu'il plaise à Votre Majesté.

"Pour vous souhaiter la bienvenue dans la capitale de la Nouvelle-France fondée en 1608 par Champlain et ses héroïques compagnons dont vous suivrez les traces jusqu'aux contreforts des montagnes Rocheuses, la voix de leurs descendants s'impose, comme aussi pour solliciter la faveur de déposer aux pieds de Votre charmante compagne le respectueux hommage de toute notre population.

"La race des découvreurs et des pionniers du Canada vous est d'autant moins inconnue que vous vous réclamez, sire, et non sans fierté, d'une commune bien que lointaine parenté.

"En effet, ils sont directement issus de ce grand-duché de Normandie qui donna à son chef, Guillaume, cinquante mille hommes pour vaincre à Hastings et y établir sa domination sur l'Angleterre. C'est la progéniture de ces Anglo-normands qui est venue rejoindre ici même, en 1760, ses cousins franco-normands.

"DIEU ET MON DROIT"

"Ils ne parlaient plus tout à fait la même langue, car dans votre île la langue avait sensiblement évolué au cours des siècles. Aussi éprouvèrent-ils, dès l'abord, quelque difficulté à se comprendre, bien que des milliers de vocables français eussent conservé leur forme. En particulier, deux mots avaient gardé leur aspect original et leur plein sens, deux mots qui restaient profondément gravés dans leur âme normande et qu'ils ne devaient jamais oublier, deux mots qu'ils retrouvèrent dans votre écusson royal: "Dieu et mon Droit".

"C'est la fidélité indéfectible à ces deux principes essentiels de vie "Dieu et mon Droit", qui a assuré leur survivance.

"Sous l'égide de cette devise, ils ont pu clamer, en changeant d'allégeance, à l'instar des chevaliers du moyen-âge: "Le Roi est mort, vive le Roi!"

"Aussi aujourd'hui répètent-ils à l'adresse de Votre Majesté, sans aucune réticence et de plein coeur: "Vive le Roi!"

ADRESSE DE M. DUPLESSIS À QUÉBEC

A Sa Très Excellente Majesté le roi George VI.

Très Gracieux Souverain:

"Je suis heureux et fier d'offrir à Votre Majesté et à Sa Majesté la reine, en cette matinée inoubliable, les sentiments de joie, de respect, de loyauté et d'affection de la province de Québec tout entière, et en particulier du peuple canadien de descendance française.

"En maintes circonstances il nous avait été donné de saluer le passage parmi nous de personnages illustres, même de princes du sang, mais jamais nous n'avions encore eu l'honneur insigne de recevoir la visite de Nos Augustes Souverains ni l'allégresse de leur offrir de vive voix nos hommages et nos voeux. C'est donc d'un coeur unanime que nous acclamons, aujourd'hui, la présence de Votre Majesté dans notre vieille capitale.

"En daignant venir avec Sa Majesté la reine visiter ses sujets de l'Amérique du Nord, Votre Majesté a voulu leur témoigner le haut intérêt qu'Elle leur porte, et cette marque précieuse de bienveillance et d'affection nous émeut autant qu'elle nous honore.

"En 1908, votre auguste père venait célébrer avec nous le troisième centenaire de la plus vieille ville du nouveau continent et, déjà en 1901, la reine-mère, toujours si chère à nos coeurs, nous avait visités. Nous sommes donc fiers et orgueilleux que Votre Majesté ait bien voulu commencer sa visite officielle des provinces du Canada par la ville de Québec, qui a été le berceau de la nation canadienne, le champ de bataille où se sont décidées nos destinées, l'arène où s'est faite la conquête du gouvernement responsable, le siège de la conférence d'où découla l'entente entre Anglo-canadiens et Franco-canadiens, pacte que le Parlement anglais devait ensuite ratifier en nous donnant la charte fédérative qui nous régit depuis 1867.

"Notre province a toujours été fidèle à la Couronne Britannique; elle s'est montrée aussi fidèle aux traditions héritées des ancêtres, au pacte fédératif de 1867 comme à la mission que les hommes d'Etat anglais de 1791 lui avaient donnée: "To remain altogether French". Ce passé nous tient toujours au coeur et nous ne cesserons de considérer le trône comme le rempart de nos institutions démocratiques et de nos libertés constitutionnelles. Nous voulons rivaliser d'ardeur avec les autres provinces, afin de faire du Canada que nous aimons un pays heureux et puissant qui reste toujours digne des très gracieux et excellents princes qu'il a plu à la Providence de nous donner pour souverains.

"A l'hommage de ces assurances et de nos plus profonds sentiments, qu'il nous soit permis de joindre celui de nos bons souhaits. Puisse le séjour de Vos Majestés sur la terre canadienne leur être agréable en tout et partout. Daigne le Ciel les conserver longtemps à la respectueuse affection de leurs nombreux et loyaux sujets et bénir les voeux ardents que nous formons de tout coeur pour leur bonheur ainsi que pour celui de Leurs Altesses royales les princesses Elizabeth et Margaret-Rose, dont le charme exquis a depuis longtemps conquis tous les coeurs et à qui nous adressons respectueusement le baiser du Québec. "God Save Our Gracious King and Queen".

(Signé)

Le premier ministre de Québec.

Trois fillettes offrent des fleurs

QUEBEC, le 19. — Au cours de la manifestation faite en l'honneur de Leurs Majestés le roi et la reine aux plaines d'Abraham, trois fillettes présentèrent un bouquet de roses et de muguet à Sa Majesté la reine.

Séparés des princesses royales qu'ils n'avaient jamais quitté que pour quelques jours, le roi et la reine ont dû se transporter en esprit par de-là les mers au moment où ces trois fillettes de huit ans offrirent ce bouquet royal.

Paule Delage, fillette du notaire Emile Delage, représentait les enfants canadiens-français; Margaret Stobo, fillette de M. W. Q. Stobo, président de la commission scolaire protestante de Québec, représentait les enfants protestants anglais; Emilie Fitzpatrick, fillette de M. Walter Fitzpatrick, représentait les enfants irlandais catholiques.

En recevant le bouquet, les fillettes firent une profonde révérence; Sa Majesté la reine les retint alors et leur parla tranquillement. Sa Majesté le roi causant alors avec le premier ministre du pays, s'interrompit pour venir parler aux fillettes.

CHÉNÉVILLE, Qué.

(De notre correspondant)

CHENEVILLE (Qué.). — Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de M. Napoléon Larose. Le service fut chanté par Mgr Chartrand, d'Ottawa, neveu du défunt, assisté de M. le curé Coursol et de M. l'abbé Tittelit, vicaire, comme dacre et sous-diacre. Dans le choeur on remarquait MM. les abbés Cadieux de Notre-Dame-de-la Paix, Carrière, de St-Emile-de-Suffolk.

Le défunt laisse dans le deuil: deux fils, MM. Ferdinand, de Notre-Dame-de-la-Paix, et Napoléon, de cette paroisse; deux filles: Mme Corbeil et Mlle Rose-Alda Larose. Nos condoléances à la famille en deuil.

M. et Mme Rolland Hotte sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Laza-France-Yolande. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Mazenod Turpin, la porteuse, Mme N. Périard.

A M. et Mme Emmanuel Pilon est née une fille dont le parrain et la marraine furent M. Rolland et Mlle Réjane Pilon, frère et soeur de l'enfant; porteuse, Mme J.-P. Bélisle.

M. et Mme Sydney Lavallée annoncent la naissance d'un fils portant les noms de Joseph, Nelson, et ayant pour parrain et marraine M. et Mme Joseph Labelle. Porteuse, Mme O. Labelle.

A M. et Mme Maximilien Dinel est né un fils dont les parrains et marraine furent M. et Mme Frank Whissel, d'East - Templeton. Porteuse, Mlle Agathe Dinel.

M. et Mme Jean-Paul Dinel sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Léandres Dinel; porteuse, Mme W. David.

M. Urbain Dinel est actuellement dans sa famille. Il vient de finir ses études de médecin-vétérinaire. Nos félicitations et nos meilleurs voeux de succès.

Ste-Anne de Prescott

(De notre correspondant)

Tout les soirs à 7 heures nous avons les exercices du mois de Marie. Le chant est fait par les jeunes filles du village.

M. l'abbé A. Lapointe visitait M. Albert G. Roy, jeudi dernier.

M. et Mme Azarie Ménard et leurs enfants visitaient leur jeune fille, Gilberte, pensionnaire à l'école ménagère de Montebello, dimanche dernier.

M. Rolland Leroux et M. Méa Lauzon, de St-Télesphore, étaient en visite chez M. Arsidas Leroux, dimanche.

M. Hilaire Séguin, de Rigaud, était en visite chez son gendre, M. Girard Lortie.

M. et Mme Omer Legault et leur jeune fille, Blanche, de Montréal, visitaient des parents de Ste-Anne, dimanche.

M. et Mme Henri Titley, d'Alexandria, en visite chez M. Victor Leroux.

Dimanche soir le docteur Metcalfe, de Vankleek-Hill conduisait à l'hôpital d'Ottawa, Mlle Rita Sabourin, fille de M. et Mme Albert Sabourin qui a été opéré pour l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Lundi dernier avait lieu le mariage de M. Léon Lefebvre, fils de M. et Mme David Lefebvre, de St-Eugène, et de Mlle Irène Lanthier, fille de M. et Mme Albert Lanthier.

La mariée, au bras de son père, portait un costume bleu marine et accessoires de même ton; M. D. Lefebvre servait de témoin à son fils. Le dîner fut servi chez les parents du marié, et le soir il y eut réception chez les parents de la mariée. A ces jeunes époux nous souhaitons bonne chance et longue vie.

Le roi et la reine passent une après-midi tranquille

(par Muriel Adams, du personnel de la Presse Canadienne)

MONTREAL, 19. — Loin des foules et des bruits, Leurs Majestés ont passé ensemble hier quelques moments tranquiles, sur la montagne du Mont Royal, en contemplant le pays qui a été le premier à voir le commencement de la chrétienté en Amérique du Nord.

Le thé fut servi, après quoi les Souverains se promenèrent lentement, étant seuls sur la montagne. On avait interdit l'accès au public. La température était belle et l'on pouvait voir, outre le fleuve majestueux, les montagnes vertes s'étendre dans le lointain et se perdre dans l'état du Vermont.

Le maire Camillien Houde expliqua à Leurs Majestés les endroits historiques de Montréal. Le St-Laurent rappelait qu'il y a 297 ans, Paul de Chomedy, sieur de Maisonneuve, fondait la ville. On voyait, à la droite, les tours de vigie construites par les premiers Jésuites pour protéger les autels contre les Indiens.

Là où Maisonneuve a débarqué se trouve maintenant le port de Montréal. Leurs Majestés admirèrent aussi l'immeuble de l'université de Montréal.

Vingt neuf jeunes filles furent ensuite présentées au roi et à la reine. La plupart étaient des filles d'échevins ou de fonctionnaires municipaux.

La reine portait un ensemble de crêpe bleu pastel.

Mesdemoiselles Madeleine, Marthe et Claire Houde, filles du maire, Mlle Joy Armstrong, fille du commandant pour le district de Montréal, Mlle Josette Vaillancourt, fille du secrétaire du comité pour les fêtes royales, et Mlle Audrey Joyce, petite-fille de M. A. B. Wood, président du comité pour les fêtes royales, servirent le thé à Leurs Majestés.

Les tables étaient décorées de roses, d'iris et de mufliers roses. Des petits pains aux asperges, au fromage chaud, des sandwichs délicats, du pain tranché très mince, du beurre et des petits gâteaux glacés formaient, avec le gâteau de la reine décoré d'une couronne, de drapeaux britanniques et glacé de blanc, le menu de l'après-midi.

A l'issue du thé, Mme E. de B. Panet, épouse du brigadier Panet, Mme Royal Gagnon, femme du surintendant de la Gendarmerie royale, district de Montréal, furent présentées à Leurs Majestés.

Au cours des présentations, une jeune fille, vêtue de blanc, tremblait au point où elle faillit tomber en faisant le salut. La reine lui prit la main et lui adressa quelques mots pour la mettre à l'aise.

"J'épargne de l'argent avec OLD DUTCH Il est si durable."

"Je l'ai prouvé en le datant★"

★*J'ai écrit la date sur la boite d'Old Dutch lorsque je l'ai ouverte. Il dura si longtemps et je fis tant de nettoyage que je suis certaine d'avoir épargné de l'argent en faisant un usage exclusif d'Old Dutch"*

Old Dutch va si loin parce qu'il est fait de Seismotite, des parcelles infinitésimales qui demeurent à plat et couvrent plus de surface. Old Dutch aide aussi à économiser d'une autre manière. Il n'égratigne pas. Il épargne les baignoires, bassines, éviers, marmites et chaudrons, etc. De plus, il supprime l'achat de toutes sortes de "nettoyeurs spéciaux," car Old Dutch nettoyera n'importe quoi et il est le seul nettoyeur requis.

Et à l'épargne d'argent qu'Old Dutch vous fait faire, ajoutez-y l'épargne de temps, de pas et d'énergie précieuse. Ayez du Old Dutch à votre portée dans la cuisine, la buanderie et le garage.

Fabrication canadienne

VOYEZ! Jolie AGENTERIE WM. A. ROGERS

(Magnifique modèle CROYDON)

3 Fourchettes à Salade (VALEUR $1.60) **pour seulement 60¢ et 3 Etiquettes Old Dutch**

Argenterie de qualité A1 recouverte d'argent pur aux points d'usure. Fabrication Oneida, Ltd. Cette offre, valable au Canada seulement, expire le 31 décembre 1940.

OLD DUTCH CLEANSER, Dept H
64 Macaulay Avenue, Toronto, Ont.

Ci-inclus ____ images du moulin à vent des étiquettes Old Dutch (ou étiquettes complètes) et ____ ¢ pour lesquels veuillez m'envoyer ____ Fourchettes à Salade Wm. A. Rogers, et votre circulaire concernant d'autres pièces. Notez: Envoyez 60¢ et 3 étiquettes pour chaque série de 3 fourchettes à salade.

Nom ____

Adresse ____

Ville ____ Province ____

CIRE AUTOPOLISSEUSE O'CEDAR

Un grand épargneur de temps

CREME GLACEE
Appelez 2-5741

Ottawa Dairy

Délicieuse et Appétissante.

TRIO ÉNERGIQUE CATELLI

MACARONI · SPAGHETTI · NOUILLES AUX OEUFS · En paquet seulement.

CATELLI MACARONI AU LAIT

FROMAGE "OLD VINTAGE"

Pluck et les insectes— Editions Rodolphe Vincent

1—Des que la Reine-Mère est partie sans retour, les abeilles-nourrices aident la première princesse prête, à quitter sa prison.

2—Elles lui offrent du miel, la caressent, lui font sa toilette.

3—En quelques minutes, la Princesse se sent tout à fait forte, et la même fureur que celle de la Reine-Mère la saisit envers ses soeurs encore enfermées ..

Coin des petits

Notre Congrès de demain

Demain après-midi, à 2 heures, venez en foule, à l'Académ'e de-la-Salle, dont l'hospitalité pour nos Sections juvéniles ne sera jamais oubliée. Venez nombreux, très nombreux. Venez de la ville et de la campagne. Venez applaudir vos camarades. Venez entendre les voix de l'enfance canadienne-française. Venez applaudir nos lauréats d'hier. Venez remercier vos maitres. Venez admirer ce que peut la FIERTE. Venez à une école d'amitié et de joie. Venez chanter nos chansons de France. Venez saluer le DRAPEAU. Venez applaudir l'esprit d'INITIATIVE. Venez acclamer le DESINTERESSEMENT.

ONCLE JEAN

Section Désaunhac, Cornwall, Ont.

Cher Oncle Jean,

C'est jeudi dernier qu'eut lieu notre première séance publique dans la salle du sous-sol de l'école, séance qui fut répétée dimanche, le 30 avril, en votre présence. Nous nous souviendrons longtemps de cette visite qui a tant fait plaisir à la Section Désaunhac et à l'école des garçons tout entière. Combien elle a produit sur nous une impression profonde! Nous avons pris des résolutions assez fortes pour durer longtemps. Merci de votre visite, merci de tous les bons conseils et les félicitations que vous nous avez prodiguées avec tant de chaleur et de conviction; vos petits neveux de Cornwall vous en sont extrêmement reconnaissants.

Plusieurs personnages de marque rehaussaient notre séance de jeudi. Notre clergé tout entier y assistait, ainsi que M. A. Chevrier, notre président de la commission scolaire, M. J.-E. Chevrier, M. Oscar Leblanc, M. J.-E. Tallon, M. Quéry, et un nombre considérable de nos parents, M. l'inspecteur Gratton, M. Paul Denis, M. Edouard Marleau, M. Télesphore Lussier et nombre d'autres assistaient à notre représentation de dimanche.

Notre président, M. Léon Lemire, souhaita la plus chaleureuse bienvenue à l'assistance, puis raconta brièvement les débuts de la fondation de la Section Desaunhac. Il termina son discours par une courte biographie de notre bon curé de jadis, le Père Désaunhac. Ce travail fut fort apprécié des plus anciens de la paroisse qui connurent ce travailleur infatigable et le virent à la tâche.

L'Oncle Pierre s'est montré vraiment trop flatteur dans ses remarques à propos de la section des garçons. Toutefois, son rapport a été pour nous un stimulant dans la voie du patriotisme et du devoir. Merci, Oncle Pierre, de toutes vos bonnes paroles. Soyez assuré qu'elles ne sont pas tombées dans un jardin stérile.

Voici notre programme tel qu'il s'est déroulé, le 27 et le 30 avril: —

1—Prière d'ouverture.
2—Serment de fidélité.
3—Piano, par Melvin Pitt.
4—Chant: "La légende des flots bleus", par un groupe de voix de la section.
5—Vie de notre Saint Père le Pape, Pie XII.
6—Saynète, "Jacques Cartier".
7—Récitation: "Notre Langue", par Rodolphe Filion.
8—Chant: "Les quêteux", par le même choeur.
9—Récitation: "Le petit mendiant" par Lionel Tessier.
10—Déclamation: "A la gloire de la langue française".
11—Lecture du journal scolaire, par Maurice Gauthier.

Plusieurs propositions furent alors présentées à la section et adoptées à l'unanimité:

1ère — Il fut proposé par Gérard Charlebois que chaque membre de la Section Desaunhac aille communier au moins une fois par mois, aux intentions de tous les membres de la section.

2 — Proposé par M. Georges Caron que le secrétaire s'adresse à la Société St-Jean-Baptiste pour lui demander un drapeau Carillon Sacré-Coeur.

3 — Proposé par M. Yvan Cardinal que chaque membre de la section lise "Le Droit", et persuadent leurs parents de s'y abonner.

4 — M. Ernest Lessard présenta une motion de félicitations à la Section St-Antoine du Désert, pour le beau succès remporté, dimanche, le 23 avril.

5 — Proposé par M. Clarence Ladouceur qu'un vote de remerciements soit adressé à "l'Oncle Jean" et à "l'Oncle Pierre", pour leur aimable visite.

Avant de terminer son rapport, la Section Paul Désaunhac désire envoyer ses saluts à la Section Paquette, de Kapuskasing.

Vos petits neveux de Cornwall,
Ecole St-Louis-de-Gonzague,
Sarto SERVAIS,
Secrétaire.
Léon LEMIRE,
Président.

Si vous lisez le "Droit", du 9 mai, page 3, vous trouverez un petit mot pour vous. L'Oncle Jean, qui a juré de ne pas vous oublier, tient ses promesses. Avec Oncle Pierre, il vous assure d'un souvenir particulièrement fort et doux. J'ai été incroyablement heureux de publier les éloges que notre ami commun à faits des petits Désaunhac. Aujourd'hui encore, vous les méritez pour la même raison. Vive donc Cornwall, que je vois se donner, dans sa jeunesse frémissante et belle, à la vraie VIE FRANCAISE, à l'étude de notre sublime HISTOIRE, au culte et à la défense de la LANGUE des pionniers en ce pays! Le souvenir que vous voulez garder du bon père Désaunhac en est une preuve; tant que vous aimerez ainsi les images du passé, vos coeurs demeureront français. Savoir SE SOUVENIR est la science des coeurs grands et forts. Je remercie le maitre qui vous a proposé ce modèle. Et, maintenant, il faut en imiter les EXEMPLES, en vivre les ENSEIGNEMENTS. Il a dit à vos grands-pères de tenir à deux choses saintes: la langue et la foi. Je vous demande de NE JAMAIS SEPARER L'UNE ET L'AUTRE. A Cornwall, comme sous tout le ciel canadien, vous avez le DROIT de vous montrer Canadiens français, de parler la langue des grand'mamans venues de France: n'oubliez rien de ceci. Tenez bien à votre DRAPEAU; en est-il un dont la gloire soit si pure et les enseignements aussi riches de foi et de patriotisme. SOYEZ RECONNAISSANTS à vos professeurs, à vos commissaires, à vos prêtres. Montrez que vous possédez les plus belles qualités françaises du coeur et de l'esprit. Restez tels que je vous ai vus: propres, énergiques, enthousiasmes, fiers, splendidement français. Car JE VEUX VOUS REVOIR ainsi, tant je suis heureux! — ONCLE JEAN.

Correspondance

A Cousine Marie,
Le Droit,

Chère et aimable cousine,

En effet, vous aviez promis une visite-surprise à notre section. aussi quelle surprise aimable que de vous voir à cette heure où toutes nous étions à faire notre travail manuel!

Cependant, grâce à notre dévouée maitresse, vous ne nous avez pas prises au dépourvu; puisque nous avons pu en un clin d'oeil improviser une petite fête.

Bienvenue sur l'air de frère Jacques: —

Bienvenue!
Bienvenue!
Etes-vous
Parmi nous!
Pour notre jeunesse.
Ah! quelle allégresse
Quel bonheur!
Quel bonheur!

Récitations: —

Le coeur d'une mère — Ls Ratisbonne.

Le miracle — P. Delaporte, S.J.

Chant: —

La vieille église.

Examen des cahiers mariaux et du travail manuel et même de quelques cahiers de dessin.

Et déjà, ce fut le départ: mais nous vous avons souhaité un bon revoir.

Donc, à bientôt, chère cousine Marie.

De vos petites cousines affectueuses,

Section "Inspecteur Bédard",
4e année Ecole St-Joseph de Wrightville.
Inst. Soeur Rocque, S.G.C.
Jeannine LEGRIS,
Vice-Présidente.

Non seulement vous, mes petites amies, avez joui de la visite-surprise, mais moi aussi. Votre chère Soeur Directrice est tellement compréhensive, si accueillante, si sympathique. S. V. P., remerciez-la du gentil petit cadeau qu'elle m'a fait. Dites-lui que je porte avec confiance le scapulaire cher à son âme religieuse et que déjà, notre bonne Maman du Ciel exauce son enfant. Votre dévouée Soeur Rocque a aussi ma vive amitié. A son fier et entier dévouement, je dois des petites "Inspecteur Bédard" modèles. Je dois ajouter que je fus heureuse de revoir Soeur Saint-Ange et de connaitre Soeur Eva-Marguerite (que j'ai prise pour Soeur Directrice). Enfin, votre programme improvisé m'a plu, vos sourires "à la Soeur Rocque" m'ont charmée .. et certainement qu'un jour, j'essaierai de me reprendre. — COUSINE MARIE.

Ma page préférée au 'Droit'

Notre journal le "Droit" publié quotidiennement nous offre une page hebdomadaire que je préfère à toute autre; elle renferme des trésors qui ne pourraient être trouvés ailleurs. Vous devez sans doute deviner laquelle. C'est la page du "Royaume des Enfants".

Je me sent remplie de joie en pensant que j'habite, avec de nombreux cousins et cousines, un petit palais gouverné par un oncle si aimé de ses nombreux neveux et nièces.

Cette page renferme une mine précieuse. Oncle Jean, directeur du "Royaume des enfants", profite de l'occasion pour nous donner des mots d'encouragement. Ils sont accompagnés de conseils discrets qui peuvent nous aider à nous corriger.

Sur cette page je puis avoir des nouvelles de tous mes petits cousins et cousines que je ne connais pas.

Oncle Jean se sert encore de cette page pour nous faire aimer notre langue française et nous apprendre à la parler correctement.

C'est parce que la page du "Royaume des enfants" s'adresse spécialement à nous, je devrais dire parce qu'elle est écrite exclusivement pour nous, que je la préfère à toutes les autres.

Simone Souligny,
Ecole Ste-Euphémie,
Casselman.

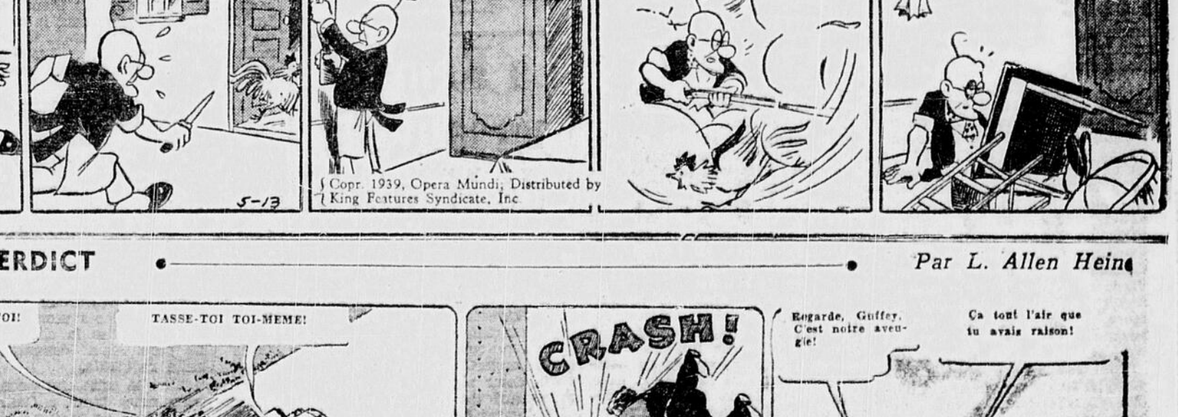
H. C. ANDERSEN — La Petite Poucette

Copyright P.I.B. Box 6 Copenhague

23.—Dans le ruisseau poussaient une quantité de nénuphars aux larges feuilles vertes qui avaient l'air de flotter à la surface de l'eau; la feuille la plus éloignée était aussi la plus grande; la vieille grenouille nagea jusque-là et y plaça la coque de noix avec la Petite Poucette.

24.—La pauvre petite se réveilla de très bonne heure le lendemain matin, et lorsqu'elle vit où elle était,

25.—elle se mit à pleurer amèrement, car elle était entourée d'eau de tous côtés sur la grande feuille verte et ne pouvait pas toucher terre.



26.—Au fond de la vase, la vieille grenouille était en train d'orner sa chambre de roseaux et de petites fleurs jaunes pour faire honneur à sa nouvelle bru.

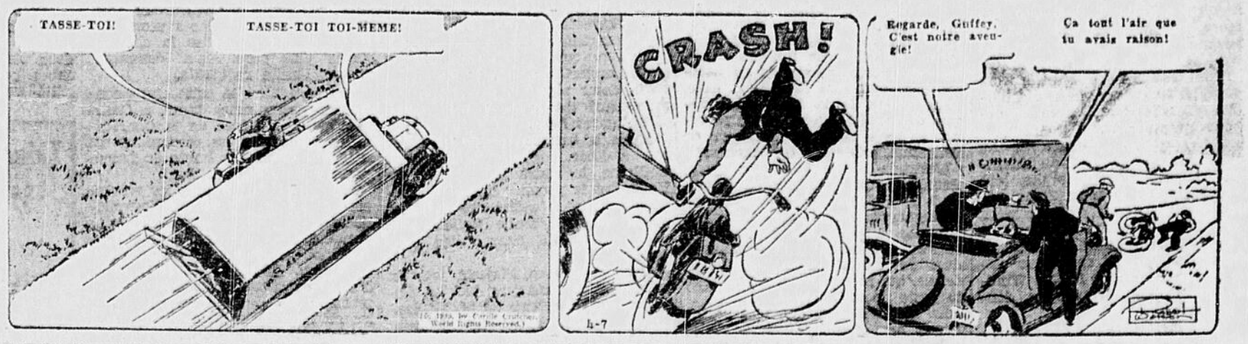
27.—et elle nagea alors avec son vilain fils vers la grande fouille où était la Petite Poucette; ils voulaient chercher son gentil petit lit pour l'installer dans la chambre nuptiale avant qu'elle y vint elle-même.

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Dix)

QUEL SERA LE VERDICT

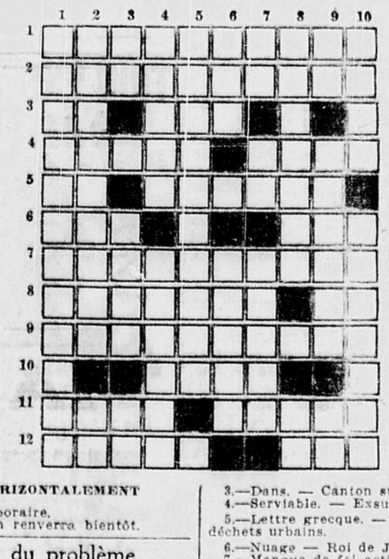
Par L. Allen Heinz

Une Affaire Etrange DICK LE BORGNE EN SIX EPISODES **No 5**



MANDRAKE, LE MAGICIEN — par LEE FALK et PHIL. DAVIS

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Temporaire.
2.—Qu'on renverra bientôt.
3.—Dans. — Canton suisse.
4.—Serviable. — Exsudas.
5.—Lettre grecque. — Recueils de déchets urbains.
6.—Nuage — Roi de Juda.
7.—Manque de foi active.
8.—Protecteur de la jambe en Grèce antique. — Article.
9.—Filles d'Atlas et d'Hespéris.
10.—Câble de bouée.
11.—Utilisai. — Singe-araignée.
12.—Slave. — Dévêtus.

VERTICALEMENT

1.—Braillard.
2.—Pourcentage. — Connu.
3.—Fleuve de Russie. — Epoques. — Carte.
4.—Sans force. — Amidon.
5.—Asymétrique.
6.—Capucin. — Ville d'Italie.
7.—Fleuve de Russie. — Connu. — Se plaint.
8.—Baignai dans la boue. — Dans.
9.—Note. — Alterne les cultures. — Parcouru des yeux.
10.—Anagramme de sues. — Femelles de l'espèce chevaline.

Solution du problème de mercredi dernier

D	E	C	O	U	V	E	R	T	E	
I	D	E	N	T	I	Q	U	E	S	
S	U	■	D	■	C	U	E	R	S	
S	Q	U	A	T	T	E	R	■	E	
E	U	■	T	H	O	R	■	A	N	
M	E	C	R	O	I	R	E	■	T	
B	■	L	A	U	R	E	■	C	I	
L	I	A	■	T	E	■	A	R	E	
A	R	N	I	M	■	A	V	A	L	
N	E	■	R	E	C	U	E	I	L	
C	■	B	A	S	I	N	■	N	E	
E	L	A	N	■	L	E	N	T	S	

De légers changements, au dévoilement

Quelques légers changements, dont la plupart affectent les unités militaires, ont été apportés au programme des cérémonies du dévoilement du monument aux morts par Sa Majesté le Roi, à 11 heures, dimanche avant-midi.

Les cornemusiers, sur les marches du monument, joueront l'air "The Flowers of the Forest", pendant que les clairons joueront le Last Post et le Réveille. Les cornettistes et les tambours de la R.C.A.F. se placeront au nord-est du monument, au lieu de prendre place, comme il avait d'abord été annoncé, sur le toit qui surmonte le premier étage du Château Laurier.

Le colonel C.-B. Topp, D.S.O., M.C., en charge des troupes durant la visite royale, se tiendra avec son personnel à la gauche des marches. Les officiers du service royal des signaux, et le commandant des anciens combattants, le major M. F. Gregg, V.C., M.C., se tiendront avec leurs officiers à la droite des marches.

Il y aura de la place pour un autre appareil de prise de vues animées. Les plans comportaient d'abord un coin pour un seul appareil, au nord du pavillon royal, mais sur le plan revisé, on a réservé, au sud du pavillon, un endroit où pourra se poster un autre opérateur.

Où le Driveway entre dans la place de la confédération, il y aura un poste de Premiers Soins aux Blessés, à l'est de l'enceinte réservée aux journalistes. Les porteurs de brancards se tiendront au nord du monument, devant les marches du nord.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

FAITS-OTTAWA

On rapporte une amélioration dans l'état de Mary Johnson, 6 ans, fille de M. et Mme Clifford Johnson, d'Oxford Mills. La petite Mary, en revenant de l'école mardi après-midi, avait été mordue par un chien. A l'hôpital municipal d'Ottawa on dut lui faire 15 points de suture sous l'oeil gauche et sous la machoire droite.

* * *

Hier matin, au Colisée, la Messe de l'Ascension a été dite par le R.P. Dillon Cahill, O.M.I., pour les soldats catholiques en devoir au parc Lansdowne. C'est le major E. Lisle, des gardes à pied du gouverneur-général, qui commandait ces soldats.

* * *

M. Robert Baker, 76 ans, 92 avenue Carling, a été renversé par une auto, mercredi soir, vers 8 h. 25, et a subi une fracture de la clavicule gauche, ainsi que des déchirures au cuir chevelu. L'accident s'est produit sur la rue Bank, à l'angle de l'avenue Roseberry.

* * *

Au volant de l'auto était M. David Hawn, 487 rue Wellington. Il a déclaré que le septuagénaire avait stoppé en plein milieu de la chaussée, et avait hésité avant de continuer son chemin. Le choc était inévitable, a-t-il déclaré.

* * *

Le régiment Royal Montréal et le Régiment de Maisonneuve, avec un effectif total de 30 officiers et 475 militaires, sont arrivés à Ottawa ce matin pour grossir le nombre des troupes qui font de notre ville, à l'occasion de la visite royale, une vraie cité de garnison.

Par vingtaines, des régiments seront échelonnés le long du parcours qu'effectueront Leurs Majestés dans Ottawa. Au passage des souverains, le commandement "Salut Royal—Présentez Armes" sera donné, et les couleurs seront abaissées.

Combattez les acides des reins

Des reins obstrués, enflammés empêchent l'élimination normale des déchets toxiques; l'excès d'acide s'accumule conséquemment dans les reins et le sang. Les Gin Pills nettoient les millions de minuscules tubes rénaux, soulageant promptement mal de dos, lumbago, douleurs rhumatismales.
Que les Gin Pills vous apportent, comme à tant d'autres, le soulagement.

282P

Deux formats: Régulier 50c et le Nouveau Format Economique (quantité double). 75c.

Les 10.000 bérets sont presqu'épuisés

Nous apprenions hier après-midi que le bérets fabriqués spécialement pour les anciens combattants de la Grande Guerre avaient été presque tous distribués.

Le ministère de la Défense nationale en avait ordonné 10.000 mais on croit que ce nombre ne sera pas suffisant.

Les personnes qui sont en retard dans leur demande pour ces bérets pourront s'en procurer dimanche matin au local de l'Ottawa Boy's Club, 79, avenue Laurier. Le bureau sera ouvert à sept heures du matin dimanche et les bérets seront distribués tant qu'il y en aura

La circulation véhiculaire au dévoilement

Le ministère de la défense nationale a transmis à la Presse Canadienne et aux journaux d'Ottawa, le communiqué suivant, qui donne les instructions précises relativement à la circulation véhiculaire lors du dévoilement du monument aux morts, dimanche avant-midi.

À L'ARRIVEE

Les invités ne pourront pas arriver au Monument plus tôt que 9.00 heures du matin, heure avancée, et pas plus tard que 10 h. 15 du matin, heure avancée.

Les voitures conduites par des chauffeurs et les taxis qui transportent des invités devront porter sur le pare-brise l'insigne officiel qui a déjà été fourni aux dits invités. Les voitures sans insigne officiel n'auront pas le droit de pénétrer dans les zones réservées.

Les invités qui conduisent eux-mêmes leurs voitures prendront leurs dispositions pour les stationner dans un endroits de stationnement public et se rendront au Monument à pied. On ne permettra pas aux voitures sans conducteur de stationner dans l'emplacement réservé aux voitures officielles.

Toutes les voitures se rendront au Monument en venant de l'est par la rue Rideau et, lorsqu'elles arriveront juste avant le Driveway, seront arrêtées par la Gendarmerie, afin que ceux qui les occupent puissent descendre et se rendre au Monument à pied. Ensuite après avoir déposé leurs voyageurs, les Voitures descendront sur le Driveway et stationneront conformément aux dispositions prises par la police.

Les invités arrivant en voitures particulières sont priés de se rappeler les numéros de leurs voitures tels que les indiquent les insignes. Les invités sont priés de prendre note de leur numéro de voiture sur les billets d'admission qu'ils voudront bien garder pendant toute la cérémonie.

Les invités arrivant en taxis remettront l'insigne officiel au conducteur qui le placera sur le parebrise. En arrivant au Monument on remettra aux invités un billet de taxi portant un numéro; un double de ce billet sera donné au conducteur qui, lorsqu'il arrivera à l'endroit de stationnement, remettra ce double au représentant de sa compagnie.

Les invités, lorsqu'ils arriveront au monument, montreront leurs billets d'admission au placier et seront conduits à leurs places respectives; ils garderont leur billets d'admission pendant toute la cérémonie.

AU DEPART

Un système de haut-parleurs sera installé pour faciliter le départ des invités. Le microphone sera placé près du Monument et les haut-parleurs à l'endroit de stationnement officiel le long du Driveway et sur le carré Cartier. Les placiers conduiront les invités et aussitôt qu'un groupe d'invités, s'en allant dans la même voiture, sera assemblé, le numéro du taxi sera indiqué par le placier à l'opérateur du microphone.

A l'endroit de stationnement officiel, la Gendarmerie veillera au départ des voitures à mesure que leurs numéros seront appelés.

Les voitures se rendront au Monument par le Driveway. Tous les chauffeurs, en passant près du haut-parleur aux environs du carrefour de la rue Slater et du Driveway, annonceront leur numéro de série à l'agent de la Gendarmerie. Cet agent communiquera par téléphone avec les placiers qui seront avertis de l'approche de leurs voitures respectives. A l'appel du numéro de leur voitures, les invités seront autorisés par les placiers à descendre les marches et à monter dans leurs voitures.

Les invités sont priés de bien vouloir rester en groupes une fois que le numéro de leurs voitures aura été donné par le microphoniste, car autrement le fait d'être séparés au moment de descendre les marches quand la voiture est arrivée retarderait toutes les autres.

VEUILLEZ VOUS RAPPELER LE NUMERO DE VOTRE VOITURE PARTICULIERE OU DE VOTRE TAXI ET N'OUBLIEZ PAS D'APPORTER VOTRE BILLET D'ADMISSION.

LE CHARME DE LA REINE

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 19.—Les convives au banquet de mercredi soir, offert par le gouvernement du Québec à Leurs Majestés, ont été unanimes à déclarer que Sa Majesté la reine Elizabeth est encore plus ravissante en personne que sur les photographies.

Resplendissante dans une robe crinoline rose pâle la reine fit une entrée majestueuse et charmante à la fois dans la salle de bal garnie d'une profusion de fleurs, au Château Frontenac.

Sa robe était émaillée de minuscules séquins dorés, et elle portait une tiare en diamants, une magnifique rivière de diamants et un riche bracelet, aussi de diamants.

Avant d'entrer dans la salle du festin la reine avait enlevé son court manteau garni de plumes d'autruche roses et frangé de tulle de même couleur.

A l'autre bout de la salle, qu'illuminaient d'antiques candélabres, un groupe de musiciens exécutèrent des oeuvres de Schubert, de Beethoven et du compositeur canadien-français Tanguay.

Le roi portait l'habit. Il s'entretenait gaiment avec M. Duplessis et Mme E.-L. Patenaude, épouse du lieutenant gouverneur. De temps à autre, il souriait affectueusement à sa royale épouse.

Sa Majesté le roi portait l'Etoile de l'Ordre de la jarretière. La reine portait une miniature de la même décoration.

CONDAMNES POUR VOL

Pour vol avec effraction au garage de George Blackburn, à South March, quatre jeunes gens ont été condamnés hier matin en cour de comté par le magistrat Lester Clayton. Ce sont: Lucien Latulippe, sans adresse, qui a été condamné à un an à la prison ferme de Guelph; Roland Sabourin, 5 rue Augusta, qui a été condamné à six mois; Lawrence Fogarty, 5 rue Augusta, à six mois aussi, et Walter Anderson, du canton de Fitzroy, à trois mois.

Tout est prêt à Cornwall

CORNWALL (Ont.), le 18.—La police a pris les dispositions nécessaires pour tenir l'ordre parmi les 9.000 enfants que l'on attend le long de la voie du C.N.R. ici dans l'après-midi de dimanche, pour voir passer le convoi royal portant le roi et la reine. Ce convoi n'arrêtera pas mais ralentira sa marche, d'après l'itinéraire officiel. Mais les autorités municipales n'ont pas perdu l'espoir qu'on arrête quelques instants le train. On escompte que 40.000 personnes, y compris des newyorkais, seront sur les lieux. Le convoi doit passer à Cornwall à 5 h. 10, heure avancée.

Cent cinquante ex-combattants partiront pour Ottawa dimanche matin afin d'assister au dévoilement du Monument aux Morts, mais ils reviendront à temps pour la réception ici, dans l'après-midi.

Des scouts du nord de la province

Un grand nombre de Scouts, de Louvetaux et de Guides du nord de la province sont arrivés hier soir et ce matin pour assister à l'arrivée et à la visite de Leurs Majestés à Ottawa.

Le scoutmestre Napoléon Godin, de Kirkland-Lake, est arrivé hier avec cinq troupes de Scouts et en compagnie de cinq autres scoutmestres. Ces voyageurs sont venus en autocar ainsi qu'une trentaine d'autres de Swastika avec leur scoutmestre.

Un autocar est arrivé ce matin de Anglehart, chargé des Scouts de cet endroit. Ces jeunes ont leurs quartiers généraux à Billing's Bridge; ils étaient alignés ce matin sur le parcours du défilé royal.

Des Louvetaux et quelques Guides sont descendus du convoi ce matin accompagnés de leurs chefs et cheftaines. Ils fenaient de Kirkland-Lake.

On rapporte qu'un convoi spécial venant de Rouyn est arrivé en gare ce matin transportant des voyageurs venant aux fêtes en l'honneur de Leurs Majestés le roi et la reine à Ottawa.

POUR ÉVITER UNE PANIQUE DEMAIN MATIN

Le changement dans le programme des cérémonies royales qui fait suivre immédiatement le Salut au Drapeau par la pose de la pierre angulaire du nouveau palais de la Cours Suprême samedi n'a pas été sans causer certaines appréhensions au sein de la sûreté locale. On croit que si la foule, qui vient d'assister au Salut au Drapeau, décide de se rendre immédiatement après à l'autre cérémonie il se produira un remous dangereux pour les vieillards et les enfants.

Les citoyens qui ont l'intention d'assister à l'une ou l'autre de ces cérémonies, sont priés de faire leur choix au préalable, afin de ne pas compromettre la sécurité des vieillards et des enfants en déclenchant un mouvement de foule qui pourrait amener une panique.

Comme les deux cérémonies auront lieu presque simultanément, le public qui assistera au Salut au Drapeau est prié de garder ses positions jusqu'au départ de Leurs Majestés pour Hull.

Ainsi, ceux qui se seront placés devant l'édifice de la Cour Suprême pourront voir Leurs Majestés à leur tour, sans être bousculés par des milliers de spectateurs qui auront déjà eu le privilège d'apercevoir le Roi et la Reine.

Gare à l'incendie!

Le directeur J. J. O'Kelly, du service des incendies, vient de formuler les avertissements suivants, relativement à la visite royale:

"Citoyens d'Ottawa, prenez garde à l'incendie!"

"J'aimerais faire appel à la coopération des citoyens d'Ottawa, particulièrement durant la visite de Leurs Majestés, pour qu'ils redoublent de prudence afin d'éviter les conflagrations possibles".

"Surveillez où vous jetez les bouts de cigarettes et les allumettes — assurez-vous qu'ils soient éteints avant de les jeter".

"Ménagères, avant de quitter votre foyer, veillez à ce que le courant électrique soit enlevé de vos accessoires électriques — ne laissez rien sur les poêles ou dans les fourneaux".

"Parents, avertissez vos enfants de ne pas donner de fausse alarme, à cause du danger de panique dans les foules considérables qui se masseront dans les rues d'Ottawa. Il ne faut pas que la visite royale soit assombrie par une catastrophe."

(Signé) J. J. O'Kelly,
Directeur des Incendies.

Les résultats vous enchanteront ou le DOUBLE REMBOURSEMENT
Mettez simplement du FREEZONE sur votre cor douloureux et si la façon dont il soulage la douleur et donne du confort ne vous satisfait pas, retournez aux fabricants la bouteille que vous avez achetée, l'adresse est sur le paquet, et nous vous enverrons un chèque pour le double du prix que vous avez payé. Cette offre sensationnelle est possible parce que des milliers de gens se rendent compte tous les jours que ce liquide FREEZONE est la bonne manière d'éliminer les cors durs et mous. FREEZONE dégage le cor de sorte qu'en quelques jours vous pouvez l'enlever facilement avec vos doigts. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien et essayez-le. Rappelez-vous ceci: Les résultats doivent satisfaire ou l'on VOUS REMBOURSERA DOUBLEMENT.

En cour de circulation

Le magistrat Strike a condamné à $20 d'amende et les frais M. Lorn Armstrong, 20, avenue Oakland, pour imprudence au volant. Pour le même délit, Patrick French, âgé de 16 ans, et demeurant à 183, avenue Carling, a déboursé $15 et les frais. Le 12 mai, la voiture du jeune French venait en collision avec une automobile conduite par Mlle Myrtle McCulloch, 677, rue MacLaren. L'accident survint à l'angle des rues York et Cumberland, et Mlle McCulloch fut blessée. Les dommages aux voitures s'élevaient à $300.

M. Edmond Cléroux, de Cyrville, a attrapé une double amende. Il fut condamné à $10 et les frais pour avoir conduit sans permis et à $5 et les frais parce qu'il n'avait pas de plaque à l'arrière de son camion.

M. Edmond Lemire, 5, rue Cobourg, a fait peu de cas d'un signal rouge à l'angle des rues Wellington et Booth et il dut débourser $3 et $2. MM. Alan Hay, 20, Lakeview Terrace; Peter Lynch, 394, rue Booth, et Napoléon Kapinsky, 60, rue Cobourg, ont reçu une amende de $10 et $2 pour avoir dépassé la vitesse de trente milles à l'heure.

Des freins défectueux ont attiré des peines de $15 et $2 pour M. Treffle Desjardins, 18, rue Montpetit, Hull, et de $10 et $2 pour M. Charles Horwitz, 538, rue Besserer. MM. Clifford Button, 467, avenue Sunnyside, et René Nadon, 374, rue Cumberland, n'avaient pas de permis et ont payé $10 et $2.

M. Thomas Horner, 494, rue Somerset, prit un raccourci à l'angle des rues Lyon et Slater et récolta une amende de $1 et $2. Mais M. Cyprien Lacroix, 96, rue Arthur, qui commit la même faute mais d'une manière plus dangereuse et il fut condamné à $3 et $2.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Aux Milliers de VISITEURS.....

Le Plus
GRAND
MAGASIN
d'OTTAWA

dit:

"BIENVENUE"

Jamais antérieurement, dans les annales de la capitale, Ottawa n'a été hôte de si nombreux visiteurs. Le magasin Freiman est fier de leur souhaiter la bienvenue et d'offrir, dans leur intérêt et pour leur commodité, les avantages du plus grand magasin de la ville.

Chez FREIMAN, ils trouveront les assortiments les plus complets de vêtements, meubles, garnitures de maison et de souvenirs patriotiques.

Les visiteurs des Etats-Unis peuvent emporter une valeur de $100 en marchandises. Le personnel du magasin Freiman est qualifié pour les conseiller au sujet des articles qu'ils peuvent acheter le plus avantageusement au Canada . . . Porcelaine anglaise, Couvertures Hudson's Bay, Lainages anglais, entre autres.

Nous vous invitons a venir voir nos attrayantes vitrines.

Le programme de la visite royale offre des loisirs dont s'empresseront de profiter les visiteurs pour faire leurs emplettes. C'est le désir de A. J. Freiman Limited de rendre cette partie de leur visite à Ottawa des plus confortables, des plus agréables et des plus profitables pour eux.

Freiman

RUE RIDEAU
AU COEUR DE LA CAPITALE

Heures du magasin, vendredi: 1.30 à 10 p.m.

Plus belles que jamais CETTE ANNÉE AVEC LA SÉRIE "ROYAL"

THIS IS A CONGOLEUM GOLD SEAL RUG SATISFACTION GUARANTEED OR YOUR MONEY BACK

Le SCEAU OR est apposé à la surface de tout véritable Congoleum Sceau Or, en carpette ou à la verge. C'est votre garantie de satisfaction.

Voici une carpette qui mettra plus de beauté, plus d'éclat et plus de gaieté dans une pièce, quelle qu'elle soit. C'est la NANLING No 512 — une des magnifiques Carpettes Sceau Or de la nouvelle série "Royal" — un superbe dessin oriental comportant de riches teintes de rouge qui s'harmonisent avec les tons de brique du foyer et contrastent agréablement avec les tentures bleues et la boiserie ivoire! C'est vraiment un plaisir que de choisir des carpettes dans le nouvel assortiment Congoleum comprenant 20 beaux patrons et coloris! Ces Carpettes Congoleum se recommandent pour toutes les pièces de la maison, de la salle de jeu au sous-sol, au fumoir de l'étage supérieur!

Pour mettre plus de fraîcheur et de gaieté dans *votre* intérieur, faites l'acquisition d'une ou deux de ces carpettes — elles sont si peu coûteuses et si pratiques! Un nettoyage avec une vadrouille humide et un léger cirage de temps à autre suffisent pour les garder fraîches et propres. Elles reposent de plus parfaitement à plat sur le plancher sans aucune fixation, et le Sceau Or, apposé sur tout *véritable* Congoleum est votre garantie de satisfaction *complète*.

GRATIS Découpez et postez le coupon ci-contre pour obtenir la brochurette illustrée "Superbes coloris nouveaux pour tout intérieur", dans laquelle sont reproduites les carpettes de l'assortiment complet Congoleum.

CONGOLEUM CANADA LIMITED - MONTRÉAL

CONGOLEUM CANADA LIMITED,
3700, rue St-Patrick, Montréal, Canada.
Veuillez m'envoyer gratis votre brochurette illustrée intitulée "Superbes coloris nouveaux pour tout intérieur".
492
Nom.....
Adresse.....

CARPETTES *Sceau Or*
CONGOLEUM

VENEZ NOUS CONSULTER
AVANT DE FAIRE L'ACHAT D'UNE
CARPETTE CONGOLEUM
Magnifique choix de nouveaux dessins
VENEZ VISITER NOTRE RAYON DES DRAPERIES
JOSAPHAT PHARAND
85-91, ave Champlain — Hull

Où le Congoléum a fait ses Quartiers Généraux à Ottawa
LAROCQUE
REGISTERED
Rues Rideau, Dalhousie et George

Le Magasin FREIMAN
a un des plus vastes assortiments de Congoléum dans l'est du Canada — Un plein wagon venant d'arriver, présentant une série complète d'attrayants dessins de printemps et d'été en carpettes, longueurs à la verge et chemins.
A.J. Freiman Limited

Pour Meubles, Couvertures de Planchers, Garnitures de Maisons
ALLEZ CHEZ
C'est le bon temps d'aller chez Slover — Parce que Slover vous épargne de l'argent.
F. SLOVER LIMITED ON WARD MARKET
Assortiment complet de Carpettes Congoléum Sceau d'Or, pour toutes les pièces dans la maison.
SUR LE MARCHE BY — TELEPHONE: 6-1534

MALGRÉ UN CIEL INCLÉMENT UNE FOULE DENSE ACCLAME LES SOUVERAINS SOURIANTS

(Suite de la 1re page)

tement par les accents de l'hymne national, chanté comme il ne l'a jamais été, en français, par ces écoliers de toutes origines, française, anglaise, écossaise, irlandaise.

Les acclamations continuèrent pendant tout le temps de la cérémonie du changement de l'escorte. Les Dragons de la Princesse Louise, en uniformes bleus, qui avaient eu l'honneur d'escorter la voiture de Leurs Majestés jusqu'au parc de l'Exposition, cédèrent la place à une compagnie de Royal-Dragons, aux uniformes rouges.

Et le cortège était déjà loin que les acclamations suivaient encore Leurs Majestés, couvrant la voix des cloches et la musique des régiments.

A mesure que l'on se rapprochait du centre de la ville, la foule retenue par le mauvais temps, se faisait plus dense. Place de la Confédération où s'élève le Monument aux Morts de la Grande Guerre, que le Roi dévoilera dimanche, plusieurs milliers de personnes étaient massées, et tout le long du parcours, jusqu'à Rideau-Hall, où Leurs Majestés arrivèrent un peu avant midi, d'autres milliers étaient assemblés.

La voiture royale avait quitté la station vers onze heures et quart. Leurs Majestés traversèrent la ville au trot retenu des chevaux, acclamés par leurs sujets canadiens qui avaient décoré leurs maisons. Après les inoubliables réceptions de Québec et de Montréal, où ils ont entendu la voix française du Canada, nos souverains ont entendu aujourd'hui la voix de la Capitale de la Confédération, dont la population compose une image en petit de la population du Canada selon ses origines. Et faisant cordon sur le parcours, Leurs Majestés ont pu reconnaître à leurs bérets, les anciens combattants de la grande guerre. Et ces dizaines de milliers d'enfants, dont plusieurs milliers en uniformes de scouts, de guides, de louveteaux et de jeannettes, témoins de la vigueur de notre jeune nation, ont dû toucher le coeur des souverains, parents de ces aimables princesses que l'immense Empire aime d'une affection indéfinissable, parce qu'elles sont les enfants d'un roi et d'une reine bien-aimés, mais aussi parce qu'elles sont des petites filles comme les autres, jolies et gentilles, jouant à la poupée et aimant les chiens.

Cet après-midi, le Roi a donné son assentiment à plusieurs bills, au cours d'une cérémonie d'une grandeur sans précédent dans l'histoire de notre pays qui reçoit pour la première fois son souverain.

Leurs Majestés ont déjeuné à Rideau Hall, avec Leurs Excellences lord et lady Tweedsmuir. Avant le déjeuner, Sa Majesté le Roi avait accepté les lettres de créance du nouveau ministre des Etats-Unis, M. Roper, et il avait reçu tous les chefs des missions diplomatiques, pendant que Sa Majesté la Reine recevait leurs épouses.

Leurs Majestés ont quitté Rideau-Hall pour le palais du Parlement à 2 heures 30, empruntant l'avenue du Roi-Edouard jusqu'à la rue Rideau. Cette fois encore, les souverains ont été acclamés par des milliers de personnes bordant le parcours et la foule était immense autour du Parlement.

A L'ARRIVEE

Près de dix mille personnes ont fait un accueil sans précédent dans les annales de la ville d'Ottawa au Roi Georges VI et à la Reine Elisabeth, débarqués à 11 heures exactement à la gare provisoire de Island Park. Accueil d'autant plus chaleureux qu'il était spontané fait de cris d'enfants, de vivats de femmes tous accourus pour saluer Leurs Majestés.

Au moment précis où le couple royal posa le pied sur la plate-forme, un rayon de soleil fit son apparition, illuminant l'uniforme écarlate du roi et le gracieux sourire de la reine.

Dès 10 heures ce matin, une heure avant l'arrivée, la foule commença déjà à se disputer les places le long des clôtures, de la voie ferrée, voulant approcher le plus possible de l'endroit précis du débarcadère. Sous la marquise, l'honorable M. Gardiner, ministre de l'Agriculture et Mme Gardiner sont les premiers arrivés. Sur le bord de la route, un régiment écossais monte la garde renforcée de quelques pelotons de la gendarmerie royale.

LES ENFANTS

De temps à autre, une musique militaire calme l'attente de la foule. Pour mieux voir, les enfants grimpent sur les toits des automobiles, dans les arbres, aux pôteaux. D'autres ont eu la précaution d'apporter avec eux des petits bancs sur lesquels ils montent ou encore se servent de périscopes qui ressemblent à des cols de cigogne.

Pour se protéger de la pluie qui tombe, les uns se passent la tête dans des grandes feuilles de journal; les autres ouvrent timidement un parapluie bien vite refermé à la demande de la foule. Les Dragons de la Garde de la Princesse Louise patrouillent la route.

Sur la plate-forme, à l'extrémité est, les annonceurs de T. S. F. préparent leurs appareils; ils sont trois qui décriront l'arrivée aux Canadiens à l'écoute.

Vers 10 h. 30 le sénateur Dandurand, leader du Sénat, arrive à son tour vêtu de l'habit de Windsor, insigne des Ministres de Sa Majesté. Plusieurs autres ministres et membres du Conseil Municipal d'Ottawa ainsi que les membres du département de la Défense nationale prennent place sous la marquise rouge et jaune. Les femmes se drapent frileusement dans des mantes de fourrures qui les protègent contre le froid.

ARRIVEE DE LA GARDE

Dix minutes plus tard, les "Cameron Highlanders of Ottawa", régiment que le Roi doit passer en revue, viennent prendre place sur la platee-forme. Musique en tête, le régiment s'avance dans un ordre impeccable. Les bonnets d'ourson, les uniformes rouges, la jupe écossaise et les guêtres blanches attirent l'attention de la foule. Sabre au clair, le commandant, le Major H. Slolam fait exécuter la manoeuvre.

Sous la marquise d'autres dignitaires arrivent portant l'habit de Windsor ou la jaquette.

A 10 h. 45, le Gouverneur-Général débarque à son tour. La foule grandit à chaque instant.

A 10 h. 50, une fumée blanche apparait à l'horizon. Un silence. Sur la gare provisoire où hisse le drapeau. La fanfare joue une marche. Lentement la locomotive 6,400 tire les trains argent et bleu qui forment le train royal. Au centre de la bouilloire, l'écusson royal. Le soleil, voulant être de la partie, darde un timide rayon qui illumine le ciel.

Le train est presque en gare. Par une portière, on aperçoit déjà la reine, qui, se courbant légèrement, regarde cette foule venue l'acclamer; un sourire illumine ses traits, sourire de reine qui est belle chose.

EN GARE

Les boites argent et bleu sont maintenant en gare. D'un convoi arrière, le très honorable Mackenzie King, l'honorable Fernand Rinfret; lady Catherine Seymour et lady Nonburnholme, dames d'honneur de la reine débarquent et vont rejoindre les invités de marque qui sont déjà sous la marquise.

Le roi et la reine débarquent. Les acclamations sortent de toutes les poitrines: Vive le roi! Vive la reine!

Le canon tonne au loin. Le Gouverneur général et Lady Tweedsmuir accueillent Leurs Majestés. Le premier ministre présente au roi et à la reine les deux ministres du cabinet qui sont restés à Ottawa durant les fêtes de Québec et de Montréal: MM. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, et C. D. Howe, ministre des Transports, ainsi que leurs épouses. Puis le maire d'Ottawa et Mme Stanley Lewis ainsi que les deux députés d'Ottawa à la Chambre des Communes, MM. T. F. Ahearn et J.-A. Pinard, ainsi que Mmes Ahearn et Pinard.

Puis le roi sort de la gare pour passer en revue les "Cameron Highlanders d'Ottawa". Il parait dans un uniforme écarlate, constellé de décorations. Il porte l'uniforme de colonel en chef du régiment.

A ce moment précis on attaque le **Dieu Sauve le Roi.** Silence; garde à vous. Puis, Georges VI passe le régiment en revue. La foule acclame le souverain.

ADRESSE MUNICIPALE

A son retour, le maire Lewis remet une adresse au roi dans laquelle il transmet aux visiteurs royaux les sentiments de toute la population de la Capitale: affection, loyauté, joie et gratitude. Mme Lewis remet une gerbe de fleurs à la reine. Le maire présente alors les membres du Conseil de Ville; après quoi le ministre de la Défense nationale présente les officiers de son départembent.

A 11 h. 10, le roi, la reine et la suite royale prennent place dans le cortège. Les Souverains montent dans le landau royal tiré par quatre magnifiques chevaux. La reine apparait alors aux yeux de la foule. Elle porte un ensemble mauve: cape et fourrures de même ton; souliers d'un mauve plus prononcé; gants à l'avenant. Piquée au corsage, une broche de diamants. Sur ses épaules, un voile de même ton. Pour relever l'éclat de cette toilette ravissante, un bouquet de corsage fait de roses rouges sur fond de verdure verte.

Un petit chapeau printanier couvert de fleurs multicolores coiffe Sa Majesté à ravir.

Puis, c'est le départ de la gare; les acclamations se font plus chaleureuses à mesure que le landau s'avance à travers les spectateurs.

LE DEFILE

Puis c'est le temps de se mettre en branle pour Rideau-Hall, résidence du Gouverneur général, située à environ cinq milles de l'endroit où le convoi s'est arrêté. Le groupe royal, accompagné par une escorte à cheval des gardes dragons de la princesse Louise, sous la direction du major E.A.M. Jarvis, puis par les dragons royaux canadiens, sous la direction du major G.-F. Berteau, part pour Rideau-Hall, en suivant la promenade Island-Park, la route qui passe à travers la ferme expérimentale, la grand'route no 16, l'autostrade du gouvernement, la place Connaught, l'avenue Mackenzie et la promenade Lady Grey.

LE CARROSSE DE L'ETAT

L'ordre du défilé, que la foule acclame bruyamment à tous les points de la route noire de monde, est le suivant: Le roi et la reine dans le carrosse de l'état, trainé par quatre chevaux pimpants; lady Numburholme, dame de compagnie de la reine, le comte d'Eldon, gentilhomme du roi, le commandant Abel-Smith, écuyer du roi, qui ont pris place dans la deuxième voiture; Son Excellence le Gouverneur général, lord Tweedsmuir, lady Tweedsmuir et un aide de camp de Son Excellence, dans la troisième voiture; le premier ministre du Canada, M. King, le leader du sénat, M. Dandurand, lady Katharine Seymour, dame de compagnie de la reine, M. A. D. P. Neeney, principal secrétaire du Premier Ministre King, dans la quatrième voiture; M. T.-A. Crerar, membre du cabinet fédéral et son épouse, le lord-chambellan de la reine, le comte d'Airlie, le secrétaire particulier suppléant du roi, M. A. F. Lascelles, dans la cinquième voiture; M. Ernest Lapointe, M. W. E. Foster, président du sénat, et Mme Foster, dans la sixième voiture; le capitaine chirurgien H. White, médecin de Leurs Majestés, le principal officier de liaison de Leurs Majestés, pour la presse, le secrétaire particulier adjoint du roi, le capitaine M. Adeane; l'écuyer le lieutenant-colonel l'honorable Piers Legh, dans la septième voiture.

Le président de la Chambre des communes du Canada et Mme Pierre-F. Casgrain, le maire d'Ottawa et Mme Stanley Lewis, dans la huitième voiture.

MANIFESTATION ECOLIERE

En passant au parc Lansdowne, Leurs Majestés ont été l'objet d'une enthousiaste ovation de la part de milliers d'écoliers. Ce fut un émouvant hommage de la jeunesse. Partout, d'ailleurs, sur le parcours royal, les acclamations ont été des plus enthousiastes. La pluie cessa vers les 10 h. 55, à la grande joie des innombrables spectateurs. Leurs Majestés n'ont pas ménagé leur admiration pour les beautés de la ville et ont prodigué les sourires les plus bienveillants.

CET APRES-MIDI

2.30 p.m.—Leurs Majestes, accompagnées d'une escorte à cheval (Les Dragons de la Princesse Louise — à l'aller — et les Dragons Royal Canadian — au retour) quitteront Rideau-Hall pour se rendre aux édifices du Parlement, via les ponts Minto, l'avenue King Edward, la rue Rideau, et la rue Wellington.

3.00 p.m.—Leurs Majestés arriveront au Parlement.

5.15 p.m.—A Rideau-Hall, Leurs Majestés recevront les journalistes qui les accompagneront durant leur visite au Canada.

8.15 p.m.—A Rideau-Hall, diner d'Etat.

SAMEDI, LE 20 MAI

10.05 a.m.—Son Excellence le Gouverneur Général quittera Rideau Hall le premier. Sa Majesté la reine et Lady Tweedsmuir partiront quelques minutes plus tard pour se rendre à la colline du Parlement. Elles rejoindront Lord Tweedsmuir au bloc de l'Est, et se rendront avec lui à ses bureaux, d'où ils regarderont le Salut au Drapeau.

10.15 a.m.—Le Roi quittera Rideau-Hall, escorté des Royal Canadian Dragoons, et accompagné du Chef d'Etat Major, se rendra à la colline du Parlement pour le Salut au Drapeau. Il suivra Lady Grey Drive, l'avenue Mackenzie, la rue Wellington, et entrera par la barrière centrale.

10.30 a.m.—Salut au Drapeau (Brigade of Canadian Guards) Après cette cérémonie, les décorés de la Croix Victoria seront présentés à Sa Majesté le Roi par le Chef d'Etat Major.

11.00 a.m.—Sa Majesté le Roi se rendra aux bureaux du speaker, au Sénat.

11.30 a.m.—Sa Majesté la Reine ira rejoindre le Roi au Sénat, et de là, Leurs Majestés se rendront au nouvel édifice de la Cour Suprême.

11.35 a.m.—Sa Majesté la reine posera la pierre angulaire du nouvel édifice de la Cour Suprême.

11.55 a.m.—Leurs Majestés regagneront Rideau Hall via la rue Wellington, Island Park Drive, pont Champlain, route Aylmer, cité de Hull, pont Interprovincial et Lady Grey Drive.

1.30 p.m.—Leurs Majestés déjeuneront dans l'intimité avec le premier ministre à Laurier House.

4.00 p.m.—Garden-party à Rideau Hall.

7.45 p.m.—Leurs Majestés quitteront Rideau Hall pour se rendre au Château Laurier, via Lady Grey Drive et l'avenue Mackenzie.

8.00 p.m.—Diner parlementaire au Château Laurier.

10.30 p.m.—Leurs Majestés quitteront le Château Laurier et retourneront à Rideau Hall.

DIMANCHE, 21 MAI

10.45 a.m.—Leurs Majestés, accompagnés d'une escorte à cheval (les Royal Canadian Dragoons, Major G.-F. Berteau, et 4th Princess Louise Dragoon Guards, Major E.-A.-M. Jarvis) quitteront Rideau Hall pour se rendre à la place de la Confédération, via le pont Minto, l'avenue King Edward, la rue Rideau.

11.00 a.m.—Dévoilement du Monument aux Morts.

2.10 a.m.—Leurs Majestés quitteront Rideau Hall et se rendront via Lady Grey Drive et l'avenue Mackenzie à l'entrée principale de la gare Union.

Sur la platèforme de la gare, M. S.-J. Hungerford, président du Canadien National, et plusieurs directeurs de ce réseau, attendront Leurs Majestés.

Avant de monter en voiture, Sa Majesté le Roi inspectera la Garde d'Honneur (Headquarters No. 1 Depot Ottawa Air Station — R. C. A. F. — Lieutenant H.-H.-C. Rutledge)

Salut de 21 coups de canon. (2nd Ottawa Field Battery R.C.A. — Major G.-E. Crain, M.C.)

2.30 p.m.—Le convoi royal quittera Ottawa.

Le roi et la reine, accompagnés du maire Camillien Houde et de la mairesse, admirent le superbe panorama qui s'offrent à leurs yeux des hauteurs du Mont-Royal.

10.000 écoliers d'Ottawa acclament Leurs Majestés

Au parc Lansdowne, à 11 h. 23, ce matin, le cortège royal stoppe près de deux minutes devant les estrades. — Le soleil fait une brève apparition. —L'enthousiasme est délirant.

Dix mille écoliers attendaient impatiemment, au parc Lansdowne, le passage de Leurs Majestés. Quelques minutes avant leur arrivée, le soleil fit une brève apparition, comme pour annoncer le cortège qui suivit peu après. A 11 h. 20, en effet, l'enceinte pittoresque du parc Lansdowne fut brièvement ensoleillée, ce qui fit redoubler les clameurs des écoliers, qui criaient à pleins poumons leur joie.

A 11 h. 23, une acclamation monstre déchira l'air: on avait vu les premiers Draons de la Princesses Louise, qui chevauchaient fièrement devant le somptueux carrose royal tiré par quatre chevaux.

Le cortège ceintura lentement la piste du Landsdowne, et le carrosse royal arrêta enfin devant les estrades; la fanfare de l'Ottawa Boys Club se mit à jouer "God Save the King" que dix mille jeunes voix entonnèrent avec enthousiasme.

Les premiers accords de l'hymne "O Canada" stridèrent l'air, et les enfants reprirent le refrain national, et cette fois, on constata que la plupart des enfants le chantaient en français. Ceux qui entendirent la diffusion de cette manifestation ont déclaré que les paroles françaises de ce chant, se détachant clairement du vacarne dominaient nettement les paroles anglaises.

Leurs Majestés, durant au moins deux minutes, saluèrent en souriant les hordes enfantines, lesquelles debout sur les sièges, agitaient frénétiquement des petits drapeaux.

Celui qui écrit ces lignes ne croyait jamais avoir une si belle occasion d'observer de près nos gracieux souverains. En effet, durant au moins deux minutes, il se trouva à une vingtaine de pieds du carosse royale, et il eut tout le loisir de contempler Leurs Majestés.

La Reine, resplendissante dans une toilette mauve, nous parut mille fois plus jolie, plus charmante, que dans le plus flatteur de ses portraits. Un sourire à faire fondre les coeurs les plus endurcis ne quitta pas ses charmantes lèvres. A ces côtés, l'élégant George VI, vêtu de l'uniforme de colonel honoraire des Highlanders, saluait sans arrêt la multitude qui l'acclamait. La Reine, d'un gracieux geste de la main, recevait les hommages de la jeunesse d'Ottawa, souriant à tous comme si elle eut souri à chacun individuellement.

Et le carrosse se remit en charge, cette fois escorté, des Royal Canadian Dragoons, qui attendaient de prendre la place des Dragons de la Princesse Louise. Le cortège, suivi des limousines contenant les hauts dignitaires du pays, s'ébranla lentement, et quitta l'enceinte par la même porte où il y avait pénétré quelques minutes auparavant.

Sur le canal Rideau, on apercevait plusieurs bateaux galement décorés, ce qui ajoutait à la majesté du tableau. D'immenses bannières, au nombre de 15 étaient suspendues du toit, d'une hauteur de 75 pieds. On se serait cru dans une fête romaine. Sur le toit, des opérateurs de vues animées enregistraient les scènes inoubliables qui se déroulaient plus bas.

Au centre de la piste, outre la fanfare de l'Ottawa Boys Club, se trouvaient 600 étudiants de l'université d'Ottawa, les journalistes, un camion d'une compagnie cinématographique, les membres de l'équipe de baseball de Gloversville N.-Y., tous des Américains heureux d'apercevoir le Roi et la Reine d'Angleterre avant leurs compatriotes.

Tout autour de la piste étaient stationnées des centaines d'automobiles dans lesquelles avaient pris place des vieillards et des infirmes, pour se rendre au parc.

On voyait aussi 2 autobus et 5 automobiles contenant 65 patients de l'hôpital St-Vincent pour les incurables, 36 enfants infirmes, et plusieurs convalescents de l'hôpital municipal, qu'on avait transportés au parc Lansdowne pour leur fournir l'occasion de voir Leurs Majestés.

Le petit Eddie McGuire, 6 ans, qui se remet à l'hôpital municipal d'une jambe fracturée, se trouvait dans un camion, la jambe emplâtrée jusqu'à la ceinture. Lorsque Leurs Majestés apparurent, des infirmiers le soulevèrent et il agita faiblement un petit drapeau, son petit visage émacié illuminé par un ineffable sourire.

Les estrades étaient bondées d'élèves des principales écoles d'Ottawa et de 300 de leurs professeurs, de plusieurs anciens combattants. Bien avant l'arrivée du cortège royal, ce ne fut que vivats et chansons, dont "Hail, Hail the Gang's all here", "O Canada", etc. A un certain moment, l'impatience des jeunes chanteurs devança de deux bonnes mesures la rendition de l'hymne national par la fanfare juvénile.

Le vacarme étourdissant des applaudissements pendant que le carrosse royal était arrêté devant les estrades, le frémissement des drapeaux qu'agitaient dix milles petits bras, tout cela formait, sous la menace d'un ciel gris, le cadre d'un tableau historique que nous n'oublierons pas de sitôt.

La presse française commente la visite du roi et de la reine

(P.C. — Havas)

PARIS, 19. — Toute la presse française souligne l'importance considérable du voyage des souverains britanniques au Canada. La plupart des journaux reproduisent sous de gros titres en première page les informations de presse sur l'accueil du Canada au roi et à la reine d'Angleterre ainsi que les dépêches de leurs envoyés spéciaux. D'autre part les éditorialistes commentent longuement la signification politique de la visite royale et les répercussons sur la collaboration franco-britannique.

Dans l'**Epoque**, James Donnadieu, après avoir souligné la nature des liens entre la Métropole britannique et les Dominions, écrit: "Tant il est vrai que la communauté des peuples repose moins sur la fermeté que des liens qui les unissent que sur les affinités de sentiments qui existent entre eux. Le Canada fidèle à l'Angleterre se souvient aussi de ses origines françaises. La réception faite par Québec au roi et à la reine le prouverait s'il en était besoin."

L'envoyé spécial du **Jour-Echo de Paris**, André Aumont, mande de Québec à son journal: Le voyage de Leurs Majestés britanniques dans leurs Dominions a été d'une immense portée et nous l'avons bien senti aujourd'hui lorsque, à l'arrivée à Québec, ils ont été reçus, et je prie les lecteurs français de marquer ce fait, non pas comme le roi et la reine d'un pays éloigné mais parfaitement comme les suzerains, les seuls souverains du Canada. Ils sont ici chez eux."

Dans **Paris-Midi**, A. de Saint-Hippolyte trace le tableau des énormes transformations du Dominion Canadien au cours du quart de siècle écoulé et insiste notamment sur les progrès industriels et le potentiel militaire du Canada.

Aujourd'hui, débarquant à Québec le souverain trouvera un Canada complètement changé, en pleine évolution, en plein essor industriel. De Saint-Hippolyte énumère longuement les ressources industrielles du Canada qui possède une source d'énergie s'élevant à neuf millions de chevaux, la seconde industrie automobile du monde, un commerce d'exportation atteignant 40 milliards de francs en 1938, une industrie minière et métallurgique qui en font "à la fois une gigantesque usine et une inépuisable mine d'or". Une autre transformation du Canada a été causée par la guerre de 1914-1918, estime de St-Hippolyte. Il rappelle les énormes sacrifices consentis par le Dominion et retrace les sentiments qui animèrent les Canadiens lors de l'obscurcissement récent de l'horizon international. En conclusion il fait un tableau des forces militaires canadiennes et surtout de l'aviation et donnant la parole à un officiel de la légion canadienne: "Avec onze millions et demi d'aujourd'hui, c'est un million que compterait notre armée en cas de guerre, cette année. Et ce ne sont pas seulement des jeunes 20 à 30 ans qui iraient se battre. Et nous, qui avons connu Arras et Peschendaele, nous pourrons encadrer un bon million de troupes hindoues et coloniales."

(P.C. — Havas)

PARIS, 19. — Jeudi encore, la presse d'après-midi consacra de longs développements à l'arrivée des souverains britanniques à Québec témoignant du profond écho que trouva dans l'opinion des Français de France, l'accueil vibrant des Français du Canada au roi et à la reine de Grande-Bretagne. Au milieu de la première page de **Paris-Soir**, s'étale l'immense photo des souverains écoutant l'adresse de bienvenue lue par M. Mackenzie King. Au dessus le titre "5000 enfants accueillirent George VI chantant **"Dieu sauve le Roi"**, chant composé il y a trois siècles en France pour le roi Louis XIV et qui devint ensuite l'hymne national britannique **"God Save the King"**. Louis Gillet, envoyé spécial, commence son article ainsi: "Les cloches font dans l'air le bruit qu'elles feraient à Guingamp ou à Saint-Brieuc. Une barre de feu sous de longues draperies de nuées horizontales, couronne le front des Laurentides . . .

J'entends de ma fenêtre les vivats de la foule qui acclame le couple royal déjà familiarisé avec son nouveau bonheur. Charme d'opéra. La glace s'est rompue en un moment. La reine, d'un sourire, conquit tous les coeurs. En troisième page l'article se continue sous un titre de six colonnes: "Devant un parterre infini d'enfants, de fleurs et de drapeaux, trois petites filles apportent au jeune couple royal le salut de l'immense Amérique" tandis que le lecteur parisien apprend, dans la colonne voisine, que les cinq petites Dionne s'apprêtent à faire la révérence et que Madame Roosevelt fut officiellement informée de la façon dont le roi et la reine désireraient que leurs lits fussent faits, quand ils coucheront à la Maison Blanche."

L'intransigeant publie un grand "radio-téléphoto" de M. Mackenzie King souhaitant la bienvenue aux souverains et consacre une large place aux compte rendus des envoyés spéciaux et aux dépêches d'agence.

Le **Temps** publie également en première page des descriptions des cérémonies de Québec. Le discours de M. Duplessis, de M. Mackenzie King, de M. Dandurand, ainsi que les réponses du roi sont développés in extenso, soulignant les passages rappelant les fastes français au Canada et la collaboration de la France avec la Grande-Bretagne.

Le **Journal des Débats**, et **Cinq Heures**, donnent eux aussi d'importants comptes rendus.

Les Canadiens des deux races en notre pays

DES COMMENTAIRES ELOGIEUX DES JOURNAUX FRANCAIS.

(P. Can. — Havas)

PARIS, 19. — Les journaux français donnent comme exemple au monde la manière dont vivent ensemble les Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise. Ils se basent en cela sur la réception donnée au roi et à la reine par tous leurs sujets canadiens pendant leur visite au canada. L'Excelsior dit que la visite royale a fourni l'occasion de notre jusqu'à quel point est excessive la théorie de race sur laquelle est basée la politique naziste. En Canada, dit-il, deux peuples d'origines et de langues différentes vivent en juxtaposition mais ils mènent une vie commune. Chacun de ces peuples a conservé ses coutumes, sa langue et sa religion. Ils ne s'en portent pas plus mal.

L'Ere Nouvelle dit: Vraiment, les paroles à méditer sont celles prononcées par le roi George VI, qui disait au premier ministre de la province de Québec: "L'esprit de tolérance dans laquel les deux grandes races vivent côte à côte en cette province est un exemple au monde entier."

LE TOURISME AU CANADA

Les dépenses estimatives des touristes visitant le Canada en 1938 s'établissent à $273,431,000, contre $290,581,000 en 1937. Une forte partie de ces revenus provient des visiteurs venant des Etats-Unis, plus de 17,000,000 personnes ayant traversé la frontière internationale en 1938, avec des dépenses estimatives s'élevant à $259,000,000 contre $274,000,000 en 1937.

Les touristes venant des Etats-Unis en automobile sont ceux qui ont dépensé le plus, soit un total de $180,258,000 en 1938, contre $181,332,000 en 1937. Ceux qui sont venus par chemin de fer ont dépensé $47,563,000, contre $49,223,000, tandis que ceux qui sont venus par bateau montrent des dépenses de $10,927,000 contre $16,054,000. Les autres voyageurs, y compris ceux qui sont entrés par ferry-boat, aéroplane, autobus, etc., ont dépensé $20,000,000, contre $27,000,000.

Les visiteurs d'outre-mer ont dépensé environ $14,683,000, contre $16,972,000 en 1937.

Les Canadiens voyageant à l'étranger ont dépensé $123,913,000, contre $124,422,000 en 1937, dont $103,956,000 aux Etats-Unis, contre $102,987,000. Les voyageurs canadiens outre-mer ont dépensé $19,957,000, contre $22,355,000 en 1937.

Von Schuschnigg encore prisonnier

(Presse associée)

Berlin, 19 — Le ministère de la Propagande annonce que Kurt von Schuschnigg, ancien chancelier d'Autriche, est encore retenu à Vienne, à l'hôtel Métropole, où sont les quartiers de la police secrète.

Une cérémonie historique se déroule au sénat

Le roi sanctionne lui-même sept bills d'intérêt public. —Plusieurs milliers de personnes sur l'esplanade acclament Leurs Majestés au passage.

Une cérémonie historique s'est déroulée, cet après-midi, au Sénat canadien. Pour la première fois dans l'histoire des Dominions, le roi d'Angleterre a sanctionné lui-même sept bills publics au parlement fédéral. Deux de ces projets concernent les relations entre notre pays et les Etats-Unis. Il s'agit de la mesure ratifiant le traité de commerce canado-américain et celle approuvant la convention internationale concernant le contrôle des eaux du bassin de la rivière à la pluie. Le souverain a accordé son assentiment aux législations canadiennes en présence de tous les membres des Communes et de la Chambre haute. Bien qu'en tous points semblables à la sanction habituelle des bills, la procédure d'aujourd'hui a revetu — en raison de la présence de Leurs Majestés — un éclat incomparable. La reine Elisabeth avait pris place sur le trône à la gauche du roi Georges VI. La cérémonie se termina par une brève et émouvante allocution du souverain.

En dépit de la température incertaine, des milliers et des milliers de personnes s'étaient massées sur l'esplanade parlementaire plusieurs heures à l'avance. La voiture royale est arrivée au parlement quelques minutes avant trois heures. Leurs Majestés ont paru admirer beaucoup les décorations, principalement la couronne lumineuse hissée à la Tour de la Paix, tandis qu'une immense acclamation s'élevait de la foule.

Le cortège royal a suivi l'itinéraire suivant: rue Sussex, avenue Stanley, ponts Minto, avenue King Edward, rue Rideau, rue Wellington jusqu'aux portes centrales du parlement, puis du côté ouest de l'édifice de l'est jusqu'à l'entrée principale.

En attendant les souverains une garde d'honneur fut placée de faction vis-à-vis la porte centrale du parlement. A l'arrivée de Leurs Majestés on tira une salve de 21 coups de cannon.

LA REINE DEBARQUE

La reine débarqua la première de voiture et gravit, accompagnée du premier ministre du Canada, les degrés conduisant au parlement.

Dès qu'elle fut entrée, le roi reçut le salut des troupes. Sa Majesté, escorté d'un écuyer, pénétra à son tour dans les édifices parlementaires.

Après que les souverains eurent déposé leurs manteaux, le major A. A. Thompson, huissier à la verge noire, avertit que tout était prêt pour le défilé du cortège vers le sénat.

Défilé du Sénat

La procession se composait ainsi: les aides de camp honoraires: le commandant E. M. C. Abel-Smith, écuyer; le lieutenant colonel P. W. Legh, écuyer; le capitaine M. Adeane, secrétaire adjoint du roi; le huissier à la verge noire; M. A. F. Lascelles, secrétaire privé adjoint du roi; le comte d'Airlie, chambellan de la reine; le comte d'Eldon, chambellan du roi; la reine et deux pages; le roi; Lady Nurnburnholme, dame d'honneur; Lady Katherine, dame d'honneur; le premier ministre Mackenzie King; le sénateur Raoul Dandurand, leader du gouvernement; les membres du conseil de Défense; les membres adjoints du conseil de Défense; les membres agrégés du conseil de Défense; les hauts officiers de l'armée, de la marine, de l'aviation et les commandants des divers régiments locaux, le commissaire de la gendarmerie royale.

Après être entrés dans la chambre rouge, Leurs Majestes se sont arrêtés à huit pieds du trône. Le roi passa en avant de la reine et resta debout devant son propre fauteuil. La reine vint se placer ensuite à la gauche du souverain.

Le premier ministre après avoir salué se posta à la droite du roi et le leader du sénat, à la gauche de la reine.

Le huissier à la verge noire pria ensuite les souverains de s'asseoir.

Puis le président de la Chambre haute, s'inclinant devant Sa Majesté, déclara: "Huissier à la verge noire, allez dire aux membres de la Chambre des Communes que le roi les prie de se rendre au sénat".

Après nombre de saluts, le huissier à la verge noire sortit du Sénat et y amena les députés quelques instants plus tard.

Sanction royale

Après que les parlementaires de la Chambre basse, eurent pris leurs places le greffier de la Couronne en chancellerie, le Dr L. P. Gauthier, demandant au roi d'accorder la sanction aux bills. Il lut alors les titres des diverses lois.

Le greffier du sénat, le major L. C. Moyer, prononça ainsi l'assentiment royal: "Sa Majesté sanctionne ces bills".

Puis le président des Communes, l'hon. Pierre Casgrain, pria le souverain de sanctionner un bill des subsides.

Le roi signifia son acceptation par une simple inclinaison de tête.

Brève allocution

La cérémonie se termina par une brève allocution de Sa Majesté.

Pendant que le maire et la mairesse, accompagnés de l'hon. M. Cardin et de Madame Cardin les attendent sur la plateforme, le roi et la reine descendent du train royal, à la gare Jean-Talon, à Montréal. (LPS.)

Nouvelles de Buckingham

DECES—

Nous annonçons avec regret la mort de M. Daniel Campbell, survenue lundi matin à l'hôpital Général d'Ottawa, après une maladie de plusieurs mois. Les funérailles auront lieu mercredi en l'église de Buckingham. Le défunt était âgé de 54 ans, et avait vécu la plus grande partie de sa vie à Buckingham. Nos sincères sympathies.

CONFIRMATION—

Lors de la visite pastorale de Mgr l'Archevêque d'Ottawa dans la paroisse de Buckingham, samedi dernier, 328 garçons et fillettes reçurent le sacrement de Confirmation. La cérémonie se déroula samedi après-midi vers 4 heures, peu de temps après l'arrivée de Monseigneur dans la paroisse. Dimanche matin, à la messe de huit heures, un grand nombre de ces mêmes enfants faisaient leur première communion.

PROCLAMATION—

Suivant une résolution passée par le Conseil de Ville de Buckingham, en date du 15 mai 1939, M. le maire P.-A. Fournier proclama Fête Civique vendredi, le 19 mai 1939, en l'hnoneur de la vistle de leurs Majestés le Roi et la Reine en la ville d'Ottawa. Il est en plus ordonné qu'à cette date tous les magasins et boutiques devront être fermés sous peine d'amende d'après la loi.

BALLE-AU-CAMP—

A la fin de la semaine dernière les amateurs de balle-au-camp de Buckingham se réunissaient dans le but de former l'exécutif qui aura la direction de l'équipe de balle-au-camp de Buckingham durant la présente saison. Un grand nombre de sportmen s'étaient rendus à cette réunion. Les officiers suivants furent nommés: Président d'honneur, M. Albert MacLaren; vice-présidents honoraires MM. R.-B. Walker et J.-Roméo Lorrain; président, M. Hector St-Jacques; vice-président, M. Lucien Nadon; secrétaire, M. Conrad Charette; gérant, M. Prime Berthel; entraineur, M. Emérius Comtois; directeurs, MM. Honoré Chamaillard, Victor Delcourt et Emile Brisebois. Le club de Buckingham fera encore cette année partie de la ligue du comté de Papineau, composée des neuf équipes suivantes: Thurso, Papineauville, Montebello, Lachute, Hawkesbury, Lefebvre, Alfred, Brownsburg et Buckingham.

Le Buckingham jouera sa première partie de la saison dimanche prochain, alors qu'il ira jouer à Thurso.

Conseil Municipal. Le Conseil municipal de la Ville de Buckingham tenait lundi soir dernier son assemblée régulière à laquelle étaient présents: Son Honneur le maire P.-A. Fournier et les échevins Roy, Fortin, Gillies, Cameron, Gauvreau et Berthel. Parmi les sujets discutés à cette réunion, citons les suivants. Le contrat pour entretenir le parc de l'Hôtel de Ville en bon état durant la saison d'été a été donné à M. Lowell Chénier. Une licence de contracteur électricien sera prise au nom de M. U. Gagnon. Le conseil proclama ensuite fête civique le vendredi 19 mai. Le surintendant de la ville, M. Battie, doit prendre des informations quant au coût de parachèvement du plancher en ciment de la patinoire. Il doit aussi s'enquérir de la disposition des champs de balles au camp dans d'autres municipalités et faire rapport au conseil. Les juges du concours d'embellissement de la Ville de Buckingham pour l'année 1938 firent le rapport suivant. Les trois personnes suivantes ont été choisies comme étant celles qui ont le mieux entretenu leur propriété et parterres durant l'été de 1938. 1er W.-A. MacCallum, 2e, John Baker et 3e, J. T. Black.

PERKINS MILLS

Perkins (Qué.) — (D.N.C.) — Nous avons appris avec beaucoup de plaisir que notre maire, M. Napoléon Rollin, a été réélu pour un nouveau terme. A cette occasion, lundi soir, il y a eu une petite fête à la salle paroissiale, où assistaient une centaine de paroissiens. Il y eut discours, chant et musique.

Mlle Juliette Guitard, du Couvent de Montébello, était de passage dans sa famille à la fin de semaine dernière.

M. le sénateur Arthur Sauvé s'est rendu à son chalet au lac MacGregor, pour quelques jours seulement la semaine dernière.

M. l'inspecteur Emile Joliat, ainsi que le colonel E. Maddox et M. et Mme G. Scattengood sont arrivés à leur camp pour la belle saison.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Albert Boisvenu vient d'obtenir l'agence pour la vente de la bière Labatt dans le district.

Le Dr et Mme Félix Wallingford, de Cobalt, sont actuellement chez leurs parents M. et Mme E. Wallingford.

Sur les propriétés de M. Aurèle Hébert et de M. Camille Bélecque, il se voit depuis quelque temps des lumières mystérieuses qui apparaissent vers les dix heures du soir et même tard dans la nuit. Ces lumières paraissent environ à quatre ou cinq pieds du sol. Elles disparaissent parfois assez longtemps pour réapparaître de nouveau, soit une seule, deux et même trois. Personne ne peut expliquer d'où ces lumières viennent. Comme dans toutes ces choses-là, on fait des suppositions et beaucoup de commentaires.

CURRAN, Ont.

CURRAN Ont.). D.N.C.). — Mlle Agathe Dicaire, de Curran, fille de M. Gabriel Dicaire et élève de Mlle Lorraine Legault, aussi de Curran, s'est classé première au concours éliminatoire de français qui eut lieu à Alfred samedi dernier. Elle ira maintenant à Ottawa au concours final et représentera le district d'inspection de M. J.-S. Gratton, de Plantagenet. Mlle Agathe Dicaire remporta aussi le premier prix pour la diction à Alfred, samedi dernier. Elle mérita plusieurs prix à Alfred, entre autres la médaille offerte par la municipalité d'Alfred et p .sentée par le maire, M. Zéphir Paoust; un magnifique volume offert par M. Victor Barrette, du "Droit", l'Oncle Jean de la gent écolière. Nous souhaitons à Mlle Agathe qui n'a que 10 ans) de remporter la palme et de nous revenir d'Ottawa avec la bourse d'étude.

Plusieurs des nôtres assistaient au 25e anniversaire de sacerdoce de M. le curé C. Landry, à Bourget, dimanche dernier; entre autre M. le curé Wilson, MM. Zénon Legault, Josephat Chartrand, Jean

Bissonnette, Roger Chartrand, Mlles Lorraine Legault, Cécile Duval, Gracia McGuire.

L'abbé A. Chaloux, du séminaire d'Ottawa, fit un vibrant appel aux paroissiens dimanche au nom de Mgr l'Archevêque pour la construction du sénimaire. Tous les paroissiens se montrèrent généreux.

Va et vient

M. Henri Benson, de Rouyn, Québec, est parmi ses parents pour quelques temps; Mlle M.-Robert Benson visite sa mère dimanche dernier.

M. Olédime Lalonde donnait un dîner de famille dimanche.

Mlle Simonne Lemieux était chez M. Donat Lalonde en fin de semaine.

M. et Mme Ls. Valade, de Clarence, visitaient M. et Mme René Beaulieu, dimanche.

MM. Sylvio et Rolland Beaulieu, de Wrightville, ainsi que Mlle Lorenza Lalonde, de Hammond et Mlle Annette Legault, visitaient M. A. Beaulieu dimanche.

La famille Elie Lalonde, de St-Isidore, étaient chez M. Hervé Scott et Eugène Guindon dimanche.

M. et Mme Réné Prévost visitaient M. W. Parisien, de Plantagenet.

M. Urgel Chartrand était à Montréal mardi.

Naissance:

Le 10 avril est né à M. et Mme Aubert Lalonde (née Eva Lalonde) est né un fils baptié sous les noms de Joseph-Marcel-Jean-Marc; parrain, M. Rémi Lalonde; marraine, Mlle Laurette Lalonde, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Stella Lalonde, grand'tante de l'enfant.

La saison du théâtre commence samedi à Curran à la salle paroissiale; la première représentation est très intéressante "Lest we forget". Les artistes de la "Living Room" de Montréal seront au milieu de nous jeudi le 25. Venez entendre et voir ces artistes de renom. La saison des courses est ouverte à Curran et les amateurs se pressent vers le terrain de courses tous les soirs.

L'ORIGNAL, Ont.

(De notre correspondant)

L'ORIGNAL, Ont., 17. — M. Jules Castonguay, officier en charge des élections fédérales, était de passage à L'Orignal chez M. Conrad Dubois officier rapporteur pour le comté de Prescott.

M. Lionel Parisien, d'Alfred, était de passage mercredi, par affaires.

M. Alfred Taillon, de Hawkesbury, visitait son frère, Alphonse Taillon, dimanche dernier.

Mlle Lydia Lalande se rendait à Montréal en fin de semaine.

M. et Mme Donat Parisien, de Drummondville, Qué., visitaient M. et Mme Théophile Parisien, dimanche.

M. et Mme Alonzo Robinson se rendaient à Plantagenet dernièrement.

Prenait le souper chez M. et Mme T.-A. Leduc, dimanche, M. et Mme A. Mongeau, M. et Mme A. Dufault, M. et Mme Alcide Mongeau, M. Paul Leduc, Mlle R. Léger, Mlle Rosa Leduc, tous de Montréal.

M. Wilfrid St-Jean, de Matachewan, ainsi que M. et Mme Napoléon St-Jean, de Maxville, visitaient M. et Mme Félix Pilon, dimanche dernier.

Naissances:—

A M. et Mme Antoine Parisien est ne un fils. Parrain et marraine M. et Mme Donat Parisien. Porteuse, Mme Ernest Brunet, tante de l'enfant.

Notre équipe de balle au camp formée depuis à peu près une semaine, recevait dimanche dernier l'équipe de Lefaivre; cette dernière sortit vainqueur. Résultat: 4 à 2. N'oublions pas que notre équipe n'est qu'aux débuts puisque depuis plusieurs années nous n'avions pas de balle au camp. Mais nous espérons qu'avant la fin de la saison nous aurons une équipe pouvant faire face à plusieurs.

Nous souhaitons aux joueurs ainsi qu'aux organisateurs tout le succès désiré et que les spectateurs se rendent en foule encourager les nôtres.

BOUCHETTE, Qué.

M. R. Richard est à se construire une jolie petite maison sur l'emplacement de son ancienne résidence.

M. Paul Patry, garagiste est à faire une toilette nouvelle à sa maison. Une couche de peinture ivoire et les cadres vert pâle donne un lustre de toute beauté à sa demeure.

M. H. Clément s'est fait construire un bungalow, dans le village de Bouchette.

Le gouvernement provincial est à faire repeinturer le pont de fer qui relie Bouchette à Cameron.

NAISSANCE

A M. et Mme Ulysse Brisson est née une fille le 14 avril, baptisée le 16, sous les noms de Marie, Lucille, Lise; parrain et marraine, Monsieur Célinor Brisson et Mlle Alma Brisson, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mlle Yvonne Roy, tante de l'enfant.

REUNION

Dimanche soir, le 7 mai, à la demeure de M. et Mme J.-Paul Patry, garagiste, se réunissait un groupe de jeunes filles à l'occasion du quinzième anniversaire de naissance de Mlle Jacqueline Patry. Une adresse fut lue par Mlle Roberte Poulin; un bouquet de quinze roses fut offert par sa petite soeur Odette; et sa pierre de naissance lui fut présentée par Mlle Huguette Richard et offerte par le groupe.

Il y eut partie de cartes, chant et divers amusements. Etaient présentes: Mlles Ida Courchesne, Liliane Richard, Yvonne Roy, Anita Patry, Gertrude Chartrand, Laurette Ethier, Lucienne Saumure, Léonie Richard, Rose-Aimée Richard, Erna Lacroix, Jacqueline Richard, Fleurette Richard, Ernestine Lacroix, Alma Brisson, Colette Rochon, Roberte Poulin, Jacqueline Courchesne, Marie-Paule Poulin, Huguette Richard, Mabel Pelletier, Noëlla Paul, Pauline Vaillnacourt, et Juliette Vallière.

A minuit, un succulent goûter fut servi par Mme J.-Paul Patry, Mlles Yvonne Roy, Anita Patry et Liliane Richard.

Toutes se séparèrent enchantées de leur soirée.

M. Lionel Simard, son épouse, ainsi que leurs deux enfants, Marie-Julienne et Michel-Jude, tous d'Aylmer, sont venus passer la fin de semaine à Bouchette, chez le Dr O. René de Cotret, père de Madame Simard.

PEMBROKE, Ont.

Pembroke, (Ont.) — Dimanche dernier, eurent lieu les élections de la société Saint-Jean-Baptiste. Il y eut lecture des rapports des activités et des finances pour l'année écoulée. M. A. Bergeron, fut élu président, en remplacement de M. Roland Côté. Les autres officiers élus furent: MM. Marc Huot, premier vice-président, Alfred Gauthier, deuxième vice-président, R. Poirier, secrétaire, Isidore Larivière, trésorier et MM. R. Côté, M. Corriveau, P. Sylvestre, C. Guimond, conseillers.

Vendredi soir, eut lieu dans la salle du Collegiate, une soirée d'amateurs, sous les auspices de la société Saint-Jean-Baptiste, sous la direction de M. Roland Côté. M. P.-J. Corkery était maître de cérémonies. Les concurrents au nombre de 60, étaient pour la plupart des personnes habitants notre ville. De beaux prix furent distribués aux vainqueurs. Ce sont: pour les enfants de moins de 12 ans; Mlles Priscilla Simard, danse; Winnith Dupont, danse; et M. Léo Rathier, chant. Pour les enfants de 12 à 18 ans: Mlles Marjorie et Aline Godin, danse; Veronique Chaput, danse; Alice Gendron, récitation. Plus de 18 ans: Mmes Ephrem Gervais, C. Poisson et E. Godin, trio de violon; M. Norman Murphy, chant; et M. Michael Rennick, danse.

Les juges étaient MM. J.-Wilfrid Parkman, Isidore Larivière et P.-J. Corkery. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Armand Godin.

FEU VICTOR CANNON:

Jeudi dernier, est décédé à l'hôpital Général, après une courte maladie, M. Victor Cannon, fils unique de M. et Mme Edward (Ned) Cannon, de Whitney, Ont. Le défunt était âgé de 24 ans. Les funérailles eurent lieu dimanche à Whitney, Ont. L'inhumation se fit au cimetière du même endroit.

Mme François Lafrance et Mlle J. Bissonnette, de Pembroke, tantes du défunt, assistaient aux funérailles.

M. Chéri Laplante, chef du tirage au "Droit", était de passage ici vendredi dernier.

PENDLETON

Pendleton (Ont.) — M. C. McAllester, président de la Farmer's Cheese Factory Association, pour le comté de Prescott, assistait à l'assemblée générale de l'Ontario tenue à Kingston. On le nommait alors délégué pour les comtés de l'est d'Ontario pour présenter des requêtes au ministre fédéral de l'Agriculture. Espérons que sa tâche sera couronnée de succès.

En effet, M. McAllester n'a cessé de travailler pour renforcir cette Association qui rend le fermier maitre de ses produits laitiers.

L'Association rencontre beaucoup d'obstacles, surtout de la part de certains acheteurs ou vendeurs de fromage qui jadis contrôlaient notre marché.

M. Leslie Hall a récemment commencé un service de transport par camion. Nous pouvons aussi compter sur le bon service de M. G. Baker.

M. Arcade Houle obtenait dernièrement à Guelph son diplôme de fleuriste. Il a déjà beaucoup d'encouragement.

Rendaient visite à M. et Mme A. Gratton dimanche, M. Rosario Gratton, de Montréal, Mlles Y. et L. Gratton, d'Ottawa, MM. et Mmes G. Châtelain, A. Lalonde, H. Brazeau, A. Châtelain, Alp. Bertrand, Mme M.-A. Charlebois, Mlles A. Bertrand, V. Dubois, et d'autres amis d'Ottawa.

Dimanche dernier, M. C. Lavigne, d'Ottawa, rendait visite à ses parents M. et Mme Emerie Lavigne.

Rendaient visite à M. et Mme F. Charlebois récemment, M. et Mme Ildège Pinsonneault, M. D. Pinsonneault et M. J. Meilleur, de St-Albert.

M. et Mme G. Terry, d'Ottawa, visitaient M. et Mme L. Brownrigg, ces jours derniers.

M. et Mme Edmond Mainville nous ont quittés pour aller demeurer à Plantagenet.

M. McDonald, d'Ottawa, rendait visite à des amis de Pendleton, dernièrement.

MANIWAKI, Qué.

NAISSANCE

Maniwaki (Qué.) — A M. et Mme Roméo Carle (née Martina Barbe), une fille baptisée sous les noms de Marie-Claire-Renée. Parrain, M. Lionel Carle; marraine, Mlle Blanche Gagnon; porteuse, Mme Antonio Larche.

VA-ET-VIENT

Mlle Rolande Archambault, de Montréal, est en visite chez son père, M. Albert Archambault.

M. S. Clairemont, de Hull, accompagné de Jack Grimes, était de passage ici mercredi dernier.

Mlle Eveline Gauthier, de Val-d'Or, fille de Frank Gauthier, autrefois de Maniwaki, est en promenade chez Mme J. Langevin.

M. Kerby Shea, de Gracefield, était de passage ici samedi dernier, en route pour Mont-Laurier.

MM. Henri et Giles Ledoux firent un voyage à Ottawa en fin de semaine par affaires.

M. J.-A. Ouellet et Mme Jules Cloutier, Mlle Simonne Cloutier, étaient de passage ici samedi dernier.

M. et Mme W. Poupart et leurs enfants, de Mont-Laurier, étaient en visite chez M. et Mme Lucien Rheault, dimanche dernier.

Il nous fait plaisir d'apprendre à la population de Maniwaki, que M. Lucien Rheault vient de prendre une agence pour les produits Familex. Nous lui souhaitons bon succès.

FOURNIER

Fournier, (Ont.) — A M. et Mme Denis (Laurette Lalonde) est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Israël-Aldéi. Parrains et marraine, M. et Mme Israël Denis, prands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Henri Lalonde (Lucia Rainville), est né une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Huguette.

M. et Mme Oliva Lalonde recevaient à dîner dimanche soir, le 7 mai, MM. et MMmes Victor Barrette, d'Ottawa, Wilfrid Parisien et W. Lalonde, de St-Isidore-de-Prescott. Il y eu présentation du lauréat du concours de français, M. Vincent Lalonde, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Lalonde.

M. William Chevrier, de Montréal, a acheté l'hôtel de M. Zenon Robert; il en a pris possession le 1er mai. Nous lui souhaitons bonne chance.

M. Lebel et Mlle Jeannette Robert de Montéal, rendaient visite à M. et Mme Zénon Robert, dimanche dernier.

M. Marc-Emile Groulx et Mlle Cécile Reid, de Montréal, visitaient M. et Mme Léger Groulx, dimanche dernier.

M. et Mme Rémi Rose et leur famille, de Cornwall, sont arrivés pour demeurer parmi nous.

M. Elie Gauthier, M. et Mme Isidore Gauthier (Thérèse Lalonde) de Wething, Vermont, ont rendu visite à M. Louis Couture mardi.

Spécial de Suprêmes Aubaines

Samedi, un événement de grande importance

Heures du magasin samedi, 9 A.M. à 6 P.M.

Aubaines d'une heure
En vente de 9 h. à 10 h. a.m. Comptant et à emporter seulement.

Souliers pour Fillettes
Spécial! Souliers pour adolescentes. En suède, veau ou cuir verni. Genres brogues, sandales ou à brides. Pointures désassorties. La paire 1.50

Bas de Crêpe de 69c
Une quantité limitée de bas de crêpe, absolument parfaits, pour dames. Chic teinte métallique. Très spécial de 9 à 10. La paire 50c

Costumes Soleil pour Enfants
Rég. $1.00. Costumes soleil pour enfants, caleçons de laine botany et gilets maillés à même. Diverses tailles. Grandeurs 1 à 8 ans. Le costume 49c

Théières résistant à la Chaleur
Théières de verre résistant à la chaleur, contenance de 4 tasses, comme aubaine d'une heure à un incroyable bas prix. Quantité limitée. Chacune 23c

Nappes de 59c
Nappes de 50 x 50 pcs, en attrayante rayonne et coton quadrillé, avec jolies bordures plaids. Très spécial, chacune 29c

Vaissellerie anglaise
Vaissellerie de semi-porcelaine anglaise: tasses, soucoupes, assiettes à thé, assiettes à diner, assiettes à soupe, bols à fruits, etc. Chacun 10c

Couvertures de Planchers
Rég. 43c la verge carrée. Durables, d'une belle apparence et en jolis dessins. Base feutrée. Un vaste assortiment de fascinants dessins ..... 3 verges carrées $1

SOULIERS Sport pour Hommes
Souliers sport à semelles crêpées, très chics, très durables et remarquez le bas prix. Vous trouverez ici de véritables souliers sport pour les hommes actifs. Pointures 6 à 11. La paire 2.98

BAS COURTS pour Hommes
2 paires 1.00
Un achat très spécial de bas courts de lisle ou mélange de laine pour hommes. Avec hauts "Lastex" ou "Hug-Fit". Chics dispositions.

COSTUMES SOLEIL
Costumes soleil frais, pour enfants. De broadcloth uni ou rayé. Faits avec bandelettes épaulières. Tailles 1 à 3 ans. Chacun 79c

PANTALONS de vacances
Nouveaux pantalons de vacances en Bedford Cord anglais, confectionnés pour conserver leur plis. Finis avec fermeture glissière. Diverses teintes. Tailles 28 à 44 ..... 7.95

CHEMISES POLO pour Garçonnets
69c
Chemises polo à mailles fines, bleues, blanches, serin ou tan avec jolie opposition. Tailles 24 à 34.

COMPLETS lavables pour Garçons
Pour petits garçons, complets deux pièces en broadcloth avec ceinture, culottes se boutonnant et blouses à manches courtes. Tailles 3 à 6x. Le complet, $1

PANTALONS SPORT
Rég. $4.50. Pantalons de vacances de worsted tropical d'une belle apparence pour hommes, idéaux pour golf et tennis. Une quantité limitée. Pas de ventes contre remboursement. Chacun 3.98

SHORTS POUR GARCONNETS
1.35
Shorts pour garçonnets et adolescents. Attrayantes culottes de flanelle grise bien confectionnées pour bonne durée. Tailles 24 à 37.

SAVON ANGLAIS
De Yardley de Londres! Trois morceaux de savon lavande délicatement parfumé, avec une bouteille GRATUITE de cristaux à bain lavande de Yardley. Le nécessaire pour $1

Jersey de Coton
Jerseys de coton blanc genre athlétique et confortables caleçons athlétiques, avec bande élastique à la taille, très confortable. Tailles 30 à 44. 2 pour $1

KNICKERS, BREEKS
1.98
Bouffantes de golf ou breeches, solidement confectionnés de tweed de laine, tailles pour grands et petits garçons. A un prix spécial! Tailles 24 à 37.

PARFUM FRANCAIS
Rég. $1.00. Moitié prix! Réputé parfum "Rajane", parfum jasmin irrésistible. Un parfum d'un charme délicat. Le dragme, 50c

CHEMISES POLO pour Hommes
Attrayantes chemises polo tricot alvéolé, confectionnées pour assurer la liberté des mouvements. Tailles 34 à 44. Très spécial, chacune $1

BAS GOLF pour Garçons
2 paires 1.00
Bas golf de laine tricot uni ou à côtes pour garçons. Attrayantes dispositions, hauts "Lastex". Diverses teintes. Pointures 7 à 10½.

Services à Dîner de 54 pièces
Réguliers 8.99 à 10.99 — 6.99
Service pour huit personnes. Semi-porcelaine anglaise de choix. Attrayants modèles fleuris ou teintes unies avec bandes de couleur.

BAS parfaits pour Dames
Une autre alléchante vente de bas entièrement diminués en chiffon 4 brins, chez Bryson. Fils pure soie en exquise teintes estivales ..... 2 pour $1

ROBES D'ETE
12.99
Jolies conceptions estivales. Robes des plus avenantes en imprimés inchiffonables et crusalines. Un vaste assortiment de teintes arc-en-ciel. Tailles 14 à 20 et 36 à 44.

Pyjamas de crêpe de coton
Venez de bonne heure vous procurer un de ces pyjamas de 2 pièces en crêpe de coton imprimé. Ils sont très en vogue et cotés à un prix modique. Spécial, le complet 50c

SOULIERS pour Dames
Très chics pour dames. En suède, chevreau ou cuir verni. Genres sandales fourreaux, escarpins ou à brides. Pointures 4 à 8, largeurs AAA à C. La paire 3.99

Nouveaux CHAPEAUX pour Dames
1.79
Il vous faut un nouveau chapeau, il va sans dire! Vous n'aurez pas de difficultés à en trouver un de votre goût ici. Un splendide assortiment de chapeaux de paille et feutre, dans une ravissante série de teintes!

COSTUMES d'intérieur
Chics costumes d'intérieur en nouveau broadcloth fleuri, genres enveloppants pleine longueur. Une profusion de jolies teintes. Tailles 14 à 20. Chacun $1

BLOUSES REPLIQUES
De modèles de $4.95 à $7.95. Genres de New-York. Joliment confectionnées de triple sheers, avec de jolies rangées féminines de dentelle, remplis et plis. Tailles 14 à 20. Chacune 1.99

Blouses de Sheer de 1.99
Presque à la moitié prix. Gros rabais, samedi, chez Bryson, le Jour des Blouses. Joliment conçus en sheers de qualité. Une quantité limitée. Chacune $1

JUPONS d'apparat en satin
Les premières venues jouiront des épargnes. Luxueux jupons de satin Bemberg, teinte rose-thé. Tailles 32 à 42. Chacun 68c

Chaises d'Acier Emaillé
Jolies touches de couleur pour votre véranda et pelouse, chaises avec siège et dossier d'acier sans jointure et monture d'acier tubulaire. Confortables, attrayantes et une occasion par excellence. Chacune 3.69

Vente spéciale, Chesterfield
Tous les mobiliers chesterfields en assortiment se trouvent dans cette vente d'échange. Voici un exemple! Mobiliers, rég. $198.00, "Snyder" de haut ton, à une épargne de $73.50. Comportant les réputées caractéristiques de fabrication et fini "Snyder" 124.50
Et votre mobilier usagé.

Matelas à couches de feutre
Rég. $8.95. Matelas à couches de feutre duveteux et souple, pour le confort, bord roulé et coutil de qualité pour la longue durée. Un nouveau bas prix pour l'économie. Grandeurs 3 pds 3 pcs, 4 pds et 4 pds 6 pcs. Chacun 6.95

$15 à $25 pour votre vieux chesterfield
Une autre offre sensationnelle de chesterfield par "Snyder". Mobiliers de trois pièces, construction robuste à la façon "Snyder" et joliment couvert et fini. Une occasion très spéciale d'échange 89.50
et votre vieux mobilier

UN ASSORTIMENT COMPLET DES REPUTEES COUVERTURES DE LAINE "HUDSON BAY"
Visiteurs, ne quittez pas Ottawa sans rapporter chez vous une réputée couverture "Hudson Bay", un produit typique de notre pays! Grandeur pour lit simple ou croisé, dans un assortiment complet de teintes pastels ou chics dispositions à rayures multicolores La paire ..... $18 à $24

Couvre-lits de laine réversibles
Ayers présente des couvre-lits réversibles, tout laine, souples et duveteux, en diverses combinaisons de teintes. Bouts bordés de ruban de satin pour assortir. Grandeur à peu près 60 x 80 pouces. Chacun 4.95

Couvertures de laine australienne
63 x 90 pcs. Couvertures australiennes, tissées par la réputée compagnie "Ayers". Bouts ourlés durables anglais. Blancheur neige avec jolies rayures multicolores. Chacune 4.75

La marchandise susmentionnée sera en vente à 6 heures P.M. Vendredi.

Magasin ouvert vendredi soir jusqu'à 10 heures.

Bryson ouvert samedi, de 9 a.m. à 6 p.m.

Bryson-Graham
Compagnie Limitée

La Chambre des Communes s'est ajournée une heure plus tôt que de coutume, hier soir. Elle se réunira de nouveau à 2 h. 30 cet après-midi pour permettre à la députation de se rendre à 3 heures au sénat pour l'assentiment que le roi George VI donne à plusieurs bills au cours d'une cérémonie unique à la Chambre haute. Le Chambre basse se réunira de nouveau en séance régulière lundi. On abordera alors les résolutions du budget, la caisse hypothécaire centrale et d'autres crédits. Dans la journée d'hier les parlementaires ont réussi à disposer de tous les subsides militaires et de certains deniers des mines et ressources. Ils adoptèrent aussi en troisième lecture le bill d'aide à la jeunesse et celui des parcs à bestiaux.

Les fonctionnaires fédéraux sont en congé aujourd'hui et demain à l'occasion de la visite des souverains à Ottawa. Même le personnel de la Chambre des Communes a obtenu le temps nécessaire, ce matin, pour assister à l'arrivée de Leurs Majestés. Hier, un député conservateur, M. G.-J. Tustin, de Prince-Edward-Lennox, s'est plaint que certains hauts fonctionnaires avaient monopolisé plusieurs édifices fédéraux afin de permettre à leurs familles et à leurs amis de voir défiler le cortège royal. L'hon. Charles Dunning, ministre des finances, a promis d'enquêter au sujet de cette plainte.

Le bill pourvoyant à une dépense de $1.500.000 par année pendant trois ans pour l'aide à la jeunesse a subi sa troisième lecture, hier, à la Chambre des Communes. L'hon. Norman Rogers, ministre du travail, pilotait cette mesure. Un seul député critiqua cette législation, M. Denton Massey, conservateur, Toronto-Greenwood. Il exprima son désappointement des résultats qu'a donnés en Ontario le programme fédéral-provincial d'assistance aux jeunes chômeurs.

M. David Spence, conservateur, Toronto-Parkdale, s'est élevé contre les ennuis que les commissions et les enquêtes fédérales suscitent au monde des affaires au Canada alors que la Chambre des Communes a adopté, hier soir, une législation réglementant les parcs à bestiaux. Comme cette mesure renfermait un article autorisant la nomination d'un commissaire enquêteur de l'industrie du bétail, M. Spence tonna: "Si vous nommez ce commissaire, ce sera de l'argent perdu. On donnera simplement un poste rénumérateur à quelqu'un qui ne fera rien."

L'hon. H.-H. Stevens, ancien ministre du commerce a préconisé, hier, à la Chambre des Communes, que le fédéral prenne les mesures nécessaires pour assurer la construction d'un haut fourneau à cuivre au Canada. L'hon. T.-A. Crerar tout en se montrant sympathique à ce projet, a refusé de se compromettre. On discutait alors des crédits du ministère des mines et ressources.

Le commerce du Canada avec l'Allemagne durant les exercices de 1935-1936 à 1938-1939, tant du point de vue des importations que des exportations est inscrit dans un relevé fourni hier par le ministère à M. Thomas Reid, député libéral de New-Westminster. En voici les détails:

En 1935-1936, le commerce global était de $14.467.279; l'année suivante il représentait une somme totale de $19.512.053; puis en 1937-1938 ce commerce représentait une somme de $23.651.896, alors que l'année dernière ce chiffre était porté à $27.-912.900.

Nos importations de l'Allemagne ont été les suivantes durant les années sus-mentionnées: $9.907.685 — $11.683.528 — $11.397.491 et $10.117.-161 durant le dernier exercices. Par contre, le Canada a exporté à l'Allemagne des marchandises pour les valeurs suivantes: 1935-36, $4.559.-594;; $7.828.525; $12.254.405 et $17.-795.739 pour les année suivantes.

Le ministère informe M. Carl Homuth, député conservateur de Waterloo-sud, que le Canada, sous l'empire de l'item tarifaire 54-A, a importé depuis cinq ans les quantités suivantes de maïs: en 1936, le total était de 2.917.-131; l'année suivante ce total était porté à 3.157.687; en 1938 ces importations étaient de 2.-542.443, puis en 1939 le chiffre était de 5,423.226 boisseaux.

Il est important de noter ici que ces importations venaient surtout de la république Argentine et de l'Afrique du Sud, dominion britannique.

La plus grosse partie des crédits militaires a été votée par la Chambre

En un peu plus de quatre heures, hier, la Chambre des Communes a voté $57.000.000 des $63.000.00 de crédits militaires qui restaient encore à adopter. Comme le débat était pratiquement terminé depuis le commencement de la semaine, l'approbation des subsides de la défense a marché rondement. Les parlementaires ont accepté sans hésitation les argents nécessaires au ministère dirigé par l'hon. Ian Mackenzie. Les députés se sont contentés de poser quelques questions de temps à autre.

Toutefois nombre de curieux ont assisté des tribunes publiques aux délibérations d'une journée particulièrement calme à la Chambre basse. Le gros des visiteurs était constitué apparemment de visiteurs venus à Ottawa pour la venue du roi. Les ministres fédéraux qui participèrent à la bienvenue au souverain à Québec, avaient repris leurs sièges.

Plusieurs parlementaires de la gauche ont profité du vote des crédits pour attaquer l'application au Canada de certains articles de la loi militaire anglaise. M. M. J. Coldwell, C.C.F. de Rosetown-Biggar, s'objecta particulièrement à l'imposition de la peine de mort dans certains cas.

M. Grant MacNeil, C.C.F. de Vancouver-Nord, s'opposa à ce que le Canada soit sous l'empire d'une législation britannique. "C'est là", s'écria-t-il, "une mesure toute contraire à l'esprit du statut de Westminster.

Ont aussi participé à la discussion sur des aspects de moindre importance: l'hon. H. H. Stevens, ancien ministre du commerce; MM. T. L. Church, conservateur, Toronto-Broadview; Denton Massey, conservateur, Toronto-Greenwood.

Résolution de M. Dunning

Une fois les subsides militaires adoptés, l'hon. Charles Dunning, ministre des finances, a présenté la résolution préliminaire au bill qui exemptera pour trois ans de l'impôt sur le revenu les industries qui s'agrandiront.

M. R.-J. Deachman, libéral de Huron-Nord, protesta que cette mesure n'était qu'un palliatif qui n'augmenterait guère l'embauchage. Il suggéra à la place l'abolition de la taxe de vente qui haussera de beaucoup à son dire la consommation des produits domestiques.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

SI VOUS VOUS SENTEZ ABATTUE

Lisez ceci et réjouissez-vous

Etes-vous déprimée au point de croire que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue? Pleurez-vous facilement? Vous sentez-vous abattue, absolument RENDUE A BOUT?

Alors voici une bonne nouvelle pour vous si vous avez besoin d'un bon tonique général — Prenez simplement le réputé Composé Végétal Lydia E. Pinkham. Laissez ses herbages et racines nutritifs aider la nature à constituer plus de résistance physique, afin que votre corps puisse chasser plus facilement vos contrariétés et vous donner plus d'énergie pour jouir de la vie.

Des MILLIERS de femmes se sont fiées à ce Composé et ont passé la bonne nouvelle à leurs amies et voisines, et à leurs enfants.

Pourquoi ne pas prendre le Composé Pinkham et jouir d'une bonne santé?

Adoptez le LIPTON

LE THÉ QUI N'EST JAMAIS INSIPIDE!

39EF

THÉ LIPTON

Le thé au goût parfait

ÉTIQUETTE ROUGE — ÉTIQUETTE ORANGE — ÉTIQUETTE JAUNE

Changements dans l'heure des messes dimanche prochain

Les grand'messes de 11 heures qui devaient être célébrées dans les églises d'Ottawa dimanche prochain ont presque tous été cancellées afin de permettre aux fidèles d'assister au dévoilement du Monument aux Morts par Sa Majesté.

Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, n'a donné aucun ordre à ce sujet mais il a laissé à la discrétion des pasteurs de décider si l'on devra chanter les grand'messes. Dans plusieurs églises les messes seront célébrées à toute les demi-heures, à partir de six heures. Les dernières messes seront célébrées à 8 heures dans certaines églises et à 9 heures dans d'autres.

Messieurs les curés des paroisses de la ville ont d'ailleurs annoncé les changements dans les heures des messes du haut de la chaire.

Pas de courrier demain: un seul aujourd'hui

Une seule livraison sera faite par postillon aujourd'hui. Les postillons quitteront le bureau de poste à 2 heures. Demain, il n'y aura aucune livraison. En plus, demain, fête légale, les guichets du bureau de poste fermeront à midi, et le lobby à 6 heures p.m.

A la station "B", sur la rue Wellington près d'O'Connor, le bureau fermera à midi, samedi.

M. J.-A. Sauriol a gain de cause

M. le juge Makins, en cour d'assises hier matin, a accordé $4.000 en dommages et intérêts à M. J.-A.-René Sauriol, d'Ottawa. M. Sauriol avait intenté cette poursuite contre Lionel Boulay, aussi d'Ottawa.

La demande de M. Sauriol a été faite après un accident survenu sur le chemin Hull-Gatineau, le 4 octobre 1937. Au cours de cet accident le fils du demandeur, Yvan Sauriol, avait trouvé la mort. Il occupait l'automobile du défendeur.

Le juge a accordé $1.200 de dommages; $2.000 pour la perte de son fils et $466 de frais.

Vieillard renversé par une automobile

Mercredi soir, vers 8 h. 30, M. Robert Baker essaya de traverser la rue Bank de l'ouest à l'est à l'angle de la rue Roseberry. Mais une automobile conduite par M. David Hawn, 487, rue Wellington, le renversa et lui infligea des contusions à la tête et une fracture de la clavicule droite. On transporta la victime chez le Dr A.-T. Shillington, d'où on la conduit à sa demeure, 92, avenue Carling. Les agents R. Goodwin et W. Droeske ont fait le rapport.

Pauvres camelots!

Les petits camelots qui font la distribution du "Droit" dans Ottawa ont dû faire preuve d'ingéniosité et de "débrouillardise" pour livrer leurs journaux comme à l'ordinaire.

Ils ont dû se frayer difficilement un chemin à travers les foules denses qui se groupaient dans les rues, et ceux qui circulent en bicyclette sont allés jusqu'à l'intrepidité pour se rendre à bon port.

Si par hasard, votre livraison du "Droit" est retardée, songez à la tâche herculéenne qui confronte ces braves camelots.

Agathe Dicaire et Bernard Vinette sont les lauréats, à Alfred

Le concours de français de la région sous l'inspectorat de M. J.-S. Gratton a remporté un beau succès.

ALLOCUTIONS

(Spécial au Droit)

ALFRED, Ont., 17. — Samedi soir, le 13, à la salle de l'école industrielle, en presence de près de 1000 invités, se terminait le concours régional de français de l'inspectorat de M. J.-S. Gratton, sous la présidence de M. l'abbé Léo Sabourin, vicaire d'Alfred, remplaçant M. le curé J.-H. Laniel, absent.

Parmi l'assistance nombreuse, on remarqua le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., d'Ottawa, MM les curés J.-W. Wilson, de Curran, J.-V. Croteau, de Treadwell, D. Rollin, de Clarence-Creek, J. Hamelin, de Wendover; MM. les abbés J. Mandeville et A. Sénécal, de Plantagenet, Ernest Présault, de Ste-Cécile de Masham, S. Grenon, aumônier de l'Ecole Industrielle, L. Sabourin, d'Alfred, le R. F. Jérôme, directeur de l'Ecole Industrielle, M. et Mme Elie-O. Bertrand, de L'Orignal, le Dr P.-E. Rochon, ex-président de l'Association d'Education, M. et Mme Louis Charbonneau, M. Victor Barrette, M. et Mme A. Gascon, inspecteur, M. J. Béchard, M. H. Lemieux, d'Ottawa, M. et Mme A. Lajeunesse, de Rockland, M. et Mme J.-S. Gratton, M. et Mme J. Lapensée, inspecteur, M. et Mme Ferdinand Larose, M. et Mme E. Séguin, de Plantagenet, M. et Mme A. Dehaitre et M. Conrad Dubois, de L'Orignal, M. et Mme A. Sabourin et les RR. FF. Justinien et Marceau, de Hawkesbury, M. et Mme Wilfrid Parisien, de St-Isidore de Prescott, Mlle Elianne Bertrand, de L'Orignal, M. A. Grenon, le Dr J.-B. Lacoque, le Dr J.-R. Tittley et M. le maire Z. Daoust, d'Alfred, et plusieurs commissaires d'écoles.

Les douze concurrents subirent au cours de la journée, des examens sur l'orthographe, la composition et la lecture orale et expliquée. MM. Joseph Béchard et Henri Lemieux, professeurs à l'Ecole Normale de l'Université et M. Adélard Lajeunesse, principal de l'école secondaire de Rockland, firent subir les examens aux candidats.

Le soir, à huit heures, avait lieu le concours de diction.

LES CONCURRENTS

Lionel Tessier, de Cornwall, 11 ans, élève de Mlle Marie Tanguay: Le petit mendiant; Marcel Despatie, de Rockland, 15 ans, élève de Mlle G. Danis: Légende patriotique; Bernard Vinette, de Hammond, 14 ans, élève de M. Dollard Laporte: Louis-Joseph Papineau; Roger Dallaire, de L'Orignal, 14 ans, élève de M. Ubald Rochon: Bonhomme; Fernand Lortie, d'Alfred, 14 ans, élève du R. F. Quintilien: L'heure des vaches; Roger Lalonde, de Plantagenet, 11 ans, élève de Mlle Léocadie Leduc: Première confession.

Agathe Dicaire, de Curran, 10 ans, élève de Mlle L. Legault: Le perroquet entremetteur; Thérèse Rochon, de L'Orignal, 14 ans, élève de M. Ubald Rochon: Le premier sourire du printemps; Carmen Gamache, de Rockland, 13 ans, élève de la Rvde Sr Marie-Marguerite, s.g.c.: La lanterne magique; Gilberte Frappier, de Clarence-Creek, 13 ans, élève de la Rvde Sr Marie du Mont-Carmel, s.g.c.: Renouveau; Alice Daigneault, de Cornwall, 12 ans, élèves de la Rvde Sr Marie-Félicien, C.N.-D.: A la nage; Yvette Cadieux, de L'Orignal, 12 ans, élève de Mlle Colette Landriault: Le pêcheur de Pâques.

LE R. F. QUINTILIEN

Au nom de M. l'ins ecteur Gratton, de tous les instituteurs et institutrices et de tous les enfants de nos écoles, le Révérend Frère Quintilien, président, souhaita à tous la plus cordiale bienvenue.

Il ajouta que c'était un véritable honneur pour Alfred d'avoir été choisi comme centre du concours régional de français. "A défaut de la visite de Leurs Majestés Britanniques nous avons", dit-il, "la visite de Sa Majesté la Langue Française qui établit un pied-à-terre chez nous".

Le Révérend Frère présenta à l'assemblée les juges distingués et dévoués. Plusieurs institutrices de la région", dit-il, "sont heureuses de saluer en leurs personnes leurs anciens professeurs".

Puis il montra en quelques mots combien le défilé des concourrents devant l'assistance toute française était de nature à réchauffer le patriotisme et à faire naitre de grandes espérances pour l'avenir. Il encouragea les parents à s'unir aux professeurs dans leur travail formateur. Les règlements des concours, dit-il, permettent aux parents de préparer leurs enfants quatre ou cinq ans d'avance. On a tard d'attendre les concours.

M. LEMIEUX

M. Henri Lemieux, après avoir souligné le soin avec lequel les juges procédèrent à l'examen méthodique des douze candidats, expliqua avec raison à l'appui pourquoi la diction ne recevait cette année qu'un treizième du total de points attribués au concours.

LES VAINQUEURS

Monsieur J. Béchard, président du jury, commença par offrir ses félicitations aux participants; il semblait se plaire à faire attendre un auditoire très désireux de connaître les résultats du concours.

Mlle Agathe Dicaire et M. Bernard Vinette sont les lauréats du concours régional. Ces deux heureux gagnants représenteront l'inspectorat de M. Gratton, à Ottawa, lors du grand concours final, le 19 mai.

Chaque vainqueur reçut une médaille en or. Les donateurs sont M. l'inspecteur Gratton et la Municipalité d'Alfred. Ils gagnèrent aussi chacun cinq dollars, et les autres participants reçurent deux dollars, donnés par les souscripteurs.

Des albums de "La Bonne Chanson" furent aussi distribués à chaque concurrent.

Deux prix spéciaux pour la diction, volumes, furent gracieusement offerts par M. Victor Barrette, mieux connu sous le nom de l'Oncle Jean.

Mlle Colette Landriault, instritrice d'Alfred, offrit un prix à son élève, Mlle Y. Cadieux.

M. Béchard parla ensuite du bien qui doit exister entre l'école et la famille. "Nos concours de français sont excellents pour créer ce bien", dit-il.

ALLOCUTIONS

M. J.-S. Gratton, inspecteur, après avoir remercié tous ceux qui de loin ou de près n'ont rien épargné de leurs efforts et de leurs ressources pour assurer le succès de la journée, se dit très heureux de voir une aussi grande foule accourue des quatre coins de son district ainsi que des autres inspectorats et de la capital même, pour faire honneur à Sa Majesté la Langue Française.

Certes, dit-il, si l'on peut en juger par le grand nombre de pères et mères de famille présents ici ce soir; par la présence des nombreux membres du clergé, par la présence des commissaires, des instituteurs et institutrices de nos écoles; ce deuxième concours régional n'a pas manqué d'atteindre, au moins, un de ces buts, soit, celui de rapprocher plus intimement le foyer, l'école et l'Eglise.

N'a-t-il pas aussi atteint son but principal; celui d'éveiller au sein de notre population un plus grand enthousiasme, un plus grand amour pour la langue maternelle. Les membres du jury n'ont-ils pas constaté une amélioration sensible dans les copies des candidats de la journée sur celles présentées par ceux de l'an passé.

Aussi, ajouta-t-il, ces journées ne servent-elles pas à donner libre cours à de nobles sentiments foncièrement français: sentiments d'amour pour la persévérance dans l'effort, d'admiration pour le courage, la fierté et la vaillance: trois grandes qualités tout à fait françaises, que tous les concurrents de la soirée sont si bien mises en évidence et que nous avons tant admirées chez eux. Et serait-ce un excès d'optimisme d'espérer que ces grandes qualités, si en relief chez les deux lauréats d'aujourd'hui, leur voudront un rang d'honneur au grand concours provincial du 19 mai.

Le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., directeur de l'Association C.-F. d'Education, intéresse l'auditoire dans une brève allocution. Il parle aussi au nom du Dr P.-E. Rochon. "Nos concours de Français, dit-il, sont un réel encouragement pour nos petits Ontariens, et nous avons l'espoir qu'ils dureront longtemps, ayant l'appui de plusieurs couvents et colleges de notre province voisine, la province de Québec."

M. Elie Bertrand, député, en quelques mots, remercie l'Association C.-F. d'Education, d'avoir fourni de si bons chefs, tels que M. Robert Gauthier, M. L. Charbonneau et autres . . .

Il félicite d'une façon toute spéciale les enfants qui ont paru sur la scène pour leur bonne apparence en public.

Le C. F. Jérôme prit ensuite la parole, et vu l'heure déjà avancée il se contenta d'exprimer sa joie de voir une assemblée aussi enthousiaste. Puis il souhaita le bon soir à tous.

Voici quel était le programme de la soirée.

1.—Choeur:
"Le Parler Français".
(Les pensionnaires du Couvent de Lefaivre)
2.—Bienvenue.
3.—Concours des garçons.
4.—Chant:
"Les marchands de petits gâteaux".
(Ecole Industrielle: F. Urbain)
5.—Concours d'élocution des filles.
6.—Choeur:
"Notre-Dame du Canada"
(Les élèves du Couvent de Lefaivre)
7.—Les cigales et les fourmis.
Le renard et le corbeau.
(3e et 4e année, école d'Alfred)
8.—Duo de piano:
Mlles Julienne et Pierrette Desjardins
9.—Sermon:
(Cyrille Bélanger, Ecole Industrielle.)
10.—Chant:
Les petits colporteurs
Ecole Industrielle: F. Urbain.)
11.—Remerciements.
12.—Décision du jury. Récompenses.
13.—Allocutions.
O CANADA

ABBEY'S

LE SEL EFFERVESCENT

Au cercle du Sacré - Coeur

(Section littéraire)

La séance débuta par la lecture du rapport de l'assemblée précédente.

Puis, le président, M. Guy Beaulne, lut un charmant boniment sur le "Printemps".

Le travail principal avait été confié à Mlle M. Tardif, que présenta Monsieur G. Sylvestre. La conférencière avait choisi comme sujet un grand chef d'état de l'Europe, Benito Mussolini. Mlle M. Tardif fit preuve d'une sérieuse connaissance de la politique internationale, Monsieur Gustave Beaudoin remercia la conférencière.

Firent suite trois improvisations: "L'importance des cercles littéraires" par Jean-Louis Pratte, "La beauté des jours de mia" par Mlle G. Proulx "La valeur pratique de la poésie" par Maurice Lacourcière.

Puis on passa à la "boîte aux questions" qui souleva quelques discussions prolongées.

Mademoiselle Françoise Dion, critique de la soirée s'acquitta de sa tâche avec finesse.

Comme cette séance clôturait les activités du cercle littéraire, M. Gérald Boutet, président du Conseil supérieur, tint à remercier tous les membres pour leur sincère coopération.

Le R. P. L. Sheffer, O.M.I., aumônier du Cercle, exprima lui aussi sa joie de voir le Cercle littéraire si florissant. "Un cercle littéraire, dit-il, forme la personnalité et le bon jugement. Et c'est en plus une excellente influence sociale, surtout un cercle mixte comme le nôtre". Il conclua en souhaitant d'heureuses vacances à tous.

Monsieur Guy Beaulne annonça la date de notre Fête champêtre pour célébrer la fin des activités de notre cercle. Elle aura lieu, le 20 mai, au lac Kingsmere.

On vota des remerciements au journal "Le Droit", pour sa gentillesse à notre égard.

Le secrétaire,
Maurice Landry.

Un paragraphe en français à Windsor

Windsor, (Ont.), le 19. — Le 6 juin, on lira une adresse au Roi. Le texte approuvé officiellement par le conseil municipal, incorpore un paragraphe en français. Ce paragraphe a été inclus parce que la population du comté de Windsor et d'Essex est prépondérairnment canadienne-française.

Cinq cannoniers se font tuer

Londres, 19. — Le War Office annonçait hier que cinq cannoniers avaient été tués hier dans une explosion qui eut lieu à l'arsenal Woolwich. Six personnes furent aussi blessées au cours du même explosion, la deuxième au même arsenal en deux jours.

L'explosion survint alors que l'on était à approvisionner un canon anti-aérien. Une enquête a été ordonnée.

Noces d'or de M. et Mme N. Labrosse à St-Eugène

Les noces d'or de M. et Mme Napoléon Labrosse, de Saint-Eugène (Ont.), parents de M. l'abbé Eugène Labrosse, curé d'Angers (Qué.), seront célébrées le samedi 20 mai. A cette occasion, il y aura messe spéciale à 9 h. à l'église paroissiale. M. Labrosse est né à Saint-Hermas et Mme Labrosse, née Joséphine Proulx, est originaire de Saint-Benoit. Leurs enfants sont les suivants: Berthe (Mme LaHaye, épouse du Dr Bruno LaHaye, de Québec); l'abbé Eugène Labrosse, curé d'Angers; Marie-Ange, fonctionnaire aux douanes, à Montréal; Jeanne, garde-malade à New-York; Noël, dentiste à Montebello; Alice, garde-malade, à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; Jean, à la maison.

Aux vénérables époux, le "Droit" offre l'expression de ses chaleureuses félicitations.

Quatorzième centenaire de Grégoire de Tours

(P. C. - Havas)

PARIS, 19 mai. — Le nonce apostolique, entouré d'une dizaine d'évêques et d'archevêques, préside en Auvergne l'éclatante célébration du quatorzième centenaire de grégoire de Tours. Il appartenait à M. Georges Goyau, secrétaire perpétuel de l'Académie Française et historien de l'église de France de dégager l'importance nationale de la cérémonie. "La vieille Auvergne, déclara notamment M. Goyau, au cours de la séance académique de Clermont - Ferrand, fut avec Vercingétorix le bastion de l'indépendance gauloise. Le terroir ou la nationalité gauloise qui, en suprême soubresaut, avait pris conscience de sa personnalité, allait être la patrie de notre premier historien qui, en écrivant dix livres de son histoire de France, soulignait et sanctionnait la place prise par la nation franque dans la société chrétienne. Mais les leçons de morale qu'au cours de son livre, Grégoire de Tours prodigue à la nation franque, au sortir du baptistère, font de cette oeuvre d'histoire notre premier manuel de morale."

Grégoire de Tours pensa faire une histoire universelle car il n'admettait pas que la France mérovingienne apparût isolée de la vie du reste du monde. Fidèle à l'esprit du premier historien français, l'évêque de Clermont-Ferrand associa la célébration de sa mémoire à une prière ardente en faveur de la paix. Tous les fidèles rassembles en Auvergne autour de la représentation du Saint-Père prièrent donc à l'appel de leurs évêques "afin que règne l'union la plus cordiale entre tous les fils de notre chère patrie et que s'établissent, dans le respect, le droit et la justice, comme dans la pratique de la charité fraternelle, une compréhension mutuelle dans les divers états et une collaboration loyale entre les peuples."

Le Pape prend possession de la basilique St-Jean-de-Latran

(Presse associée)

ROME, 19.—Le pape Pie XII, en sa qualité d'évêque de Rome, a pris possession hier de l'église de son diocèse, l'église St-Jean de Latran, et au cours de son sermon il a demandé à la Vierge Mère, de conserver la paix sur la terre.

Tout comme le pontife apparaissait au balcon de l'église pour bénir la nombreuse foule rassemblée à l'extérieur, à l'issue de la cérémonie religieuse qui avait duré quatre heures, la chorale entonna un cantique à la sainte Vierge, lui demandant de protéger l'univers et de conserver, au cours du présent mois, la paix à travers le monde.

Les cérémonies que l'on a pratiquées hier ne s'étaient pas vues depuis 1846. Au cours de cette cérémonie il y eut d'évidente manifestation de sympathie entre le Saint Siège et le gouvernement d'Italie.

LES TROUPES

Les troupes italiennes, massées à l'extérieur de la Basilique, ont échangé les honneurs militaires avec la garde palatine du Pape durant que les fanfares militaires jouaient un hymne, la marche royale et Giovanezza, l'air faciste.

La cérémonie revêtait un caractère médiéval et s'est déroulée avec beaucoup de pompe et de splendeur.

Le pape, revêtu d'ornements et de la mitre d'or, occupait le trône placé dans l'abside de l'ancienne basilique et il reçut la révérence des cardinaux. Peu de temps auparavant, occupant un fauteuil spécial dans l'atrium, il avait reçu les clefs de la basilique.

Les cérémonies qui se sont déroulés hier ne s'étaient pas vues à Rome depuis 1846, alors que le pape Pie IX était vicaire de Saint Pierre sur la terre. Feu le pape Pie XI avait pris possession de la basilique sans accomplir aucune cérémonie, peu de temps après la signature de l'accord de Latran qui lui permit de sortir du Vatican.

LA FOULE

Des milliers de personnes s'étaient rassemblées le long des rues de Rome pour voir le pape passer. Il partit du Vatican en automobile, se rendit au palais de St-Jean, voisin de la Basilique, et se rendit à pieds à la basilique.

Monseigneur Trochi a présenté les clefs de la basilique au pape. Il est curé à St-Jean de Latran. Durant que la chorale chantait le Te Deum le pape se rendit à l'abside et après qu'il eut pris possession "de la mère et de la principale de toutes les églises", les cardinaux sont venus un à un s'agenouiller aux pieds de Sa Sainteté et y baiser la mule. Plusieurs autres prélats suivaient les cardinaux.

Sa Sainteté monta ensuite à l'autel, donna une bénédiction, et célébra la sainte messe. L'épître et l'évangile furent chantés en grec. A l'issue de la messe le pape fut transporté sur le balcon, à l'extérieur de la basilique.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LE BOUTE-EN-TRAIN

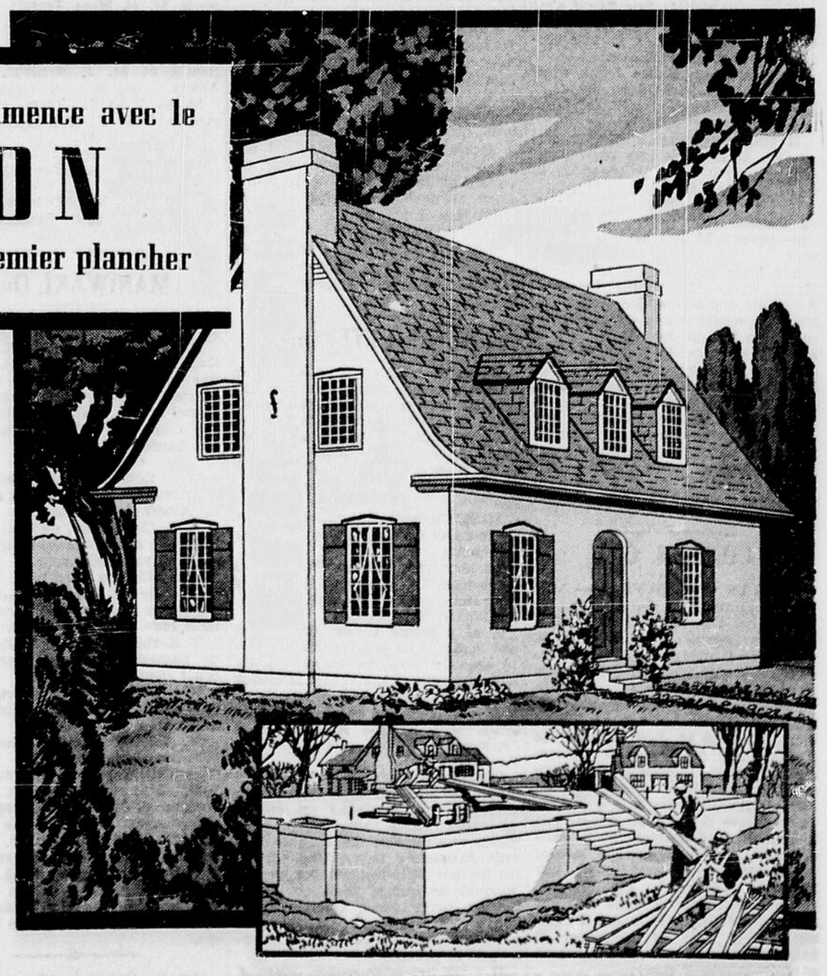
Fumez **Black Cat** *—elles ont meilleur goût!*

AVEC OU SANS BOUT DE LIÈGE - 10 pour 10¢ - 25 pour 25¢

Une bonne maison commence avec le

BETON

aux fondations et au premier plancher



● Quel que soit le genre de maison que vous désiriez, construisez-la en vue de la permanence et de la sécurité contre le feu, et cela à partir de la base. Servez-vous du béton pour les fondations et le premier plancher, sur lequel n'importe quel parquet peut-être posé.

Et si vous décidez de construire la maison elle-même en béton, vous pouvez le faire de plusieurs façons, dans les styles d'architecture anciens ou modernes—en béton armé ou en blocs de béton, avec ou sans revêtement de stuc.

Ecrivez pour obtenir imprimés concernant le béton dans la construction des maisons.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

Bureaux: Immeuble Canada Cement Company — Square Phillips, Montréal.

. . La plus grande SOUPLESSE et la SÉCURITÉ positive de ce tissu de luxe s'obtiennent maintenant sans débourser plus que pour un tissu ordinaire.

Le rouleau compact de 750 feuilles s'ajuste aisément aux niches murales.

PROCUREZ-VOUS DU TISSU WHITE SWAN DÈS AUJOURD'HUI

39-6F

Et tout le peuple jeta des cris de joie, et dit: "Vive le roi !"

I SAMUEL 10-24

GENERAL MOTORS OF CANADA LIMITED

Ed Poller et Rochevot dompteront-ils les Glovers?

Après deux défaites, les Sénateurs veulent un troisième triomphe

Battus 8-2 par Amsterdam, mercredi, les Schangmen se font blanchir 6-0, hier, par Bill Gorman de Gloversville. — Six coups pour points en une manche démoralisent Ottawa.

Le "choeur des enclumes" se fait plus volumineux chez les fanatiques du baseball. La victoire de mardi soir sur les champions de la Canadienne-Américaine, les Rugmakers d'Amsterdam, N.-Y., avait fait goûter le sang de l'agneau aux chiens-bergers. Le lendemain soir, ils voyaient leurs héros succomber 8-2 à cause de la faiblesse des lanceurs et, hier soir, dans la première des trois joutes locales entre les Sénateurs et les Glovers, ils attrapaient une syncope, dans la cinquième manche, en voyant les visiteurs cogner six coups pour cinq points. Shhhh! Nos gars se sont fait blanchir 6-0. Et cela contre un club qu'ils avaient vaincu dimanche dernier à Gloversville, N.-Y.

Aussi le pilote Wally Schang se parlait-il à lui-même, hier soir, pendant que ses joueurs se reposaient de la défaite en admirant les merveilles des Folies-Minto. Les lanceurs semblent, à date, le "bobo" des Sénateurs. Mercredi soir, Russell Cory, lançant en "écolier", laissa compter sept des huit points, accorda sept passes et sept coups. Hier, Ted Springer se fit toucher pour huit coups dont six dans la cinquième! Pour sauver la situation délicate, Wally a fait savoir au gérant Vic Wagner qu'il aurait recours, ce soir, soit à Ed Poller, un gaucher, ou à "Blackie" Rochevot, le droitier qui sauva Walter Zwatty d'embarras mardi, pour donner à l'équipe locale, sa troisième victoire en sept parties.

Bill Gorman, le lanceur de Gloversville, mâta les Sénateurs en n'accordant que quatre coups saufs et ses camarades ne commirent pas une seule erreur. La série actuelle se terminera demain au parc Lansdowne.

Comme on le constatera à la lecture des tableaux, la faiblesse soudaine de nos lanceurs a été, depuis deux jours, la cause de nos revers. Ils n'ont pas encore eu le temps de se mettre en forme. Il appert que ce sont des bombardiers qui excellent dans les vagues de chaleur. Dans le cas de Cory, non seulement se faisait-il frapper, mais autrement il lançait loin de sa cible. On se mit à respirer quand il quitta le monticule dans la septième. Son remplaçant, Eddie Metro, fit marcher trois hommes de suite.

50 COUPS EN 2 JOUTES

En plus des 12 coups saufs cognés au parc Lansdowne, cinquante coups ont été frappés dans deux autres parties de la Canadienne-Américaine, jeudi.

A Oswego, N.-Y., les Netherlands ont tapé 21 fois pour écraser les Braves d'Utica 13-1. Conlan, voltigeur des vainqueurs, hissa son troisième circuit de la saison et Conen, un triple et un double.

Walt Duda, jeune lanceur gaucher, fit un beau début sur le monticule d'Oswego en ne se faisant toucher que pour trois coups et en jouant une partie parfaite pendant les cinq dernières manches, Horsington, gaucher, fut retiré par Utica après avoir cédé cinq points dans la première manche. Son remplaçant, Kane, se fit frapper 17 fois durant les huit autres. Zettel évita un blanchissage en cognant un triple et en comptant, dans la deuxième, sur un coup simple de Smith.

Par manche:—

Utica	..	..	010	000	000—	1	3	3
Oswego	..	..	500	120	23x—	13	21	0

Horsington, Kane et McGee; Duda et Thomas.

A Ogdensburg, N.-Y., les Colonels de Rome, remportaient une victoire de 12-7 en frappant quatorze coups saufs, deux de plus que l'équipe locale, dans une orgie de vingt-six coups dont six pour le circuit. Et la joute fut interrompue dans la huitième manche à cause de la noirceur!

Rome prit une avance rapide, dans la deuxième reprise, en comptant une demi-douzaine de points pour envoyer Eddie Lauer sous les douches après que deux Colonels eurent été retirés. Quatre coups simples, une couple de passe, une erreur et un circuit par Williams complétèrent la réroute de Lauer.

Williams frappa un deuxième circuit dans la cinquième manche. Rich et Hill ont aussi cogné des quatre sacs, de même que Koval et McNally pour les Poulains. McNally, qui remplaça Lauer eut une mauvaise cinquième manche: il donna trois passes et se fit toucher pour deux circuits pour quatre points.

Rome	..	..	..	060	240	00—	12	12	2
Ogdensburg	..			000	402	10—	7	14	2

Smith, Sabattie et Williams; Lauer, McNally et Byrne.

On trouvera ailleurs le compte rendu de la joute Amsterdam-Cornwall.

La lutte sera serrée pour la coupe Guigues

Depuis quelques jours, les losanges du carré Bingham fourmillent d'un nombre assez considérable de jeunes qui se préparent à la lutte pour le trophée de balle molle de l'école Guigues.

M. Sylvio Sévigny, président de la Ligue, saura voir au bon fonctionnement de cette organisation. Plusieurs autres anciens de l'école Guigues manifestent la gratitude et l'attachement à leur Alma Mater, en assumant la gérance des équipes ou la charge d'arbitres.

Quatre équipes entreront en lice, lundi prochain, à cinq heures. Les parties seront jouées cinq jours par semaine.

Voici les alignements: —

ROYAL — Gérant: Maurice (Bégond) Dupont; joueurs: — Roland Robillard, Roger Mongeon, Jean Barnwell, Roger Périard, Marcel Lacroix, Fernand Robertson, René Charbonneau, Gilles Bélanger, Théo. Boisvenue, Aldège Latulippe, Maurice Renaud, Paul-Emile Raymond, Armand Levasseur, Philippe Mathieu, Adrien Tassé.

CANADIEN; — Gérant: Clément Dupont; joueurs: — Edgar Beaubien, Maurice Sarrazin, Maurice Auclair, Ernest Lamoureux, Charles Cholette, Paul Archambault, Gilles Côté, Léo Mongeon, Jean Galipeau, Emile Tassé, Gaston Langlois, Roger Lamoureux, Bernard Renaud.

SENATEUR: — Gérants: Georges Lancelles et Gérard Lépine; joueurs: — Arthur Corrigan, Adrien Dumoulin, Maurice Lépine, Robert Tétreault, Roland Leclerc, Roger Corrigan, Roger Béland, Jean-Paul Desjardins, Omer Tessier, Georges Pelletier, Roger Bordeleau, Marcel Meilleur Romuald Champagne, René Grégoire.

AS — Gérants: Albert (Bidou) Paradis et Léo Dallaire; joueurs: — Bernard St-Jacques, Romain Labrie, Gaston Tassé, Sylvain Roy, Marcel Betty, Paul Gravel, Richard Girouard, Hervé Mainville, Paul Bisson, Jacques Bordeleau, Victor Potvin, Eugène D'Aoust, Lionel Rochon, Roger Bourgon.

Arbitres: — Sylvio Sarsau et Jos. Levasseur.

M. Edouard Lévesque, un ami des jeunes et spécialement des écoliers de Guigues, a bien voulu accepter la présidente d'honneur de la Ligue. Nous l'en remercions cordialement. Les personnes qui voudront venir en aide aux écoliers pour l'équipement pourront s'adresser à l'école Guigues.

REVERS MERCREDI

AMSTERDAM

	AB	Pts	CS	HJ	A
Moore, 2b	4	1	1	4	6
Sergiacomi, a-c	5	1	0	1	1
Hoysdradt, cg	4	2	2	1	1
Harbin, cc	3	1	0	2	0
Diehl, 1b	4	1	1	12	0
Sawyer, cd	5	1	1	1	1
Richards, 3b	4	0	0	1	1
Ordzie, rec	3	0	1	5	0
Ventura, lanc	3	1	2	0	4
Totaux	39	8	9	27	16

OTTAWA

	AB	Pts	CS	HJ	A
Whaley, 2b	5	0	1	6	1
Bunowski, rec	3	0	0	5	1
Klonowski, cc	3	0	1	2	0
Villani, cg	4	1	1	2	0
Taylor, 3b	2	0	1	3	0
Eichenberger, 1b	4	1	2	9	0
Ziemba, cd	4	0	0	0	0
Tourangeau, a-c	4	0	1	0	7
Cory, lanc	3	0	0	0	2
a—Metro, lanc	0	0	0	0	1
b—Ettinger	0	0	0	0	0
Totaux	32	2	7	27	12

a—Remplace Cory en 7e.
b—Au bâton pour Metro en 9e.

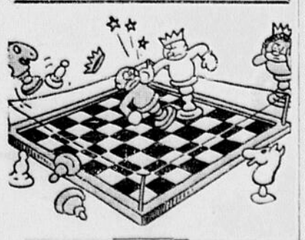
Points par manche:

Amsterdam	..	..	..	004	000	400—	8	9	2
Ottawa	..	..	..	011	000	000—	2	7	1

Sommaire — Erreurs: Ventura, Villani, Richards. Points produits par: Diehl 3, Sawyer 3, Moore, Taylor, eux buts: Hoysdradt, Villani. Trois buts: Diehl 2, Ventura, Sawyer, Taylor. Sacrifice: Harbin. But volé: Ordzie. Doubles-jeux: (1) Moore à Diehl, (2) Ventura à Moore à Diehl, (3) Sergiacomi à Moore à Diehl. Laissés: Amsterdam 12, Ottawa 8. Buts sur balles: de Cory 7 (Moore, Harbin, Ordzie, Ventura, Sergiacomi, Hoysdradt, Diehl), de Metro 4 (Richards, Ordzie, Moore, Ventura), de Ventura 3 (Taylor 2, Bunowski, Klonowski, Ettinger). Retirés: par Ventura 4, par Cory 3. Coups sûrs: de Cory 7 en 6 1-3 manches, de Metro 2 en 2 2-3 manches. Points gagnés: Amstermdam 8, Ottawa 1. Mauvais lanceurs: Cory 1, Ventura 1. Lanceur perdant: Cory. Arbitres: McNamara à la plaque, Crouch aux buts. urée: 2 h. 13 m.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Echec et Mat



Problème No 20.

Mat en trois coups.

Solution:

Blancs	Noirs
1. R d6 - d7	1. R d3 - e4
2. T c5 - d5	2. R e4 x d5
3. D f2 - d4	

Echec et mat.

Gabby Hartnett nettoie les bases pour battre Brooklyn

CHANGEMENTS IMPORTANT AU HOCKEY

JACKSON, BOLL FOWELR ET ROMNES DES LEAFS EN ECHANGE DE DAVE SCHRINER, TORPILLEUR DES AMERICAINS. — CECIL DILLON A DETROIT.

Plusieurs étoiles de hockey professionnel brilleront dans des firmaments étrangers, l'hiver prochain, comme "Le Droit" le laissait prévoir, en primeur, au mois de février. C'est ainsi que les N.Y. Americans laisseront partir leur torpilleur numéro un, Dave "Sweeney" Schriner, jadis la meilleure recrue de la Nationale, en échange de quatre Toronto Leafs: "Doc" Elwyn Romnès, centre; Harvey Jackson, aile gauche; Buzz Boll, ailier; Jimmy Fowler, qui joue sur la défense aussi bien que sur les lignes d'attaque.

CECIL DILLON

Les Rangers de New-York, qui ont confiance dans leur vaste réseau de "fermes" (Ramblers de Philadelphie, Rovers de New-York, Roamers d'Edmonton, etc.) ont vendu trois avants d'expérience: Cecil Dillon, un des meilleurs patineurs et compteurs de la NHL, passe aux Ailes Rouges de Détroit; Bill Carse et George Allen aux Black Hawks de Chicago.

Lester Patrick a envoyé un chèque de mill dollars à Cecil Dillon, actuellement à Thornbury, Ont. en appréciation des services qu'il a rendus aux Rangers depuis onze ans. Bien que blessé à un genou, Cecil est pratiquement rétabli pour de bon. Il s'attend à une bonne saison à Détroit.

Gaucher comme tireur, Dillon fut jadis proclamé le "joueur parfait" par Patrick. Il est maintenant âgé de 31 ans. Carse à 21 ans. Ce gars d'Edmonton a compté 24 buts et a passé pour 33 autres, l'hiver dernier comme centre ou aile gauche des Ramblers de Philodelphie. Allen, aile gauche âgée de 22 ans, a compté six buts et a participé à six autres durant son court passage chez les Rangers l'hiver dernier. Les Hawks ont aussi acquis Phil Hergesheimer des Barons de Cleveland et ont recruté Les Cunningham du même club. De plus, ils auront 14 jeunes virtuoses du hockey amateur à leur camp d'entrainement, notamment Bob Carse, frère cadet de Bill, et John Chad, deux étoiles des Roamers d'Edmonton, finalistes de la coupe Memorial.

BEAU SUCCÈS DU VARSITY

LES ATHLETES GRENAT-GRIS L'EMPORTENT SUR ST-PAT. ET COMMENCE A UN TOURNOI DE PISTE.

En réunissant le grand total de 60 points, les membres de l'équipe interscolastique de piste et de champ de l'Université d'Ottawa ont remporté, mercredi, les honneurs du tournoi au collège Saint-Patrice contre les as irlandais et ceux de la High-School du Commerce. Les Hiberniens eurent 55 points et le Commerce, quarante-cinq. J. Latimer et Harec furent particulièrement brillants.

Voici le résultat détaillé du meeting:

100 verges (intermédiaires) — 1, J. Latimer, U. d'Ottawa; 2, M. McMillan, St-Pat.; 3, Landriault, U. d'Ottawa. Temps, 10'9".

75 verges (juniors) — 1, E. Aubrey, Commerce; 2, E. Baxter, St-Pat.; 3, Spain, U. d'Ottawa. Temps, 8'8".

100 verges (juniors) — 1, Williams, St-Pat.; 2, Belzile, U. d'Ottawa; 3, Scanlon, U. d'Ottawa. Temps, 11'2".

220 verges (intermédiaires) — 1, McMillan, St-Pat.; 2, Harec, U. d'Ottawa; 3, Goddard, U. d'Ottawa.

200 verges, (juniors) — 1, Aubrey, Commerce; 2, Spain, U. d'Ottawa; 3, Baxter, St-Pat. Temps, 27'6".

220 verges (seniors) — 1, Williams, St-Pat.; 2, Scanlon, U. d'Ottawa; 3, Nadeau, St-Pat. Temps, 25'3".

440 verges (intermédiaires) — 1, Latimer, U. d'Ottawa; 2, Pope, St-Pat.; 3, Birnie, Commerce. Temps, 57'3".

Relais 400 verges (juniors) 1, St-Pat. (Baxter, Dagenais, Beno, Cameron); 2, Commerce; 3, U. d'Ottawa. Temps, 55'6".

Relais 880 verges (intermédiaires) — 1, U. d'Ottawa (Latimer, Harce, Landriault, Goddard); 2, St-Pat.; 3, Commerce. Temps, 1'50".

Saut en longueur (seniors — 1, Scanlon, U. d'Ottawa; 2, Williams, St-Pat. Distance, 16'11".

Saut en longueur (intermédiaires) — 1, Harcc, U. d'Ottawa; 2, McMillan, St-Pat.; 3, Latimer, U. d'Ottawa. Distance, 17'6".

Saut en longueur (juniors) — 1, Edge, Commerce; 2, Murtagh, St-Pat.; 3, Sarazen, Commerce. Distance, 16'1".

Lancer du 8 livres (juniors) — 1, Aubrey, Commerce; 2, Murtagh, St-Pat.; 3, Davey, Commerce. Distance, 43'5½".

Lancer du 12 livres (intermédiaires) — 1, P. Aubrey, Commerce; 2, Hochberg, Commerce; 3, Harcc, U. d'Ottawa. Distance, 38'7".

Lancer du disque (intermédiaires) — 1, P. Aubrey, Commerce; 2, Belzile, U. d'Ottawa; 3, Hochberg, Commerce. Distance, 105'7".

Saut en hauteur (juniors) — 1, Dagenais, St-Pat.; 2, Wright, U. d'Ottawa; 3, Overall, Commerce. Hauteur, 4'9".

Saut en hauteur (intermédiaires) — 1, Harcc, U. d'Ottawa; 2, Hamilton, Commerce; 3, Collingwood, St-Pat. Hauteur: 5'6".

Saut en hauteur (seniors) — 1, Scanlon, U. d'Ottawa; 2, Williams, St-Pat. Hauteur, 5'.

Officiers — G. Daze, G. Kimmins, L. Mulvihill, J. Mulvihill, W. Nixon, J. Edwards, A. Dewar, J. Forsythe, A. Donaldson.

LES MENEURS

AU BATON

	J	AB	P.	CS	Moy
Mazzera, Browns	17	61	15	26	.426
Kuhel, White Sox	19	77	18	32	.416
McQuinn, Browns	25	101	18	41	.405
Foxx, Red Sox	17	64	18	26	.406
Arnovich, Phillies	25	99	15	40	.404
Galan, Cubs	19	67	14	26	.388
McCormick, Reds	24	95	18	35	.368

POINTS SUR COUPS

Nationale: Goodman, Reds, 25; McCormick, Reds, 23; Ott, Géants, 23. — Américaine: Walker, White Sox, 23; Selkirk, Yankees, 23; Greenberg, Tigres, 22.

CIRCUITS

Nationale: Mize, Cardinaux, 7; Camilli, Dodgers, 6; Ott, Géants, 6. — Américaine: Greenberg, Tigres, 6; Foxx, Red Sox, 5; Selkirk, Yankees, 5.

EDDIE OUELLETTE COMPTE PASSER L'ÉTÉ À OTTAWA

De passage à Ottawa, jeudi, Eddie Ouellette, l'as du club de hockey de Portland, Orégon, dans la ligue professionnelle du Pacifique, a laissé entendre qu'il aimerait passer une bonne partie de l'été dans notre région.

Le bombardier de la capitale, accompagné de sa charmante épouse, a visité sa mère, rue Armsirong. Il a aussi salué autant d'amis qu'il a pu rencontrer. Il est retourné à Montréal hier soir.

Eddie semblait en belle forme et tout porte à croire qu'il connaîtra une excellente saison, l'hiver prochain.

Grimes espère doter Montréal du drapeau de l'Internationale

Le pilote des Royaux assiste à la joute Gloversville-Sénateurs, hier, et louange ses lanceurs.

Les amateurs de baseball ont eu le plaisir de voir Burleigh Grimes, l'énergique pilote des Royaux de Montréal, dans la ligue Internationale. Grimes était venu assister à la joute Gloversville-Ottawa afin de voir cette "ferme" de Montréal à l'oeuvre. Les Glovers ne l'ont pas désappointé puisqu'ils ont blanchi les Sénateurs 6-0 et que leur lanceur a tenu Ottawa à quatre coups sûrs dont deux "drives" formidables d'Eddie Taylor au champ centre. S'il y avait eu une clôture, ces deux coups auraient assurément été des circuits.

Grimes fit étriver son vieux copain, Wally Schang, gérant des Sénateurs. Celui-ci se monta si bien qu'il recevra cet après-midi, à quatre heures, au Lansdowne, quand les mêmes clubs joueront la deuxième partie de leur série. Wally a remplacé Harry Ziemba, tlvoigeur droit, par Johnny Gentile.

Schang doit aussi se servir de Poller ou de Rochevot sur le monticule. Elmer Yoter compte sur Bill Hutchison ou Ray Hoemcke comme lanceurs. Les Sénateurs ont gagné dimanche dernier à Gloversville quand Hutchison était dans la boîte.

Mais pour revenir à notre éminent visiteur de jeudi, disons que Burleigh est optimiste sur les chances de championnat de ses Royaux. "Nous sommes dans la première division, nous dit-l, et nous ne commençons qu'à nous réchauffer. Comme question de fait, les cinq premiers clubs sont à se livrer un duel acharné. Nos lanceurs nous permettent d'espérer. Bobby Porter (ancienne étoile de football de Balmy Beach) travaille bien cette année, Marvin Duke et Bill Crouch de même. J'ai profité de la visite du Roi dans la métropole pour voir quelle était l'allure des Glovers.

"Il y a du bon matériel dans la Canadienne-Américaine. C'est ainsi que je suis satisfait de Maurice Van Robays, voltigeur que nous avons recruté d'Ogdensburg. C'est un bon frappeur, avec un peu le style de Jimmy Ripple (ancien Royal maintenant sur l'alignement des N. Y. Giants). Il est consciencieux et actif."

Grimes se dit enchanté de la belle tenue de Bill Gorman, lanceur des Glovers, qui n'accorda que quatre coups à nos Sénateurs. "C'est ma première visite à Ottawa, mais non ma dernière," nous dit le mentor des Royaux. Ceux-ci reprennent aujourd'hui leur série avec les Rochester Red Wings. L'ancien gérant des Dodgers de Brooklyn nous a confié qu'il sympathise avec les autres gérants du baseball professsionnel. Ce n'est pas une sinécure. Tout club ne peut remporter le championnat.

"Voilà, mon ami, le plus grand courseur d'auto qui ait vécu"

Par Whitney MARTIN,
Rédacteur sportif à l'Associated Press.

NEW-YORK, le 19. (P.A.) — Doucement, sans ostentation, un homme se glissera au volant d'un monstre vrombrissant dans quelques jours pour une randonnée effarante de dix milles sur la piste de deux milles et demi afin d'être éligible à la classique de vitesse d'Indianapolis, le Jour du Souvenir. Et plus d'un spectateur commentera probablement à voix basse: "Voilà, mon ami, le plus grand conducteur d'auto de course qui ait encore vécu."

Le conducteur est Louis Meyer, "la comète de Californie" et, en revoyant son record, on comprend qu'il n'est pas exagéré de faire tant d'éloges. Ce n'est pas peu dire dans un sport qui vénère les noms d'as du calibre de Ralph DePalma, Barney Oldfield et les trois frères Chevrolet.

DE BONS ARGUMENTS

Voici quelques raisons pour lesquelles Meyer mérite de venir en tête du palmarès:

Il a conduit plus de milles (4.757) sur la piste d'Indianapolis que tout autre homme dans les 26 années qu'a lieu cette épreuve.

Il a gagné trois fois, 1928, 1933 et 1936) et il est le seul homme à avoir accompli cet exploit.

Il a terminé plus de courses (sept des 12 dans lesquelles il a participé).

Il a empoché plus d'argent ($69.-900 sur la piste et quelque $50.000 en prix accessoires).

Meyer entreprendra donc son 13ième "Memorial Day" dans la course de 500 milles... mais il n'est pas superstitieux.

Il n'est pas un gaillard pour "prendre les devants". Il calcule d'avance ce que requiert la victoire. Il trace son programme en conséquence. Quand il possède les atouts, il lance assez d'essence et presse suffisamment sur l'accélérateur pour gagner haut la main dans les 100 derniers milles.

UNE LUTTE ACHARNEE

Même avec un tel record, les chances de Meyer sont à peu près les mêmes que celles d'un bon golfeur dans un tournoi de bons joueurs. D'autres as du volant seront en lice. Déjà, on prédit que le record établi l'an dernier sera battu. En 1938, Floyd Roberts avait fait 117,20 milles à l'heure.

Il y aura toutefois trois héros des luttes d'antan. Tous ont péri dans des accidents d'auto. Wild Bill Cummings fut tué quand son auto dérapa sur un tracé couvert de glace à Indianapolis. Chest Gardner perdit la vie dans une course à la "State Fair", à Syracuse, N.-Y., et Billy Winn eut le même sort dans une course à Springfield, Ill.

Wilbur Shaw, un chauffeur malchanceux qui passa par-dessus la haie plus souvent qu'un gamin envahissant un verger de pommes, semble le plus dangereux adversaire de la comète de la Californie. Ce ne fut qu'en 1936, quand il commença à conduire sa propre voiture (une drôle de "patente") que Shaw commença à s'affirmer.

Il gagna en 1937. L'an dernier, il se classait deuxième. Cette année, Shaw conduira une voiture importée d'Italie, une Maserati à huit cylindres. C'est une création doublement surchargée et superlative en vitesse.

VIC RIPLEY BON GOLFEUR

SPOKANE, Wash. 19. — Vic Ripley, ancien joueur de hockey de la Nationale, ci-devant domicilié à Calgary, sera au nombre des trois professionnels et autant d'amateurs qui aspireront à représenter le nord-ouest des Etats-Unis au tournoi omnium et national de golf de 1939. Ripley, qui joua avec Spokane de la ligue du Pacifique l'hiver dernier, est matché avec Marvin (Bud) Ward, de Tacoma, Wash., une étoile de la coupe Walker.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cipéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

LES AMATEURS DE LUTTE OVATIONNERONT ROBERT

Tout le monde aime un amant. Ainsi le veut le dicton. Aussi quand Yvon Robert, l'Adonis canadien-français de la lutte, reviendra à Ottawa, mercredi prochain, pour inaugurer la saison d'été à l'Auditorium, il sera reçu aussi chaleureusement que s'il avait avait battu Félix Miquet et Henri DeGlane, à Paris.

Yvon a choisi la fête nationale de la St-Jean-Baptiste pour unir sa destinée à celle de son ancienne garde-malade, Mlle Léona Brunelle, de Holyoke, Mass. Ses centaines d'admiratrices porteront le brassard de deuil, mais un homme a bien le droit de se fonder un foyer, même s'il doit risquer sa peau comme lutteur.

L'impresario John Tunney, du club Queensbury, a matché Robert avec King Kong Cox. Le "Red Shadow" sera aussi à l'affiche.

COUP OPPORTUN

GABBY HARTNETT, le receveur-pilote de Chicago Cubs, qui frappa jeudi un coup de deux buts pour faire entrer trois de ses hommes et donner aux champions de la Nationale une victoire sur le Brooklyn.

Le turf

Les entraineurs des pur sang, qui doivent participer lundi prochain à la 80ième course pour la King's Plate, en présence de Leurs Majestés à Woodbine (Toronto), ont ménagé leurs chevaux jeudi. Six coursiers se sont délié les jambes: Rye Grass et Lightful à Rupert Bain; Syngo Bay à Madame R.-E. Webster; Budsis, jument à H.-C. Hatch; McMark à J.-G. Fair et Ensign Mary, jument dont l'entraineur est Charlie Wells.

• • •

Jack Hutton, entraineur de M. Bain, s'es dit satisfait de la performance de Rye Grass, jeudi, en courant le mille et une furlong en 1'59" 4-5 sans se fatiguer. Syngo Bay courut le mille en 1'44" 3-5; Budsis en 1'44". Frank Gilpin rassura les fervents de l'écurie Parkowwd d'Oshawa en inscrivant Skyrunner. Cette écurie, appartenant à R.-S. McLaughlin, magnat de l'auto à Oshawa, gagna les 50 guinées du Roi en 1934 quand Horome ter établit le record de la Plate en 1'54" - 15. Le jockey Sterling Young, le meneur des pilotes canadiens en 1938, pilotera Rye Gress On s'attend à une foule de 100.000 fervents.

• • •

Les populaires couleurs de J.-W. Parrisy de Midway, Kentucky, ont triomphé, hier, quand Dellor, l'as de son établi, a pris l'épreuve principale de la séance, courant le mille en 1'38" pour la bourse Bosque Bonita Farm. Son temps égale celui de Johnstown dans le Derby du Kentucky. Le fils âgé de cinq ans de Rolled Stocking, courant à Churchill-Downs, devança bientôt Star Lina et accéléra son allure dans la strech pour vaincre Novelette à Madame J.-M. Lowenstein par une demi-longueur. Neighbor à Jesse Spencer se classa troisième, deux longueurs en arrière. Dellor était le favori et paya $5.20 par $2.

• • •

On mande de Kent, en Angleterre, que Nord Express à l'Aga Khan, coté 10-1, a gagné jeudi les Great Northern Stakes de mille livres, une épreuve ouverte aux chevaux âgés de trois ans. Atout Maitre, candidat de H.-G. Blagraves dans le Derby, semblait le vainqueur du commencement à la fin mais il faiblit en dernier lieu se faisant battre par un cou. Comptroler à M. Field Finit troisième.

* * *

JOCKEY BLESSE

Au parc Belmond (NY), hier, Henry Littel un jockey qui avait gagné quatre courses jusqualors dans le metting a probablement subi une fracture du crâne, jeudi, quand Homburg, sa monture dans le Steplechase, a fait une chute au septième obstacle.

Jim Fitzsimms, le vétéran qui entraine Johnstown, a, hier, triomphé dans la neuvième course de la matinée à Belmont. Ses coursiers se sont classés premier, deuxième et quatrième. Hostility à Mme H.-C. Phipps, gagna parfois longueurs et enrichit sa propriétaire de $12.100. Wise Lady à William Woodward se classa deuxième par une demi-longueur dans cette épreuve de juments de trois ans sur un tracé d'un mille. Elle gagna $1.500. Red Eye à H.-F. Guggenheim finit troisième, cinq longueurs après Wise Lady. Despondent à Ogden Phipps mérita $325 pour la quatrième place. Onze jument étaient en lice.

DANS L'INTERNATIONALE

NEWARK, le 19. — Les Bears ont pris la deuxième place dans l'Internationale, jeudi, en tapant les Orioles, de Baltimore, 6-3. John Haley lança bien, n'accordant que six coups éparpillés.

Baltimore	..	..	..	100	011	000—	3	6	1
Newark	..	..	..	200	201	00x—	6	12	0

Fischer, Brucer, Davis et West; Haley et George.

Le double du gérant tourne le truc pour les Chicago Cubs 4-2

Washington l'emporte 3-2 sur Détroit. — Les Yankis écrasent St-Louis 8-1. — Les Red Sox gagnent 5-3 mais Elden Auker est blessé. — Rizzo fait triompher les Pirates.

Voici les meneurs dans les ligues majeures de baseball: dans la Nationale — au bâton, Arnovich, Philadelphie, .404; Galan, Chicago, .388; les points, Ott, New-York, 22; Camilli, Brooklyn, 21; points comptés sur coups de Goodman, Cincinnati, 25; McCormick, Cincinnati, et Ott, New-York, 23; coups saufs, Arnovich, Philadelphie, 40; McCormick, Cincinnati, 35; doubles, Bartell, Chicago, 10; Rizzo, Pittsburgh, 9; triples, Herman, Chicago, 5; Goodman, Cincinnati et Garms, Boston, quatre; circuits, Mize, St-Louis, 7; Ott, New-York et Camilli, Brooklyn, 6; bases volées, Lavagetto et Koy, Brooklyn, cinq; lanceurs, Wyatt, Brooklyn, 4-0; McGee, St-Louis, 2-0.

Dans l'Américaine — au bâton, Mazzera, St-Louis, .426 et Kuhel, Chicago, .416; points, Crosetti, New-York, 22 suivi par quatre ex-aequo avec 21; points sur coups de Selkirk, N.-Y., et Walker, Chicago, 23; coups par Quinn, St-Louis, 41 et Walker, Chicago, 38; doubles, McCosky et Greenberg, Détroit, onze; triples, Keller, New-York, McQuinn, St-Louis, Keltner, Cleveland et Travis, Washington, trois; circuits, Greenberg, Détroit, 6 et Foxx, Boston, 5; bases volées par Case Washington, onze; Crosetti, New-York et Welaj, Washington, 5; lanceurs, Ruffing, de New-York, et Bridges, de Détroit, 5-0.

LES ETOILES DE JEUDI

Bob Estalella, Sénateurs — il hissa un circuit avec un homme en route pour battre les Tigres alors que les Sénateurs étaient devancés d'un point et avaient deux "morts".

Frank McCormick et Ernie Lombardi, des Reds, — ils frappèrent tour à tour des circuits pour faire compter tous les points de Cincinnati dans la victoire 3-2 sur les Abeilles, de Boston.

Gabby Hartnett, gérant des Cubs — il cogna un double, pour nettoyer les buts remplis et vaincre les Dodgers.

Johnny Rizzo, Pirates, — il frappa un simple, dans la dixième manche, alors que les buts étaient remplis, pour batre les Phillies.

Curt Davis, Cardinaux, — il lança bien, éparpillant sept coups sûrs, pour remporter la victoire sur les Géants.

Joe Cronin, Red Sox, — il tapa un triple avec deux hommes en route pour aider Boston à battre les White Sox, 5-3.

Joe Gordon, Yankees, — il tripla avec les bases remplies pour permettre à New-York d'infliger une dure défaite aux Browns.

Bob Johnson, Athlétiques, — il frappa pour le circuit, avec un homme en route dans la sixième, et cogna un roulant qui produisit une erreur et le point décisif dans la dixième manche contre les Indiens.

LES SENATEURS PATTUS

WASHINGTON, 19. — Un coup dramatique de la neuvième manche, pour le circuit, a été frappé hier par Bobby Estalella, avec Buddy Meyer en route, deux Sénateurs "morts" et le pointage 2-1 pour les Tigres, et il a permis à Washington de l'emporter 3-2, dans une des quatre joutes de la ligue Américaine de balle aux bases.

Un sénateurs fut retiré, Myer reçut une passe. Il se rendit au deuxième sur le coup intérieur qui retira Charley Geldert. Le lanceur de Détroit, Harry Eisenstat, servit la balle à Babby. Il l'envoya voler sur la clôture du champ droit et il fit le tour des bases. Alex Carresquel ne fut touché que pour 4 coups par les Tigres.

Détroit	..	..	..	020	000	000—	2	4	1
Washington				000	010	002—	3	5	0

McKain, Eisenstat et York; Carrasquel et Guilani.

UNE MACHINE ECRASANTE

NEW-YORK, le 19. — Le Juggernaut des Yankis roula dessus les Browns de St-Louis, jeudi, et grâce à leur triomphe de 8-1 les champions ont porté à huit la série de leurs victoires consécutives de 1939 et à cinq le nombre des défaites interrompues des Browns.

Atley Donald, recrue qui lance de la main droite, éparpilla six coups, tous des simples à l'exception du troisième circuit de la saison de George McQuinn, dans la quatrième manche. Le jeune lanceur des Yanks avait déjà gagné une partie mais à titre d'alternant. Il lança toute la partie de jeudi.

En tout, les champions frappèrent dix coups, bombardant Howard Mills, Bob Harris, qui le remplaça dans la troisième et Johnny Marcum, qui fut envoyé à la rescousse de Harris dans la huitième. Au champ, ils furent parfaits.

St-Louis	..	..	..	000	100	000—	1	6	2
New-York	..	..	..	204	200	00x—	8	10	0

Mills, Harris, Marcum et Sullivan; Donald et Dickey.

COUTEUSES ERREUR

PHILADELPHIE, le 19. — Bob Johnson frappa un roulant à James Shilling, deuxième but des Indiens, dans la onzième manche, jeudi, alors qu'il y avait deux Athlétiques sur les buts. Shilling lança fort bien à Rollie Hemsley, receveur de son club dans l'espoir de retirer Skeeter Newsome. Mais Rollie échappa la balle! C'est ainsi que les Macks gagnèrent 4-3, après cinq défaites consécutives.

Cleveland	—			000	000	102	00—	3	7	2
Philadelphie	—			000	002	001	01—	4	6	0

Allen, Humphries, Dobson et Pytlak, Hemsley; Caster, Dean et Brucker, Hayes.

AUTRE GERANT OBLIGEANT

BOSTON, le 19. — Le gérant Joe Cronin cogna un triple, avec deux hommes en route, jeudi, dans la septième manche, pour donner à ses Boston Red Sox une victoire de 5-3 sur les Chicago White Sox. Jim Tabor frappa ensuite un simple et Joe compta le cinquième point.

Elden Auker lança pour les vainqueurs jusque dans la huitième, alors qu'il fut atteint au pied droit par un coup simple frappé par Luke Appling. Joe Hevin termina la partie sur le monticule de Boston. Léo Nonnenkamp remplaça aussi la recrue Ted Williams au champ droit. Williams rata un coup d'Al Bejma qui fut ainsi étiré à trois buts et qui donna un point à Ken Sylvestri. Les Sox cognèrent Johnny Whitehead pour onze coups.

| | | | | | | |

Et le spectacle continue par Charlie Daoust

LA RENAISSANCE DE LA CROSSE ICI

Disparue de nos parages depuis sept ans, la crosse tentera, sous peu, un retour dans la faveur du public sportif. Ottawa, qui fut une pépinière d'étoiles de l'ancien sport national, s'est surtout désintéressé de la crosse l'été de 1932 quand la Ligue de la Cité choisit le jeu miniature ou box-lacrosse et transporta ses pénates à l'Auditorium. Nous nous rappelons très bien de certaines joutes où le nombre des joueurs était plus considérable que celui des spectateurs.

Ajoutez une chaleur parfois accablante sous la vaste voûte du Palais Brunton et des tactiques excessivement brutales entre certains adversaires, stimulés par la bière ou par les exhortations à la guerre civile et au massacre faits par des têtes-chaudes, et vous comprendrez pourquoi un sport, qui fut jadis de tout premier ordre à Ottawa, disparut de la capitale. Il se réfugia au stade Gratton, où les fins sportsmen hullois dépensèrent une petite fortune pour maintenir une bonne équipe dans la ligue de l'est ontarien avec Cornwall et Alexandria.

L'an dernier, la crosse a connu une vogue plus grande que jamais dans la région de Montréal et à Cornwall, circuit québecois; à Orillia, St-Catherines et autres centres ontariens et dans l'ouest canadien. Aux Etats-Unis et en Angleterre, les équipes collégiales ont depuis longtemps pratiqué notre ancien sport national avec virtuosité et brio. Des nuages sombre se sont amoncelés au-dessus de quelques bons clubs canadiens quand leurs étoiles ont tenté fortune en Californie dans une ligue professionnelle dont la durée fut éphémère. Mais ils sauront bien franchir cet obstacle.

J. PELLETIER

C'est dans la bonne vieille paroisse de Ste-Anne que la renaissance a été conçue et qu'elle sera mise à exécution. Roméo Morrissette, Elie Leblanc et Geo. Boivin, entre autres, ont mis le projet en marche. Sur les entrefaites, l'association québecoise de crosse, qui avait depuis quelques mois déjà consulté votre chroniqueur au sujet des perspectives ici, a décidé d'apporter son entier concours.

A une première assemblée des intéressés, mercredi soir, il a été pratiquement décidé d'organiser une ligue en majeure partie composée de jeunes joueurs. Les vétérans apporteront leur aide bénévole, soit comme instructeurs, comme arbitres ou comme joueurs. Comme le suggérait Yvon Renaud, un as des défunts Lauriers, et de la ligue senior de l'est ontarien, il serait avantageux distribuer des petits bâtons de crosse aux écoliers afin de les habituer dès leur adolescence au maniement de cette raquette.

Le club Ste-Anne est déjà à l'entraînement. Une quinzaine de jeunes athlètes, sous l'habile direction de Joachim (Wash) Pelletier, l'instructeurs, ont obtenu l'historique carré Anglesea pour les séances d'entraînement. Les parties régulières dans la Basse-Ville auront lieu tous les jeudi soirs, grâce à la commission de régie du terrain Anglesea. Le club Madison alignera une équipe. L'Université d'Ottawa sera invitée comme d'autres maisons d'enseignement à envoyer des représentants à la grande réunion d'organisation, qui aura lieu vendredi prochain à 8 h. à la salle Ste-Anne.

A Hull, l'Association Athlétique du B. et B., qui a déjà aligné une équipe dans la Ligue junior de baseball d'Ottawa en remplacement des champions du Hull-Volant, espère trouver un bon instructeur-gérant pour s'occuper de l'organisation d'une solide équipe de crosse. L'Aéronautique, où rayonne la salutaire influence de Rus Stanyar, les villages de Russell et de Westboro comptent aussi réunir des jeunes athlètes pour en faire des virtuoses de la crosse.

Rome ne s'est pas construit en un jour et Mussolini a mis des années à faire revivre la gloire qui fut celle des Césars. Il ne faut pas s'attendre, dès cet été, à produire des champions capables de vaincre les vieilles troupes de Montréal ou de Cornwall. La chose est possible mais peu probable. Si, toutefois, on pouvait rallumer le feu sacré de l'enthousiasme dans toute la population, les rénovateurs de la crosse a Ottawa et environs auront bien mérité des gens bien pensants. En temps de crise, il faut plus que jamais occuper les jeunes à des récréations saines.

En terminant, notons avec intérêt que deux ou trois compatriotes de l'est d'Ottawa songeant à fonder un club ou cercle de jeunes, rue Dalhousie, sans vouloir commettre d'indiscrétion, nous tenons de bonne source que Louis Côté pourrait doter la Basse-Ville d'un championnat juniors de rugby à l'automne. Il a réussi le truc en 1938. Et qui sait, si un jour nous n'aurons pas une autre O.J.O. pour combler le vide affreux créé par la disparition de ce centre de jeunesse sportive?

EXPRESSION ROYALE
Honni soit qui mal y pense!

* * *

EXPRESSION DU JOUR
Pousse pas!

* * *

EXPRESSION DES FILLETTES
Y é donc beau! (le roi)

* * *

EXPRESSION PYROTECHNIQUE
Pfffouttt... ôhhhhh (un vert)... psssisss... âhhhhh (une jaune)

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Cela coûte $200,000 à l'équipe anglaise de polo pour envahir les E.-Unis et jouer contre les centaures yankis... nos rameurs continuent leur entraînement pour le 8 juillet, à l'occasion des régates annuelles de l'est canadien... René Normandin, ancien as de marathons à pied et en raquettes, devenu maître de cérémonies dans les clubs de nuit et artiste de caf-con, est de passage à Ottawa, 200 Hopewell, à l'occasion de la visite de Leurs Majestés... il est chef honoraire tout en étant membre actif de la brigade des pompiers volontaires de Val-d'Or... Normandin est bien connu dans notre région, ayant épousé une Outaouaise... il fut m. des c. au Café Régal... les N. Y. Yankees ont décidé de jouer le soir pour calmer leurs rivaux dans la ligue Américaine... bref, quand vous battez sans cesse vos adversaires vous devez bien vous rendre aimable de temps à autre... La décision de l'axe sportive New-York-Detroit laisse les Géants de Bill Terry comme l'unique club des majeures à dédaigner les ampoules et réflecteurs électriques... Benny Leonard, l'ancien champion des poids-légers, prédit que Tony Galento battra Joe Louis pour la couronne des poids-lourds le 28 juin... hum... Benny parlait à un banquet en l'honneur de Tony quand il dit ces aimables choses... 'Tony possède l'expérience et le punch pour gagner', affirma sans sourciller le virtuose israélite... Galento, rougissant par modestie, ajouta: "Je vais endormir ce... si dur qu'il ne se réveillera pas avant une semaine"... cela nous rappelle les déclarations des généraux communistes à la radio avant la chute de Madrid...

Après le baseball et le hockey, voici que le basketball envahit la Grande-Bretagne... les instigateurs anglaise laisseront entrer 10,000 fervents à titre gracieux à la Harringay Arena pour un double programme du samedi... la nouvelle ligue aligne huit clubs qui portent les mêmes noms que les equipes anglaises de hockey... "Jolly Cholly" Grimm, qui fut congédié comme gérant des Chicago Cubs, se la coule douce comme commentateur à la radio... Gabby Hartnett envierait son sort... après War Admiral, voici que son entraîneur, George Conway, doit prendre un long repos... le guignon s'est-il abattu sur Sam Riddle, proprio du fameux Admiral?... ce pur-sang s'est blessé à la cheville...

Le parc Belmont (N.-Y.) est fier de sa constellation de jockeys... il y a de quoi!... on n'a qu'à mentionner Johnny Longden de Taber, Alberta; Jack Westrope, Don Meade, Basil James, Johnny Adams, Moose Peters, Eddie Arcaro, Nicky Wall, Jimmy Stout et Sam Renick pour s'en rendre compte... Pedro Montanez, le mi-moyen de Porto-Rico, en arrache à se tenir à la limite de 147 livres... et n'oubliez pas que si Henry Armstrong perd ce titre en Angleterre aux mains d'Ernie Roderick, le promoteur Mike Jacobs n'a pas à s'alarmer... Roderick est sous sa tutelle, lui aussi... ô la boxe! ... Gérard Debaets, 40 ans, pédale depuis vingt ans dans les Six-Jours ...il espère former prochainement un tandem avec son fils, Michel, âgé de seize ans...' Reggie MacNamara (l'homme de fer) faisait encore de la bicyclette à l'âge de 52 ans... l'équipe Debaets débutera probablement dans trois ans...

En 1836, l'île Tuanaki, du groupe de Cook, disparut presque subitement à la suite de convulsions volcaniques; les pêcheurs qui étaient au large n'eurent pas connaissance de la catastrophe et on imagine leur stupéfaction quand, à leur retour, ils ne virent plus que l'océan là où il y avait auparavant une île peuplée de treize mille personnes

Du Ve au VIIIe siècle, la formule de salutation adoptée en France était aussi curieuse que touchante. Pour rendre hommage à quelqu'un on s'arrachait un cheveu qu'on lui présentait... les chauves s'arrachaient la perruque...

En Angleterre, on qualifie d'offense criminelle le fait d'imprimer une nouvelle édition de la Bible sans la permission du roi.

Au lieu de rouler sa boule, sous cette rubrique, votre chroniqueur se fait écraser aujourd'hui dans les foules qui bondent la capitale afin de recueillir quelques-à-côtés du spectacle. Ces bloc-notes paraissent ailleurs dans la gazette.

LES CLASSEMENTS

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy
New-York	18	5	.783
Boston	14	6	.700
Chicago	14	11	.560
Cleveland	12	11	.522
Washington	10	13	.435
Détroit	10	17	.370
St-Louis	9	16	.360
Philadelphie	7	15	.318

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy
St-Louis	14	9	.609
Cincinnati	14	10	.583
Chicago	13	12	.520
Boston	12	12	.500
Brooklyn	11	12	.478
Pittsburgh	11	13	.458
New-York	11	14	.440
Philadelphie	10	14	.417

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy
Baltimore	15	10	.600
Jersey-City	15	10	.600
Newark	15	11	.577
Rochester	12	9	.571
Montréal	14	13	.519
Syracuse	11	14	.440
Buffalo	7	11	.389
Toronto	7	18	.280

Université vs Saint-Charles

Les champions interscolastiques, conquérants du Canadien, dimanche dernier, rencontrent le club de tennis St-Charles dimanche, le 21 mai. L'équipe universitaire est suffisamment renommée. Il n'est donc pas nécessaire de lui faire un nouvel éloge. Les gars de St-Charles ont déjà fait leurs preuves aux tournois de la Fédération. Tous les amateurs du tennis canadien-français connaissent les Bériault, les Foisy, les Champagne etc., etc.... Comme vous le voyez les Charlots alignent une formidable équipe, mais parviendont-ils à vaincre les lions de la rue Laurier? On le saura dimanche.

CALENDRIER DE LA LIGUE "NATIONALE"

Voici la cédule de la ligue de balle molle Nationale de Hull (saison 1939):

Mai

Merc. 17—Taverne 57 vs Frontenac A.A.A.
Vend. 19—Chez Roland vs M. et R.
Dim. 21—Régal Bever. vs B. et B. A.A.A.
" " Chez Roland vs Taverne 57.
Lun. 22—B. et B. A.A.A. vs Régal Bev.
Merc. 24—M. et R. vs Frontenac A.A.A.
Vend. 26—B. et B. A.A.A. vs Chez Roland.
Dim. 28—Frontenac A.A.A. vs M. et R.
" " Régal Bever. vs Chez Roland.
Lun. 29—Frontenac A.A.A. vs Taverne 57.
Merc. 31—Régal Bever. vs M. et R.

Juin

Vend. 2—Frontenac A.A.A. vs Chez Roland.
Dim. 4—Chez Roland vs Frontenac A.A.A.
" " M. et R. vs B. et B. A.A.A.
Lun. 5—Frontenac A.A.A. vs B. et B. A.A.A.
Merc. 7—Régal Bever. vs Taverne 57.
Vend. 9—B. et B. A.A.A. vs M. et R.
Dim. 11—Frontenac A.A.A. vs Régal Bever.
" " B. et B. A.A.A. vs Taverne 57.
Lun. 12—Taverne 57 vs vs B. et B. A.A.A.

Juin

Merc. 14—Régal Bev. vs Frnotenac A.A.A.
Vend. 16—M. et R. vs Taverne 57.
Dim. 18—Taverne 57 vs M. et R.
" " Chez Roland vs Régal Bever.
Lun. 19—M. et R. vs Chez Roland.
Merc. 21—Chez Roland vs B. et B. A.A.A.
Vend. 23—Taverne 57 vs Régal Bever.
Dim. 25—B. et B. A.A.A. vs Frontenac A.A.A.
" " Taverne 57 vs Chez Roland.
Lun. 26—M. et R. vs Régal Bever.
Merc. 28—Taverne 57 vs Frontenac A.A.A.
Vend. 30—Chez Roland vs M. et R.

Juillet

Dim. 2—Régal Bever. vs B. et B. A.A.A.
" " Chez Roland vs Taverne 57.
Lun. 3—B. et B. A.A.A. vs Régal Bev.
Merc. 5—M. et R. vs Frontenac A.A.A.
Vend. 7—B. et B. A.A.A. vs Chez Roland.
Dim. 9—Frontenac A.A.A. vs M. et R.
" " Régal Bever. vs Chez Roland.
Lun. 10—Frontenac A.A.A. vs Taverne 57.
Merc. 12—Régal Bever. vs M. et R.
Vend. 14—Frontenac A.A.A. vs Chez Roland.
Dim. 16—Chez Roland vs Frontenac A.A.A.
" " M. et R. vs B. et B. A.A.A.
Lun. 17—Frontenac A.A.A. vs B. et B. A.A.A.
Merc. 19—Régal Bever. vs Taverne 57.
Vend. 21—B. et B. A.A.A. vs M. et R.
Dim. 23—Frontenac A.A.A. vs Régal Bever.
" " B. et B. A.A.A. vs Taverne 57.
Lun. 24—Taverne 57 vs B. et B. A.A.A.
Merc. 26—Régal Bever. vs Frontenac A.A.A.
Vend. 28—M. et R. vs Taverne 57.
Dim. 30—Taverne 57 vs M. et R.
" " Chez Roland vs Régal Bever.
Lun. 31—M. et R. vs Chez Roland.
Merc. 2—Chez Roland vs B. et B. A.A.A.
Vend. 4—Taverne 57 vs Régal Bever.

ABREVIATIONS — M. et R.: Mageau et Renaud — Régal Bever. ou Régal Bev.: Régal Beverages.

AURELLE DOMPIERRE,
secrétaire.

Gloversville ôte ses gants!

JOUTE D'HIER
Gloversville

	ab	pts	cs	hj	a
Myers, cc	5	1	1	4	0
Enos, 1b	4	1	2	13	0
Nelson, cg	3	1	0	1	0
Clowson, cd	4	0	2	2	0
Gimpel, 2b	4	0	0	2	2
Yoter, 3b	3	1	1	4	1
Dzuris, a-c	4	1	1	1	5
Diffley, rec	4	1	1	1	1
Gorman, lanc	4	0	0	0	4
Totaux	35	6	8	27	13

Ottawa

	ab	pts	cs	hj	a
Whaley, 2b	4	0	0	3	3
Bunowski, rec	3	0	0	3	0
Klonowski, cc	4	0	1	6	0
Vallani, cg	4	0	1	2	0
Taylor, 3b	3	0	0	0	3
Eichenberger, 1b	3	0	0	10	1
Ziemba, cd	2	0	0	0	0
Tourangeau, a-c	3	0	1	2	3
Springer, lanc	3	0	1	1	3
x—Ettinger	1	0	0	0	0
xx—Gentile, cd	0	0	0	0	0
Totaux	30	0	4	27	13

x—Au bâton pour Ziemba en 7e.
xx—Remplace Ettinger en 8e.
Par manche:
Gloversville ..... 100 050 000—6 8 0
Ottawa ..... 000 000 000—0 4 1

Sommaire — Erreurs: Eichenberger. Points produits par: Clowson, 2; Myers, Enos, Diffley, Gorman. Deux buts: Clowson. Trois buts: Clowson, Myers. Buts volés: Taylor, Vallani. Laissés: Gloversville, 4; Ottawa, 5. Buts sur balles: de Gorman, 2 (Taylor, Bunowski); de Springer, 2 (Yoter, Nelson). Retirés: par Springer, 3 (Gorman, Clowson, Gimpel); par Gorman, 1 (Eichenberger). Points mérités: Gloversville, 6; Balle passée: Bunowski. Arbitres: Crouch, à la plaque; McNamara aux buts. Durée: 1 h. 33 m.

CALENDRIER DES INTERMEDIAIRES DU TEMISCAMINGUE

(Presse canadienne)

HAILEYBURY, 19. — Une triple cédule, par laquelle chacune des trois équipes dans le groupe jouera six parties à domicile, a été arrêtée pour la section intermédiaire de la ligue de baseball du Témiscamingue Central. Earlton, qui devait porter à quatre le nombre des équipes, a changé d'idée mais Cobalt est revenue à la balle dure. Haileybury et New-Liskeard sont les deux autres clubs dans la ligue.

Voici le calendrier:

Juin 4 - Coblat à Haileybury
Juin 7 - Haileybury à New Liskeadr
Juin 11 - New Liskeard à Cobalt
Juin 14 - Cobalt à New Liskeard
Juin 18 - New Liskeard à Haileybury
Juin 21 - Haileybury à Cobalt
Juin 25 - Cobalt à Haileybury
Juin 28 - Haileybury à New Liskeard
Juillet 2 - (ouvert)
Juillet 5 - New Liskeard à Cobalt
Juillet 9 - Cobalt à New Liskeard
Juillet 12 - (ouvert)
Juillet 16 - New Liskeard à Haileybury
Juillet 19 - Hailybury à Cobalt
Juillet 23 - Cobalt à Haileybury
Juillet 26 - Haileybury à New Liskeard
Juillet 30 - New Liskeard à Cobalt
Aout 2 - Cobalt à New Liskeard
Aout 6 - New Liskeard à Haileybury
Aout 9 - (ouvert)
Aout 13 - Haileybury à Cobalt.

UN SPECIALISTE

Ce jeune collégien, Hardin Hinton, 18 ans, de Zebelon, Caroline du Nord, excelle à lancer des parties "no-hit no-run". Au cours d'une parties parfaites qu'il a lancées, il fit mordre la poussière à 19 frappeurs. Plusieurs éclaireurs des majeures ont l'oeil sur ce jeune prodige.

Les boxeurs nord-ontariens

TORONTO, 19. — Trois boxeurs nord-ontariens ont avancé, hier soir, au tournoi amateur de l'Ontario central, dans leurs divisions respectives. Un des pugilistes du nord, Matthew Brady de Sudbury, le fit aux dépens d'un "pays" quand Alec Deschamps de Kirkland-Lake commit un "foul" dans la deuxième ronde d'un match chez les poids-lourds.

BOBBY RIGGS À WIMBLETON

NEW-YORK, 20 — Bobby Riggs, qui porte les derniers espoirs des Etats-Unis pour conserver la coupe Davis, s'embarquera pour l'Angleterre afin de participer aux tournois de tennis à Wimbledon. L'Australie a de belles chances d'enlever le trophée en septembr.

Le comité de la coupe Davis des Etats-Unis envoie Riggs et Elwood Cooke pour la première fois afin d'acquérir de l'expérience sur les courts anglais. Wayne Sabin et Gene Mako, les deux autres principaux candidats à la défense de la coupe, joueront dans les tournois de l'est américain.

C'est un bau triomphe personnel pour Riggs, qui n'a jamais été l'enfant gâté des gros bonnets qui contrôlent le tennis amateur dans la république. Ceux-ci ont du convenir qu'il était le meilleur tennisman pour acceptée sa suggestion, savoir que la meilleur préparation à la défense de la coupe Davis contre l'Australie est d'envoyer les candidats de l'équipe à Wimbledon.

VINES EN A SON PLEIN

LONDRES, 19 — Ellsworth Vines a réitéré son intention d'abandonner le tennis, hier, avant de subir une défaite de 6-4, 6-4 aux mains de Don Budge au tournoi de tennis professionnel à Wembley.

"A la fin de cette tournée mondiale avec Budge, dit Vines, j'ai l'intention de me retirer pour de bon. J'ai eu assez de tennis et j'ai assez parcouru le monde en tous sens. Je me plais mieux au golf, de ce temps-ci."

Dans l'autre match de jeudi, Hans Nusslein, vétéran pro d'Allemagne, a défait Bill Tilden 6-3, 6-2.

BALLE JEUDI

LIGUE AMERICAINE
New-York, 8; St-Louis, 1.
Boston, 5; Chicago, 3.
Philadelphie, 4; Cleveland, 3.
Washington, 3; Détroit, 2.

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh, 5; Philadelphie, 4.
Cincinnati, 3; Boston, 2.
Chicago, 4; Brooklyn, 2.
St-Louis, 6; New-York, 1.

LIGUE INTERNATIONALE
Newark, 6; Baltimore, 3.
Jersey-City à Syracuse, remise, froid.
Rochester à Montréal, remise, visite royale.

ASSOCIATION AMERICAINE
Columbus, 3; Indianapolis, 2.
Milwaukee, 11; St-Paul, 5.
Kansas-City, 5; Minneapolis, 1.

McDONALD NE PILOTERA PAS DE CLUB

MONTREAL, 19. — Johnny Macdonald, instructeur des Cubs de cette ville en 1938 dans l'Union Interprovinciale de rugby, ne s'occupera pas de football "au moins pour cette année". L'agressif et jeune Mentor allègue des occupations personnelles.

Macdonald pilota les équipes Easteward dans l'union québécoise pendant plusieurs années avant de se lancer dans le grand circuit. L'automne dernier, on lui confia des ex-intermédiaires et des joueurs de high school. Il en fit un club combattif mais peu chanceux. Les Cubs ne gagnèrent pas une partie. Clary Foran, instructeur des champions de 1931 (le M.A.A.A.), succéderait à Macdonald.

Les "bons soirs" à l'Anglesea

Le comité du Carré Anglésea réuni à la salle Ste-Anne dans le but de partager les demandes du terrain de jeux pour les joutes de balle molle et de crosse.

Résultats:

1-La ligue des écoliers a obtenu le terrain tous les après-midi de chaque semaine de 4 h. 30 à 6 h. ainsi que les mardi et les samedi de chaque semaine de 7 h. à 9 h. p.m.

2-L'association sportive Ste-Anne a obtenu les lundi et les vendredi de chaque semaine de 7 h. à 9 h. p.m.

3-L'équipe de crosse Ste-Anne Junior qui promet de faire sensation, cette année, dans la ligue de crosse a obtenu les jeudis soirs de 7 h. à 9 h.

4-L'association Rivet jouera ses parties les mercredis soirs de 7 h. à 9 h.

L'ouverture aura lieu lundi soir. Le comité recommande que le terrain soit égali comme par les années passées, aussi que la ligue des écoliers reçoivent des balles molles pour pouvoir faciliter le succès de leur organisation.

Le comité présent était J. T. Rowan, Léo Robitaille, M. Morissette et M. Normand.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Jacques Robert se distingue au collège Bourget

Rigaud, le 18 — L'été nous est revenu et avec lui, la balle au camp. Nos valeureux collégiens recevaient dimanche le clan de Ste-Anne-de-Bellevue, et de la belle façon.

Nos collégiens donnent du fil à retordre à tous ceux qui se hasardent sur leur terrain, (avis aux intéressés). La preuve: le clan Ste-Anne s'en est allé avec seulement trois points tandis que nos collégiens se sont reposés sur un trophée de 15 points.

Celui à qui l'on doit d'avoir déclenché le bombardement, est l'as Jarques Robert en frappant le premier circuit... Aurélien Daoust, Ovide Paquette et Louis Poirier voulurent aussi s'illustrer en suivant son exemple.

Notre lanceur, Aurélien Daoust, fut pour beaucoup dans notre victoire. Sa balle a une rapidité foudrayante. Monsieur Daoust a à son crédit 13 mises à sec.

Le clan du collège mérite notre admiration et espérons que prochainement les clans étrangers viendront enlever ces étoiles "qui brillent silencieusement" dans l'enceinte d'un collège.

DANS LA CANAM

JOUTES DE JEUDI
Gloversville, 6; Ottawa, 0.
Rome, 12; Ogdensburg, 7.
Oswego, 13; Utica, 1.
Amsterdam à Cornwall, remise.

CLASSEMENT

	G	P	Moy
Oswego	6	1	.857
Amsterdam	5	1	.833
Gloversville	5	1	.833
Ogdensburg	3	2	.600
Rome	3	4	.429
Ottawa	2	5	.286
Cornwall	0	5	.000
Utica	0	5	.000

CETTE SEMAINE

Aujourd'hui — Gloversville à Ottawa, Amsterdam à Cornwall, Utica à Oswego, Rome à Ogdensburg.

Samedi — Gloversville à Ottawa, Amsterdam à Cornwall, Utica à Oswego, Rome à Ogdensburg.

Dimanche — Ottawa à Rome (2 parties). Cornwall à Utica, Ogdensburg à Gloversville, Oswego à Amsterdam.

LES RAMEURS ET ECOLIERS

L'instructeur Danny Boal de l'Ottawa Rowing Club surveille les écoliers qui veulent se distinguer comme rameurs. Il fera connaitre définitivement le 24 mai les noms des jeunes rameurs qui participeront aux régates canadiennes des écoles secondaires le samedi 27 mai à Toronto.

LES SLAVES GAGNENT

Belgrade, 19 — Par une chaleur accablante, la Yougoslavie a vaincu l'Angleterre 2-1, jeudi dans une joute internationale de soccer, en présence de plus de 40,000 fervents. La semaine prochaine, les Anglais jouent contre les Roumains.

A Budapest, Irlandais et Hongrois ont annulé 2-2.

TULLY VEUT ENSEIGNER L'ESCRIME

WINNIPEG, 19. — George Tully, l'as des escrimeurs du Canada et champion de trois catégories, ne représentera pas le Dominion à l'Olympiade de 1940 à Helsinfors, Finlande. Il a l'intention de devenir professionnel afin d'ouvrir une école d'escrime à Montréal.

"Je dois songer à mon avenir, dit-il. Si je réussis à gagner ma vie en enseignant la beauté de l'escrime aux Canadiens, je serai satisfait et heureux." Tully a défendu avec succès son triple championnat au tournoi national tenu ici cette semaine.

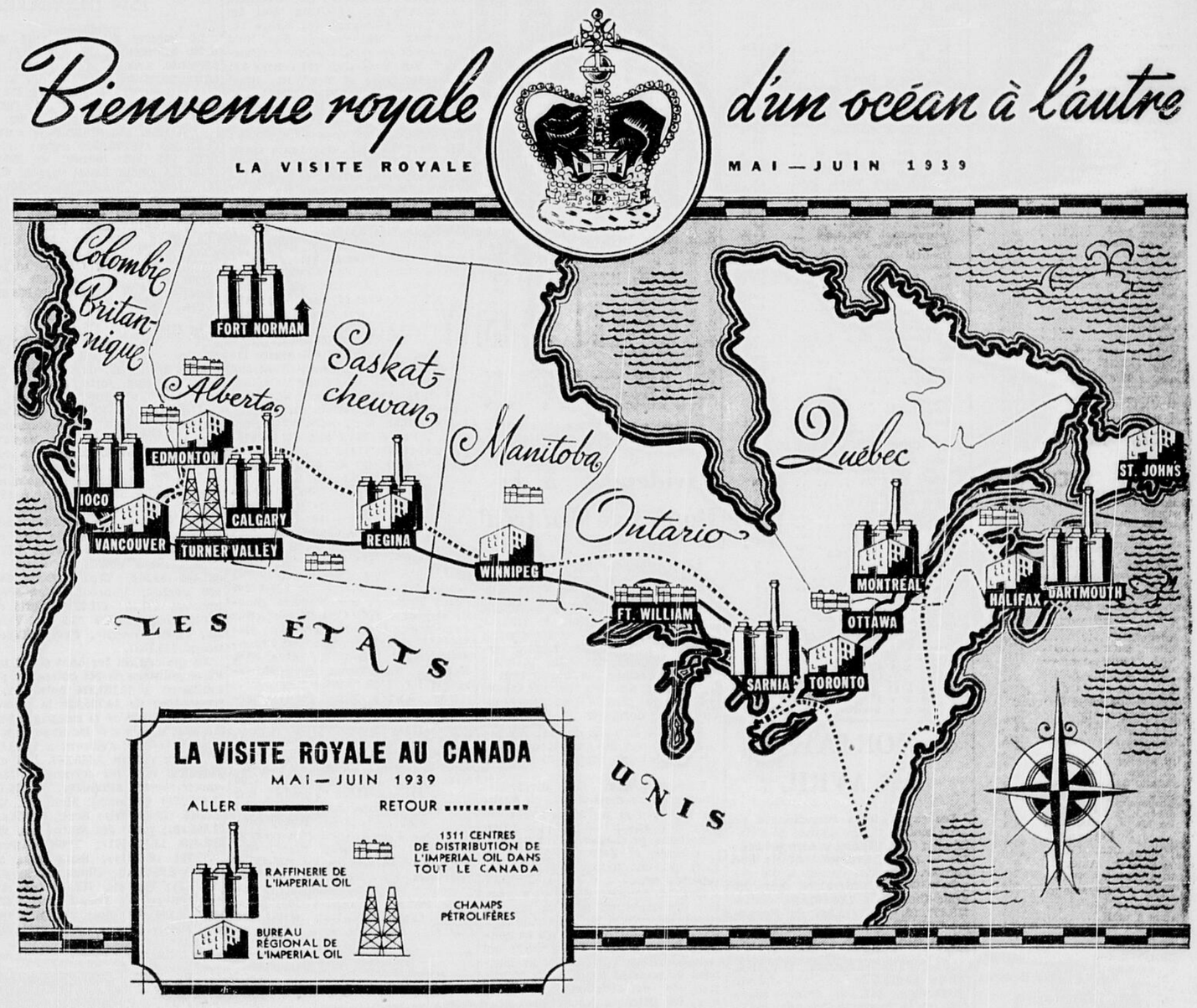
32 TOURNOIS MINIATURES

L'association de golf des Etats-Unis tiendra lundi prochain trente-deux tournois régionaux, dont les 141 survivants participeront à l'omnium de 1939. Des 1201 inscriptions à cette classique annuelle, 1172 sont celles de candidats qui devront participer à ces tournois régionaux de 36 trous. Les autres 29 places dans le "champ" de 170 golfeurs, admis au championnat de 72 trous les 8-9-10 juin au Country Club de Philadelphie, seront remplies par les meilleurs concurrents de 1938.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Bienvenue royale d'un océan à l'autre

LA VISITE royale MAI—JUIN 1939



D'un océan à l'autre, les loyaux citoyens du Canada—le plus vaste pays de l'Empire—accueillent avec une joie légitime leur Roi et leur Reine.

Et à cette bienvenue royale prennent part les 20,000 employés, hommes et femmes, qui, des rives de l'Atlantique à celles du Pacifique, forment le personnel de l'Imperial Oil. Partout où nos gracieux souverains voyageront au Canada—à l'est, à l'ouest, au nord et au sud—l'Imperial Oil est représentée. La plus ancienne et la plus grande compagnie pétrolière du Canada salue le Roi et la Reine du Canada!

Au service du Canada d'un océan à l'autre

PRODUITS IMPERIAL

IMPERIAL OIL LIMITED

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

La situation économique montre de légers progrès

Il y a avance de 17.7% sur la semaine correspondante de 1938, dans la deuxième semaine de mai. — Trois des six facteurs accusent des avances. — Emission de $134.500.000 du Gouvernement Fédéral.

La situation économique montre une amélioration modérée la deuxième semaine de mai, trois des six facteurs majeurs accusent des avances tandis que les prix de gros demeurent inchangés. A cause des forts gains dans les chargements de wagons et les compensations bancaires, il y a avance sur la semaine correspondante de 1938.

Le trafic-marchandises des chemins de fer accuse une forte avance la dix-huitième semaine de l'année. Les gains, étant surtout attribuables à l'ouverture de la navigation et à la grève du charbon aux Etats-Unis, ne sont probablement que temporaires. Les chargements de wagons les dix-huit premires semaines de l'année s'établissent à près de 754.000 wagons, contre 798.000 la période correspondante de 1938. Des gains sont visibles dans le grain, le coke, le bois d'oeuvre, la pulpe et le papier, et autres produits forestiers, tandis que les autres principaux groupes de denrées montrent un déclin. L'indice fait voir une avance de 11 p.c. sur la semaine précédente et de 17.7 p.c. sur la semaine correspondante de l'an dernier.

Les prix de gros ont été stables la semaine du 12 mai, l'indice général demeurant inchangé à 73,7. Les récoltes accusent un nouveau gain. Les commodités sensibles montent considérablement la semaine sous revue, l'indice des matières des manufacturiers montant de 51,2 à 51,6. L'indice des aliments avance de 58,6 à 59,9. Les prix du grain montrent de nouvelles avances à Winnipeg, le blé no 1 Nord montant d'une cent pour s'établir à 66¼ cents. Le cours des métaux est ferme à Londres, le cuivre électrolytique demeurant à £47 5s le 16 mai, même niveau que le 9. Le cuivre domestique demeure inchangé à New-York, tandis que le cuivre d'exportation recule. Le zinc monte légèrement tandis que le plomb se maintient. Le niveau des prix de gros, qui a été relativement stable pour huit mois, montre des tendances à la hausse ces derniers temps.

Faisant suite au recul des sept semaines précédentes, les obligations de tout repos montrent une avance. Une émission de $134.500.000 du Gouvernement Fédéral a été souscrite en-dedans d'une heure après l'ouverture des livres. L'indice du rendement capitalisé des obligations passe de 156 la semaine du 4 mai à 157,4 la semaine sous revue, le rendement moyen des émissions servant au calcul tombant de 3,11 à 3,08. Des avances appréciables sont visibles dans les missions entre le 9 et le 16 mai. Les 4 p.c. de 1947-52 montent de 106⅜ à 107.

La reprise modérée des trois semaines précédentes dans le cours des actions ordinaires s'est continuée la semaine sous revue. L'indice de 95 titres monte de 97,8 à 98,9. Chacun des groupes de la classification industrielle participe à la hausse.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Provinces—	%	An.	Dem.	Off.
Alta	4	1954	53,00	57,00
Alta	4½	1956	56,00	59,00
C.-B.	4½	1953	98,50	101,00
C.-B.	5½	1945	102,50	104,50
Man.	6	1947	95,50	98,50
Man.	4½	1956	84,00	87,00
N.-B.	3	1951	91,50	93,50
N.-B.	4½	1961	105,50	107,50
N.-E.	3	1950	95,50	97,50
N.-E.	4½	1960	109,50	111,50
Ont. Hyd.	3¼	1950-53	99,50	101,00
Ont.	4	1962	106,00	109,00
Ont.	3	1947-59	98,50	100,00
Ont.	4½	1949	109,75	111,75
Ont.	3¼	1949-51	100,25	101,75
Qué.	3	1951	95,00	97,00
Qué.	3¼	1949	97,00	99,00
Qué.	4½	1945-50	109,00	111,00
I. du P.-E.	3	1945	98,00	100,00
Sask.	4½	1951	78,00	82,00
Sask.	4	1954	63,50	66,50
Municipalités—				
Calgary	5	1945	83,00	88,00
Edmonton	5½	1947	83,00	87,00
Montréal	4	1945	96,00	98,00
Montréal	4½	1971	94,50	97,00
Québec	4½	1950	101,00	103,00
Régina	5	1951	63,00	66,00
St-Jean	4½	1971	104,50	106,50
T.-Rivières	4½	1956	101,00	103,00
Vancouver	4½	1968	87,50	91,50
Winnipeg	4½	1960	93,00	96,00
E. cat. Mon.	4	1948	96,50	98,50

Strictement sujet au changement.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Echéances—		%	Dem.	Off.
Juin	1, 1939	1	99,77	100,50
Oct.	15, 1939	2½	100,25	101,25
Oct.	15, 1939	4	100,75	101,75
Nov.	15, 1939	2	100,00	101,00
Juin	1, 1940	1½	99,75	100,75
Sept.	1, 1940	4½	103,37	104,37
Nov.	15, 1941	5	107,12	108,12
Juin	1, 1942	2	100,37	101,37
Oct.	15, 1942	3	103,25	104,25
Juin	1, 1943	2½	102,00	103,00
Oct.	15, 1943	5	111,12	113,12
Jan.	15, 1943-44	2¼	102,25	103,50
Oct.	15, 1944	4½	110,50	111,50
Nov.	15, 1944	2½	101,25	102,25
†Août	15, 1943-45	2½	103,00	104,00
Oct.	15, 1943-45	4	106,87	107,87
Fév.	1, 1946	4½	111,37	112,37
Juin	1, 1946-49	3¼	102,62	103,62
Oct.	15, 1944-49	3½	103,37	104,37
‡Juin	1, 1930-50	3½	100,37	102,37
Nov.	15, 1946-51	3¼	102,00	103,25
Oct.	15, 1947-52	4	107,25	108,50
†Mai	1, 1942-52	5	109,75	111,25
‡Mai	1, 1950-55	3¼	97,00	99,00
Juin	1, 1950-55	3	99,00	100,25
Juin	1, 1946-56	4½	109,75	111,00
Nov.	1, 1947-57	4½	110,25	111,50
‡Sept.	1, 1953-58	4	104,75	106,75
Nov.	1, 1948-58	4½	111,37	112,62
Juin	1, 1953-58	3	97,75	99,00
Nov.	1, 1949-59	4½	112,37	113,62
†Oct.	1, 1950-60	4	110,25	111,75
†Jan.	15, 1958-61	3¼	103,75	105,25
Juin	1, 1966	3¼	101,00	102,25
†Jan.	15, 1942-67	3	100,75	102,25
Sept.	15, 1966—Perp.	3	93,50	94,75
Echéances garanties par le Gouvernement—				
C. N. R.,	1942	2	100,25	101,25
C. N. R.,	1943	2	100,25	101,25
C. N. R.,	1944	2¼	100,37	101,37
C. N. R.,	1944	3	103,50	104,50
C. N. R.,	1945-50	3	99,50	100,75
C. N. R.,	1951	4½	114,00	115,50
C. N. R.,	1948-52	3	98,87	99,37
C. N. R.,	1948-53	3	98,87	99,37
C. N. R.,	1954	5	118,25	119,75
C. N. R.,	1955	4¾	117,25	118,75
C. N. S. S.,	1955	5	118,25	121,00
C. N. R.,	1956	4½	115,00	116,50
C. N. R.,	1957	4½	115,25	116,75
G. T. P.,	1962	3	98,75	100,25
G. T. P.,	1962	4	108,25	110,00
C. N. R.,	1944-69	5	114,50	116,00
C. N. R.,	1949-69	5	118,50	120,00
C. N. R.,	1950-70	5	118,25	120,00
Mont. Harb.,	1949-69	5	119,50	121,25
Gouvernement Britannique—				
Déc.	1, 1952	3½	92,37	94,37
Avril	1, 1961	3½	92,37	94,37
Mai	1, 1960-90	4	105,50	107,50

Tous strictement sujet au changement.
†—Payable à New-York seulement.
‡—Payable à Londres seulement.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	111
Allis-Charlmers	32½
Allied Chemical	160
American Foreign Power	3
American Radiator	11½
American Power & Light	4⅜
American Smelting	40¼
American Tel. & Tel.	161
American Water Works	9¼
Atlantic Coast Line	11¾
Anaconda Copper	23⅜
Atchison	26⅞
Baltimore & Ohio	4⅞
Bendix	22⅞
Bethlehem Steel	52⅛
Boeing	20⅞
Borden Milk	19⅞
Briggs Mfg.	19½
Budd Mfg.	4¾
Canada Dry	14¼
Canadian Pacific	4
Celanese Corp.	17
Cerro de Pasco	36¾
Chese. & Ohio	31¾
Chrysler Motor	65¼
Columbia Gas	6
Commercial Solvents	10⅜
Continental Can	37
Consolidated Gas	30¼
Corn Products	59½
Curtiss Wright "A"	2⅝
ouglas Aircraft	62
Dupont	143
General Electric	33⅝
General Motors	43¼
Goodyear Tire	25½
Intl. Harvesters	50¾
Intl. Nickel	47⅛
Intl. Paper "A"	8⅛
Intl. Paper priv.	30
Johns-Manville Corp.	67½
Kennecott Copper	30¾
Loews Theatre	43
Mack Trucks	20½
Montgomery Ward	54¾
National Biscuit	25
National Cash Reg.	18
National Dairy Prod.	15⅛
National Distillers	25¼
National Power & Light	7⅜
N.-Y. Central	14⅜
North American	20¾
Pennsylvania R. R.	17
Philips Pete	34½
Public Service Corp.	35⅜
Pullman	26
Radio Corp.	7⅛
Republic Iron & Steel	14½
Southern Pacific	12½
Sears Roebuck	72
Simmons Bed	21¼
Southern Rails	13¼
Socony Vacuum	11⅜
Standards Brands	6⅛
Standard Gas & Elec.	3¼
Standard Oil of N.-J.	43⅛
Timken Roller Bearing	36
United Aircraft	36
United Corp.	2⅜
United Fruit	77
United Gas Improvement	12⅝
Union Pacific	90
U. S. Rubber	36¾
U. S. Steel	44½
Vanadium Steel	18½
Western Union	18¾
Westinghouse	89
Woolworth & Co.	43⅝
White Motor	8⅞

N.-Y. CURB

Alluminum of America	93½
Am. Superpower	9-16
Cities Service	6
Electric Bond & Shore	7¾
Niagara Hudson	6⅛
L'argent à demande est à	15⅝
Affaires à 11 heures	120.000
Affaires à midi	230.000
Affaires à 1 heure	380.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat & Cie, 46 rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	30
Arntfield	14
Augite Porcupine	54
Bidgood Kirkland	20
Bobjo	10½
Bralorne	11⅞
Buffalo Ankerite	12
Can. Malartic	78
Central Patricia	2.35
Coniaurum	1.50
Cons. Chibougamau	15
East Malartic	2.33
Eldorado	1.30
Falconbridge	5.05
Federal Kirkland	4
Gods Lake	34
Gunnar Gold	49
Hard Rock	1.06
Hollinger	14½
Howey	29
Jellicoe	6
Kerr Addison	1.69
Kirkland Lake	1.40
Lake Shore	41
Lapa Cadillac	25
Leitch	74
Little Long Lac	2.80
Macassa	4.90
Madsen Red Lake	38
McIntyre	52½
McKenzie Red Lake	1.25
McCleod Cockshutt	1.94
McWatters	45
Moneta	1.03
Nipissing	1.41
Noranda	78½
Normetals	41
O'Brien	2.25
Pamour	3.10
Paymaster	42
Preissaerille	1.36
Parron	1.65
Perlo Croy	4.85
Preston East Dome	1.38
Reno	52
Sat Anne	1.51
Sherritt Gordon	96
Siscoe	1.20
Sladen Malartic	41
Stadacona	43
Sturgeon Lake	6¾
Teck-Hughes	3.15
Wasa Amulet	6.40
Ward Cadillac	14¾
Wright Hargreaves	8.10

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par Moat & Cie, 46, rue Elgin Ottawa.

Associated Breweries	16¼
Bell Telephone	175¼
Brazilian	10⅜
B. C. Power A	25¾
Building Products	15¾
Can. Northern Power	15¾
Can. Car & Foundry	8¾
Can. Car & Fdy Priv.	13⅜
Can. Ind. Alcohol B	1.50
Can. Pac. Rly.	4
Cockshutt Plow	5¾
Con. Min & Smelting	39½
Dom. Coal Priv.	18
Dom. Steel & Coal B	10¼
Dom. Textile	53
Gatineaup Power Priv.	90
General Steel Wares Priv.	64
Gurds	5¼
Imperial Oil	16⅜
Imperial Tobacco	13½
International Nickel	48
International Petroleum	25½
Massey Harris	4½
Montreal L. H. & P.	21¾
National Breweries	39¾
Nat. Steel Car	44¾
Neranda	79
Price Bros.	10½
Price Bros. Priv.	40
Quebec Power	17½
St. Lawrence Corp.	2¾
St. Lawrence Corp. A Priv.	8
St. Lawrence Paper Priv	21½
Shawinigan	20¾
Steel of Canada	71¾
Winnipeg Electric A	1.60

BANQUES

Montréal	210
Nova Scotia	300
Royale	186½

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par Moat & Cie, 46, rue Elgin Ottawa.

Abitibi P. & P.	60
Asbestos Corp.	22
British American Oil	22
B. C. Packers	12
Cons. Paper Corp.	3⅝
Fairchild	3⅜
Fraser Co. V.T.	8¼

MINES

Cartier Malartic	3
Duparquet	25
aPandora Cadillac	5
Reward	3
Siscoe	1.19
Stadacona	48
Thompson Cadillac	13½

MONTREAL & CURB

Ventes à 11 heures	3.700
Ventes à midi	7.400
Ventes à 1 heure	7.699

MINES DU CURB

eVntes à 11 heures	4.900
Ventes à midi	9.800
Ventes à 1 heure	11.700

EXPORTATION EN AVRIL

Les exportations canadiennes en avril montrent une avance et s'établissent à $55.811.550, contre $51.248.752 le mois correspondant de l'an dernier. Une des causes a été des achats plus considérables par les Etats-Unis, soit $26.340.870, contre $18.367.995. Les achats du Royaume-Uni atteignent $18.761.846. Le Japon suit comme principal acheteur avec $2.755.367, contre $1.761.846, suivi par l'Australie, $1.596.966, contre $2.012.327; le Sud-africain britannique, $873.331, contre $895.405; et la Nouvelle-Zélande, $862.771, contre $1.302.685.

Les autres principaux acheteurs de denrées canadiennes sont les suivants, avec les chiffres d'avril 1938 entre parenthèses: Chine, $522.160 ($209.979); Pologne et Dantzig, $512.051 ($190.053); Allemagne, $360.419 ($696.696); Suède, $308.608 ($325.097); Norvège, $301.541 ($331.394); France, $281.463 ($437.265); Italie, $260.928 ($78.859); Inde britannique, $242.660 ($116.990); Belgique, $238.811 ($230.466); Brésil, $209.163 ($332.919); Pays-Bas, $200.816 ($369.595).

TRAFIC FERROVIAIRE MOINDRE EN FEVRIER

Le trafic-marchandises pris aux stations canadiennes au reçu des connexions étrangères en février s'établit à 5.121.860 tonnes contre 5.467.082 en janvier et 5.549.171 en février 1938. Par classification, les chargements son les suivants, chiffres de février 1938 entre parenthèses): produits agricoles, 331.327 (870.187) tonnes; produits animaux, 152.987 (197.512); produits miniers, 2.148.537 (2.276.844); produits forestiers, 598.508 (901.512); produits manufacturés et divers, 1.391.001 (1.352.886).

HUILES

Anglo Canadian	1.15
Calgary & Edmonton	2.00
Home Oil	2.12

TORONTO ET CURB

Ventes à 11 heures	58.000
Ventes à midi	140.000
Ventes à 1 heure	182.000

Dividendes à la Bourse de Montréal

Les dividendes déclares, sur les valeurs cotées à la Bourse et au Curb de Montréal, se chiffrent, pour le mois de mai, à $6.775.473, soit une augmentation de $905.510 sur le total de mai 1938 qui avait été de $5.869.963. Les totales versées au cours des cinq premiers mois de l'année, se montreront à $66.084.151, au lieu de $66.985.286 pendant la période correspondante de l'année dernière.

Au cours du mois de mai, des répartitions ont été ou seront faites sur 48 valeurs contre 40 en mai 1938.

L'augmentation des dividendes dividendes ce mois-ci est, en grande partie, due à l'admission à la cote des valeurs Anglo-Canadian Telephone privilégiée, Westons Ltd. privilégiée, et Zellers Ltd. privilégiée, qui ont toutes trois fait des répartitions.

Des 16 groupes de valeurs payant divivende ce mois-ci, six ont enrégistré un gain sur l'année dernière, six n'ont pas changé et quatre sont en baisse. Les groupes qui ont réalisé des gains sont: les banques et sociétés financières, les titres de construction, les mines d'or, les pétroles, les outillages divers, et les services publics.

MINES D'OR

La catégorie des mines d'or est celle qui s'est le plus améliorée, grâce aux réparations suivantes. Kirkland Lake, dividende régulier de 4 cents, dividende spécial de 1 cent; Sullivan Cons., dividende de 3 cents.

La brusque avance du groupe des banques et sociétés financieres a été amenée par le changement de la date de distribution du dividende de Dominion Bank et la répartition de $2.00 par action faite par la Banque Canadienne du Commerce, au lieu de $1.38 1-3 en mai 1938. Cette différence ne résulte pas d'une augmentation de taux, mais seulement d'un changement de la date depaiement.

La répartition de 70 cents de la Canadian Foreign Investment a fait monter le compartiment des valeurs de construction, et l'admission à la cote d'Anglo-Can. Tel. privilégiée ainsi que l'augmentation du dividende de la Shawinigan Power, celui des utilités.

La réduction à 25 cents du dividende supplémentaire de Brewers & Distillers de Vancouver a causé le brusque fléchissement des brasseries et distilleries. Au groupe du commerce de détail, C. W. Lindsay Ltd n'a pas, ce mois-ci, déclaré de dividende aux actions privilégiées.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

$863.622 prêtés sous le plan d'améliorations aux habitations

D'apres les chiffres publiés récemment par l'honorable Charles-A. Dunning, ministre des Finances, plus de 2.100 prêts en vertu du Plan d'améliorations aux habitations, formant un total de $863.622,11, ont ete signalés au ministère des Finances au cours du mois d'avril. Tout indique, a déclaré M. Dunning, que l'année 1939 dépassera 1937 et 1938 en ce qui concerne la somme de ces prêts. Les avances totales en vertu de ce Plan se sont chiffrées par environ $12.000.000 dans chacune des deux dernières années.

Les rapports complets pour les trois premiers mois de 1939 révelent qu'en janvier, février et mars la somme globale des prêts accuse des augmentations de 7, 11 et 22 p. 100 respectivement par rapport aux mois correspondants en 1938. Les prêts signalés en avril indiquent que cette activité se maintiendra pendant toute la durée de la saison de construction.

En se basant sur la somme totale des prêts dont il a été fait rapport jusqua date, et qui est de $26.720.224,35, on estime que 17.050.000 heures de main-d'oeuvre ont été pourvues. Ceci ne comprend pas quelque $13.000.000 qui ont été dépensés pour des matériaux, et dont une forte proportion serait directement affectée à la main-d'oeuvre.

Voici le total, par provinces, des prêts consentis en vertu du Plan d'améliorations aux habitants jusqu'au 30 avril 1939:

	1er novembre 1936 au 31 mars 1939		1er au 30 avril 1939		Totaux	
Ile du Pr.-Edouard	630	$ 164.735,43	17	$ 1.894,33	647	$ 166.629,76
Nouvelle-Ecosse	5.017	1.518.846,38	142	41.316,76	5.159	1.560.162,14
Nouveau-Brunswick	2.484	829.248,03	82	26.422,42	2.566	855.670,45
Québec	9.841	4.988.548,85	345	194.955,49	10.186	5.183.504,34
Ontario	29.937	12.207.264,96	1.049	404.655,63	30.986	12.611.920,59
Manitoba	3.925	1.506.499,82	100	34.356,48	4.025	1.540.856,30
Saskatchewan	1.313	148.449,97	32	11.781,18	1.345	460.321,15
Alberta	4.849	2.086.890,21	169	66.726,29	5.018	2.153.616,50
Col.-Britannique	6.750	2.106.118,59	245	81.513,53	6.995	2.187.632,12
	64.746	$25.856.602,24	2.181	$863.622,11	66.927	$26.720.224,35

Un Canadien détient un billet sur "Fairstone"

Liste des détenteurs canadiens de billets chanceux dans la loterie irlandaise.

(Presse canadienne)

Dublin, le 19 — Un Canadien a tiré aujourd'hui un billet sur "Fairstone", l'un des favoris du derby Epsom, qui sera couru mercredi prochain. Ce billet donne droit, s'le cheval gagne, à un premier prix de la loterie des hôpitaux irlandais, dont l'enjeu total est de $4.474.548 en prix. Le détenteur canadien a signé "Must have it" et le numéro du billet est A1-40891.

Voici les noms de plumes des Canadiens qui ont tiré des billets: Sur Fair Chance (66 contre 1): AD-57964 "York". Sur Smeaton (non-démarreur): AA-54136 "Klondyke", EM-57190 "Curly Jim", AQ-3010 "Three Chums". Sur Alan Cameron (non-démarreur): AQ-83482 "Calamity Jane". RR-29012. A F. Males & Another". Sur His Highness (non-démarreur): AP--42893 "Now". Sur Ramboda (non-démarreur): BD-06626 "Bradford". Sur Hastings (28 contre 1): AP-31286 "Got To Win". Sur Dilbrarah (66 contre 1): AS-77983 "Mathewson". Sur Bold (non-démarreur): BQ-23012 (Clormer". Sur Vesperian (33 contre 1): BB-35565 "One of Ten". Sur Ideal (non-démareur): BK-07509 "Three Crumpets". Sur Military (non-démarreur: AM-59270 "Edna May". Sur The Juge (non-démarreur): BB-27857 "Smoke". Sur Again (non-démarreur: PX-81028 "Only Chance". Sur Point Blank (non-démarreur): AK-67414 "Up and Up". Sur Mauna Kea (50 contre 1): RJ-28382 "Lame Duck". Sur Major Grackley (40 contre 1): AB-56773 "Sing Hi", EK-27297 "Nest Egg". Sur Fairstone (100 contre 8): AI-40891 "Must Have It". Sur Control (non-démarreur): AR-34702 "Horse Shoe Luck". Sur Ortiz (33 contre 1): AS-72267 "Pats". Sur Tai Yat (non-démarreur): KB-09595 "Lucky Jack", CQ-30769 "Here Hoping". Sur Rogerston Castle (50 contre 1): BJ-05565 "Rethul". Sur Selford 2nd (33 contre 1): AS-72263 "Malcolm", AC-83830 "Wood Peckers". Sur Cavalaire (non-démarreur): CA-14580 "Shell Oil", AE-56974 "Farmers". Sur Selford 2nd (33 contre 1): AC-79734 "G.G.F.G.". Sur Jason (non-démarreur): AC-81998 "Eagle". Sur King Legend (50 contre 1): AA-68075 "Dinty". Sur Fulham (non-démarreur): DR-13327 "Dum Bell". Sur Fox Cub (100 contre 7): BT-18186 "Sure to Click", DE-66099 "Oh Boy". Sur Scelpered Isle (non-démarreur): OA-69045 "A Good Girl", BJ-77033 "Battleship". Sur Mopsus (non-démarreur): ZN-60607 "Still Hoping". Sur Fulham (non-démarreur): LZ-01700 "Jiggs". Sur Lemanoug (non-démarreur): AK-73006 "Puzzler". Sur Stanstead (non-démarreur): BB-57957 "Five Fish Eaters". Sur Boast (non-démarreur): BJ-77598 "Lucky Ben".

Sur Newton More (non-démarreur): BR-19284 "Desperate". Sur Fairfax (40 contre 1): AR-42482 "Thunder Bay". Sur Foxbrough II (non-démarreur): CA-47354 "Forget M Not", BE-05575 "It Can't Be True". Sur Admiral's Walk (100 contre 9): AE-61823 "Punkin". Sur Tamworth (non-démarreur): AR-31099 "Jink", CL-02698 "Hurry On". Sur Fair Friend (non-démarreur): NS-66736 "My Lucky Star". Sur Wheatland (40 contre 1): BR-25436 "Bertha". Sur Heptarch (non-démareur): PL-10930 "Matriclets" Sur Blue Peter (75 contre 20): QL-28581 "Pum El Ba", QW-38802 "G.C.C.". Sur Diadoque (non-démarreur): EP-69170 "Paid In Full". Sur LLandaff (non-démarreur): QT-30556 "Time For Another", JA-07358 "Jewish Boy". Sur Gunter (non-démarreur): GB-51009 "Golden Boy". Sur Ephorus (non-démarreur): BQ-14167 "Lucky Seven", BB-82458 "Ivanhoe". Sur Airds Moss (non-démarreur): AD-67998 "Redkie". Sur Conquerer III (non-démarreur): SZ-26813 "Omega". Sur Diadoque (non-démarreur): BC-28140 "Ching". Sur Ephorus (non-démarreur): BD-35279 "Luella". Sur Ravioli (non-démarreur): BB-13843 "Five Walls". Sur Flowton (non-démarreur): QB-25153 "Another Chance", QJ-28531 "We Pinch". Sur Fairhurst (non-démarreur): PN-85368 "The Pair". Sur Radio II (non-démarreur): -BC- "Oh Boy!".

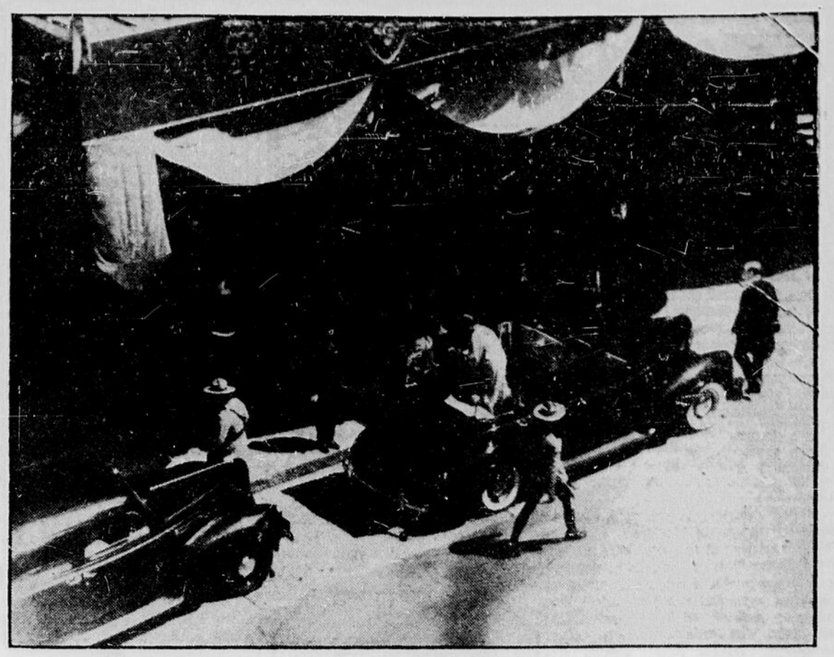
LES MINES EN FÉVRIER

Le volume des principaux produits minéraux en février est la suivante, avec les chiffres de 1938 entre parenthèses: amiante, 21.224 (12.177) tonnes; ciment, 118.605 (143.446) barils; produits de l'argile, $125.624 ($147.515); charbon, 1.292.653 (1.404.730) tonnes; cuivre, 41.218.288 (46.835.955) livres; feldspath, 905 (705) tonnes; or, 390.963 (340.838) onces fines; gypse, 5.331 (5.517) tonnes; plomb, 26.301.416 (26.786.559) livres; chaux, 33.455 (32.424) tonnes; gaz naturel, 4.114.943.000 (4.010.772.000) pieds cubes; nickel, 17.495.366 (16.008.523) livres; pétrole, 356.218 (413.158) barils; sel commercial, 10.982 (12.205) tonnes; argent, 1.281.624 (1.430.848) onces fines; zinc, 25.732.817 (29.025.024) livres.

NOS EXPORTATIONS DE BLE OUTRE-MER.

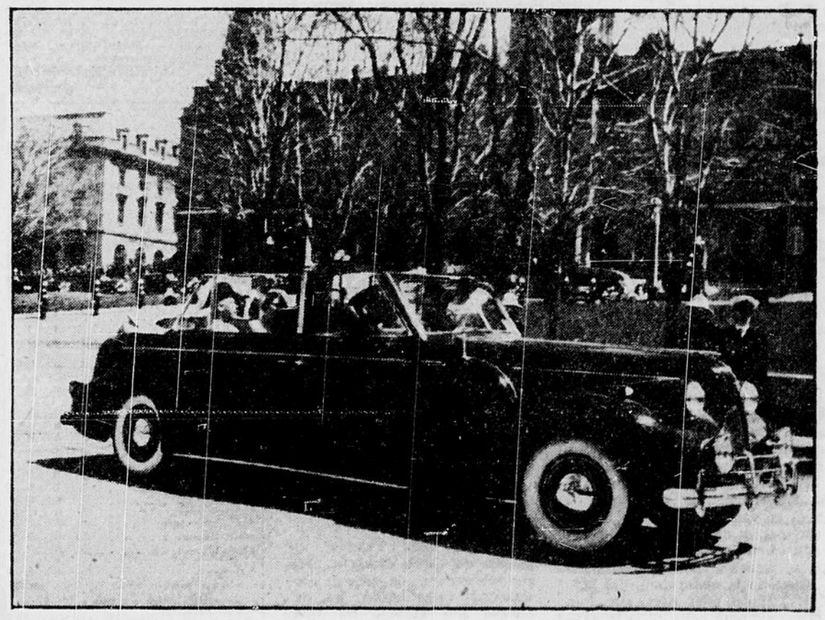
Les expéditions de blé outre-mer accusent une forte augmentation la semaine terminée le 12 mai, le total étant de 3.239.174 boisseaux contre 708.355 la semaine correspondante l'an dernier. Les importations aux Etats-Unis pour la consommation et la mouture en régie pour réexportation sont également plus considérables, s'élevant à 154.000 boisseaux comparativement à 3.000. Par port, les expéditions sont les suivantes (chiffres de 1938 entre parenthèses): Montréal, 1.179.265 (420.138) boisseaux, Sorel, 1.031.446 (58.513); Trois-Rivières, 443.500 néant); Vancouver-New-Westminster, 427.987 (71.931); ports des Etats-Unis, 110.309 12.040); Victoria, 46.667 (néant); Prince-Rupert, néant 143.733).

La période du 1er août au 12 mai les expéditions de blé outre-mer s'établissent à 99.193.374 boisseaux, à rapprocher de 59.725.825 la période correspondante de la campagne précédente, tandis que les importations aux Etats-Unis s'élèvent à 7.595.093 boisseaux contre 2.030.249. Les expéditions sont les suivantes: Vancouver-New-Westminster, 33.003.131 (9.448.376) boisseaux; Montréal, 32.992.845 (23.586.706); Sorel, 10.961.433 (2.598.59); ports des Etats-Unis, 10.798.019 13.129.261); Trois-Rivières, 6.465.721 (637.311); Saint-Jean, 3.140.220 8.684.993); Churchill, 916.913 (603.982); Victoria, 771.146 (néant); Fort-William et Port-Arthur, 112.066 114.375); Halifax, 31.880 (159.968); Prince-Rupert, néant (762.794)



Leurs Majestés arrivant au Château Frontenac pour le dîner d'Etat. LPS

Le Roi et la Reine ont profité de la température clémente, mercredi, pour séjourner durant plusieurs heures au soleil sur le pont de l'Empress of Australia. Voici Leurs Majestés assises démocratiquement, entourés de passagers et d'officiers du navire. LPS.



Leurs Majestés dans leur automobile, quittant le Parlement après avoir entendu une adresse de bienvenue, prononcée en français, par l'honorable M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province. LPS

Au début de sa première visite au Dominion du Canada, Sa Majesté a pris contact avec un coin intact de la vieille France. On le voit ici, accompagné de hauts dignitaires militaires, inspectant le seul régiment canadien-français de l'Empire Britannique, le Royal 22e Régiment, dont les exploits, au cours de la Grande Guerre, sont demeurés légendaires. LPS

Agée de 107 ans, Mme Holden verra les souverains

Grâce à l'invitation gracieusement offerte par les RR. PP. Capucins de la paroisse St-François d'Assise, Mme Rosanna Holden, la personne la plus âgée de la capitale, pourra voir passer leurs Majestés le roi et la reine lorsqu'elles quitteront le nouvel édifice de la cour suprême du Canada. Sa Majesté la reine présidera la pose de la pierre angulaire de cet édifice.

Nos souverains se dirigeront ensuite par la rue Wellington pour aller faire la visite à Hull. Le cortège passera par l'église St-François et les RR. PP. Capucins ont gracieusement offert à Mme Holden de se placer sur les gradins de l'église afin de voir passer Leurs Majestés.

Mme Holden est âgée de 107 ans. Elle a vécu sous l'égide de six souverains britanniques. Elle naquit le 6 juin 1832, à La Passe, Ont., près de Pembroke, durant le règne de Guillaume IV. Elle connut donc les règnes de la raine Victoria, d'Edouard VII, de Georges V, d'Edouard VIII et de George VI actuellement régnant.

Elle peut encore lire les frosses manchettes des journaux; elle ne peut plus marcher toutefois depuis qu'elle s'est cassé une jambe à la suite d'une chute qu'elle fit l'an passé.

Le besoin de soins médicaux

(Presse canadienne)

TORONTO, 19.— Les autorités de cette ville s'attendent à ce que 3.000 à 4.000 personnes aient besoin de soins médicaux le long de la route de la procession royale, ici, le 22 mai, et environ cent postes de secours d'urgence ont été établis. Tous les postes des pompiers seront convertis en hôpitaux d'urgence.

Première sortie de Sa Sainteté

(P.C.-Havas)

CITE DU VATICAN, 19.— Sa Sainteté Pie XII, qui est sorti hier du Vatican pour la première fois depuis son avènement, afin de prendre possession de la cathédrale de St-Jean de Latran, sortira encore du Vatican le 30 juin, pour assister à une messe solennelle à l'église St-Paul, apprend-on aujourd'hui. Le jour suivant, le Saint-Père se rendra à Castelgandolfo, résidence d'été papale, pour y passer les mois de juillet, d'août etde septembre.

M. A.-S. BEAUBIEN ELU PRESIDENT DU COMM. EXCHANGE

Monsieur A.-S. Beaubien, de la maison L.-G. Beaubien & Cie, a été réélu président de la Canadian Commodity Clearing Association, Inc., à l'assemblée annuelle tenue à Montréal, mercredi. Monsieur Beaubien occupera ce poste pour un troisième terme.

Monsieur A.-F. McGillis, de la firme Alex-D. McGillis & Cie, Ltée, a été élu vice-président. Monsieur J.-M. Schmauder a été nommé secrétaire-trésorier et Monsieur William Boyd, trésorier-adjoint. Les administrateurs élus, outre Messieurs Beaubien et McGillis, sont les suivants: MM. L.-S. Colwell, de la maison Abbott, Proctor & Paine; Russell Cowans, de McDougall & Cowans; J.-A. Hodgson, de la firme C.-J. Hodgson & Cie; K.-H. Olive, de la société Olive & Dorion, Ltée; et M.-C. Oswald, de la maison Oswald & Drinkwater.

Les petites annonces sont le comptoir des vraies aubaines

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité Chirurgie Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m Tél 6-0468.

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge Consultations, 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-4789.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél.: 6-0308. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 6-0489.

Gardes-Malades 86

CECILE ROYER, G.M.G.E., service privé, 51, rue Langevin, Hull. Tél. 2-8192. 86-1 ms

Fourures 58

MANTEAUX DE FOURRURE, entièrement remodelés, prix d'été, $15. DWORKINS FURS, 256 Rideau, 6-1682, jour ou nuit. 58-1 ms

Leçons demandées

JEUNE FILLE accepterait donner leçons à domicile à jeunes enfants. Expérience avec enfants malades ou infirmes. Préparation à la première communion, etc. Recommandations sérieuses. Tél 6-5237-W 105-JNO

Combustibles

LE COKE sans poussière "Hamco"

est de nouveau en vente ici

Ci-devant dénommé Coke sous-produit Hamilton — maintenant appelé Hamco. Combustible canadien, dur, propre, durant plus longtemps, pour fournaise dans la cave, poêle de cuisine ou fournaise dans maison. Utilisez-le et vous épargnerez de l'argent, des ennuis, du temps et de l'ouvrage. Facile à régler, assure le maximum de chaleur avec le minimum de cendres. Commandez-le chez votre marchand.

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Prêts Confidentiels

$50 à $500, à taux fixes, autorisés par une loi spéciale du parlement fédéral. PROMPT SERVICE aux salariés propriétaires de foyers, d'autos et aux marchands. UNE ANNEE POUR REMBOURSER. Venez, téléphonez ou écrivez. INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION. "Une compagnie entièrement canadienne". 48, rue Rideau, (immeuble Transportation). Tél.: 3-1149.
E.-L. Du PLESSIS, gérant.
Prêts consentis aux villages avoisinants. Branches dans les principales villes.

Remerciements 2

PRIEUR. — Mme Eugène Prieur et son fils, désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Eugène Prieur, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 60934-2-115

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa Tél.: 8-0650.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél.: 6-0612.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 (en haut—prenez l'ascenseur). 14

BARBIER pour fin de semaine. S'adresser 93 Victoria, Hull. 690-14-114

ON DESIRE achster Barred Rocks, 6 à 7 semaines. S'adresser René Clément, Embrun, Ont. 60974-14-117

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire, pouvant se faire un bon chez elle, aimant les enfants. Dans famille distinguée. Dans village, situé à 8 milles de la ville. Références exigées. Mentionner l'âge. Ecrire immédiatement à case 7, Le Droit, Ottawa. 664-15-109

Femmes, filles demandées

POUR cuisine et ouvrage général, bilingue. Personne sérieuse seulement, 99, rue Duke, Duke Hotel. 60919-108-115

Agents demandés 18

HOMME, sérieux, actif, pour vendre thé, café, épices, savons, etc., dans un territoire exclusif. Bon revenu assuré à travailleur. Proposition très avantageuse. Ecrire immédiatement pour détails, catalogue. Compagnie Jito, 1435 Montcalm, Montréal. 18

BENEFICIEZ du renouveau amené par le printemps dans les affaires, en vous assurant une agence FAMILEX. Travail sain, profitable, sans risque. 800 vendeurs sont atisfaits. Opportunités nombreuses dans chaque foyer. 200 produits de haute qualité. Bas Prix. Qui ne connait la supériorité Familex aujourd'hui? Pour détails complets et catalogue gratis: FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal. 18

HOMME ENERGIQUE ET AMBITIEUX: Vendre Produits Rawleigh, requis dans chaque foyer. Faciles à vendre. Ouvrage plaisant. Devrait gagner bons revenus au début et augmenter rapidement. Ventes plus élevées, cette année. Vous enseignons comment. Rawleigh Dépt. MI-314-50-E., Montréal, Canada. 18

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICES, salaire, $650 et $700, selon le cours à enseigner. Conditions, expérience et diplôme de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa. Les réponses doivent être entre les mains du soussigné au plus tard, samedi, le 27 mai, à midi. Aurèle Paquette, sec.-très., 11 Hannah, Eastview. 692-21-114

INSTITUTRICE, pour l'école No 2, Jenning & Appleby, district Sudbury, pour jusqu'au 30 juin, 1939, qualification, certificat 2e classe. $65 par mois. Hilaire Gour, sec. 60676-21-116

UN INSTITUTEUR qualifié, pour enseigner dans une école séparée bilingue, fonctions commençant en septembre. Salaire $900. Personne pouvant jouer de la musique préférée. S'adresser à John P. Devany, Charlton, Ont. 693-21-114

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, rue Principale. 3-1224. 81-J.N.O.

A vendre 25

BOIS DE CONSTRUCTION, usagé Cayer et Frères, 82 Duke, Ottawa. Tél.: 2-6036. 25-26-1ms

LATTES $3.50, planche $18 le mille, bardeaux, $2,75, bois dur embouveté $25 le mille. 30, rue St-Jacques, Hull. 2-2486. Boucher Frères. 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords radiateurs. Palmer, 146 Booth. 8-0461. 25-JNO

OCCASIONS en meubles usagés: mobiliers de salle à manger, $15 et plus; mobiliers chesterfield, $14 et plus; canapés de studio, $10 et plus; aussi tables, chaises, tapis. Cohen & Cohen, 194 Rideau, 6-6200. 25

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. 25-1 ms.

RUGS sans bordure, 6 x 9, $1,49, bon piano, $25. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

SLIDING couch, $6.50, lit complet, $7.50, 2 ameublements salle à dîner, table (carrée), $35 et $45, 1 lit, chesterfields 3 morceaux, $15, $20 et $25. C. Leach & Co., 712 Somerset-Ouest. 8-1192. 25

YATCH, longueur 25 pieds, moteur Farmen, 12 forces, faisant 12 milles à l'heure, parfaite condition. Echangerait pour automobile. S'adresser, Montebello Ferry, Montebello. 25-116

9 CHEVAUX, 2 juments pleines, 7 paires de harnais. 500, rue Clarence. 679-25-117

AUBAINES en pianos: Nordheimer, $40, Williams $69, Prince $69, Wormwith $89, Weber $95, Heintzman $150, Heintzman $175. Pianos à louer à partir de $1,50 par mois. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

COCKER, épagneuls, âgés de 7 semaines. S'adresser Raoul Therrien, 79 1-2, rue St-Rédempteur, Hull. 69465-25-114

AMEUBLEMENT de salle à manger, condition facile. S'adresser 129, rue Laurier, Hull. 650-25-117

GLACIERE, chêne, bon état, aussi laveuse électrique. 2-0389. 691-25-116

CHARLES TILBURY, Wahnapitae, District de Nipissing, Ontario, transporta chez lui, en traîneau, à une température de 15 degrés sous zéro, 100 poussins Bray producteurs à grand profit. "Surpris de les trouver tous vivants et très vigoureux," il nous écrit: "Les poussins Bray doivent être robustes et vigoureux pour supporter un tel voyage." Vous aussi, vous les trouverez robustes et vigoureux. J.-Ed. Thompson, Lac-des-Isles; Fernand Marion, R. R. 3, Russell; ou Edouard Lapointe, Breckenridge. 25

CONDITIONNEMENT DE SCIES. — **SCIES** droites et circulaires aiguisées et limées. Ancienne et nouvelles pointes Simmonds et Disstons. Scies à glace, à ruban, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit" pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges. 6-0514. 38

152, Ave. HENDERSON, duplex, en haut, deux étages, trois chambres à coucher, chauffé et éclairé, garage, $42. — **173, rue Bank**, duplex, en bas, 2 chambres à coucher, filage lourd, redécoré, $50. — **149, ave. Henderson**, cinq chambres à coucher, poêle électrique, $32.50. — **Appartement Stewarton**, angle Bank et Catherine, 4 et 5 chambres, $27.50-$35. — **95, rue du Pont, Hull**, (Gendron), quatre pièces, poêle électrique, $25. — **194, rue Wilbrod**, appartement, No 6, de célibataire, $23. — **210, Chemin de Montréal**, duplex en bas, brique, $18. — **261, ave. Breezehill**, duplex en haut, non chauffé, $20. — **139, rue Broad**, plain-pied en haut, $15.——S'adresser à Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 2-2691. Loyers perçus. Propriétés gérées et vendues. 38

APPARTEMENT, bas, 5 chambres, chauffé, poêle électrique, $28. 45 Heney. 6-3662. 612-38-114

LOGIS, 5 pièces, $14 par mois. 11 rue St-Florent, Hull. 653-38-115

Maisons à louer 41

76, Ave. MARLBOROUGH, nouvellement décorée, 5 chambres à coucher, air chaud, filage lourd, souffleur, $45. — **29, rue Hartt**, rangée de brique, 3 chambres à coucher, $22. — **211, rue Cathcart**, brique, double, 3 chambres à coucher, $30. — **157, rue Nepean**, 4 chambres à coucher, planchers bois dur, filage lourd, air chaud, $45. — **477, rue Cambridge**, brique, double, 4 chambres à coucher, nouvellement décorée, $40. — **11, chemin Clinton**, brique, simple, filage lourd, planchers bois dur, garage, $28. — **Avenue** bois dur, garage $28. — **Avenue Carling**, vis-à-vis la rue Main, Westboro, stuc, simple, 4 chambres à coucher, vivoir, $30. — **466, rue Nelson**, double, brique, air chaud, filage lourd, trois chambres à coucher, $30. — **137, ave. Pretoria**, simple, en bois, filage lourd, quatre chambres à coucher, garage, planchers bois dur, $35. — **87-93, rue Elm**, brique, rangée, cinq chambres à coucher, chauffage air chaud, $30. — **103, ave. Blackburn**, simple, brique, quatre chambres à coucher, planchers bois dur, filage lourd, $35. — **196, Primrose**, trois chambres à coucher, $27.——S'adresser à Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 2-2691. Loyers perçus. Propriétés gérées et vendues. 41

Magasins à louer 42

519, RUE BANK, grand, bien éclairé et chauffé, $35. — **201, rue Rideau**, bien situé, $45. — **288, rue Albert**, près Bank, en haut, 3,000 pieds carrés, chauffé, $70. — **99, rue du Pont, Hull**, chauffé, $35.——S'adresser à Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 2-2691. Loyers perçus. Propriétés gérées et vendues. 42

Glace

GLACE NATURELLE bleu clair. Prompt service. Sabourin, Henry, 7-0180. 73-1 ms

GLACE à l'épreuve des germes — Faites avec de l'eau filtrée. Ottawa Artificial Ice Co. Ltd., 387 Nicolas. 6-0266. 673-115

Automobiles 54

1937, COUPE OLDSMOBILE, $595. Paquin, 111, rue Murray. 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratt's, 12, rue Chamberlain. Tél.: 2-3266. 54

1937, SEDAN TOURING FORD, quatre portes, fini et pneus comme neufs. $595. Stock no 32. Paquin, 111, rue Murray. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

1937, SEDAN TOURING MASTER CHEVROLET, quatre portes, radio, chaufferette, $595. Stock No 844. Paquin, 111, rue Murray. 54

SOL, ci-devant de Baker Bros, exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington - Preston. 8-2526. 54-J.N.O.

1932, SEDAN CADILLAC, 7 places, comme neuf, $395. Stock No 928. Paquin, 92, rue Principale, Hull. 54

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, 4 pieds, $8. la corde, slab bois mou $5 et $5,50, slab bois franc, coupé au voyage $2,50, bois mou coupé, voyage $2. 258, rue Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois franc, $7; bois franc, 4 pieds, $8 la corde; slab bois mou, $5 et plus, voyage coupé $2. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2 8584.

SLAB bois mou, $4,50 et $5,50, bois mou mélangé, $6, le voyage $2. 2-5545. A. Vadeboncoeur. 74

BEL érable sec, $8 la corde; beau bois mélangé, 4 pieds, $6,50 la corde. Tél.: 2-1435. 74-30-3 ms

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage toute sortes. 243 Maisonneuve, 2-6865. 74

SLAB bois mou, $4,50; blocs, au voyage, $2. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74

BOIS mou, corde, $4.50, coupé au voyage, $1.50 et $2. Transfert R. Barrette. 3-1926. 74

Autos Usagés en Vente

QUELQUE CHOSE POUR RIEN ?

Non! Mais nous offrons les plus grandes valeurs en autos usagés que tout autre marchand d'Ottawa.

OUI — et nous maintenons encore notre garantie 100%

30 Ford Coupé	$ 47
31 Ford Coach	$219
31 Hudson Coupé	$169
31 Buick Sedan	$289
31 Chev. Coupé	$149

REGENT MOTORS LTD.
Parc d'Autos Usagés
Albert près Kent 3-3500

Bureaux à louer

49, RUE METCALFE, angle Queen, chauffé et éclairé, $15-$35.—Sadresser à Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 2-2691. Loyers perçus. Propriétés gérées et vendues.

Personnel 75

PERMANENTS, $1; sans machine, $2. 250 Rideau. 6-3450 75-1 ms

W.-A. HARE — Service de location; pompes, excavateurs à air comprimé, bouilloires, crics. Mécaniciens d'expérience. 6-1575, Ottawa.

A. GAUTHIER, ferblantier, couvertures de toutes sortes, goudron, asphalte, corniche. 243 Champlain, Hull. 75-112

LA CAUSE d'un état d'épuisement est due d'ordinaire à la constipation. Eliminez-la avec les Kipp's Herb Tablets. 25c la boite à la Pharmacie Denman. 75

PUNAISES, coquerelles, exterminées, confidentiel, garantie par écrit. Superior Fumigators. Tél.: 3-4436. 75

PRENEZ les Kipp's Herb Tablets comme bon tonique du printemps. 25c la boite à la Pharmacie Denman. 75

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

DÉTAILS DE LA VISITE ROYALE

(Presse canadienne)

TORONTO, le 19 — Le sergent-major C.-W. Huhes, qui fit du service dans la guerre de Boers, et dit qu'il est âgé de plus de 90 ans et de moins de 100, a été invité par le secrétaire provincial Harry Nixon à rencontrer la roi et la reine, au palais législatif d'Ontario, lundi prochain.

TORONTO, le 19 — Une motion demandant au maire R. Day de demander à tous les patrons de payer leurs employés lundi, jour de la visite royale, a été adoptée à l'unanimité hier soir par le conseil des métiers et du travail de Toronto.

MONTREAL, le 19 — Les vaisseaux des autres pays ont suivi l'exemple des vaisseaux canadiens pour souhaiter la bienvenu hier à Leurs Majestés, en faisant fonctionner leurs sirènes.

MONTREAL, le 19 — La reine a demandé hier soir, au banquet donné ici en l'honneur de Leurs Majestés, de chanter l'Alouette. Elle s'est unie à un choeur de mille voix.

MERCI D'AVANCE

Lorsque vous répondez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lu dans le "Droit" Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

NE MANQUEZ PAS CETTE

VENTE SANS PAREILLE D'AUTOS USAGÉS

QUELQUES-UNES DE NOS VALEURS INEGALEES !

AU PARC DE LA RUE BANK
près Somerset.
Tél: 2-3710

Gratis! 25 GALLON D'ESSENCE avec chaque auto vendu à plus de $250
10 GALLONS D'ESSENCE avec chaque auto vendu à $150 et plus.

AU PARC DE LA RUE CATHERINE
A L'EST DE BANK — — — — — 2-4120

1932, Buick Sedan	$350	1933, Chevrolet Sedan	$365
1935, Ford Coupé d'affaires.	$435	1935, Dodge Sedan	$475
'33, Pontiac Coach	$395	1936, Ford Sedan	$515
'35 DeSoto Sedan Touring	$525	1932, Olds. Sedan	$345
1931, Ford R. S. Coupé.	$175	1931, Chevrolet Coach	$225
1936, Dodge Coach, malle.	$585	1937, Dodge De Luxe Tudor Touring	$645

TOUS LES AUTOS SONT GARANTIS.
CONDITIONS FACILES!

VERIFIEZ VOUS-MEMES CES VALEURS !

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

479, rue Bank—2-3717 Bank, près Somerset—2-3710 Rue Catherine, est de Bank—2-4120

M. Daniel Roper remet ses lettres de créances au Roi

C'est la première fois qu'une telle cérémonie se déroule à Ottawa. — La reine reçoit les épouses des membres du corps diplomatique et le roi reçoit le corps diplomatique.

A Rideau-Hall, vers midi 20, s'est déroulé un important événement. Le roi a reçu l'honorable Daniel Roper, nouveau ministre des Etats-Unis au Canada. C'est la première fois qu'un diplomate présente ses lettres de créance à un monarque à Ottawa. Sa Majesté a également reçu le personnel de la Légation des Etats-Unis.

M. ROPER

Nous donnons ci-après l'allocution du ministre des Etats-Unis et la réponse du roi:

"J'ai l'honneur de remettre entre les mains de Votre Majesté la lettre du Président qui m'accrédite en qualité d'Envoyé Extraordinaire et de Ministre Plénipotentiaire des Etats-Unis au Canada.

"Le Président me prie de transmettre à Votre Majesté les assurances de son amitié et ses meilleurs voeux pour le bonheur et le bien-être continus du peuple canadien.

"A sa demande, j'ai aussi le devoir de remettre à Votre Majesté la Lettre de Rappel de mon distingué prédécesseur, M. Norman Armour, dont la durée d'office au Canada a été une source de profonde satisfection pour mon Gouvernement.

"M. Armour a eu le privilège d'assumer ses fonctions en qualité d'Envoyé Extraordinaire et de Ministre Plénipotentiaire des Etats-Unis au Canada à une période où tous les peuples britanniques étaient à célébrer le Jubilé d'Argent de feu Sa Majesté le Roi George V. J'éprouve un égal plaisir dans le fait que ma mission dans cette capitale se trouve à coincider avec le premier séjour d'un Souverain régnant au milieu de ses sujets canadiens.

"Le peuple des Etats-Unis ne pouvait manquer d'avoir conscience des sentiments anticipés avec lesquels cet événement significatif était attendu dans toute l'étendue du Canada, et, selon le désir du Président, je suis heureux de transmettre les meilleurs souhaits du peuple des Etats-Unis pour le succès sans mélange du voyage de Vos Majestés.

"Le Président et le peuple de mon pays voient aussi venir avec un vif plaisir la visite de Vos Majestés aux Etats-Unis le mois prochain. En sus des considérations personnelles, les sentiments du peuple des Etats-Unis à l'égard de leurs voisins canadiens se réfléchiront dans la chaleur de l'accueil qu'il réserve à Vos Majestés."

REPONSE DU ROI

"J'ai grand plaisir à recevoir la lettre du Président des Etats-Unis d'Amérique vous nommant Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire des Etats-Unis au Canada, et à vous souhaiter la plus cordiael bienvenue dans notre pays au nom de mon peuple du Canada.

"Voulez-vous transmettre un Président des Etats-Unis mes vifs remerciements pour les assurances de son amitié et pour ses bons souhaits de bonheur et de prospérité au peuple canadien, que je lui rends réciproquement en toute cordialité.

"Je vous remercie de m'apporter la Lettre de Rappel de votre distingué prédécesseur, M. Norman Armour, hautement estimé et considéré durant son séjour au Canada.

"Il est agréable de se rappeler que M. Armour inaugura sa mission au moment du Jubilé d'Argent de mon père, et je suis heureux de voir la vôtre commencer à l'heure présente.

"Je vous remercie chaleureusement des bons voeux de succès pour notre voyage que le Président vous a prié de nous transmettre, à la Reine et à moi, au nom du peuple des Etats-Unis.

"J'apprécie hautement aussi la mention de notre visite prochaine à votre pays. L'étroite amitié entre mon peuple canadien et leurs voisins à laquelle le Président se réfère fait que nous pensons d'avance à cette visite avec un plaisir particulier.

"J'espère que votre terme d'office sera empreint de bonheur et d'intérêt et que les multiples liens et associations d'amitié entre nos deux peuples recevront de votre présence au Canada un raffermissement accru."

AUTRES RECEPTIONS

Immédiatement après la présentation des lettres de créances de M. Roper, Sa Majesté la reine a reçu la comtesse Robert de Dampierre épouse du ministre de France, la baronne Shu Tomii, épouse du ministre du Japon, Mme Daniel Roper, épouse du ministre des Etats-Unis, Mme Silvercruys Farnam, soeur du ministre de Belgique, lady Campbell, épouse du haut-commissaire pour le Royaume-Uni; Mme de Waal Meyer, épouse du représentant accrédité de l'Union Sud-Africaine.

Puis, le roi a reçu le baron Robert Silvercruys, ministre de Belgique, l'honorable compte Robert de Dampierre, ministre de France, l'honorable baron Shu Tomii, ministre du Japon, l'honorable Daniel Roper qui venait d'être accrédité, sir Gerald Campbell, haut-commissaire pour le Royaume-Uni, M. de Waal Meyer, représentant accrédité de l'Union Sud-Africaine.

Après ces réceptions, Son Excellence lady Tweedsmuir, assistée du colonel Mackenzie, a conduit sa reine à ses appartements à Rideau-Hall.

Spéciaux en AUTOS USAGES

Durant, 5 places	$ 27
Essex Coach	$ 36
Chevrolet Coupé	$198
Chevrolet Sedan	$297
Buick Sedan	$299
1932, Chevrolet Sedan De Luxe 6 roues	$185

Plusieurs autres

Le plus vaste parc d'étalage d'autos à Ottawa

PINKS Ltd.
(Marchand en ville)
Angle des RUES SPARKS et LYON

LE FEUILLETON DU DROIT

MÈRE ET FILS

CHARLES SYLVESTRE

No 16.

Il accepta avec plaisir. Le ciel se voilait de brumes claires, une lumière de songe éclairait également la campagne.

II

D'un sommet de fougères et de rochers, ils entendirent le cri du laboureur invisible qui sortait des arbres, des fontaines et de l'horizon tout entier. L'air calme propageait un égouttement de source.

A leur vue, le dessin des terres allait se perdre au fond des âges, aussi vieux, aussi nouveau que les saisons. Au loin, la rivière saisissait l'herbe et saufait à la pointe des aulnes; la volée d'un oiseau mesurait les champs, un moulin donnait sa roue au soleil.

— Regarde le champ des Jonvettes, dit-elle, où j'ai semé du colza: bientôt les fleurs s'ouvriront comme un drap d'or. Regarde la pièce de blé des Arguages, il vient comme il faut. De loin, on dirait de l'herbe ordinaire; elle est plus aiguë. La-bas, c'est le bois des Corres, où j'ai fait une coupe, cette année. Il y avait assez d'arbres mûrs. Tourne-toi de ce côte, c'est la fontaine des Allois, à la cime de la prairie juste en face de notre porte. Il suffit de tirer une ligne Une ligne idéale. Regarde par ici, plusieurs terres fraîchement labourées. Reste le Treuillet, ou Léonard mène sa besogne. Tu ne le vois pas, tu peux entendre son cri. Je t'ennuie peut-être, mais je suis contente de te parler des Allois, c'est toute ma vie, et bien plus encore.

Il la prit un moment par la main avec tendresse. Il regardait seulement sa figure émerveillée, surpris d'une telle passion, qu'il regrettait de ne pouvoir partager.

Ils allèrent au champ du Treuillet, par un raidillon de chevreau. Il passa devant, afin d'écarter les branches de noisetier sauvage.

Le cri du laboureur grandissait dans la campagne. Enfin, ils découvrirent l'homme qui menait son attelage: les boeufs tiraient à pleine échine bosselée la charrue qui tranchait la terre en mottes luisantes,

— Aseyons-nous un peu, dit-elle en avisant une souche d'ormeau recemment coupé. L'air est doux, le travail se fait en bonne condition. De près, le sol est rude et caillouteux, mais de là-haut, c'est un dessin parfait.

Il vint s'asseoir à côté d'elle.

— Le bonhomme prend son point de mire, dit-il, un arbre de la clôture et, précisément, telle branche de tel arbre. Le troisième à notre droite. Ses yeux brillent sous la casquette, le sillon est au compas de ses jambes.

— Allez! Calot! Vermeil, cria Léonard. Oh! Oh! Allons! Allons!

Ensorcelé de travail, il ne voyait pas Mme Mareilles et son fils.

Elle fut encouragée par le vent pur et trouva la force d'interroger:

— Qui est donc mademoiselle Olga Smeden? Tu devais faire le voyage avec elle, afin de me la présenter.

— Cela ne tardera pas, dès le mois prochain. Elle est de nationalité hollandaise, vous le savez. Il est vrai que son grand-père était venu de Pologne. Sa mère, née en Finlande, habite encore à Middleburg, une ville plus belle que toutes les villes que j'ai vues. Elle a été veuve très jeune, le père faisait le commerce des pierres précieuses mais en très grand Il avait aussi d'énormes intérêts dans les principales banques d'Amsterdam. Mme Smeden pour être agréable a sa fille a loué un appartement aux Champs-Elysées. Olga Smeden est fille unique, vous le savez, et de mon âge. Nous avons fait connaissances chez des amis communs, dans certains milieux élégants, ou je vais quelquefois pour affaires.

— Quelles affaires?

— Celles qui ont trait a mon métier. Je vous donnerais des précisions, ce serait vous parler de l'inconnu.

Le cri de l'homme qui menait ses boeufs, emplit l'air avec une étrange force.

— Allez! Calot! Vermeil! Oh! Oh! Allons! Allons!

— Comment cette jeune fille a-t-elle décidé de ta vie? Etes-vous faits l'un pour l'autre? En apparence, rien ne pouvait vous unir, dit-elle en maîtrisant un sursaut.

— En apparence... oui... Plus que la communauté d'esprit, il y a ce que l'on appelle depuis quelques années le **sex-appeal.**

Comment dis-tu?

— Une expression un peu brutale pour dire: attirance. Et cela devait être au commencement du monde.

— Allez! Calot! Vermeil! Oh! Oh! Allons! Allons! lança de nouveau l'homme qui labourait.

— Belle comme un démon, sans doute, dit-elle en évitant les regards de Claude.

— D'une beauté qui trouve peut-être son pouvoir dans un mélange indéfinissable.

— Elle t'aime vraiment?

— Non de l'amour habituel.

— Tu es vraiment possédé.

— C'est exact.

— Vous avez décidé de vous marier vite?

— Nous ne sommes pas extrêmement pressés. Notre amour, je vous l'ai dit, ne peut ressembler à l'amour ordinaire, à ce que j'appellerai sans trouver l'expression parfaite de ma pensée: un amour petit-bourgeois. Et je connais des aristocrates affligés de cet amour-là.

— Ha! il y a donc un amour ordinaire?

Ils furent interrompus de nouveau par le cri:

— Allez! Calot! Vermeil! Oh! Oh! Allons, allons!

— Tu lui as parlé de moi?

— Avec l'affection et le respect voulus. Elle m'a dit qu'elle ne saurait jamais vous contrarier puisqu'elle ne vivrait jamais aux Allois.

— Ne parlons pas davantage de ces choses, dit-elle, en se levant tout à coup.

Elle attendit d'être plus calme après les coups sourds de son coeur:

— Au moins, mon enfant, m'aimes-tu, comme un enfant aime sa mère qui n'a jamais démérite?

— De tout mon coeur filial, dit-il, d'une voix qui ne mentait pas. Je souffre de vous peiner maigre moi. Il y a des forces contraires, sans doute.

— Tu es entré dans le tourbillon de ces forces.

— Ma nature m'y portait, tout enfant.

— Il aurait fallu une main plus ferme que la mienne. Celui qui pouvait te protéger contre toi-même, devait tout d'abord defendre notre pays Le commencement du mal est la guerre; me voila seule pour toujours.

— Nous arrangerons votre vie.

— L'âme de s'arange pas.

Elle le regarda de ses yeux brulants; il baissa la tête, il ne pouvait supporter leur feu.

— Je donnerai mon consentement, dit-ille. Et je ne puis prier pour toi.

Le vent se leva dans les arbres et prêta au cri de l'homme qui poursuivait son labourage une inexplicable puissance.

— Allons, allons! Oh! Oh!

Elle fit quelques pas à la lisiere du champ mais elle sentit qu'elle ne saurait parler au labourer en ce moment.

— Viens, Claude, dit-elle à voix basse. J'ai confiance en cet homme. Il ne verrait bouleversée. Il ne faut pas.

Elle s'éloignt precipitamment; il dut courir pour la rejoindre. Il lui prit la main de nouveau; il souffrait de la sentir toute crispée de tourment. Ils regagnerent la maison sans parler. Un oiseau jetait parfois des cris pointus comme les premiers bourgeons printaniers qui luisaient aux branches.

— Nous avons le temps re régiers les choses qui nous intéressent, dit-elle en entrant dans la cour. J'oubliais qu'un métayer de Rebreyrac s'est blessé à la jambe en coupant du bois. Il est forc de rester au coin du feu. Je dois prendre de ses nouvelles et lui porter quelques bouteilles de notre vin. Je pourrais charger de ce soin Médéric. Il est nécessaire que j'accomplisse cela moi-meme. Tu me ferais plaisir en allant chez les Glénic. Ils seront contents de te revoir. Tu pourrais saluer l'abbé Grandier. Il m'a demandé souvent de tes nouvelles. Je vais atteler Poulot. C'est toujours un bon petit cheval. Tiens, prends ce morceau de sucre. Pour une première visite, ne l'approche pas les mains vides, bien qu'il soit désintéressé.

Elle retrouva son grand rire lumineux.

— Donc, ma première viste sera pour Poulot, dit-il, amusé.

— C'est très bien ainsi. Aux Allois, c'est un personnage, mais je suis seule à le savoir.

Il prit en riant le morceau de sucre, entra à sa suite dans l'écurie.

— Voilà mon fils. Le reconnais-tu, Poulot?

Le petit cheval saisit doucement le morceau de sucre et remercia en balançant plusieurs fois la tête.

Tout de suite aerp sdéjeûner, elle courut atteler la charette anglaise.

— Iuntile de m'aider, dit-elle. J'ai l'habitude. Forte aux Geniomes amitiés. Ce soir nous veillerons un peu. Passe devant avec ta grosse voiture.

Elle soupesa une sorte de sac.

(à suivre)

Sur le passage du cortège royal

Leurs Majestés se croyaient à Londres en passant, place du Monument du Souvenir: architecture, parapluies, et tuniques écarlates des Gardes du Gouverneur et "kilts" traditionnels des soldats écossais, sans oublier les complets des non-militaires. Et c'est ainsi que la première impression de la "Washington du Nord" qu'ont eut nos Souverains a été celle d'un vendredi grisâtre et maussade sur les bords de la Tamise. Ca ne manque jamais. Et après une semaine de soleil!

* * *

Mais s'il y avait de la pluie et des nuages noirs, il y avait un soleil rayonnant dans les coeurs et un sourire bien chaleureux sur les lèvres de ses loyaux sujets qui formaient une double haie depuis Ottawa-Ouest jusqu'à Rideau Hall.

* * *

Trois nonagénaires, qui se rappelaient avec émotion de la Grande Reine Victoria, arrière-grand'mère de Georges VI, ont été reconnus le long du parcours, notamment M. J. Guérin, le "danseur" bien connu de St-Joseph d'Orléans, maintenant pensionnaire à l'hospice St-Charles. "Oui monsieur, nous confia-t-il, qui aurait pensé en 1867 que l'arrière-petit-fils de la bonne reine, qui a choisi Bytown comme capitale, nous honorerait de sa visite. La petite reine Elisabeth me fait penser beaucoup à la grande Victoria. Ce sont des vrais types de femmes et de mères. Je peux mourir maintenant. Je suis au comble de la joie."

* * *

M. Guérin, dont tout le monde admire la belle barbe à la François Joseph, aurait bien voulu faire cadeau de sa précieuse ceinture fléchée à Leurs Majestés. Des flokloristes éminents comme Marius Barbeau et Emile Boucher seraient enchantés d'en hériter "mais c'est un trésor de famille depuis plus de deux siècles," explique le vénérable vieillard, "et seul le Roi du Canada serait digne de la porter."

* * *

C'est sans doute la même idée qui traversait le cerveau de plusieurs vieux citoyens d'Ottawa, de Hull et des environs en admirant la transformation féerique de notre ville en une des plus belles capitales du monde. De son socle, Samuel de Champlain rappelle les héroïques Français qui, les premiers, remontèrent la Grand'Rivière et foulèrent le sol d'où, quatre siècles plus tard, s'élevaient par enchantement des édifices et des monuments qui font l'orgueil de tous les Canadiens.

* * *

Découvreurs, coureurs des bois, missionaires, guerriers, voyageurs, draveurs et cageux, sans oublier les ingénieurs militaires du colonel By, qui construisirent les digues du canal Rideau, sont maintenant passés à l'histoire, à la légende. Presque oubliée sont les combats sanguinaires entre les gars de chantier comme Jos. Montferrand et les "Shiners". Le pont rustique d'autrefois a été remplacé par trois modernes srtuctures d'acier et de béton. Le service civil a remplacé les chantiers de bûcherons comme industrie principale de la capitale. Et un autre monument, celui de Wilfrid Laurier, domine le carrefour où, dimanche, Georges VI dévoilera le monument dédié à nos morts glorieux. Le grand homme d'Etat canadien-français a été celui qui a conçu une belle capitale pour son pays. Ses traits à jamais gravés dans le bronze rappellent aux milliers de visiteurs la transition entre Bytown et Ottawa-la-belle.

C'est une page d'histoire qui s'écrit sous les yeux de trois générations d'Outaouais et de Hullois. Incorporée comme Cité d'Ottawa en 1855, désignée comme capitale du Dominion en 1858, notre ville de 150.000 âmes est en liesse. Pour la première fois dans ses annales, elle reçoit ses glorieux souverains.

* * *

Plus de 150.000 drapeaux font oublier la température. Partout, on a pavoisé et l'enthousiasme contagieux de la jeunesse, mêlé au symbole des oriflammes et des décorations de tous genres, épelle en lettre inoubliables "Cordiale Bienvenue" à notre Empereur. En passant à Hull, demain, Sa Majesté se rappellera un grand héros canadien, De Salaberry. Le magnifique manège du Régiment de Hull perpétue son nom. Le Colonel René de Salaberry, C.R., et son fils, Charles, officier dans le même régiment, étaient aujourd'hui au nombre des milliers de manifestants.

* * *

Les journalistes ont été confondus avec les parlementaires et les fonctionnaires pour une fois. On a exigé des esclaves de la presse qu'ils portent des complets de nuances foncées. Avec leurs brassards rouges et bleus, MM. les reporters prenaient une allure tout à fait officielle.

* * *

Après la panique-miniature causée chez les fanatiques des poses candides par les nouvelles au sujet des caméras, nous pouvons rassurer les photographes-amateurs. Ils peuvent se livrer à leur sport favori, à la condition qu'ils s'en tiennent aux lois de l'étiquette et de la bienséance.

* * *

BOB Allen, de Toronto, est venu pour assister au spectacle royal. Il nous apprend que le député Arthur Slaght, C.R., se rendra à Toronto avec les cinq jumelles Dionne, Rockland, Hawkesbury, Alfred l'Orignal, Gatineau, Buckingham, et Masson semblaient s'être transportés à Ottawa. MM. Albert St-Georges et Adélard Lajeunesse, professeurs, fraternisaient près de l'autostrad. aujourd'hui avec le principal Bouvrette de l'école de Noranda, Témiscamingue.

* * *

Plus de 9000 écoliers, agitant des drapeaux appropriés, firent une étourdissante ovation à Leurs Majestés et à leur suite quand le superbe convoi bleu-argent arriva à destination vers 11 h. dans la matinée. Les jeunes s'étaient alignés en bordure des voies ferrées. Un membre de l'entourage du Roi nous prend que les Souverains sont particulièrement touchés par l'accueil vibrant et combien sincère des milliers de garçons et de fillettes qui façonneront demain les destinées du "plus beau joyau de leur couronne." En trois jours, Leurs Majestés ont vu pas moins de 130.000 jeunes Canadiens, dont la majorité étaient de langue française: à Québec, aux Trois-Rivières, à Montréal et à Ottawa. Jamais dans l'histoire, un monarque a-t-il été l'objet d'un accueil aussi charmant. Et probablement aucune Reine n'a distribué autant de sourires ravissants — ni un Roi autant de saluts — à ces jeunes. Certes, aucun couple royal n'a conquis plus vite, ni plus complètement, le coeur de la jeunesse.

* * *

On a admiré la grande beauté et le chic de Lady Nunburnholmer et de Lady Katherine Seymour, C.V.O. les dames de compagnie de Sa majesté la Reine. Appelée "la plus belle femme d'Angleterre", Lady Nunburnholmer est veuve depuis quelques mois. "A Québec et à Montréal, comme ici d'ailleurs, j'ai été ravie des belles toilettes des Canadiennes," dit-elle à une femme-journaliste. Le beauté des femmes d'Ottawa est depuis longtemps connue à Londres."

* * *

Un reporter du "Droit attendait paisiblement ce matin le tramway qui devait le conduire au bureau, à l'heure où presque tous les citoyens d'Ottawa jouissaient d'un sommeil reposant.

La ville était tranquille. Les soldats préposés à la garde le long du parcours royal passaient nombreux, à pieds, en automobile, dans les tramways . . . Les automobiles circulaient dans une proportion plus nombreuse qu'on ne l'aurait imaginé. Les piétons étaient rares. Deux dames, portant chacune à la main un siège de camp et un sac en papier rempli de vivres, nous n'en doutons pas, se dirigeaient avec une allure assez rapide vers l'ouest, sur la rue Rideau. Rendues à la rue Chapel, elles tournèrent vers le nord et le reporter les perdit de vue . . . Il n'osa pas les interroger, sachant que le roi et la reine devaient descendre du train à 11 h., à Island Park Drive, n'arrivant pas beaucoup à Rideau-all avant midi.

PS — elles n'avaient pas de parapluie.

* * *

Parmi les visiteurs de l'étranger, on a reconnu un délégué des pompiers volontaires de Val d'Or, petite ville incorporée il y a environ un an dans la région minière du nord-ouest de Québec. C'est René Normandin, artiste de café-concert et ancien athlète. Il a salué les sapeurs du chef J. J. O'Kelly.

* * *

Pour revenir aux dames de compagnie de la Reine, nos lectrices apprendront assuréemnt avec intérêt que Lady Nunburnholme envie leur sort. "Je crois, dit-elle, que la raison pour laquelle on s'étonne de voir les femmes de ce côté-ci de l'Atlantique changer si souvent de toilettes, c'est qu'elles peuvent obtenir des vêtements charmants à des prix que nous ne connaissons pas en Angleterre. Des toilettes d'un prix correspondant chez nous ne pourraient avoir un tel style." Elle déplore comme Lady Katherine que leur séjour à Ottawa ait été abrégé par les banquises.

* * *

Voici la version française de l'hymne royal:

Dieu protège le roi!
En lui nous avons foi,
Vive le roi
Qu'il soit victorieux,
Et que son peuple heureux,
Le comble de ses voeux,
Vive le roi!

* * *

M. Omer Viau, de l'hôtel Rideau avait peine à circuler dans sa maison aujourd'hui. Des centaines d'abonnés du "Droit" ayant lu son annonce au sujet d'une cinquantaine de places de choix sur son balcon, face au Couvent des SS. Grises, se les disputaient. Des gens de la région de Noranda-Rouyn avaient même télégraphié au début de la semaine pour retenir sièges et chambres.

* * *

Nous avons rencontré le sergent Hill, Victoria Cross des Fusiliers Royaux de Galles. Cet ancien combattant héroïque (Imperial Veteran) est venu de New-York pour assister aux cérémonies du dévoilement.

* * *

Cinq mille personnes assistaient hier soir à la répétition des cérémonies qui marqueront le dévoilement du onument aux morts, dimanche avant-midi. Les fanfares jouèrent d'abord "God Save the King" sous la direction du capitaine J.-J. Gagnier. L'hymne national sera joué quand Sa Majesté le Roi descendra de son auto pour entrer au pavillon royal.

* * *

Puis les différentes troupes exécutèrent avec précision les manoeuvres qui auront lieu dimanche. Finalement, pendant qu'un choeur de 200 voix, sous la direction de M. C.-J.-L. Rickwood, chantait des hymnes patriotiques, les fanfares firent entendre "O Canada", que la foule chanta avec enthousiasme, un refrain en français et un refrain en anglais.

Mme Rosanna Holden, à 107 ans, est la citoyenne la plus âgée d'Ottawa. Elle a vécu sous le règne de six rois anglais, mais n'a jamais eu l'occasion d'en voir un. Elle espère cependant apercevoir Leurs Majestés le roi George et la reine Elizabeth, si un citoyen veut bien la transporter à un endroit d'où elle elle pourra voir le cortège royal. Elle est née le 6 juin 1832 à Lapasse, Ont., près de Pembroke, durant le règne de William IV. Elle a vécu sous la reine Victoria, Edouard VII, George V, Edouard VIII et George VI.

* * *

Sept courageux sujets de Sa Majesté ont attendu depuis minuit l'arrivée du convoi royal, à Island Park Drive. Cette nuit, ils avaient froid, et ont fait un feu de camp. Ce sont M. et Mme Dennison, rue Somerset ouest; M. et Mme Cecil Jones, 55, deuxième avenue; Douglas Floyd, 15 ans, 124 1-2, avenue Smirle, George Swale, 19, rue Lett; Bill Houlds, 16 ans, 123, avenue Hamilton.

* * *

Un océan d'enfants, déferlant ses flots incessants et capricieux sur les "écueils" — en l'occurence les policiers et autre "adultes" — offrait un coup d'oeil ravissant. Vue de la toiture d'un immeuble, à midi la foule animée donnait aussi l'impression d'une double haie de frêles et mobiles arbustes dont une branche agite un drapeau. Les bérets rouge-vin des Légionnaires, les tuniques écarlates des gendarmes fédéraux, les casques scintillants et à panache des Dragons, les sabres, baïonnettes et lances étincellants des militaires, le bleu-marine des cadets navals, le kaki des autres soldats, les képis à caluron blanc des splendides cadets de l'Académie de la Salle, les casques coloniaux blancs, les bonnets à poil des Gardes du Gouverneur et des Grenadiers (de Montréal), les pitoresques unfirmes des Highlanders — et nous en passons — formaient une "heureuse confusion" de couleurs.

* * *

Les endroits de stationnement que la ville a réservés pour les visiteurs ne semblent pas avoir beaucoup de vogue, à moins que les visiteurs ne soient pas nombreux dans la capitale. Le terrain réservé pour le stationnement des automobiles, à la place Anglesea, a été visité au cours de la matinée par quatre automobiles seulement.

* * *

Deux heures avant que le défilé royal passe sur l'avenue King Edward, la foule commençait à se placer le long de la clôture temporaire érigée à l'occasion de la visite royale.

* * *

Il y a une "darling" en ville, une petite maman qui a conquis tous les coeurs. C'est Sa Majesté, la Reine Elisabeth. Certes, Sa Majesté le Roi Georges VI possède une personnalité sympathique, ce que les poilus appelaient une bonne "g. . . . e" Mais, après trois heures de pérégrinations dans la foule — parmi les miens — c'est la Reine Elisabeth qui demeure l'Action No 1 du peuple d'Ottawa.

* * *

Quelques jours à peine, après la fête des mères, les Canadiens de la Basse-Ville furent ravis de trouver réunies en une seule aimable, exquise et souriante personne, toutes ces qualités qui ont fait du Nouveau Monde ce qu'il est: une femme courageuse, une compagne sincère et intrépide, une Ecossaise qui a su sauver l'Empire et son cher Canada à un tournant angoissant de leur Histoire.

* * *

Il me semble la voir encore, comme Cendrillon reconduite à son pays de rêves par le Prince Charmant. C'est plus qu'une reine, c'est une de NOUS. Et si ses chères petites sont au delà de la grande mare, ELLE a pour la consoler de cette pénible séparation par DEVOIR de ses sublimes fonctions de Reine, des milliers et des milliers de petites Canadiennes, d'expression anglaise comme française, qui AUJOURD'HUI veulent lui crier: MAMAN!

* * *

Sur la même avenue, ombragée d'arbres typiquement canadiens et dont les branches bourgeonnent d'un vert que les peintres restent impuissants à décrire, que parcourent, par le passé, plusieurs des plus éminents et illustres visiteurs du Dominion, un homme et une femme ont passé quelques minutes après midi. Ce couple royal, si humain dans un carrosse impérial, a conquis tous les coeurs.

* * *

Votre chroniqueur, qui a partagé avec nos nombreux compatriotes l'angoisse de la crise économique, qui a entendu depuis quelques semaines les doléances et les récriminations d'une population humble, mais loyale qui se voit obligée d'accepter la "dole", de plus en plus parcimonieuse, a entendu ces mêmes pères et mères de familles, ces mêmes jeunes gens et jeunes filles, laisser échapper ce cri du coeur: "Ces gens sont comme nous. Ces gens nous comprennent. Ils ne sont pas des gendarmes, ni des inspecteurs des secours directs."

* * *

Il fallait voir l'enthousiasme, je dirais même la passion, du Cher Frère Germain, directeur du corps des cadets de l'Académie de la Salle, pour comprendre l'état d'esprit du Canada français. Nous venions à peine, quelques anciens combattants et votre chroniqueur, de saluer le Cher Frère Alexandre, directeur de l'Académie de la Salle, que nous trouvons ce jeune religieux juché sur une chaise, en face de l'Imprimerie Nationale, avec une longue-vue. Il aimerait se voir entouré de 15.000 Québecois qui ont l'habitude de laisser monter très forts, les cris du coeur. Il ne sera pas déçu. Tant qu'il y aura des nôtres, on entendra crier loyalement, comme en VENDEE, "Vive le ROI".

* * *

L'ATTENTE EST LONGUE MAIS les joies sont d'autant plus grandes qu'elles sont anticipées. Les cadets de l'Académie — la fierté et l'orgueil de notre population — formaient une garde d'honneur épatante depuis le Château Laurier jusqu'en deça de l'Imprimerie, formant le symbole entre la "moisson qui monte" et les Légionnaires. Le colonel Lionel Giroux, ses officiers et ses cadets étaient d'une perfection militaire. Le corps de tambours et de clairons, angle Mackenzie et St-Patrice, fit retentir un salut royal qui allait jusqu'au coeur. Le sergent Charles Létourneau en était le directeur.

* * *

Nous disions plus haut que la foule était de tant de milliers. Après consultation avec des fonctionnaires, des mathématiciens d'Université et autres individus habitués aux foules, on en est venu en prenant pour moyenne 2,5 personnes par haie au chiffre de 150.000 à 200.000 spectateurs. Quand les cloches de Notre-Dame, peu de temps après l'Angelus, se mirent à lancer dans le ciel gris, leur proclamation royale, on sentit un frisson dans cette double haie humaine allant de la Banque Canadienne Nationale, rue Rideau, jusqu'à la Légation de France. C'est devant cette maison bien démocratique, qui incarne l'âme civilisatrice de l'ancienne Mère Patrie "au delà des mers", que Sa Majesté Georges VI salua solennellement le glorieux tricolore et le majestueux Union Jack.

Les anciens combattants, qui se souviennent toujours du "grand frère" à Vimy, se tenaient droits et fiers. Ils associent dans une même affection Edouard et Georges. Il faisait bon revoir le colonel Rodolphe Girard, ancien commandant du Régiment de Hull, fondateur de l'Alliance Française, ancien président de l'Institut Canadien, littérateur distingué, fraterniser avec un pauvre chômeur et un ancien maire d'Eastview, dont la famille est immortalisée dans le pont Cummings. C'était la camaraderie de 1914-18. Comme dans le "Rêve Passe", ces hommes, qui avaient jadis offert leur vie et dont les plaies sont à peine cicatrisées, ont vu passer une lueur d'espoir, une gloire qui rayonne plus sublime que jamais, un panorama de "paix sur la terre aux bonnes volontés." En voyant passer le "couple modèle", les loyaux sujets ont absorbé une leçon plus éloquente que tous les sermons réchauffés des carrefours.

* * *

Si les nuages étaient gris, si les coeurs étaient ensoleillés, il est un groupe d'hommes et de jeunes gens qui étaient heureux d'une journée agréable: les ambulanciers de l'ordre de Saint-Jean. On s'imagine facilement leurs multiples occupations par une chaleur suffocante. A tous les 500 pieds, on retrouvait l'ambulancier qui coiffait avec cran son béret noir sertie d'une étoile blanche.

* * *

La Basse-Ville est redevenue ce qu'elle était et ce qui fait la force des nôtres dans le schema humain du district fédéral. Des esprits chevaleresques, le vieil idéal d'initiative du "pays d'en Haut", ce je-ne-sais-quoi" des soldats d'un AUTRE Empereur: Noblesse Oblige! Je

* * *

Me Souviens! Qu'importe à nos braves gens si le convoi royal a douze wagons. Que leur foute que Sa Majesté mange la moitié d'une tomate ou un petit paté au foie gras. Nous sommes le Canada. Nous sommes au comble de la joie en voyant devant nous, devant nos yeux le ROI et la REINE, en chair et en os. Pour nous, c'est le papa et la maman qui entrent au FOYER. Pendant trois jours, nous vivrons du bonheur de savoir que chez les charmants châtelains de Rideau Hall, Lord et Lady Tweedsmuir, NOTRE ROI et NOTRE REINE sont bien à NOUS.

* * *

En contemplant le défilé royal — c'est un spectacle unique que ces dragons magnifiques, l'antique carrosse, les personnages que "les gens voient dans les journaux" — nous avons constaté DEUX sourires: celui de l'exquise Elisabeth et celui de Mackenzie King, son premier ministre. Le Roi, rue Mackenzie, était aimable, mais la Reine était ravissante.

* * *

Le train royal, qui voyageait depuis Montréal, sur les lignes du Pacifique Canadien, aiguilla à l'avenue Mann sur la voie du Canadien National jusqu'à Island Park Drive. Il passa par Ottawa-est et les ponts ferroviaires de l'avenue Pretoria, de la rue Elgin, de la rue Bank, de l'avenue Bronson et sous les ponts des rues Cambridge et Bell, rue Rochester, sur le pont de la rue Preston, au passage à niveau de l'avenue Bayswater, sur le pont de l'avenue Fairmont et, finalement, à l'avenue Holland jusqu'au quai improvisé.

Première réunion générale de la Fédération des Saint-Jean-Baptiste

La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario a tenu hier sa première réunion générale aux bureaux de l'Assaciotion canadienne-française d'Education de l'Ontario, sous la présidence du professeur Louis Charbonneau. M. Aimé Arvisais agissait comme secrétaire.

Les centres suivants étaient représentés: Ottawa, Eastview, Rockland, Alfred, Hawkesbury, St-Isidore-de-Prescott, Sturgeon-Falls, Sudbury, Kirkland-Lake, Cochrane, Témiscamingue et Windsor.

L'assemblée adopta la constitution préparée par le bureau de direction de la Société et un projet de budget basé sur une contribution proportionnelle de chacun des sociétés fédérées.

On désigna le président comme délégué de la Fédération au Congrès des Sociétés St-Jean-Baptiste du Canada, qui aura lieu à Montréal dimanche prochain.

M. Alexandre Grenon, président de la société St-Jean-Baptiste d'Alfred, soumit un rapport très documenté sur la possibilité de fonder de nouvelles sociétés S.-J.-B. dans la province. Son rapport fut adopté après discussion.

On discuta aussi longuement l'assistance que les sociétés S.-J.-B. doivent donner à la campagne de souscription de l'Association d'Education.

Me Waldo Guertin, président de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, donna une très intéressante causerie sur les Caisses populaires ou Caisses coopératives comme moyen d'entre-aide économique.

Plusieurs personnages éminents honoraient la réunion de leur présence, entre autres M. Adélard Chartrand, président de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario, le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français de la province d'Ontario, MM. les inspecteurs d'écoles Adélard Gascon, Laurier Carrière, Charlemagne Charron, Raymond Millette et Lucien Laplante.

Le programme revisé de la réception à Leurs Majestés dans la Capitale

VENDREDI, le 19 MAI

5 h. 15 de l'après-midi.—Il y aura réception à Rideau-Hall pour les journalistes qui accompagneront Leurs Majestés au cours de la visite royale.
8 h. 15 du soir.—Dîner d'Etat à Rideau-Hall.

SAMEDI, le 20 MAI

10 h. 30 du matin.—Salut au drapeau.
11 h. 35 du matin.—Sa Majesté la reine présidera à la pose de la pierre angulaire à l'édifice de la Cour Suprême. Visite à Hull.
1 h. 30 de l'après-midi.—Diner de Leurs Majestés en compagnie du premier ministre à Laurier House.
4 h. 00 de l'après-midi.—"Garden Party" à Rideau-Hall.
8 h. 00 du soir.—Dîner parlementaire au Château-Laurier.
10 h. 30 du soir.—Feu d'artifice.

DIMANCHE, le 21 mai

11 h. 00 du matin.—Dévoilement du Monument aux Morts par Sa Majesté le roi.
2 h. 30 de l'après-midi.—Départ.

M. Chamberlain offre une politique précise dans l'intérêt de la paix

(Presse canadienne)

LONDRES, 19. — Le premier ministre Chamberlain a offert aujourd'hui d'élaborer une politique précise et de longue durée dans l'intérêt de la paix européenne, si l'Allemagne consent à renoncer de façon convaincante à ses intentions d'agression ou au recours à la force, dans ses relations avec les autres pays.

Dans un discours prononcé pendant un débat des affaires étrangères à la Chambre des communes, le premier ministre dit cependant que la Grande-Bretagne n'est pas disposée à acheter la paix au moyen de concessions qui n'amèneraient que d'autres demandes.

M. Chamberlain répondait en cela à Lloyd George, ancien premier ministre qui demanda une prompte alliance avec la Russie, et à Clement Attlee, chef de l'opposition ouvrière, qui demanda une définition de politique étrangère claire et ferme.

Si, dit le premier ministre, nous pouvons obtenir la renonciation des intentions agressives, si nous pouvons avoir la conviction qu'il n'y a plus d'intention d'agression ou d'usage de la force, dans les relations entre l'Allemagne et les autres pays, je crois alors que nous pourrons constater que nous ne sommes pas en arrière en disant quelles sont nos vues sur les principes sur lesquels nous discuterions les conditions d'un accord de paix permanente. Le premier ministre a fait en cela allusion à la nécessité d'une politique de longue durée qui envisagerait les conditions sur lesquelles une paix durable pourrait être établie. Il dit que la question coloniale allemande, au sujet des colonies perdues par l'Allemagne, entrerait en ligne de compte, mais il ajouta:

Il est certain que cela ne signifie pas que nous refuserons de discuter toute méthode par laquelle nous pouvons satisfaire les aspirations raisonnables des autres nations, même s'il faut faire quelque rajustement à l'état actuel des choses.

M. Pierre Daviault, écrivain et traducteur avantageusement connu, a été élu membre de la section française de la Société royale du Canada. M. Daviault et M. Léon Mercier-Gouin, qui a obtenu la même distinction, seront reçus officiellement lundi soir prochain, à Montréal.

Leurs Majestés passent la nuit à Caledonia

(Presse canadienne)

CALEDONIA SPRINGS, le 19. — Leurs Majestés le Roi et la Reine ont passé la nuit à bord du train royal, qui est entré en gare, ici, hier soir.

C'était la première fois dans l'histoire qu'un souverain britannique couchait en campagne canadienne. Le temps était magnifique, la voute céleste était parsemée d'étoiles, mais leurs Majestés, fatiguées après une journée des mieux remplies à Montréal, dormaient déjà quand le train s'arrêta.

La nuit s'est passée dans le plus grand calme. Les trains de nuit ralentissaient autant que possible, et nul ingénieur ne s'est avisé de mettre en action, dans un élan patriotique le sifflet de sa locomotive.

Des agents de la Gendarmerie à cheval montèrent la garde toute la nuit.

LA DERNIÈRE ÉPREUVE. . . .

(Suite de la première)

L'an dernier, le collège du Sacré-Coeur de Sudbury, sous la direction des RR. PP. Jésuites, et l'Académie de la Salle d'Ottawa, sous la direction des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, avaient donné les premières bourses pour les garçons; les Filles de la Sagesse d'Eastview et les RR. Soeurs Grises de la Croix, du couvent de la rue Rideau, avaient donné les deux premières bourses pour les filles.

LES BOURSES ACCORDEES CETTE ANNEE

Voici la liste des généreuses institutions de garçons et de filles de la province d'Ontario et de la province de Québec qui ont été approchées jusqu'ici et se sont montrées disposées à consentir les conditions les plus avantageuses possibles en faveur des lauréats:

POUR LES GARÇONS

Université d'Ottawa; Séminaire de Valleyfield; Séminaire de Québec; Collège Bourget, Rigaud; Collège Saint-Alexandre; Collège de Lévis; Séminaire de St-Hyacinthe; Séminaire de Sherbrooke; Séminaire de Saint-Jean; Séminaire de Nicolet; Séminaire des Trois-Rivières; Séminaire de Joliette; Séminaire de Sainte-Thérèse; Collège de l'Assomption; Collège de Montréal; Collège Jean de Brébeuf; Collège de Saint-Laurent.

POUR LES FILLES

Pensionnat des Filles de la Sagesse, Sturgeon-Falls, (Ont.); Couvent des RR. SS. Grises, rue Rideau, Ottawa; Pensionnat des SS. de Sainte-Croix, Saint-Laurent, près Montréal; Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Haileybury, Ont.; Pensionnat des Soeurs du Sacré-Coeur de Jésus, Ottawa-est; Pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame, rue Gloucester, Ottawa.

Les autres maisons d'éducation seront sollicitées dès que les circonstances le permettront au sous-comité des grosses souscriptions. L'ensemble de ces témoignages d'appréciation est certes de nature à encourager les fervents de l'enseignement du français en Ontario.

UNE ILE EN TRAIN DE S'ECROULER

(Presse associée)

Manille, 19 — La petite île Verte située à environ 100 milles au sud de Manille, et dont la population est de 4.000 habitants, tremble et s'écroule avec rapidité dans la mer. Le gouverneur V. Caedo, de la province de Batancas, dit que les personnes de l'île se sont enfuis.

Une alliance avec le Japon?

Rome, 19 — Pendant que le comte Ciano, ministre des affaires étrangères d'Italie, se prépare à se rendre à Berlin lundi, pour signer l'alliance militaire germano-italienne, les journaux fascistes parlent de la possibilité d'une alliance plus étendue avec le Japon. Le journal Piccolo dit que le Japon envisage une entente militaire avec l'axe Rome-Berlin, à cause de "l'hostilité ouverte des puissances démocratiques contre lui".

Caplan's
129-137 RUE RIDEAU

Vous invite à venir voir son étalage de nouveaux

VÊTEMENTS D'ÉTÉ

POUR

TOUTE LA FAMILLE

Très chics vêtements en conceptions qui jouiront d'une grande vogue.

MEUBLES D'ETE et APPAREILS ELECTRIQUES

EN MONTRE AUX 2me et 3me ETAGES

CAPLAN'S 129-137 RIDEAU ST.

Le général Franco célèbre sa victoire

(Presse associée)

MADRID, le 19. — Les armées du général Franco, qui comprennent 140.000 hommes, sont massées aujourd'hui pour faire parade de la force militaire qui a vaincu le régime républicain. Cette cérémonie sera un adieu aux Italiens, aux Allemands et aux Maures qui ont aidé Franco.

Il est probable que 2.000.000 de personnes se sont réunies dans la capitale pour acclamer le général, pendant une parade de six heures, qui a commencé à 8 heures 30 du matin (3 heures 30 du matin, heure avancée de l'est).

Avant la marche des troupes, Franco se rendit au temple de Madrid pour remercier de la victoire remportée, pendant qu'une garde de corps de la cavalerie mauresque l'escorta à la tribune.

Les syndicalistes nationaux et les monarchistes, portant des uniformes bleus, portaient des palmes et 200 avions étaient chargés de roses du Levant.

On annonce que les Allemands, au nombre de 5.000, seront fêtés à Léon avant de partir de Vigo pour leur pays, le 28 mai.

Un festival a précédé la revue au cours de la nuit. Tout Madrid était pavoisé de bannières et de drapeaux nationalistes et de portraits de Franco. Les décorations cachaient les dommages de guerre non encore réparés.

Libéraux victorieux dans l'Ile du Prince-Edouard

(Presse canadienne)

Charlottetown, le 19 — **Les observateurs politiques doivent faire un recul d'un quart de siècle pour trouver un parallèle aux élections dans l'Ile du Prince-Edouard, où l'administra libérale a été réélu pour la seconde fois consécutive.**

Le premier ministre Thane-A. Campbell et son gouvernement ont remporté au moins 25 sièges sur 30 à la législature de cette province. Depuis 1915, il était traditionnel que les partis au pouvoir alternent. Mais l'opposition conservatrice, bien que n'ayant remporté à date que trois sièges, les rapports étant encore incomplets, a toutefois gagné quelque chose. Depuis 1935, elle n'était pas représentée en chambre, car les libéraux remportèrent tous les sièges cette année-là, et la législature de l'Ile du Prince-Edouard était la seule sur le continent à ne pas avoir d'opposition officielle.

Le chef conservateur W.-J.-P. MacMillan, qui fut premier ministre pendant deux ans avant 1935, fait maintenant partie de l'opposition définitivement, dans le comté de Quen's. Le troisième conservateur, R.-R. Bell, a obtenu une majorité d'un vote, et son adversaire a l'intention de demander un pointage. Un autre conservateur est en tête dans l'un des deux sièges douteux, H.-F. McPhee, ancien ministre sans portefeuille, est en tête de S.-S. Hessian, président de la dernière législature par une majorité de 68 voix, et on est encore sans nouvelles de deux polls sur onze.

Sur les 15 conseillers élus par le vote des propriétaires, 12 sont du côté du gouvernement. La législature est divisée également entre conseillers et députés. Le premier ministre et le chef de l'opposition se sont présentés comme conseillers.

LES ELUS

Voici une liste, dressée par la Presse canadienne, des députés élus à la législature et des majorités obtenues, trois résultats restant encore à venir. (X indique: député à la dernière législature):

Queen's, premier district, F.-A. Stewart, libéral, 138; D.-N. McKay, libéral, 153; 2e district de Queen's, R.-R. Bell, libéral; X. Angus McPhee, libéral, 143; 3e district de Queen's, X M. R. McGuigan, libéral; X R. C. Clarke, libéral, 380; 4e district de Queen's, X J.-W. Jones, libéral; X M. McDougald, libéral, 216; 5e district de Queen's, le Dr W.-J.-P. MacMillan, conservateur, 416; W.-A. Stewart, conservateur, 323 1er district de King's, X P.-A. McIsaac, libéral, 53; X H.-H. Acorn, libéral, 99; 2e district de King's, X J.-P. McIntyre, libéral, 334; X H.-H. Cox, libéral, 256; 3e district de King's résultat douteux; 4e district de King's, X Montague Annear, libéral, 85; X J.-A. Campbell, libéral, 309; 5e district de King's, X G.-E. Saville, libéral, 137; X William Hughes, libéral, 200; 1er district de Prince, X T.-A. Campbell, libéral, 629; A. A. Gallant, libéral, 704; 2e district de Prince, X T.-M. Linklater, libéral, 93; X Marin Gallant, libéral, 155; 4e district de Prince, X Horace Wright, libéral, 153; X C.-C. Baker, libéral, 30; 5e district de Prince, B.-W. Robinson, libéral, 151; X E.-P. Foley, libéral, 280.

(Presse canadienne)

CHARLOTTETOWN, 19.—Voici la liste finale dressée par la Presse Canadienne pour les élections générales dans l'Ile du Prince-Edouard:—

Elus: 4 conservateurs, 26 libéraux; total, 30.

A l'arrivée à Québec

Leurs Majestés viennent de quitter le navire et font leurs premiers pas sur le sol canadien en compagnie du Très Honorable M. Mackenzie King, premier ministre du Canada. LPS

EPARGNEZ CHEZ SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

PLUS ECONOMIQUE PLUS DE CHALEUR OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.

Tél: 2-4801

BINGO pour inaugurer la salle paroissiale du Sacré-Coeur

A ALEXANDRIA, ONT.

LE SAMEDI, 20 MAI

Prix de présence: — Un voyage double à l'exposition mondiale de New-York.

BILLET: 25 sous pour 25 parties.